el du Mont-Blanc sures de l'incendie

e du décienchement de l'alerte

- THE CO.

PERCHANDING LA FRERING

The State of the

10 - David

- 7 - 48

11.....

-2: 2

1000

100.70

Ι.

 $x \sim 2\pi \epsilon$

Section 1)

We we there are a second of the second of th time to a pro-

MARINE THE STATE OF THE STATE O e receptation arts. Britished Lucynes. Milar anemire is a BOOK SEEDS OF APPEAR OF YOUR

अक्रमार केन भूग्रामाना वर्षा

in de come constitées

and a second of the second of the second Commence to the Property A SAMOON CONTRACTOR

 $(w_1,\ldots, w_k) \stackrel{\mathrm{def}}{=} (w_1,\ldots,w_k) \stackrel{\mathrm{de$

Special Section 2015 to 1

المراجع والمعاجوة فأراحي

production to be the second

Brand Brands

Carlot Carterio

Britain Commence

grapher than the second

gar with a lagranger to the

page marks of the

ed 5

The state of the s

Springer Both Control

men of the second

· 其實也 · 我 · · · ·

with the state of the state of

Appendix 197

PARCY STATES

秦帝的建设。 Market .

ingelf

THE REPORT OF THE PARTY

Sales Property Comme

東族 (Alternative Constitution)

35 mg/ " " " " " " Example of the second

 $\partial \mathcal{C}_{i}(q) = \partial \mathcal{C}_{i}(q) + \partial \mathcal{C}_{i}(q) = 0$

t vivement la juge Evalo

Ce mile

■ Le chaos économique en Serbie et au Monténégro



55° ANNÉE – Nº 16856 – 7,50 F - 1,14 EURO FRANCE MÉTROPOLITAINE

MARDI 6 AVRIL 1999

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÈRY -- DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANI



Ambroise Roux est mort

Ancienne éminence grise de Georges Pompidou, le « parrain » des patrons français est décédé, dimanche 4 avril à Montfort-l'Amaury (Yvelines). p. 24

■ Transparence du patrimoine des élus

Le rapport de la Commission pour la transparence financière de la vie politique montre que l'évolution du patrimoine des dirigeants d'entreprise publique reste mai contrôlée. p. 24 et notre éditorial p. 11

■ Mont-Blanc: l'heure des questions

Pourquoi a-t-on mal évalué l'ampleurde la catastrophe ? Qui a donné l'alerte ? Comment sont intervenus les secours? La justice devra édaircir de nombreux points.

Au Cambodge, des ossements sous la pioche

Creusant une tranchée destinée à un câble reliant Phnom Penh à Ho Chi Minh-Ville, des ouvriers rencontrent des ames errantes. Reportage; ... p. 7



■ Franco-fête en Louisiane

Pour marquer le tricentenaire de l'installation de colons de Louis XIV à l'embouchure du Mississippi, la fête durera toute l'année et réunira des centaines de milliers d'Acadiens autour de notre langue et de nos cultures.

Le doute des Bourses européennes

Les places boursières européennes affichent des performances inférieures à celles de la Bourse de New York et s'interrogent sur la conjoncture en Europe dans les prochains mois.

■ Les retraites en débats

Pour Alain Lipietz, plus d'activité féminine et d'immigration seraient deux moyens de trouver des actifs pour financer les retraites; selon Jean-Luc Cazettes, il faut se pencher sur la proposition d'une cotisation sociale sur la consommation.

Allemagne, 2 DM; Antilies-Gayane, 9 F; Astriche, 25 ATS; Belgique, 45 FB; Canada, 2,25 S CAM; Côte-d'volre, 890 F CFA; Danemari, 15 KRD; Espagne, 225 FTA; Grande-Sostegne, 16; Gricz, 500 DR; irtande, 1,40 F; Inelia, 2900 L; Lucembourg, 46 FL; Marros, 10 DH; Norvoleg, 14 KRN; Psys-Ben, 3 FL; Portojal COM., 250 FTE; Reunbo, 9 F; Senégel, 850 F CFA; Suiste, 16 KRS; Suisse, 2,10 FS; Turtise, 1,2 Din; USA (MY), 2.5; USA (others), 2,50 S.



L'OTAN désemparée face à l'exil forcé des Kosovars

 Selon le HCR, plus de 350 000 habitants du Kosovo ont été contraints à l'exode • Le dilemme des Alliés : entériner l'épuration ethnique ou risquer de déstabiliser les pays d'accueil ? • M. Jospin refuse « le fait accompli des déportations perpétrées par les Serbes »

QUE FAIRE des réfugiés ? Alors que le Haut commissariat des Nations unles pour les réfugiés (HCR) estimalt, dimanche 4 avril, à plus de 350 000 le nombre de Kosovars forcés à l'exil dans les pays limitrophes depuis le début de l'offensive de l'OTAN, le 24 mars, les Alliés paraissent divisés sur le sort à leur réserver. Accepter de les recevoir massivement en Europe de l'ouest et aux Etats-Unis serait entériner l'épuration ethnique de la province par les forces de la République fédérale de Yougoslavie (RFY). Les installer pour une longue période en Albanie, en Macédoine et au Monténégro, c'est prendre le risque de déstabiliser, démographiquement, économiquement et politiquement, les trois pays qui, pour l'heure, accueillent les réfugiés.

Le porte-parole de l'OTAN à Bruxelles, Jamie Shea, a déclaré que les pays de l'Alliance étaient disposés à héberger « à titre temporaire » au moins 100 000 réfugiés. La France et l'Italie, se refusant à mentionner le moindre chiffre, ont manifesté des réserves sur l'accueil des réfugiés et insisté sur le caractère « provisoire »



■ Situation au douzième jour de « Force alliée » Les hésitations de l'OTAN et de Washington
 L'Europe divisée face au drame des réfugiés

Nos reportages en Albanie et au Monténégro p. 5-6 p. 3 Débats : pour ou contre les frappes ?
p. 4 Les sportifs yougoslaves face à la guerre Débats : pour ou contre les frappes ?

ainsi déclaré dimanche soir : L'objectif, c'est que ces hommes et ces femmes retournent chez eux. Nous n'acceptons pas le fait ac-compli des déportations perpétrées

par les Serbes. » Illustrées par la question des réfugiés, les carences de l'opération « Force alliée » font l'objet d'un large débat à l'OTAN. Pour se donner plus d'options, les Etats-Unis, sans évoquer la possibilité d'intervention au sol, ont décidé l'envoi en Albanie de 24 hélicoptères d'attaque Apache et de 2 000 hommes, prélevés sur les forces américaines en Allemagne. A Washington, Bonn et Londres, le ton s'est durci à l'encontre de M. Milosevic, comme s'il devenait de plus en plus difficile d'envisager de négo-cier à nouveau avec lui. Dans la nuit de dimanche à lundi, les appareils de l'OTAN out mené des raids sur la RFY, notamment sur le commandement de l'armée de l'air, dans un faubourg de Bel-

Besnik raconte l'enfer de Pristina

AU POSTE-FRONTIÈRE de lazhince, entre la Macédoine et le Kosovo, Besnik, un juriste de trente-cinq ans, raconte son calvaire et ceiui des siens. Sous la pression de la police serbe, comme des milliers d'autres kosovars, il a quitté sa maison de Pristina et fait, lui, dans un camion bâché, le douloureux voyage de l'exode. Craignant pour sa vie - « je me de-mandais si f'allais à l'abattoir » -, ll n'a cependant pas obéi à l'ordre de jeter ses papiers. Il garde un foi espoir en tête : rentrer chez hii, tôt ou tard.

Live page 10

A Sarajevo, dix jours de guerre contre cinq ans d'une autre

SARAJEVO

de notre envoyé spécial Dans les ruelles de Sarajevo, on court à la tombée de la nuit. Embouteillages, échafaudages, musiques de bar, nouveaux cafés. Un homme se presse dans la foule en portant sous le bras des fleurs coupées. Le Metropolis, dernier établissement branché, est surpeuplé. Deux femmes demandent à des inconnus la permission de partager leur table. Au-dessus d'une cascade d'eau, inondant un de lierre, des hollywoodiennes.

Azra, vingt-huit ans, économiste, mange une salade de fruits avec cette gourmandise de l'insouciance retrouvée. « On est tellement épuisé par la guerre, s'excuse-t-elle. C'est vrai qu'on pense à tous ces gens bombardés de l'autre côté. On s'en est inquiété. » Assisé à côté, Sandra, une étudiante, âgée de vingt-cinq ans, ose à peine confier la pensée qui lui est venue à l'esprit lors des premières frappes de POTAN. « Je me disais : " Enfin ! C'est bien que ça leur tombe dessus". Tout de suite après j'ai rectifié. Je pensais seulement à Milosevic », dit | celle qui est sans nouvelles de ses amis à Bel-

«On ne peut pas parler comme une personne normale. On est modifié, précise Sandra. Nous, quand on voulait étaindre les incendies provoqués par les bombardements, les snipers nous tiraient dessus. Cinq ans sans électricité, ni gaz, ni téléphone, ni sirènes d'alarme, avec des attaques irrégulières et des massacres programmés... Pendant ces cinq années, c'était

Attablé au Café de la Ville, Faruk, trentetrois ans, ancien pilote militaire, reste plus circonspect: # Les Serbes vivent totalement isolés depuis dix ans. A cause de la propagande de la télévision, ils ne savent même pas ce qui s'est réellement passé en Bosnie. Quand on touche à l'essence d'une nation, toutes les différences, toutes les oppositions à l'intérieur de cette nation disparaissent. C'est l'erreur de l'OTAN. Aujourd'hui, les Serbes sont devenus fous. Prêts à mourir Jusqu'au dernier pour défendre leur patrie. Milosevic a voulu cette situa-

tion. C'est le chaos qui le maintient. La Macédoine, le Monténégro, l'Albanie vont-ils survivre à ce flot de réfugiés ? Même ici, en Bosnie, l'équilibre est artificiel. »

Faruk aussi aimerait oublier la guerre. Son cousin Elvir, vingt-trois ans, plaisante en racontant comment de nombreux habitants de Sarajevo se sont « esmeraldisés », du nom de la série télévisée mexicaine Esmeralda dont ils s'abreuvent chaque jour pour oublier.

C'est cheap et nul », précise-t-il. Faruk a fait de l'OTAN sur la Serbie : « J'ai mieux compris comment les gens ont pu regarder la guerre de Sarajevo à la télé et rester indifférents. En ce moment, je reçois les images de Belgrade sur CNN et je n'y pense plus le reste de la journée. C'est peut-être parce que j'ai vécu trop longtemps sous les bombardements. Je me suis blin-

Un silence, puis il ajoute : « Sinon, je serais

Dominique Le Guilledoux

Salariés « protégés » : l'offensive syndicale

DEPUIS phusieurs mois, les recours de militants ou de responsables syndicaux s'estimant victimes de discrimination dans leur entreprise se multiplient. Dans plusieurs sociétés, des négociations s'engagent sur ce sujet. La jurisprudence elle-même a évolué. geot, en acceptant d'indemniser cent soixante-neuf salariés, a créé un précédent que les différents syndicats s'efforcent d'exploiter. Ces pratiques de mise à l'écart, voire à l'index dans les entreprises, des salariés « protégés » restent cependant très fréquentes et peuvent prendre des formes di-

Guy Forget,

retour gagnant

Lire page 8

ISM

INTERNATIONAL SCHOOL OF MANAGEMENT

Fully Accredited

Pour cadres et dirigeants de 30 à 45 aus, diplômés de l'enseignement supérieur, le seul IEBA accrédité USA Europe compatible avec votre vie professionnelle :

International Executive Master of Business Administration

■ 528 h de formation intensive en management international : diplôme ieMBA accrédité

 10 séminaires mensuels à PARIS 2 mois à NEW YORK et thèse

Master of Business Administration in International Management Programme intensif, de 12 mois dont 8 mois en FLORIDE : MBA accrédité

Doctorate of Business Administration

Séminaires intensifs spécialisés et thèse

I International Marketing # 120 heures à Paris ou à New York

Certificats en Management International

International School of Management 148, rue de Grenelle, 75007 Paris Tel.: 01-45-51-09-09 - Fax: 01-45-51-09-08 nus enclosivement girds par international School of Managem Internet http://sm-robe.edu amail : info@sm-roba-edu

Les Serbes, victimes de l'Histoire?

« LA GUERRE, déclarait, en 1955, Selwyn Lloyd, secrétaire au Foreign Office, est devenue un moyen démodé de régler les conflits. » On ne de victimes, mais il est vrai que la plupart n'ont rien réglé du tout : songeons à l'Afghanistan ou au continent noir. On aimerait être sûr que les opérations déclenchées contre Slobodan Milosevic seront plus efficaces que celles qui le sont de temps à autre contre son alter ego Saddam Hussein.

L'hypothèse de départ selon laquelle le dictateur de Belgrade s'inclinerait devant la force, comme il y a quatre ans en Bosnie, n'a pas reçu, pour le moment, l'ombre d'une confirmation. Bien au contraire, les frappes de l'OTAN ont soudé le peuple serbe autour de lui. Vuk Draskovic, auteur d'un roman, Le Coutequ, d'une incrovable violence sur la vengeance ethnique, était il y a deux ans l'un des principaux opposants à M. Milosevic. Il l'accusait d'avoir cherché à le faire assassiner par ses «SS» et de «jouer sa dernière carte en préparant la guerre au Kosovo ». Il est depuis deux mois son vice-premier ministre. Le prétendant au trône lui-même accuse les alliés de « barbarie génocidaire ».

Ce mot n'a pas été choisi au hacompte pas les guerres qui ont eu sard. Les Serbes sont, à leurs lieu depuis lors, falsant des millions propres yeux, des victimes de l'Histoire. Ils sont confortés dans cette opinion par les raids actuels, contrastant par trop avec l'inaction du monde développé face aux drames kurde, tibétain, soudanais ou rwandais, pour ne pas parler de son total silence, durant un quart de siècle, sur l'agression indonésienne contre le Timor-Oriental. Les Albanais ont eu beau se battre aux côtés de leurs ancêtres pendant la fameuse bataille du Champ des medes qui a sonné, en 1389, le glas de l'empire du tsar Lazare, ils sont devenus depuis longtemps à leurs yeux des ennemis hérédi-

> Au XV siècle, l'Albanais Skanderbeg, qui avait été élevé chez les Turcs, profita certes de leur défaite, à Nich, devant l'armée hongroise, pour leur fausser compagnie et déclencher la guérilla contre eux.

André Fontaine Lire la suite page 11

de Yannick Noah, inaugure avec brio ses nouvelles fonctions de ca-Lire page 18 Tableau de bord _____ 16 Anioun bui

GUY FORGET

GRÂCE à Cédric Pioline, vain-

queur de ses deux simples et, avec

Guillaume Raoux, du double,

l'équipe de France de tennis a bat-

tu les Pays-Bas (4-1), dimanche

4 avril, à Nîmes, lors du premier

tour de la Coupe Davis. L'ancien

champion Guy Forget, successeur

مكذا من الأمل

INTERNATIONAL

KOSOVO Plus de 350 000 Kosovars ont quitté la province depuis le début de la guerre. « A ce rythme-là, le Kosovo sera entièrement vide d'ici 10 à 20 jours », a commenté, samedi, le

porte-parole de l'OTAN, James Shea.

DES DISSONNANCES sur la répartition des réfugiés du Kosovo entre les pays alliés se manifestent parmi les partenaires de l'OTAN. L'Allemagne et

les Etats-Unis ont accepté de chiffrer le nombre de réfugiés qu'ils s'apprêtent à accueillir. Invoquant le risque d'entériner la stratégie de nettoyage ethnique de Belgrade en éloignant les Kosovars de la région, Paris et Rome sont, à l'inverse, réticentes à accueillir des réfugiés. • CONSTA-TANT la difficulté d'atteindre les buts de guerre au moyen des seules at-

taques aériennes, l'OTAN, qui intensifie et diversifie ses frappes, cherche une méthode pour sortir de la crise : guerre totale ou recherche d'une solu-tion diplomatique ?

Les Alliés divisés et désemparés devant la « marée humaine » des réfugiés

L'épuration ethnique atteint des proportions insoupçonnées : selon le HCR, plus de 350 000 Kosovars ont franchi la frontière des pays limitrophes. Des témoignages semblent montrer que leur expulsion s'accompagne de massacres. L'OTAN accentue ses frappes contre des objectifs stratégiques

tion « Force alliée » de l'OTAN contre les forces serbes, l'assistance humanitaire internationale aux centaines de milliers d'Albanais du Kosovo qui ont pris le chemin de l'exode s'organise difficilement. Certains Etats membres de l'OTAN ont décidé d'acqueillir, à titre provisoire, une centaine de milliers d'exilés forces. Les opérations militaires de l'OTAN se sont intensifiées.

La catastrophe humanitaire

Pour alléger le fardeau de l'Albanie et de la Macédoine, certains pays membres de l'Altiance ont décidé d'accorder un asile temporaire à quelques milliers d'entre eux. Les chiffres annoncés ne sont apparemment pas définitifs. D'après le porte-parole de l'OTAN, lamie Shea, l'Allemagne a proposé de recevoir 40 000 personnes, la Grèce

M. Védrine : M. Milosevic « n'a aucun allié »

Le régime du président Slobodan Milosevic « n'a aucun allié », « pas même la Russie », a affirmé Hubert Védrine, dimanche 4 avril sur TF 1. « Il peut y avoir des perturbations périphériques autour de la Yougoslavie, malheureusement, mais pas de généralisation », a ajouté le ministre des affaires étrangères. Selon M. Védrine, Il ne faut pas présenter « de façon apocalyptique le fait que la Russie se soit raidie », l'opinion publique russe n'ayant « pas envie de se laisser entraîner dans je ne sais quelle aventure .. La solution des frappes de l'OTAN « reste la bonne », a déclaré le ministre, rappelant que les pays de l'OTAN se sont « résolus » à cette mesure de « salubrité » après avoir épuisé tous les moyens politiques. M. Védrine 2 cependant reconnu que les opé-tromper » dans ses prévisions.

5 000, la Norvège 6 000, la Turquie 20 000, le Canada 5 000 et les Etats-Unis 20 000. Selon la radio autrichienne, l'Allemagne et l'Autriche se proposent d'accueillir au total 15 000 réfugiés. Et selon un porteparole de Downing Street, la Grande-Bretagne serait disposée à acqueillir un certain nombre d'entre eux. La France est rétive à un tel accueil car il risque d'entériner « le fait accompli » de l'évacuation forcée du Kosovo, mais Lionel Iosoin, n'a pas exclu qu'un nombre limité de réfugiés puissent être reçus dans l'Hexagone. Le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères italien, Umberto Ranieri, a déclaré que les Kosovars devaient rester proches de leur province, pour qu'ils » puissent rentrer chez eux des que possible ..

Un pont acrien a été mis en place, dimanche, pour acheminer l'aide internationale à Tirana (Albanie) et Skopje (Macédoine). Selon les estimations du Haut commissariat aux réfugiés de l'ONU (HCR), plus de 350 000 personnes ont quitté le Kosovo depuis le déclenchement de l'opération de l'OTAN, le 24 mars. Ils sont 204 000 à avoir trouvé refuge en Albanie, 115 000 en Macédoine, 33 000 au Monténégro, 6 000 en Bosnie, plus de 5 300 en Turquie et plus de 2 300 en Bulgarie. Le HCR a commencé, dimanche, le transfert de réfugiés bloqués à la frontière macédonienne vers un nouveau centre créé à Stenkovec, à quelques kilomètres du poste-frontière de Blace. Pour faire face à ce flot humain, que le premier ministre albanais, Pandeli Maiko, a qualifié de « déluge biblique ». L'OTAN, L'UE, la Commission européenne, l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE), le HCR, l'Union de l'Europe occidentale et le Conseil de l'Europe se sont réunis, dimanche,

au siège de l'OTAN à Bruxelles. Des récits concordants sur des massacres et exactions diverses perpétrés par l'armée serbe au Kosovo se multiplient. Ils ont été recueillis,

humanitaires et des journalistes. La BBC a diffusé, dimanche, un film vidéo tourné en cachette par un réfugié kosovar, sur un charnier à Kru-

Les bombardements

Bill Clinton a décidé de déployer en Albanie 24 hélicoptères AH-64 · Apache », appelés « tueurs de chars ». Les appareils, qui partiront d'Allemagne et qui seront opérationnels dans un délai de huit à dix iours, doivent permettre « d'élargir la campagne aérienne » contre les Serbes du Kosovo, a précisé le porte-parole du Pentagone, Ken-

Ce n'est pas un prélude à une intervention terrestre, a affirmé Sandy Berger, conseiller du président des Etats-Unis pour la sécurité nationale. Ces hélicoptères, qui ont été réclamés par le général Wesley

Clark, commandant en chef de l'OTAN, seront accompagnés d'un bataillon d'artillerie lance-roquettes, d'un autre d'infanterie mécanisée, de compagnies de police militaire, de transmissions, de renseignement et d'autres éléments, soit au total 2 000 hommes. « Cela va nous donner la capacité anti-char dont une météo contraire nous a privés jusqu'à maintenant », a déclaré

M. Bacon. L'aviation de l'OTAN a intensifié ses bombardements au cours du week-end. Plusieurs cibles ont été visées en Serbie dans la nuit de dimanche à lundi, falsant au moins onze blessés, selon des sources yougoslaves. Le bâtiment du commandement de l'armée de l'air et de la défense anti-aérienne yougoslave et une caseme de l'armée ont notamment été touchés. L'aé-

roport Surcin, à une quinzaine de

kilomètres au nord-ouest du centre de Belgrade, ainsi que le quartier de Rakovica au sud-ouest de la ville, ont également été pris pour cibles, seion l'agence Tanjug. Dimanche, l'Académie de police, une centrale servant à chauffer une partie de Belgrade et une raffinerie de pétrole au nord-est de la capitale avaient été bombardés.

L'évolution politique

Plusieurs dirigeants de pays membres de l'OTAN ont réaffirmé au cours du week-end leur détermination à continuer les opérations militaires. Lors d'un entretien téléphonique, M. Clinton et son homologue français, Jacques Chirac, sont convenus qu'il fallait continuer avec détermination » l'opération * Force alliée *. La même détermination a été exprimée lors d'entretiens du même genre entre discuter.

M. Chirac, le chancelier allemand Gerhard Schröder et le premier ministre britannique Tony Blair. Le ministre italien des affaires étrangères, Lamberto Dini, a suggéré un a blocus total de la Serbie a. si la stratégie de l'OTAN ne réussissait pas « rapidement ».

L'Allemagne a annoncé, dimanche, qu'elle soutenait la proposition de Boris Eltsine de tenir rapidement une réunion des ministres des affaires étrangères du G 8 - Etats-Unis, Canada, Japon, Allemagne, France, Grande-Bretagne et Italie plus la Russie - sur le Kosovo. Le chef de la diplomatie allemande s'en est entretenu par téléphone avec ses homologues américain, britannique, français et italien. Les directeurs politiques des ministères des affaires étrangères des " Huit » ont été chargés d'en

Les récits de massacres concordent et se font plus nombreux

DES RÉCITS encore épars, mais concordants, de massacres et d'exactions diverses perpétrés par les forces serbes à l'encontre des habitants du Kosovo se multiplient à mesure qu'enfle le flot des réfugiés aux frontières de l'Albanie, de

la Macédoine et du Kosovo. Recueillis par la presse, par les observateurs de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) et par les envoyés spéciaux des organisations humanitaires, ces témoignages paraissent crédibles à plus d'un titre : ils se ressemblent, qu'ils aient été entendus dans l'un ou l'autre des trois pays d'accueil ; ils sont le fait de Kosovars qui, dans la province, vivalent à des distances très éloignées; ils sont souvent précis, appuyés sur des noms de localités et des noms de personnes - toujours des hommes -; séparées des familles arrivant aux frontières.

Ces témoignages dessinent une histoire-type de la façon dont s'opère la campagne d'épuration ethnique. Le 25 mars au matin, la troupe arrive dans la cour de la ferme de la famille Feraj, dans le village de Goden, près de la ville de Djakovica. Un des chiens de garde est tué d'une balle. La porte est enfoncée. La mère de la famille, Rokmane - interrogée par le Washington rations se sont avérées « plus auprès des réfugiés arrivés en Alba- Post en Albanie, à Kruma – et ses six enfants de la province. C'est d'elle que sont venues, sacompliquées, plus lentes » que nie et en Macédoine, par les obser- sont forcés d'aller retrouver la cohorte des medi 3 avril, les images les plus troublantes. Seprévu, l'OTAN ayant pu se vateurs de l'OSCE, les envoyés spé-autres villageois que les soldats poussent sur la lon la BBC, un homme de la localité a réussi à se des organisations route de l'exil. Les papiers d'identité des cacher au moment de l'arrivée des soldats. Une

vingt familles du village sont confisqués. Les fermes sont brûlées. A l'arrivée en Albanie, 20 hommes manquent sur les 194 personnes que le village comptait, assure Rokmane. « La dernière jois qu'ils furent aperçus par leurs familles, ils étaient à genoux, mains derrière la nuque, le long d'un mur d'une ferme en feu, propriété d'Hame: Osmanaj », écrit le Washington Post, qui cite encore Rolomane Feraj: « Nous ne savons pas s'ils sont vivants ou s'ils ont été massacrés. »

IMAGES TROUBLANTES DE LA BRC

Les envoyés spéciaux de l'AFP et de l'agence américaine Associated Press ont relaté des histoires similaires - presque point par point - recueillies auprès de réfugiés venant des villages de Negrovsk, de Suva Reka ou des alentours de la ville de Pec, c'est-à-dire du sud au nord-ouest du Kosovo. Elles semblent indiquer que la campagne d'épuration ethnique, menée dès le 24 mars en plusieurs points de la province, comme si tout était prêt, est très largement le fait de l'armée régulière et de la police serbes - et non pas seulement de miliciens ou de para-

La localité de Krusa Emahde est située au sud

fois le village « nettoyé » et après le départ de l'armée, il est revenu et a tourne en vidéo, à l'aide d'un Caméscope, des images d'un charnier. Le film montre des dizaines d'hommes gisant dans la boue et le sang, tous visiblement tués d'une balle dans la tête (trous apparents et cranes emportés). Le film, dont la BBC dit ne montrer que les images les moins houribles, présente 17 cadavres. Son auteur, qui assure qu'il y a une centaine d'hommes assassinés dans ce charnier, dispose d'une liste de 26 noms parmi

Cité par l'AFP, un homme du village de Suva Reka, Mehmet Elshani, rapporte de son côté: « l'ai vu, le 26 mars, huit membres de la famille de Hoxne Berisha, professeur à l'université de Tirana, enfermés dans leur maison dans le centre de Suva Reka et brûlés vifs. J'al vu son cousin Shaban Berisha et dix membres de sa famille fusillés contre un mur. Les Serbes leur reprochaient d'avoir loué leur maison à l'OSCE. » Ce demier témoignage paraît confirmer d'autres récits recueillis depuis plusieurs jours déjà : les Serbes auraient systématiquement visé et martyrisé les Kosovars ayant, à un titre ou à un autre, travallié avec les observateurs civils de l'OSCE dépêchés dans la province à la suite des accords conclus en octobre 1998 entre l'envoyé spécial américain Richard Holbrooke et le président Slobodan Mi-

Les raids visent désormais toute sorte d'objectifs stratégiques censés contribuer à l'effort de guerre

LES RAIDS de l'OTAN se sont encore intensifiés, durant tout le week-end, visant des objectifs qualifiés de strategiques, aussi bien civils que militaires, en Yougoslavie et, notamment, a Belgrade et dans ses environs. Des renforts américains sont arrivés, dimanche 4 avril en début d'aprèsmidi, en Allemagne, avec le déploiement, sur la base de Spangdalhem, des douze avions « furtifs . F-117 A, venus depuis Holloman, au Nouveau-Mexique, que Bill Clinton avait, la semaine demière, promis d'aligner aux cotés d'une douzaine d'autres déjà

D'autre part, le président des

disposition de l'OTAN, dans une dizaine de jours, de vingt-quatre hélicoptères d'attaque Apache qui peuvent prendre à partie des dé-fenses serbes, aux frontières avec le Kosovo, prêtes à tirer contre des hélicoptères d'aide humanitaire, ou qui pourraient être amenés à détruire des chars serbes au Kosovo même (lire ci-dessous). Dans le même temps, le porte-avions Theodore-Roosevelt, avec son escorte de frégates lance-missiles, a été dérouté de sa destination initiale - le Golfe - pour être déployé, lundi 5 avril, en mer Adria-

Après les premiers tirs de mis-

Etats-Unis a annoncé la mise à la siles de croisière contre, notamment, le siège, au cœur même de Belgrade, des administrations yougoslave et serbe chargées de mettre en œuvre les forces spéciales de sécurite au Kosovo. l'OTAN a indiqué, samedi 3 avril, qu'elle continuera de frapper les centres organisant la « planification - de la campagne de nettovage ethnique » au Kosovo. Deux autres cibles, un OG à Nis (sud-est de la Serbie) et un dépôt de munitions à Pristina, avaient été bombardées. Durant le week-end, la gamme des objectifs attribués aux frappes aériennes a encore été étendue par l'OTAN, des objectifs à la fois civils et militaires censés

contribuer à l'effort de guerre yougoslave et à la logistique des actions de répression conduites par Slobodan Milosevic.

Dans la nuit de samedi à dimanche - la nuit de Paques -, l'Organisation alliée a frappé l'Académie de police, à Belgrade, c'est-à-dire l'école de formation des cadres de la police yougoslave. Mais elle a aussi bombardé, dans la capitale, deux centrales de chauffage urbain. A Novi Sad, dans le nord de la Yougoslavie, des avions ont endommagé un acqueduc et un pont sur le Danube. C'est le second pont bombardé à Novi Sad, ce qui a pour effet de paralyser le trafic sur le Danube et les liaisons fluviales et routières entre cette ville et Belgrade. Cependant, les raids de l'OTAN n'ont pas dissuadé des milliers de Belgradois de se rassembler, dimanche, pour la huitième fois, lors d'un concert pour dénoncer les

FORCES AÉRIENNES ACCRUES

A Pancevo, à une quinzaine de kilomètres au nord de la capitale. les bombardements étaient destinés à endommager une raffinerie de pétrole, la plus grande de Serbie. En début de soirée, de fortes explosions out été entendues, de nouveau, à Novi Sad et à Pristina, la capitale du Kosovo.

Dans la nuit de dimanche à lundi, de nouvelles explosions ont retenti à Pristina au passage d'avions. L'hôtel Grand, qui abrite les services d'information serbes, a été atteint en plein centre de la ville. L'agence Tanjug a, d'autre part, indiqué que des explosions seraient survenues dans la région de Gnjilane, dans le sud-est du Ko-sovo ; à proximité de Raska, à environ 200 kilomètres au sud-ouest de Belgrade ; à Nis, où la télévision a montré des images d'un important incendie dans la zone industrielle; à Cacak, à 150 kilomètres au sud-ouest de Belerade, où une usine chimique était en feu : à Sari Tre, dans le nord du Rosovo: et encore à Novi Sad. Un pont sur la rivière Ibar a été touché et un émetteur de la télévision serbe sur

quest de la capitale. D'autre part l'aviation alliée s'en est prise à l'aéroport Surcin, situé à une quinzaine de kilomètres au nord-ouest de Belgrade. Toujours selon l'agence Tanjug, qui ne donne aucune autre précision, un missile est tombé à quelque 800 mètres du bătiment central de l'aéroport.

Lundi, en fin de matinée. l'OTAN, où l'on s'affaire à préparer une aide logistique, en maté-

riels et en hommes, et à l'action

Une voie ferrée minée par la SFOR en Bosnie

La force de stabilisation de l'OTAN en Bosnie (SFOR), qui réunit 30 000 soldats, a coupé, en posant des explosifs, un tronçon de dix kilomètres de la ligne de chemin de fer qui relie la Serbie au Monténégro et qui passe près de Rijeka, à environ 80 kilomètres à l'est de Sarajevo. C'est le général américain Montgomery Meigs, commandant la force, qui l'a annoncé, samedi 3 avril, précisant que, durant l'opération de minage, « des individus avaient ouvert le feu avec des fusils d'assaut sans faire de blessés dans les rangs de l'OTAN ».

Cette initiative, qui s'applique à un territoire de la Bosnic contrôlé par la division internationale sous commandement français, a été prise par mesure de prudence « pour empêcher l'entrée de forces serbes ou leur transit par la Bosnie », selon le commandement de la SFOR. Les Etats-Unis, à la différence de la France, n'ont pas signé le traité d'interdiction des mines antipersonnel. - (AFR)

le mont Ropaonik atteint, selon Tanjug. C'est à Belgrade que les bombardements, précédés du passage à basse altitude des avions de l'opération « Force alliée », ont probablement été, une nouvelle fois, les plus sévères. Le bâtiment du commandement de l'armée de l'air et de la défense anti-aérienne yougoslave, dans les faubourgs nord-ouest de Belgrade, a été touché, de même que des casernes de l'armée serbe dans trois autres quartiers, dans le sud-est et le sud-

pays membres, n'avait pas encore donné de détails sur ses raids. L'armada aérienne compte désormais 500 avions de tous types, fournis par treize des dix-neuf pays qui composent l'Alliance. Mais le fait que les Etats participants accroissent les forces disponibles peut signifier que les moyens aériens prévus à l'origine ont été jugés insuffisants.

Jacques Isnard

Les Américains envoient 2 000 hommes et des hélicoptères d'attaque en Albanie

LE PRÉSIDENT Bill Clinton a décidé, dimanche soir 4 avril, de déployer en Albanie vingt-quatre hélicoptères d'attaque Apache, qui devraient permettre, selon le porte-parole du Pentagone, « d'élargir la compagne aérienne » contre les Serbes au Kosovo. Ces hélicoptères sont en service dans l'armée de terre américaine, et ils seront accompagnés par quelque 2 000 hommes au sein, notamment, d'un bataillon d'artillerie, d'un bataillon d'infanterie mécanisée et d'autres éléments pour assurer les transmissions, le renseignement et des activités de

Ce déploiement était réclamé depuis quelque temps par l'OTAN et il a été accepté par l'Albanie. Les hélicoptères devront gagner Tirana, en passant par l'Allemagne, et être opérationnels dans une dizaine de jours.

Le conseiller de M. Clinton pour

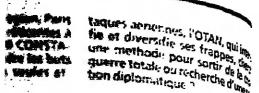
les questions de sécurité, Samuel Berger, a indiqué qu'il ne s'agissait pas, pour autant, d'un prélude à des actions terrestres, qui restent · contraires aux intérêts nationaux uméricoins ». L'Apache, déja utilisé pendant la guerre du Golfe en 1991 contre des concentrations de véhicules et les fortins où 5'était enterrée l'armée de Saddam Hussein, est le principal hélicoptère d'attaque de l'armée de terre américaine. Il est armé d'un canon de 30 mm et, sous le fuselage et une

courte voilure, il emporte des roquettes et des missiles antichars. Il peut frapper de jour, de nuit et par tout temps.

Très agile, capable de se dissimuler dans le relief et d'évoluer au milieu des arbres, l'Apache est relativement lent, ce qui peut en faire une cible vulnérable de la défense adverse dans certaines configurations de vol. Il peut se mettre au service d'une opération terrestre mais, en la circonstance, il servira en priorité à la protection des hélicoptères, chargés de la logistique humanitaire, qui seraient amenés à « froler » les frontières du Rosovo. C'est, en effet, la théorie classique de l'armée de terre

[حكدا من الأصل

humanitaire entreprise par les



新聞 (中国) (1975年) (19 Signal man man de la company d The second second second TA SAME, TAME OF THE STATE OF the state of the state of the state of SHE SHOWS IN THE 多名稱 的 医人名伊斯克 · 李安安。

parties the opening of the second THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF 可能動物 医脂肿 好吃点人 Marie China and China IN REPORT AND CONTRACTOR CONTRACT NOT COSTS

se font plus nombreux

س درسه خي of statement April 4 क जिल्हा जिल्हा थ 銀行をなし ド the out the and the first of the second

ment in Full . partition (1994年) 中国 (1994年) 建酶或为能力的特殊分别。 S. HALLEY S. P. Car. J. Dec. ह निकास के अपने के अपने के 能量, 更为"内面,在2000年上 🦫 भागमानामान स्टाहर

The second secon (in a 1988) 416 25 12 27 Comment of the second The Rights day of the state of

Market See The Property of the

distributions on techerche questine described on techerche de position pour south de position de posit

naine » des réfugié

poes contre des objectifs stratégique

وبالرواء والمتحال والمتحال المتحالية

A LE STREET STEET

1. 网络中野野鼠(100g)

tribuer à l'effort de guer

and the part of the second أتحال بالمنافضين يبط أتووضينا Residence Commence Commence [編] 医光点发性的 医二环 John San Salar

g feering minne par la SFOR en Boste power growth for Marchael & Service F St. Section of America and St. The management can be set an Marie de Marie de la Constantina del Constantina del Constantina de la Constantina del Constantina del Constantina de la Constantina de la Constantina del Constant Application of the second seco

The spingers of the same of th Company of the compan millertaire per ministration

get in Allegan again to the fire gration made a total of the Action . 546 A.S. 350 -SHIP OF THE STATE OF STATE OF

Carried State of the Carried S

姜素素(5)、11.11 東海県 はつ (当年2年) **連手をよう**ない。また、これ

The second of a second

Des cibles de plus en plus diversifiées Alors que la France et l'Italie ont retue d'avancer des chiffres, l'Allemagne, l'Autriche, les Etats-Unis, la Grèce et la Turque ont checun proposé d'accueils des miliers de rétugles (voir page 4). **PRINCIPALES FRAPPES** DE L'OTAN DES 4 ET 5 AVRIL

Les Serbes sont indignés par l'attaque de cibles économiques civiles

BELGRADE

de notre envoyé spécial Les bombardements de l'OTAN courre la Yougoslavie dans la nuit du samedi 3 et la matinée du dimanche 4 avril out surtout été concentrés sur des objectifs d'importance économique dont la destruction entraîne de graves dégâts matériels qui genent la population civile.

A 20 heures, samedi, les missiles de l'OTAN ont détruit un second pont sur le Danube, à Novi Sad, la troisième ville de Yougoslavie. Dans la matinée de dimanche, vers 4 h 30, ils out détruit en partie la centrale thermique à Belgrade. La population a été indignée par ces nouvelles trappes qu'elle considère hors des objectifs militaires. Les missiles ont aussi atteint l'académie militaire de la police dans Belgrade, une raffinerie de pétrole à Pancevo et, à nouveau, l'usine de produits électroménagers Sloboda (Liberté) à Cacak. Ces attaques ont fait quatre morts et

Dimanche, un petit groupe de techniciens tentaient de rétablir les communications téléphoniques qui passaient par des câbles à l'intérieur du pont détruit à Novi Sad. Ce pont permettait de communiquer avec la Croatie. Sur la partie centrale, la seule encore debout, on voit encore trois véhicules qui traversaient au moment où les missiles touchaient le pont. Les passagers se sont letés dans le Danube et ont été repêché Dar des pêcheurs. Selon la télévision serbe, sept personnes ont été bles-

Zoran, cinquante-deux ans, chauffeur de l'entreprise qui transportait dimanche les techniciens, commentait face aux ruines du pont: « C'est du fascisme, c'est le pire qu'on ait vu jusqu'ici! Clinton et sa bande n'ont ni visage ni ame, on ne peut les comparer à aucun animal. Ce pont signifiait ia vie pour nous. » A ses côtés, Zivota, quarante-six ans, fonctionnaire, déclare : « Ce ne sont aue les civils qui souffrent. Ce bombardement laisse femmes, enfants et personnes ágées sans hôpital. Les Américains vivent de la misère des autres. » La destruction du pont a coupé la route qui menait à un complexe hospitalier et à un important centre de maladies-cardiovasculaires.

A 4 h 35 du matin dimanche, un vrombissement suivi d'explosions a réveillé les habitants de la ville nouvelle de Belgrade. La pieine lune éclairait magnifiquement la cité quand une énorme firmée noire est montée au ciel. Des flammes prove-

CENTRALE THERMAQUE EN FLAMMES

naient de la station thermique oni chauffe et approvisionne en eau chande des dizaines de milliers de foyers. Dimanche midi, Predrag Vasic, cinquante-six ans, directeur de la centrale thermique, expliquait que les frappes out rendu l'usine inutilisable et tué le gardien. « Personne ne comprend, commentait le directeur, brûler quelque chose qui ne sert qu'aux habitants de Belgrade. Cette centrale donne le chauffage aux hôpitaux, aux écoles, aux jardins d'enfants qui maintenant n'ont même plus d'eau chaude.»

Pour montrer que l'OTAN bombarde des objectifs civils, les attachés yougoslave ont organisé, il y a quel- général Norman Schwartzkopf. ques jours, une visite à l'usine Sloboda (Liberté) de Cacak, à 150 kilo- medi soir 3 avril dans la salle de mètres au sud de Belgrade, presse du QG de l'OTAN est révelacomplètement détruite par les teur de la nervosité qui règne dans bombes. Après un long voyage vers les hautes instances de l'Alliance. A l'occasion d'un remue-méninges 'e sud par l'autoroute désertée de l'issue d'un « consell informel » des général où, selon un diplomate,

Nis, la route dévie vers le Kosovo. A 30 kilomètres seulement de Podujevo - qui était, quelques jours avant les bombardements, une zone de combat entre l'armée yougoslave et l'Armée de libération du Kosovo (UCK) -, et à 65 kilomètres de Pristina, se trouve la petite ville serbe de Kursumlija. Une route étroite, dont les deux derniers kilomètres doivent être parcourus à pied, mêne en haut d'une colline où se trouve une mai-

son complètement détruite. Vendredi matin quatre détonations ont été entendues dans cette colline où vivaient les frères Stepanovic, agriculteur et peintre en bâtiment. Les bombes ont tué Vucina, quarante-quatre ans, et blessé gravement Veroljub. Dragan Lukic, quarante-sept ans, leur voisin explique qu'il a entendu l'explosion et s'est

précipité sur la colline. Le frère blessé criait: « J'étouffe, enlevez-moi cela des pieds. » Avec ses mains, M. Lukic essaya de libérer le blessé mais n'y réussit pas et dut descendre chercher de l'aide au village. Quand les jour-nalistes sont arrivés au village, on veillait le corps déchiqueté de Vucina. M. Lukic, très exalté, appelait la presse à témoin et demandait qu'on arrête les tueries.

Le malheur est parvenu jusqu'à ces malheureux. Mais ce tour de 350 kilomètres dans un antobus avec cinquante journalistes à bord a montré la difficulté manifeste de Belgrade à protiver que les bombes de l'OTAN sont dirigées contre des civils.

José Comas (El Pals) (Traduit de l'espagnol par

Aux Etats-Unis, la stratégie uniquement aérienne est de plus en plus critiquée

de notre correspondant Alors que les Etats-Unis continuent d'affirmer qu'il n'est pas question d'envoyer des troupes au Rosovo, la situation semble, discrètement, commencer à bouger. L'absence de résultats tangibles sur le terrain, jointe à l'afflux massif de réfugiés et à l'évolution d'une partie de l'opinion américaine, y sont sans doute pour quelque chose. Ainsi Washington a-t-il décidé ce week-end de renforcer sa présence militaire autour du Kosovo, avec l'annonce de l'envoi du porte-avions Theodore-Roosevelt en Méditerrannée et de nouveaux appareils F117 en Allemagne, ainsi que le déploiement en Albanie de deux douzaines d'hélicoptères d'assaut Apache accompagnés sur place d'un soutien logistique de 2 000 hommes.

Dimanche soir, le porte-parole du Pentagone a affirmé: « En réponse à la question que vous vous posez tous, s'agit-il d'un pas vers un déploiement de troupes au sol au Kosovo? La réponse est: absolument non. Il s'agit purement et simplement d'une extension des opérations aériennes. » Mais, pour sa part, la secrétaire d'Etat américaine Madeleine Albright a laissé entrevoir dimanche, sur la chaîne CBS, une évolution de la stratégie américaine, qui consiste jusqu'ici à n'envoyer de soldats sur le sol du Kosovo que dans un « environnement permissif », issu de la signature par le président Milosevic de l'accord de Rambouillet. Elle a ainsi déclaré dimanche qu'il existait « d'autres moyens de créer cet environnement », induisant l'idée que l'OTAN pourrait déployer des soldats dans la province sans accord de paix avec Belgrade, après « une diminution et une dégradation systématique de la capacité [du

son contrôle » sur le Kosovo, On s'éloignerait dans ce cas des missions de « maintien de la paix » originaliement prévues.

LA FUN D'UNE CERTITUDE

Quant au président Clinton, qui consacré son allocution radiophonique de samedi au Kosovo, il a déclaré à la fin de la semaine qu'il continuait « de penser que [FOTAN a] une bonne possibilité de réussir [sa] mission avec les moyens [qu'elle a] déployés ». Ce n'est donc plus une certitude; ce que confirme l'envoi subséquent de renforts. Il faut dire que les critiques contre la stratégie présidentielle se développent aux Etats-Unis, Elles portent, surtout, sur sa décision, annoncée à l'avance, de renoncer à l'envoi de l'infanterie. Des sources au Pentagone - pourtant, à l'origine, opposé à tout engagement au sol -, et relayées par des officiers supérieurs à la retraite, qui s'expriment comme consultants militaires dans les médias, laissent désormais entendre qu'elles avaient prévenu la Maison Blanche de l'inanité d'une straté-

gie uniquement aérienne. C'est d'abord dans les médias et chez nombre de politiciens républicains - ceux qui ne sont pas tentés par les sirènes de l'isolationnisme - que se manifeste le désir d'aller « jusqu'au bout », y compris en envoyant des GI pour gagner une guerre considérée par eux comme mal partie. Leur porte-parole, le sénateur républicain John McCain - qui, en tant qu'ancien prisonnier de guerre au Vietnam, fait autorité -, a déclaré dimanche: « Je me serais préparé depuis longtemps pour le cas où l'aurais à recourir à cette option [utiliser l'infanterie]. Dans une guerre, il est absolument nécessaire

cessaire pour remporter la victoire. Nous devons le faire. J'espère que cette option ne se révèlera pas nécessaire mais ne pas s'y être préparé est une terrible erreur. (...) A Pyongyang, Bagdad et Tripoli, on est très attentif à ce qui se posse. Et le coût d'un échec est infiniment plus lourd

que le prix de la victoire.» Le président Clinton se trouve désormais dans une position déli-cate, alors que son leadership moral est contesté, quelques se-maines après l'échec de son procès en destitution au Sénat. Commençant à payer le prix du Monicagate », il risque d'avoir à choisir entre envoyer les boys au Kosovo, avec la perspective de pertes inévitables, et sortir très di-minué politiquement d'un conflit qu'il n'aurait pas su remporter. Pour le moment, il continue à s'efforcer de convaincre les Américains du bien-fondé de l'intervention alliée dans les Balkans et de leur stratégie de frappes aériennes sur le long terme.

Selon un sondage publié hindi par l'hebdomadaire Newsweek, ses efforts, combinés à ceux des « faucons » républicains, pourraient commencer à porter leurs fruits au sein d'une opinion jusqu'alors divisée et largement indifférente à un conflit peu compréhensible dans une région inconnue: 58 % des personnes interrogées approuvent les bombardements, et le soutien à une intervention américaine au sol est passé de 47 % à 54 %. En attendant, les Etats-Unis s'installent dans une guerre que Bill Clinton s'efforce de gérer au jour le jour. Pourra-t-il encore longtemps éviter de poser le problème d'une intervention directe?

Patrice de Beer

Guerre totale ou sortie diplomatique? L'OTAN à la recherche d'un difficile consensus

BRUXELLES

de notre correspondant Aux interrogations, aux doutes formulés sur la pertinence de la stratégie visant à faire plier Slobodan Milosevic par les seuls moyens de la guerre aérienne, les responsables de l'OTAN répondent, au treizième jour de l'opération « Force alliée » par la métaphore du ballon de baudruche : « Lorsque vous soufflez dans un ballon de caoutchouc, yous ne sayez jamais

ambassadeurs de l'Alliance, Jamie Shea est venu lire une brève déclaration indiquant que POTAN « demandait au pouvoir serbe de retirer ses troupes de la province et d'accepter le retour des réfugiés sous la pro-. tection des forces alliées ». Cette déclaration était aussitôt reprise par de nombreux représentants des médias, qui lançaient sur les fils d'agence et les chaînes de télévision la nouvelle qu'il s'agissait là d'un « tournant majeur dans la définition quand il va éclater. Et puis tout d'un des buts de guerre de l'Alliance ». coup, boum ! », explique-t-on pour Certains en tiraient même la persuader les sceptiques, et surtout conclusion que l'on allait, par ce

Critiques au Pentagone sur la lourdeur de l'Alliance

Le New York Times du 4 ayril fait porter la responsabilité des ca-fontillages de l'OTAN dans l'élaboration de sa stratégie aux alliés des Etats-Unis. Critiquant la « guerre par consensus » et « par comités », le quotidien, se faisant l'écho de conversations au l'entagone, estime que les divergences stratégiques entre Européens et avec eux pèsent sur le temps nécessaire aux prises de décisions. Certes, ironise-t-ll, ces décisions ue nécessitent plus que dix-huit beures au lieu de trois jours, mais la procédure est très lourde. « Les plans ont besoin d'être approuvés par le bras politique de l'OTAN, puis son bras militaire, et ensuite par Washington. Avec tous ces goulets d'étranglement, les chances de succès sont réduites », juge le général Buster Glosson, qui dirigea l'attaque aérienne contre Phak en 1991.

A Pinverse, Bill Clinton insiste quotidiennement sur le rôle joué par les alliés dans la guerre. Une insistance d'autant plus importante qu'une des conditions mises par l'opinion à l'intervention de leur pays est celle du partage du fardeau avec les Européens afin que les Etats-Unis ne soient pas seuls en première ligne dans les Balkans.

pour se persuader que la résistance biais, entrer dans une phase de du dirigeant serbe aura une fin aussi brusque qu'inattendue.

En attendant, les points de presse des porte-parole de l'organisation, Jamie Shea et le général David Wilby, se suivent et se ressemblent: beaucoup d'informations sur la situation catastrophique des réfugiés, les exactions rapportées par ces derniers sur les atrocités commises par les forces de répression serbes dans la province, peu de détails sur les opérations militaires et surtout sur leurs effets sur le terrain. Les journalistes présents à Bruxelles qui avaient couvert la guerre du Golfe comparent l'information a minima fournie à l'opinion par l'état-major du général Wesley Clark avec le luxe d'inforde presse de l'état-major de l'armée mations fournie à l'époque par le

Un incident qui s'est produit sa-

guerre au sol.

Jusqu'à ce qu'un diplomate français fasse une descente en trombe dans la salle de presse en martelant devant les journalistes médusés : « C'est une con-ne-rie! It is bullshit! » Quelques minutes plus tard, Jamie Shea venait faire une mise au point indiquant que demeuraient, vis-à-vis du président Milosevic, les exigences formulées au début de l'opération : la réduction de ses troupes au Kosovo au niveau de celle du mois d'octobre 1998, et la signature des accords de Rambouil-

Mis le lendemain sur le compte d'une « grande fatigue » de Javier Solana, cet incident reflétait cependant bien les aléas de la navigation à vue à laquelle est contrainte l'Alliance du fait de la résistance de Belgrade et des nouveaux problèmes posés par l'exode des Kosovars albanais. La réunion informelle du Conseil Atlantique de samedi a été

« toutes les questions évoquées dans la presse ont fait l'objet d'un échange de vues : l'option terrestre, la question de savoir si Slobodan Milosevic demeurait un interlocuteur, si Rambouillet restait valable, etc. *

PROPOSITION ITALIENNE

En langage « otanien », remue méninges et conseil informel signifient que l'on est à la recherche difficile d'un consensus. Et que tout le monde, ayant constaté la difficulté d'atteindre les buts de guerre avec les moyens des attaques aériennes, cherche une méthode de sortie de crise. Guerre totale au dictateur serbe ou retour à la phase diplomatique? Dans l'attente d'un bien improbable écroulement de l'appareil politique et militaire de Belgrade, on pare au plus pressé.

L'Italie propose un « blocus total de la Yougoslavie » pour remplacer les frappes. L'Allemagne, qui prend très à cozur son rôle de président en exercice de l'Union européenne et dont les nouveaux dirigeants ont rapidement endossé le nouveau statut de puissance militaire majeure, se montre particulièrement active au sein du Consell. C'est ce pays qui a impulsé l'idée de proposer un accuell massif des réfugiés dans les pays de l'Alliance, initiative qui a été plutôt accueille fraîchement à Paris. La proposition américaine d'accueillir quelques milliers de réfugiés albanais sur la base de Guantanamo, enclave militaire américaine à Cuba, n'a pas été du goût des représentants français. Mais l'urgence, en la matière, est

d'éviter la déstabilisation démogra-

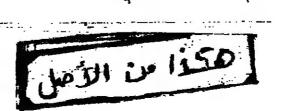
permanente des réfugiés. L'envoi de vingt-quatre hélicoptères Apache, spécialisés dans la lutte antichars, a été avalisée par le Conseil de l'OTAN, mais l'on précise que cette initiative, qui implique l'installation en Albanie d'une force de soutien de deux millehommes et des élements d'artillerie ne signifie en aucune manière le passage à la guerre terrestre. De plus, on indique que la mise en service de ces apparells venus d'Allemagne prendra « au moins six à sept jours » en raison des faibles possibilités de l'aéroport de Tirana, déjà encombré d'avions transportant de l'aide humanitaire.

phique et politique de la Macédoine

qui pourrait résulter de la présence

Luc Rosenzweig

virex the authentic American Friday wear* Les authentiques vêtements de détente américains Pour tout renseignement sur les revendeurs agrées: Tel. 01.42,21.02.09 - Fax 01.42,21,05.09



des réfugiés du Kosovo entre les

pays alliés se sont exprimées, tout au

long du week-end pascal, dans le

camp de l'OTAN. Les membres de

l'Alliance se sont certes accordés

pour accueillir hors des Balkans, «à

titre temporaire » et dans la perspec-

tive de leur retour au Kosovo, une

partie du flot ininterrompu de réfu-

giés qui sont arrivés dans les pays

limitrophes. Plusieurs États-

membres, dont l'Allemagne et les

Etats-Unis, ont accepté de chiffrer le

nombre de réfugiés qu'ils

s'apprêtent à accueillir. Mettant en avant le risque d'entériner la straté-

gie de « nettoyage ethnique » engagée par Belgrade, en éloignant les Kosovars de la région, la France et

Pitalie se sont, à l'inverse, montrées

réticentes à accueillir des réfueiés en

Alors que plus de 350 000 Koso-

vars ont quitté la province depuis le

début de la guerre, les alliés veulent

à la fois eurayer la catastrophe

humanitaire en cours et éviter, en

Macédoine notamment, la déstabili-

sation des nations voisines. Selon le

bilan diffusé dimanche 4 avril par le

Haut-Commissariat des Nations

unies pour les réfugiés (HCR), le

nombre de personnes ayant fui le

Kosovo depuis le 24 mars s'est élevé

à 204 000 réfugiés en Albanie,

155 000 en Macédoine, et 33 000 au

Monténégro. «A ce rythme-là, le

Kosovo sera entièrement vidé d'ici dix

à vingt jours », a commenté le porte-

parole de l'OTAN. Les pays de

l'Allance ont décidé dimanche de

mettre en place un pour aérien pour

acheminer l'aide vers ces centaines

de milliers d'exilés, regroupés dans

des conditions alarmantes en Alba-

nie et en Macédoine, tout en éva-

cumt plusieurs dizaines de milliers

d'entre eux. Mais des divergences

sont apparues concernant le nombre

LE MONDE diplomatique

AVRIL 1999

THOMAS HOFNUNG

Le régime serbe à l'épreuve de la guerre

PAUL-MARIE DE LA GORCE GILBERT ACHCAR

L'OTAN, cadre de l'hégémonie américaine

ROBBIE MCVEIGH

Décolonisation inachevée en Irlande du Nord

OSWALDO DE RIVERO Etats en ruines, conflits sans fin

PHILIP S. GOLUB Le Japon conteste le modèle occidental

BRUCE CUMMINGS

Le couple nippo-américain dans l'impasse

JEAN-LOUP MOTCHANE

Quand les pauvres séduisent les banques

LOÏC WACQUANT Ce vent punitif qui vient d'Amérique

> NICOLAS TRUONG Trappes, une banlieue qui tient

ALAIN GRESH Inventaire des accords d'Oslo

MONIQUE CHEMILLIER-GENDREAU Inaliénable droit de propriété des Palestiniens

MOHAMED LARBI BOUGUERRA Le Sud rongé par les pesticides

GILLES BALBASTRE Misère des journalistes précaires

ANNIE THEBAUD MONDY Vers la sélection génétique des travailleurs

> PHILIPPE LEYMARIE Ces guerres qui épuisent l'Afrique

GUIDO MOLTEDO En Italie, la transition politique s'accélère

JAMES COHEN

Consensus introuvable à Porto Rico

En vente chez votre marchand de journaux - 24 F

Les Occidentaux sont divisés sur un transfert des réfugiés kosovars hors des Balkans

La France et l'Italie refusent d'entériner le « nettoyage ethnique »

Alors que, selon le HCR, le nombre des personnes expulsées du Kosovo approche de 400 000, les pays occidentaux se mobilisent pour leur porter secours.

Des divergences se sont toutefois fait jour, au cours du week-end, sur l'opportunité de transférer massignent le risque d'entériner ainsi le « nettoyage sivement ces réfugiés dans des pays d'accueil hors

membre serait prêt à recevoir.

Les pays de l'OTAN sont prêts à

accueillir « à titre temporaire » au

DES DISSONNANCES sur le sort de réfugiés que chaque pays- chancelier Gerhard Schröder, dont le pays préside actuellement l'Union européenne. Un conseiller du chancelier a ensuite démenti un tel engagement de M. Schröder, arguant du fait que la présidence allemande de

moins 100 000 réfugiés du Kosovo, a déclaré dimanche soir le porteparole de l'Organisation, Jamie Shea. l'Union européenne ne peut prendre « Au cours des dernières vingtun tel engagement sans consulter préalablement ses partenaires. Cette impression de valse-hésitation s'est quaire heures, l'Allemagne a proposé de recevoir 40 000 personnes, la Grèce 5 000, la Norvège 6 000, la Turquie 20 000, le Canada 5 000 et les Etansrenforcée quand la radio autrichienne a annoncé que l'Allemagne

L'aide humanitaire russe

Moscou a annoncé l'envoi en Yougoslavie d'une aide humanitaire russe de 1 600 tonnes de médicaments, de vêtements et de produits alimentaires, a indiqué, samedi 3 avril, le ministre des situations d'urgence russe, Serguel Choignon. Il a précisé que le parcours des 80 camions transportant Paide avait été discuté avec les pays voisins de la Yougoslavie, sans donner plus de détails. Le ministère des affaires étrangères russe a pour sa part précisé que la Russie avait prévenu l'ONU de cette aide, et en particulier son secrétaire général

pays dans le malheur », a estimé le vice-premier ministre russe, Guennadi Koulik. Le gouvernement yougoslave a, pour sa part, appelé dimanche les Albanais du Kosovo à « ne pas quitter » la province et à « élever leur voix » coutre les bombardements de l'OTAN. - (Tass.)

Unis 20 000 », a-t-il ajouté. De son côté, le secrétaire d'Etat américain-Madeleine Albright, a déclaré que « les Etats-Unis entendent prendre leur part afin de partager le fordeau », en évoquant un volume de « plusieurs milliers » de réfugiés. Les Européens « se sont engagés à accueillir 100 000 réjugiés », a encore dit M= Albright.

L'Allemagne s'est engagée à ce que l'Union européenne accueille 100 000 réfugiés du Kosovo, avait indiqué, dimanche matin, un communiqué du gouvernement macédonien, faisant état d'une versation entre le président de Macédoine, Kiro Gligorov, et le

et l'Autriche se proposent d'accueillir respectivement 15 000 et 5 000 réfugiés. Demandant « une réportition équitable » des réfugiés, Ankara et Athènes se sont, elles, dites disposées à héberger 20 000 (Turquie) et 5 000 (Grèce) réfugiés kosovars. Le Portugal s'est dit prêt à recevoir des réfueiés kosovars « dans la limite de [ses] possibilités », le premler ministre évoquant l'accueil de 1500 d'entre eux dès lundi.

« Nous ne devrions pas disperser les personnes partout, a déclaré dimanche après-midi la commissaire européenne en charge de l'aide litaire, Emma Bonino, Nous ne

avec le nettoyage ethnique », a-t-elle précisé, en distinguant les situations en Albanie, où domine « un énorme problème logistique », et en Macédoine, où les difficultés sont « essentiellement politiques avec la présence dans ce pays d'une forte minorité serbe qui peut rendre la situation explosive ». En écho, la France a déclaré ne pas vouloir accueilitr « massivement » de réfugiés. Pour sa part, le secrétaire d'Etat italien aux affaires étrangères, Umberto Ranieri, a estimé que les réfugiés devaient rester proches de leur région afin qu'ils « puissent rentrer chez eux dès que c'est possible ». L'Italie vit dans la hantise de voir se reproduíre une arrivée massive de réfugiés dans la péninsule.

4 SESSECTION

1200

10 miles 1 miles

11.5

-12

2 - 2 - -

g<u>:</u>= '-'

5000

the sine

75.65

豊か 27 人

12.25

2.2

18525

Emile -

8. . . Marie C

27.00

000 L

27- --

442 July

D. ...

4

25: ::

-

27 -

1.

11.00

-2.00

27.7.

ان تحد

G. S. S.

200

 $\{x_i\}_{i=1}^n$

317544 P.L.

W. 3. 3.

3162

to be to be a

' SADAKO GGATE

. Eliteration of the second

Section .

100 Sec. 19

200

Une réunion de coordination de l'aide humanitaire s'est tenue dimanche au siège de l'OTAN à Bruxelles, Outre l'OTAN, l'Union européenne, la Commission européenne, l'OSCE, le HCR, l'Union de l'Europe Occidentale, et le Conseil de l'Europe étaient représentés à cette rencontre. C'est la première fois de l'histoire de l'OTAN qu'une réunion associant l'Union européenne et la Commission européenne se tient au siège de l'Organisation. A Genève, Sadako Ogata, Haut-Commissaire de l'ONU pour les réfugiés, a prié les pays n'appartenant pas aux Balkans d'accueillir une partie des réfugiés. Pour porter secours aux réfugiés dans l'immédiat, le HCR a décidé de travailler en étroite coopération avec l'OTAN, nous signale notre correspondant en Suisse, Jean-Claude Buhrer: * Seules des armées comme celles des Etats-Unis, du Canada et d'Europe disposent de l'expérience et des capacités logistiques nécessaires à un programme d'assistance de cette em gure », a expliqué le HCR. - (AFP,

M. Jospin: « L'objectif, c'est que ces hommes et ces femmes retournent chez eux »

occupé l'essentiel de l'ordre du jour de la réuministres du gouvernement, Hubert Védrine (affaires étrangères), Alain Richard (défense), Charles Josselin et Bernard Kouchner (santé) et de plusieurs conseillers, notamment Charles Barbeau, directeur de cabinet du ministre de l'intérieur, Jean-Pierre Chevènement.

Le premier ministre a souligné que cette réunion était destinée à rechercher des solutions « afin d'accueillir et de protéger dans de bonnes conditions tous ces réfugiés qui doivent être assurés de pouvoir rentrer chez eux ». «L'objectif. c'est que ces hommes et ces femmes retournent posée aujourd'hui, y compris de la confrontation sur le plan militaire », a ajouté le premier

UN « COMITÉ BALKANS » De retour d'Albanie et de Macédoine,

M. Josselin a souligné que « l'essentiel, c'est que les réfugiés restent au plus près car leur volonté n'est pas de venir chez nous, c'est de rentrer chez eux ». Le ministre de la coopération a annoncé que la Prance allait proposer la création d'un « comité Balkans » lors de la prochaine réunion

LA QUESTION des réfugiés du Kosovo a chez eux. Nous n'acceptons pas le fait accompli du FMI à Washington afin d'aider les pays des déportations perpétrées par les Serbes », a d'accueil « sur le plan économique et budgénion qui s'est tenue, dimanche 4 avril à Mati- déclaré M. Jospin. Cet objectif, « absolument taire ». Invité de l'émission Public sur TF 1, le gnon, en présence de Lionel Jospin, de quatre fondamental », « est au cœur de la question ministre des affaires étrangères, Hubert Védrine, avait également affirmé que la France privilégie l'aide aux réfugiés du Kosovo dans leur région d'origine. « Nous n'allons pas donner cette satisfaction aux autorités yougoslaves », a-t-il indiqué. M. Jospin a fait savoir qu'il s'était entretenu, durant le week-end, avec ses homologues européens, pour « préparer » son « prochain contact avec le président Chirac ». Comme il s'y était engagé lors de sa dernière allocution télévisée, le chef de l'Etat devrait s'exprimer publiquement dans les tout prochains jours.

Le gouvernement allemand dénonce les « déportations planifiées »

BONN de notre correspondant

Le gouvernement allemand a poursuivi pendant le week-end pascal sa surenchère verbale à l'encontre du président serbe Slobodan Milosevic. Alors que le centre de Belgrade était bombardé, le ministre de la défense Rudolf Scharping (Parti social-démocrate, SPD) a déclaré, dimanche 4 avril, à Phebdomadaire Bild am Sonntag que « Milosevic ne doit plus avoir le sentiment qu'il peut assassiner les gens au Kosovo et rester lui-même épargné ». Dans le courant de la semaine, M. Scharping avait déjà eu des mots très durs, parlant de « camps de concentration » et de * génocide ». Mercredi 31 mars, il avait estimé à titre personnel que « la place de Milosevic n'est pas à la table des négociations, mais devant un tribunal pour criminels de guerre

Samedi, au cours d'une conférence de presse avec M. Scharping et le ministre (Vert) des affaires étrangères, Joschka Fischer, le chancelier Gerhard Schröder a lui aussi monté le ton : « Milosevic a pour objectif de déstabiliser toute la région », a accusé M. Schröder, réaffirmant les objectifs de l'Alliance atlantique : « Mettre fin oux combats et aux assassinats », obtenir un « retrait vérifié » des forces serbes du Kosovo où elles organisent des « déportations planifiées » contre la communauté albanaise et où « des groupes para-militaires et des milices sont engagés dans un génocide ».

« Nous n'avons pas affaire à des réfugiés, nous avons affaire à la déportation de tout un peuple », a affirmé pour la première fois M. Fischer, répétant qu'il s'agissait d'une guerre ethnique « du type des années 30 et 40 » et que « cette politique a commencé avant que ne tombe la première bombe de l'OTAN ». « Milosevic est celui qui porte seul et exclusivement la responsabilité des meurtres », a précisé M. Scharping.

Douze avious américains F-117 furtifs sont arrivés dimanche en début d'après-midi à la base aérienne de Spangdahlem (ouest de l'Allemagne), sans que cela fasse problème, tandis que des avious britanniques doivent utiliser la base de Brueggen. Début 1998, la presse avait sorti les gros titres lorsque Helmut Kohl avalt indiqué que les Américains pourraient utiliser des bases en Allemagne en cas de bombardemeut de l'Irak.

TERRAIN DÉLICAT

M. Scharping, naguère jugé falot par ses détracteurs, fait preuve de plus en plus d'assurance: il a réciamé, dans le quotidien berlinois Tagesspiegel, une accélération de la réforme de la Bundeswehr. Insistant sur la nécessité de I' adapter » à ses nouvelles missions, M. Scharping a estimé que la

« force de réaction », actuellement de 50 000 hommes, devait être augmentée, sans toutefois donner de chiffre précis. Rejetant toute idée de baisse du budget de la défense, le ministre a rappelé que son pays était, parmi les 19 Etats membres de l'OTAN, le quatorzième pour la contribution financière à la défense par habitant, «à égalité avec la Belgique et l'Espagne. juste devant le Luxembourg et

Même si le gouvernement fait mine d'avoir une détermination sans faille, la nervosité monte à Bonn, où l'on craint un basculement de l'opinion : les Verts se réuniront en congrès exceptionnel le 13 mai. Si, ce jour-là, les délégués ordonnent aux députés Verts, par une motion, de ne plus soutenir l'intervention en Yougoslavie, « ce serait la fin de la coalition rougeverte », a concédé, dimanche, au Welt am Sonntag, le secrétaire général des Verts, Reinhard Bütikofer. Mais ce dernier juge plus probable que les délégués laisseront les députés libres de leur choix ou que la direction du parti saura les convaincre du bien-fondé de

l'intervention de l'OTAN. Au Parti social-démocrate (SPD), des voix, pour l'instant minoritaires, s'élèvent. Pour l'ancien chancelier Helmut Schmidt, « tenus en laisse par les Américains, nous avons violé le droit international et la Charte des Nations unies », ce à

quoi M. Schröder a répliqué que même un homme d'Etat important comme Helmut Schmidt pouvait se tromper une fois. Le vice-président du groupe parlementaire SPD, Michael Müller, a estimé: * Si nous détruisons tout en Yougoslavie, nous ne pourrons plus obtenit de paix. »

Le chancelier Schröder, qui doit être élu président du parti lundi 12 avril, lors d'un congrès censé renforcer son pouvoir, pourrait se voir contraint d'engager le débat sur ce terrain délicat. Selon un sondage de l'institut Forsa, paru dans le Bild am Sonntag du 4 avril, 63 % des Allemands jugent justifiées les frappes de l'OTAN, mais 61 % ne pensent pas qu'elles feront bouger

Selon un sondage du Spiegel, 45 % des Allemands craignent que la guerre ne s'élargisse, éventuellement, à une grande guerre européenne, 54 % étant d'avis contraire. Surtout, les Allemands ne venlent pas entendre parier d'une intervention au sol de leurs soldats : 61 % sont contre selon Emnid (76 % seion Dimap pour Bild Zeitung du 3 avril). M. Schröder a réaffirmé que cette hypothèse n'était pas envisagée, même si le sujet occupe tous les esprits. Cependant, une telle intervention nécessiteralt impérativement l'approbation préalable du Bundestag, aujourd'hui loin d'être acquise.

Arnaud Leparmentier

BARI

de notre envoyé spécial

étrange. Cette frontière extrême de

l'Europe, à quelques encablures de

Sur les quais, encore

cette Italie qui réagit

unie aux catastrophes

une fois, on croise

l'Albanie, a déjà connu plusieurs

déferiements d'immigrés clandes-

tins. Les annonces faites aux haut-

parleurs de l'aéroport, vide, avec

ses guichets de location de voitures

ouverts et désœuvrés, semblent ir-

réelles : « Les voyageurs au départ

pour l'aéropart de Tarente sont priés

de se rendre aux cars. » Les voies

aériennes de l'Adriatique sont in-

terdites aux vols civils. Pour voya-

ger en avion, ici, il faut se déplacer

Bari n'a pas reçu la vague de ré-

fugiés redoutée, mais la ville, qui

abrite l'un des camps rapidement

installés dans les Pouilles au lende-

main des premières frappes de

l'OTAN contre la Yougoslavie, est

de nouveau en première ligne. Les

colonnes de secours traversent ses

rues, direction le port. C'est en ef-

fet d'ici que partent les navires de

la marine italienne qui font les al-

ler-retour avec l'Albanie, chargés

de tout ce qui est nécessaire pour

installer là-bas des camps d'accueil

pour les réfugiés du Kosovo. « Les

garder près de leur terre pour qu'ils

ne deviennent pas des réfugiés à

vie »: tel est l'objectif déclaré de

l'opération humanitaire « Arc-en-

ciel » lancée par l'Italie dès l'an-

nonce des premières arrivées de

ECOUTE NRI

INFOS !

le 5 avril de 19h à 20h l

SES CONFIDENCES

C'est sur le web NRJ!

Sur NRL Pinterview en direct

de Mylène Farmer à la veille de

vers l'intérieur.

sait si elles sont pauvres - vont très

vite jalouser ces Kosovars, qu'ils

considèrent comme plus riches

qu'eux et qui vont bénéficier de

toute l'attention internationale

alors qu'ils croupissent dans la mi-

sère », explique un observateur

étranger qui craint, avant tout,

que l'arrivée des réfugiés ne

vienne encore renforcer l'insécuri-

« Ces gosses qui sont dans les

camps ne vont pas rester éternelle-

ment parqués. Ils vont vouloir des

vo, soit pour prêter main forte aux bandits albanais », prévoit un

autre observateur. - D'autant,

ajoute-t-il, que les forces de l'ordre

albanaises sont maintenant

concentrées dans les zones où ar-

rivent les réfugiés, laissant dégar-

nies des régions entières, souvent

déjà contrôlées par les mafias. » Il

est également vraisemblable que

les services secrets serbes ont pro-

fité de l'arrivée des réfugiés pour

infiltrer un certain nombre de

mission évidente de désorganiser

L'arrivée des réfugiés pourrait

compromettre l'équilibre, déjà

très fragile, entre le nord et le sud

de l'Albanie. Déjà plus peuplé, et

plus pauvre, le Nord va voir son

poids démographique considéra-

blement renforcé par l'appoint

des Kosovars ou par une éven-

tuelle union entre les deux ré-

Beaucoup d'argent sera déversé

sur l'Albanie dans les semaines qui

viennent pour aider les réfugiés.

Cet effort ne suffira pas si les Oc-

cidentaux ne se donnent pas les

moyens de contrôler, du début

jusqu'à la fin, une aide qui risque-

rait d'être détournée de ses objec-

3 Vous avez lancé, vendredi 2 avril, un appel à la Répu-

blique fédérale de Yougoslavie

afin d'arrêtar l'expulsion massive

des Albanais du Kosovo. Croyez-

vous avoir des chances d'être en-

tendue tant que se poursuivront

Mon appel au président Milo-

sevic est malheureusement resté sans écho. Les expulsions mas-

sives continuent au moment où

nous parlons. Je pense cepen-

dant qu'il serait absurde et ina-

déquat d'établir un lien entre les

frappes aériennes de l'OTAN et

les expulsions. Les expulsions de

la population civile du Kosovo ne

sont pas liées aux opérations mi-

litaires de l'OTAN. En fait, le pré-

sident Milosevic a l'obligation de

protéger les civils du Kosovo,

quelle que soit leur origine eth-

nique, conformément aux lois

nationales et internationales. Il

est regrettable qu'il y art man-

Propos recueillis par

Jean-Claude Buhrer

عكذا من الأصل

les frappes de l'OTAN ?

José-Alain Fralon

au maximum le pays.

té régnant en Albanie.

EQUILIBRE COMPROMIS

REPORTAGE.

Bari vit dans une atmosphère

L'afflux des réfugiés déstabilise

la fragile société albanaise

Le ministre de la santé de Tirana évoque « un bombardement silencieux »

La société albanaise, déjà démunie, est fragilisée par l'afflux brutal de plus de 200 000 réfugiés du Kosovo. Si les « frères du Nord » demeurent l'objet de compassion de premières lézardes apparaissent dans un pays qui doit également s'adapter aux énormes moyens qui se mettent en place pour assister les réfugiés.

Autre différence, et de taille : les

Albanais, surtout les jeunes qui

sont nés dans un pays où toutes les religions ont été totalement

éradiquées par le régime d'Enver

Hodja, sout beaucoup moins reli-

« Je suis allée un jour chez des

amis à Pristina. Des intellectuels,

pas des paysans. J'ai été frappée par

leur respect des traditions, notam-

ment en ce qui concerne les

femmes, qui restent derrière leurs

maris quand ceux-ci sont à table I

Ils ne sont pas islamistes, c'est

évident, mais ils n'ont pas du tout le

même rapport que nous avec la reli-

gion »; raconte une journaliste de,

Tirana. Un autre ajoute : « Je sou-

haite évidemment de tout mon

cœur que les Kosovars ne soient plus

serbes et que Milosevic soit tué,

mais je ne veux pas pour autant

L'afflux de réfugiés risque fort

d'exacerber ces ressentiments. Les

Kosovars, de leur côté, ont déjà de

quoi en vouloir aux Albanais. Pour

kës, ce jeune trafiquant de devises

se promener, des liasses de billets

à la main, au milieu de réfugiés

déboussolés, pour tenter de leur

voler une part de leurs pauvres

économies. Certains chauffeurs de

taxi albanais demandaient

200 marks (plus de 100 euros) aux

Rosovars pour les emmener de la

frontière à Kukës, une course de

12 kilomètres facturée générale-

ment moins de 5 marks (2,5 euros). On parle déjà de loyers exor-

bitants exigés, après trois journées

d'accueil, par des logeurs albanais

à « leurs » réfugiés. Et l'on peut

craindre des exactions plus graves.

Selon un diplomate en poste à Ti-

rana, sept jeunes filles, arrivant du

Kosovo, auraient déjà été enlevées

« Les habitants des régions les plus pauvres d'Albanie - et Dieu

giés. Nous faisons un gros effort

pour porter secours aux réfugiés,

y compris en établissant un pont

derien d'approvisionnement vers

Tirana et Skopje. Mais si la ré-

ponse humanitaire s'amplifie, il

en va de même pour l'exode des

2 Qu'attendez-vous de la communauté internationale

pour soulager le fardeau des

pays voisins, en attendant que

les réfugiés puissent retourner

Nous avons appelé, dimanche

4 avril, tous les pays à offrir un

sanctuaire provisoire aux réfu-

giés du Kosovo, afin d'aider ainsi

ses voisins, qui n'en peuvent

plus, jusqu'à ce qu'une certaine

stabilité revienne dans la pro-

vince et que les réfugiés puissent

rentrer. Nous avons déjà reçu des

signes positifs des États-Unis, de la Norvège, de la Turquie, de

l'Allemagne et d'autres pays de

l'Union européenne. Les vaisins

immédiats du Kosovo sont

confrontés à un énorme défi.

Albanais du Kosovo...

chez eux?

par des proxénètes.

faire un même pays avec eux ».

LOYERS EXORBITANTS

gieux que les Kosovars.

TIRANA

de notre envoyé spécial

bombardement silencieux ». Léo-

nard Solis, ministre albanais de la

L'arrivée massive

pourrait exacerber

santé, a eu cette expression pour

illustrer les inquiétudes qui se font

jour sur les conséquences de l'arri-

vée en Albanie de dizaines de mil-

liers de Kosovars. Certes, pour le

moment, le ton est encore à la so-

lidarité avec les « frères du Nord ».

parle officiellement de la « Grande

Albanie », pour respecter ce qui

peut encore l'être des accords de

Rambouillet, les allusions sont

monnale courante. Le président

de la République, dans son dernier

message à la nation, ne s'est-il pas

adressé à ses « chers compatriotes,

d'Albanie, du Kosovo et d'all-

leurs >? = L'OTAN au Kosovo >

proclame une immense affiche sur

la grand-place de Tirana, non loin

de la statue de Skanderbeg, héros de l'indépendance nationale, et de

l'ancien musée consacré au culte

d'Enver Hodja, le père de l'Alba-

Les Albanais ont répondu nom-

breux aux appels à l'aide aux réfu-

giés, diffusés en boucle à la radio

et à la télévision. Certains sont

montés avec leur propre voiture à

la frontière pour aller chercher des

Kosovara. Des municipalités ont

affrété des cars. Beaucoup ont ac-

Pourtant, des signes encore té-

nus, mais de plus en plus nom-

breux, montrent que, déjà, ces

retrouvailles sont souvent diffi-

ciles. Pour preuve, cette bête his-

toire de shampooing qui circule

dans Tirana. Des réfugiés auraient

quitté, méprisants, leur famille

d'accuell sous prétexte qu'il n'y

avait pas de shampooing dans la

gens, chassés de chez euz sans

même une valise, recrus de fa-

tigue, manifestant un quelconque

mépris pour ceux qui acceptent de

leur offrir un toit i Sauf à ignorer

le sérieux contentieux existant

entre les deux familles albanaises.

frontières, après la chute du régime

communiste, des Kosovars sont ve-

nus chez nous et n'ont laissé que de

mauvais souvenirs », disent de

nombreux Albanais. Oubliant leurs propres turpitudes, ceux-ci

accusent les Kosovars de « donner

une mauvaise image des Albanais à

l'étranger, celle de bandits sans foi

ni loi l ». Les Kosovars, dit-on aus-

si à Tirana, étaient beaucoup plus

riches que leurs « frères » d'Alba-

nie et ne les ont pas beaucoup ai-

Madame le Haut-Commis-

saire des Nations unies pour les réfugiés (HCR), depuis votre

condamnation du massacre de

Racak à la mi-janvier, vous

n'avez cessé de tirer la sonnette

d'alarme. Maintenant que les

événements se sont emballés,

que pouvez-vous faire et que

proposez-vous pour venir en

Effectivement, nombre de nos

pires craintes se sont matériali-

sées. Un tiers de la population du

Kosovo a été chassée de ses

foyers - près de 400 000 per-

sonnes au cours des douze der-

niers jours uniquement. Des cen-

taines de milliers d'autres

peuvent encore être poussés

hors du Kosovo dans les jours et

les semaines à venir, puisque les

expulsions de la population à

majorité albanaise du Kosovo se

poursuivent. Les pays voisins du

Kasavo sont submergés de réfu-

aide aux réfugiés du Kosovo?

dés dans les périodes difficiles !

TROIS QUESTIONS A

SADAKO OGATA

«Lorsaue nous avons ouvert nos

salle de bairis. On a quelque mal à imaginer ces milliers de pauvres

cuelli des réfugiés chez eux,

nie socialiste.

MALIVAIS SOUVENIRS »

De même, si aucum dirigeant ne

d'anciennes jalousies

de l'aide internationale

REPORTAGE

« Le flot des réfugiés, c'est un

première fois depuis la guerre de Co-

rée », constate le coordinateur du

groupe de la Croix-Rouge Iom-

barde, Paolo Lanzani, « que nous

participons à une opération qui

comporte ce genre de risques ». Pro-

blèmes de sécurité, mais aussi de

ravitaillement: ils ont une autono-

soir, au port, un autre petit groupe

s'apprête à partir. Le docteur Giro-

lamo Cangiani est président d'une

petite association de volontaires de

Caserte. Lui et ses amis ont fait le

voyage jusqu'ici mais, apparem-

ment, ils n'ont pas satisfait à toutes

les exigences d'une certaine bu-

reaucratie italienne. Les voici donc

contraints d'acheter les billets de

leur traversée, comme des passa-

gers ordinaires, parce qu'ils n'ont

pas trouvé de place à bord du na-

vire transportant les aides humani-

taires. Ils iront quand même en Al-

banie en prenant le ferry : « Nous

n'avons fait que sulvre natre instinct

et ce que l'on nous disait : "Soyez so-

lidaires." Nous avons recueilli de

l'argent, acheté des vivres et des

biens de première nécessité. Nous

voici ici avec notre camionnette qui

devra maintenant passer même la

douane », raconte ce médecin qui a

déjà l'expérience de la Bosnie.

Compromis: pour le poids des

vivres qu'ils transportent, et qui dé-

passe la limite autorisée, ils ne ré-

colteront pas d'amende. La Garde

des finances a promis de fermer

l'œil. Huit heures de navigation sé-

parent Bari et Dürres. A minuit, le

San Giusto prend le large, malgré la

mer agitée. L'Albanie et le Kosovo

Salvatore Aloise

n'ont jamais paru si proches.

Rien n'arrête l'envie d'agir. Ce

mie de quatre jours à peine.

Dans le port italien de Bari

une étrange atmosphère s'est installée

La ville, qui a déjà fait face, dans le passé, à l'arrivée de plusieurs vagues de réfugiés, est à nouveau en première ligne pour l'organisation

des secours et la distribution de l'aide en direction de l'Albanie

albanaise. Déjà, on affiche les pre-

miers résultats, sans cacher l'or-gueil des autorités politiques pour

avoir montré la direction à suivre :

trois camps en quelques jours;

vingt-cinq mille personnes auront

Mais, en regardant partir les ba-

teaux chargés de nourriture, de

tentes, d'équipements sanitaires,

daient à les voir revenir remplis de

femmes, d'hommes et d'enfants.

Ce ne seront finalement pas les ba-

teaux mais des avions, a-t-on ap-

La dimension qu'est en train de

prendre l'exode de tout un peuple

ne semble pas décourager les vo-

lontaires que l'on rencontre ici. En-

core une fois, voici cette Italie qui

réagit unie aux catastrophes. Sur

les quais, on rencontre la Croix-

Rouge de Vérone et la Protection

civile de Rome, les ambulanciers de

Lecco et les pompiers de Sesto Fio-

rentino. Ils partent, ensemble, pour

Kükes, dans le nord de l'Albanie,

comme ils étaient déjà partis se-

courir les populations frappées par

le tremblement de terre en Ombrie

ou par les éboulements de terrain à

En cette veille de Paques, ils re-

trouvent, à bord du San Giusto, le

président du conseil Massimo

D'Alema. Après avoir surmonté la

menace de crise provoquée par

l'opposition des communistes à la

guerre, Il est parti pour l'Albanie

afin de témoigner sa solidarité à

ceux qui souffrent et aussi aux Ita-

liens engagés dans l'opération hu-

manitaire. Ils remercient, tout en

soulignant les conditions parti-

MYLENE FARMER VOUS FAIT DECOUVRIR

DIRECT SUR NRJ!

nombreux sont ceux qui s'atten-

bientôt un abri,

pris dimanche.

Kosovars en fuite vers la frontière culières de leur mission. « C'est la

sés sur un transsen, iors des Balkans

e nettoyage ethnique.

Control of the second of the s ACTIONS A STREET STREET

The same of the sa man and white the state of the C. M. Sub-to-Mil. 中华上学生 500 A STATE OF THE STATE OF Spille of the same PROTESTIC AUTO SANCTO PER But an actions on their area The book with the second 實好的 法正正处理证据 and the second of the second second second

Please and a house and the BERTER OF GET PROPERTY. Merchanist and additional factors be that is purchasers des and a officers severy the next the with the meldenfere des the spirit of Marrie and new wirtespiel general

in Chicken a Tark

progression in the second

無力にはいこ

l Benger un gener, agegebelle. and the statement of the

MONTH OF BUILDING

Janes Carlotte Committee C É SE COMP DE CARE STOPPING TO LINE BY

Challenger Taylor Selection of a strong territory.

Bar the transfer of the second A gamen 第5年 今年 元本 い。

The state of the state of the 经营业 经 20 MAN PENNE P. P. P. in a second second Programme ment B 10010 Albert Liverity of the A SIL BUTTON

At the second

第三人名英格兰 医二十二 THE CHARLES CHARLES, C. LEWIS TO. 李老年 医海绵病 医乳腺

Andrews and the second 医原卵 "我主道你,怎么么 a Search of Bern Williams State with the second of the second Profession was not been as a second

建筑,就是大学的现在分词 Trans Edward Con Between the 2 to the transfer of

 $(S_{ij}(t, S_{ij})_{i=1}^{n}, S_{ij}(t))$

• deportations planifie Segretary of the second Section of the product of the Section Section

Brahaman in the contract July Bereit

4-177 (4)

granger action to the control of Garage Annual Control language to the second 有情况实现 化二十二十二十二 population APPLICATION OF THE PROPERTY.

Mary mary and and

Head Charles (A.S.) - A.C. A Transfer

Le Monténégro vit dans la rumeur d'un coup d'Etat

Un concert de rock organisé en signe de protestation contre les bombardements de l'Alliance atlantique a rassemblé plusieurs milliers de personnes sur une place de Podgorica, la capitale de la petite république

de la lutte serbe. A aucun moment,

le Kosovo n'a été évoqué à la tri-

des nombreux habitants de Podeo-

rica qui colportent les informa-

tions sur un coup d'Etat inévitable,

la police gouvernementale parais-

sait sereine. Des hommes des

forces spéciales, habillés et équipés

comme des soldats, entouraient le

square et se tenaient sur les toits

des immeubles. Aucun groupus-

cule d'activistes n'a perturbé le

« Nous ne voulons pas renverser

Djukanovic. Nous voulons qu'il

quitte le pouvoir car il trahit la Ser-

bie, la Yougoslavie et son peuple,

mais nous n'allons pas provoquer en

ce moment un conflit interne. Nous

devons concentrer nos forces contre

l'OTAN et les terroristes albanais »,

disait un homme portant une veste

militaire en signe de soutien à l'ar-

mée yougoslave engagée sur ces

S'Il balaie d'un revers de la main

l'hypothèse d'un coup d'Etat mili-

taire, Dusko Jovanovic, un respon-

sable du Parti socialiste du peuple

(SNP) pro-Milosevic, estime que

« la politique à double tranchant de

Djukanovic est très négative pour le

deux « fronts ».

Monténégro ».

Contrairement aux prévisions

Plusieurs milliers de personnes ont assisté dimanche 4 avril à un concert de rock en plein air sur une place du centre de la capitale monténégrine, Podgorica, pour protes-ter contre les bombardements de la Yougo-

PODGORICA

de notre envoyé spécial

nonce chaque jour l'imminence

d'un coup d'Etat de l'armée de Sio-

bodan Milosevic, s'est abandonnée

avec jole aux slogans nationalistes

et aux airs de rock'n'roll, dimanche

4 avril, sur la place Ivan-Milutino-

vic. L'OTAN était l'unique cible de

la fête, le gouvernement monténé-

grin ayant habilement transformé

la manifestation pro-Milosevic

Certes, les participants brandis-

saient des portraits de Slobodan

Milosevic, le président yougoslave,

et d'Arkan, le chef de guerre dont

les « Tigres » sèment la terreur au

Kosovo, Mais ils n'ont pas insulté

le gouvernement de Podgorica qui,

s'il est bostile à la campagne aé-

rienne de l'OTAN, a clairement

pris position contre M. Milosevic

et entretient des contacts poli-

tiques étroits avec les pays occi-

Seule une pancarte dénonçant

« le troître » attaquait Milo Djuka-

novic, le président monténégrin

élu en 1997 contre le candidat de

Belgrade. Les autres affiches évo-

qualent l'OTAN, « Organisation

Terroriste Américaine Nazie »,

l'avion américain abattu, « F-117,

désolé, c'était volontaire », et l'His-

prévue en un rassemblement « pa-

Podgorica, où la rumeur an-

slavie par l'OTAN. Le concert a duré nifesté leur colère contre l'Alliance atlantique. Le président monténégrin, Milo Djukanovic, et son gouvernement libéral et

toire, « Guernica 1937, Dresde 1944,

Comme toujours, les nationa-

listes serbes tentent de se présen-

ter comme les héros d'un combat

contre le fascisme, incarné à leurs

yeux par la Croatie, l'Allemagne et

les Etats-Unis. Ainsi, les Améri-

cains furent tour à tour conspués

aux cris de «Assassins I » et de

« Oustachis! », les Croates alliés

d'Hitler durant la seconde guerre

mondiale. Afin de compléter le

portrait d'une Serbie victime de

bombardements injustes, les en-

fants portaient une cible agrafée à

« La Yougoslavie est attaquée par

la première puissance militaire du

monde. l'OTAN, qui tue nos nou-

veaux-nés et détruit nos églises », a

martelé Milos Bulatovic, le pré-

sident de l'Association des écri-

valus monténégrins, organisatrice

officielle de la manifestation. Une

fillette a ensuite chanté: « Je

t'aime, mon pays chéri/J'aime tes oi-

seaux, tes montagnes/Monténégro,

Puis les rockers sont montés sur

scène pour accompagner, jusqu'à

la tombée de la nuit, la foule aux

bras levés, trois doigts pointés vers

ta nature est réjouissante. »

leurs pullovers.

TROIS DOIGTS POINTÉS

Belgrade 1941 et 1999... »

pro-occidental ont pris leurs distances avec le président yougoslave Slobodan Milosevic et refusé de reconnaître la déclaration d'état de guerre faite par Belgrade. Cette décision de la part de la plus petite compo-

M. Milosevic quand on est le se-

cond membre, avec la Serbie, de la

République fédérale de Yougo-

slavie (RFY, Serbie et Monténé-

gro). «Les gens raisonnables

doivent être derrière Slobodan Mi-

losevic et nos frères serbes du Koso-

vo, poursuit-il. D'ailleurs; ce n'est

pas parce que le président du Mon-

ténégro ne soutient pas Belgrade

que les Monténégrins ne soutiennent

Pour Dusko Jovanovic, pour le

Parti socialiste, deux démons me-

nacent la Yougoslavie: l'OTAN et

les Albanais. Le responsable poli-

tique, qui est évidemment favo-

rable aux déportations du Kosovo,

cache à peine qu'il faudrait égale-

ment expulser les Monténégrins

d'origine albanaise. « Les Monténé-

grins sont perturbés. Il y a des Alba-

nais qui sont tolérés ici, qui vivent

ici, alors qu'ils ont un pays où ils

peuvent retourner : l'Albanie. Nous,

les Serbes, n'avons pas d'autre pays

Un retour au pouvoir des parti-

sans de Slobodan Milosevic à Pod-

gorica pourrait donc se traduire

par une aggravation de l'épuration

ethnique. Au Monténégro, Alba-

que la Yougoslavie », dit-iL

UN « HOMME RAISONNABLE »

pas Belgrade. .

digné le principal parti de l'opposition mon-ténégrine, le Parti socialiste populaire, lié à Slobodan Milosevic. Les autorités affichent maloré tout leur sérénité rait à critiquer à la fois l'OTAN et

13 % de la population. Le putsch ne semble toutefois pas à l'ordre du jour. L'armée est planquée hors

Et les partis pro-Milosevic ont accepté de participer vendredi dernier à une réunion politique lors de laquelle ont été évoqués les risques de troubles et la manière de calmer

Le seul signe véritable de tension est finalement venu d'une bataille médiatique. L'armée yougoslave a demandé à Podgorica d'arrêter de diffuser CNN sur le canal de la première chaîne locale et de programmer plutôt la télévision de Belgrade. Après un refus initial, Podgorica a accepté de couper CNN sans toutefois diffuser les émissions serbes. Des menaces auraient été émises à propos du batiment de la télévision, où la sécurité a été renforcée. Des snipers sont postés sur les toits. Des policiers et deux canons veillent autour de

des casernes à cause des raids aériens. Même la nomination par l'état-major de Beigrade d'un nouveau commandant de l'armée vouenslave au Monténégro, le général Milorad Obradovic, ne semble pas trop inquiéter le gouvernement, qui l'a décrit comme un « homme

les ardeurs partisanes.

"Rémy Ourdan

le del, qui appelait autant à la paix Les fidèles de Belgrade tentent nais et musulmans yougoslaves représentent respectivement 7% et en Yougoslavie qu'à la poursuite de pointer l'incohérence qu'il y au-Les images de la rencontre Rugova-Milosevic ont-elles été manipulées ?

de l'opération de l'OTAN en Yougoslavie • 24 mars: 19 heures GMT. premières frappes de l'OTAN contre des cibles militaires serbes en Yougoslavie. La Russie gèle sa coopération avec l'OTAN.

Chronologie

• 25 mars : Bill Clinton déclare ne pas avoir l'intention d'« envoyer des trouves ». Belgrade rompt ses relations diplomatiques avec les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, l'Allemagne et la France. ■ 26 mars : l'OTAN attaque « des Kosovo. L'OSCE retire ses 1 400 vérificateurs de Macédoine. ■ 27 mars: « un nombre croissont d'informations laisse à penser qu'une opération de nettoyage ethnique est en cours » 211 Kosovo, selou l'OTAN.

 28 mars: l'OTAN annonce avoir perdu son premier avion et avoir récupéré son pilote. Une « catastrophe humanitaire » a débuté avec l'exode de milliers de réfugiés du Kosovo, selon l'OTAN. Début de la « phase 2 » de l'opération « Force alliée », prenant pour cible les forces armées

yougoslaves ■ 29 mars: l'OTAN bombarde plusieurs cibles en Serbie, au Monténégro et au Kosovo. Des avions A-10 « tueurs de chars » entrent en action. • 30 mars: Slobodan Milosevic se

dit prêt à « commencer à réduire » ses forces au Kosovo une fois qu'auront cessé les raids, après une rencontre avec le premier ministre russe Evgueni Primakov ; rejet de l'OTAN. Tirs contre le quartier général des forces spéciales serbes à Belgrade.

● 31 mars: l'OTAN décide d'étendre « la portée et le rythme » des bombardements. Moscou annonce l'envoi de navires en • 1" avril : confirmation de la

capture de trois soldats américains. La télévision serbe montre une rencontre entre Slobodan Milosevic et le leader kosovar Ibrahim Rugova. Quarante mille réfugiés fuvent le Kosovo. ● 2 avril: Bill Clinton affirme que les Etats-Unis « ne laisseront pas vider le Kosovo impunément ». L'OTAN met en place une aide humanitaire aux réfugiés. L'idée d'une « zone sécurisée » au Kosovo est évoquée à Washington et en

• 3 avril : hult missiles de croisière s'abattent sur deux immeubles des ministères de l'intérieur au centre de Belgrade.

LA RENCONTRE du 1^{er} avril entre Ibrahim Rugova, le leader (modéré) des Albanais, et Slobodan Milosevic, le président serbe, a-telle fait l'objet d'une manipulation? Le porteparole de l'OTAN, Jamie Shea, a affirmé dimanche 4 avril au cours de son point de presse quotidien que le film diffusé par la télévision yougoslave montrant le leader kosovar souriant en compagnie de M. Milosevic avait probablement été tourné il y a deux ans ». Les autorités américaines sont persuadées que les images télévisées de la « rencontre » de jeudi ont été « manipulées ».

Selon jamie Shea, la maison de M. Rugova est « occupée en permanence par des forces spéciales serbes » et il doit rendre compte plusieurs fois par lour à la police de ses activités. ropéennes, « Rugova est complètement sous la coupe » des Serbes, « ne peut sortir librement » de chez lui, et est « soumis à une pression psychologique permanente ».

MM. Rugova et Milosevic se sont déjà rencontrés à l'automne 1996, lorsqu'ils ont paraphé un accord sur l'éducation. Ils avaient alors été filmés et photographiés. Ils se sont à nouveau officiellement rencontrés, sous l'œil des médias, le 15 mai 1998, toujours à Belgrade. Le reportage comportait deux plans - une poiquée de mains entre les deux hommes et un entretien assis – et les observateurs s'interrogent sur la différence entre le rictus crispé affiché par le leader kosovar dans le premier et | sont prises au même endroit à Belgrade, mais

son sourire dans le second. Surtout, les images diffusées par la télévision serbe la semaine passée ressemblent à celles de 1998. Face à ces soupçons de manipulation, l'Agence France-Presse (AFP), qui avait vendu à la presse et notamment à L'Express des photographies de la rencontre des deux hommes, le 15 mai 1998, a comparé ses archives - dont une photo parue cette semaine dans L'Express - avec les photographies réalisées le 1° avril 1999 par son confrère Reuters, qui travaillait en « pool » avec d'autres médias pour couvrir cet événe-

CRAVATES DIFFÉRIAITES

Ibrahim Rugova et Slobodan Milosevic sont habillés, à près d'un an d'intervalle, de la blanche, cravate rayée pour le président et costume sombre, pull rouge, cravate et foulard à motifs pour Rugova. Mais, sur les deux photos, leur tenue n'est pourtant pas absolument identique si l'on y regarde à deux fois: les cravates des deux hommes ne sont pas les

Sombre et rayée à trois bandes claires pour Milosevic en mai 1998, sur l'image de l'AFP, elle n'a plus que deux bandes sur la photo de Reuters le 1° avril. Les motifs géométriques de la cravate d'Ibrahim Rugova, ainsi que son écharpe sont également différents entre les deux prises de vue. Les photos, selon l'AFP,

proviennent de deux rencontres différentes. Cette première conclusion porte sur la rencontre de 1998. Il faudrait aussi comparer avec les photos de celle de 1996, mais l'AFP ne les a pas dans ses archives. Il se peut aussi que les images diffusées par les Serbes aient été manipulées en employant un logiciel de retouche d'images comme Photoshop. Mais cela semble difficile. Ce type de changement est possible sur image fixe, mais difficile en télévision. Il faudrait numériser et retoucher chaque image du film, soit 25 images par seconde en vidéo, pour un résultat médiocre à

Par ailleurs, d'autres soupçons pèsent sur l'authenticité des reportages de bombardements diffusés sur la télévision yougoslave. Le américain Christian Science Monitor affirmait la semaine dernière que ces images, diffusées avant l'attaque sur le ministère de l'intérieur à Belgrade, provenaient d'archives des bombardements en Croatie.

La vérité ne viendra que de M. Rugova luimême. Joschka Fischer, ministre allemand des affaires étrangères, a déclaré samedi : « Nous voulons entendre (M. Rugova) parler librement. Nous ne voulons pas qu'il parle sous le contrôle des Serbes. Il est important que sa famille aussi soit invitée, car nous ne voulons pas que celle-ci reste dans les mains des Serbes. »

Nicole Vulser

Le pape demande l'ouverture d'un « couloir humanitaire »

DANS SON MESSAGE de Pâques, le pape Jean Paul II s'est adressé directement, dimanche 4 avril, aux autorités yougoslaves pour demander l'ouverture d'un « couloir humanitaire », afin d'apporter une aide aux réfugiés massés sur la frontière du Kosovo. Cet appel aux dirigeants d'un pays nommément désigné est exceptionnel dans le discours du pape, qui précède traditionnellement la bénédiction « urbi et orbi » (à Rome et au

Depuis le début des bombardements de l'OTAN, les voix des différentes Eelises s'élèvent à travers le monde en faveur de la paix. Mais cette unanimité apparente cache en réalité de nombreuses divergences sur les moyens pour parvenir à un règlement du conflit. Si les Eglises universelles ou les fédérations d'Eglises s'en tiennent aux grands principes pacifistes, les Eglises locales - particulièrement celles dont les pays sont impliqués dans la guerre - ont adopté des positions plus tranchées.

Au Vatican, Mgr Jean-Louis Tauran, chargé des relations avec les Etats, avait résumé le 30 mars la position de l'Eglise catholique sur le conflit : nécessité d'un arrêt des opérations militaires, envoi urgent d'une aide humanitaire aux réfu-

giés et participation de l'ONU au processus de paix. De son côté, le Conseil cecuménique des Eglises, qui fédère 338 Eglises protestantes et orthodoxes, a pris clairement position pour « la cessation immédiate de l'intervention militaire de l'OTAN, afin de permettre la relance du processus politique sous les auspices des Nations unies » dans une lettre adressée au secrétaire général Kofi Annan le 29 mars. Le patriarche œcuménique de Constantinople Bartholomeos le, qui bénéficie d'une primauté sans pouvoir au sein de l'orthodoxie, a lancé le même jour un « fervent appel en fa-veur d'un cessez-le-feu immédiat et

définitif ». Le ton des Eglises onthodoxes locales, qui fêteront Pâques le 11 avril, est beaucoup plus incisif à l'encontre des alliés. Les évêques serbes, sous la présidence du patriarche Paul Is, ont dénoncé le 23 mars « le hombordement d'un peuple d'Europe, petit mais honorable ». Tout en reconnaissant au conflit « un caractère interethnique », ils ont réaffirmé que le Kosovo était le «berceau du peuple serbe ». Mais le patriarche serbe s'est aussi adressé directement au président Milosevic, en appelant « les autorités civiles et militaires de Serbie et de Yougoslavie à faire tout ce qui est en leur pouvoir pour que la

« Les couloirs de l'espérance sont un devoir »

Devant 30 000 fidèles massés sur la place Saint-Pierre à Rome, et au cours d'une cérémonie diffusée dans cinquante pays, le pape a consacré l'essentiel de son message de Pâques au Kosovo : « Con de paix quand les populations sont contraintes à fuir, quand on fait la chasse aux hommes et que l'on incendie leurs habitations ? (...) Je pense à ceux qui sont tués, à ceux qui restent sans toit, à ceux qui sont arrachés à leurs familles, à ceux qui sont contraints de fuir au loin. Comment rester insensible devant le flot douloureux d'hommes et de femmes du Kosovo qui frappent à nos portes, implorant notre aide ? En ce jour saint, je me sens le devoir d'adresser un appel chargé de tristesse aux autorités de la République fédérale de Yougoslavie, afin qu'elles autorisent l'ouverture d'un couloir humanitaire qui permettra d'apporter une aide aux populations massées sur la frontière du Kosovo. Pour des actions de solidarité, il ne peut exister de frontières ; les couloirs de l'espérance sont toujours un devoir. »

[حكدا من الأعلى

paix soit rétablie ». Quant au patriarche Alexis II, chef de l'Eglise orthodoxe russe, il s'en est pris violemment aux frappes de l'OTAN en déclarant le 25 mars : « Ce qui a été fait constitue un péché devant Dieu et un crime aux yeux du droit inter-

national. »

Dans le monde catholique, d'ordinaire plus uniforme, plusieurs Eglises locales ont été amenées à prendre des positions sensiblement différentes. En Allemagne, le président de la conférence épiscopale, Me Karl Lehmann, a défendu les raids de l'OTAN, destinés selon hri à «empêcher une catastrophe humanitaire et à écarter une menace pour la paix dans le monde ». En France, la commission Justice et Paix de l'épiscopat, présidée par Mgr Jacques Delaporte, vient de prendre position en faveur d'une « interposition » sur le territoire du Kosovo, en vue d'y établir un « protectorat temporaire » (Le Monde daté 4-5 avril). Plus modérée est la lettre envoyée le 31 mars par les huit cardinaux américains aux présidents Clinton et Milosevic pour les appeler à la négociation et à un règlement pacifique du conflit : « Il n'est jamais trop tard pour se rencontrer et pour négocier. »

DÉPÊCHES

DÉCÈS DE RÉFUGIÉS ■ Selon la Croix-Rouge et des officiels américains qui ont visité les zones de regroupements de réfugiés albanais à la frontière entre le Kosovo et la Macédoine, onze personnes (personnes âgées et nouveaux-nés) sont décédées ces derniers jours du fait de manque d'eau, de nourriture, de soins. -(AP.)

HUMANITAIRE

■ Le personnel humanitaire présent à la frontière macédonienne est empêché par les antorités locales de venir en aide aux milliers de réfugiés confinés dans la zone de transit entre le Kosovo et le poste frontière de Blace (vers lequel convergent les Albanais de Pristina) selon de nombreux témoignages retransmis par la chaîne de télévision BBC. « Les ONG ne sont pas autorisées à distribuer de l'aide » a déploré sur place une employée de l'organisation caritative Christian Aid. Le correspondant de la chaîne LCI sur place a précisé que le personnel humanitaire devait «se faufiler clandestinement parmi les réfugiés pour leur porter secours > . - (BBC, LCI, AR)

DANUBE

■ La destruction de deux ponts à Novi Sad (à 70 km au nord de Beigrade, province de Voïvodine) a paralysé le trafic sur le Danube et affecté les liaisons fluviales et routières entre cette ville et Belgrade. Le pont Sloboda (Liberté) y est en ruines et la navigation est impossible sur cette voie. A 2 km en aval, un autre pont avait été détruit jeudi. Et à Backa Palanka (50 km à l'ouest de Novi Sad), un troisième pont a été endommagé lors d'un raid, samedi. - (AFP.)

.

200

1

177

12727

EU-1

変重させ

1 - 22 - 12

を使かる

3227

(3) Dec

CASSES . .

벦근

State of the

- Time

12mm ____

3 3

7.72

27.25

A 35 Ref (Wig.)

29-y-

erari, _ ...

٠٠٠ المنات الما

和表表现。

fames (VD)

Book you

22.27

MILOSEVIC/CIA

■ L'Agence centrale de renseignement (CIA) américaine s'est refusée à soutenir un complot visant à renverser Slobodan Milosevic au début des années 90, rapporte la dernière édition du magazine américain Newsweek. Un conseiller politique de Milosevic avait informé des agents de la CIA d'un complot, ourdi par des proches du chef serbe qui comptaient aussi sur le soutien de l'armée yougoslave. Toujours selon le magazine, ce conseiller avait même fait le voyage aux Etats-Unis mais l'agence a refusé. – (AFR)

BOSNIE/SFOR

■ La Yougoslavie demande une réunion extraordinaire urgente du Conseil de sécurité des Nations des militaires de la force multinationale de stabilisation (SFOR) en Bosnie-Herzégovine. La SFOR a détruit, samedi 3 avril, le tronçon de la voie ferrée passant par le territoire de la Republika Srpska et reliant Belgrade à la ville de Bar, 🛭 sur la côte Adriatique. - (ITAR-

■ A Moscou, un responsable du ministère russe de la défense, le général Léonid Ivachov, a indiqué, samedi 3 avril, qu'un retrait du contingent russe de Bosnie était à l'étude en liaison avec l'escalade de l'« agression » contre la Yougoslavie. 1 400 Russes sont déployés dans le nord-est de la Bosnie, en territoire serbe, dans la division à commandement américain de la SFOR. - (AFP.)

VOLONTAIRES RUSSES

■ Un premier groupe de « volontaire russes » est arrivé dimanche 4 avril à Novi Sad (nord de la Serbie) pour participer à la « défense de la Yougoslavie », a annonce l'agence officielle Tanjug, sans 🌊 préciser leur nombre. Les volontaires attendent leur affectation pour aller défendre la Yougoslavie contre les attaques éhontées des agresseurs : sanguingires : de l'OTAN » a déclaré Viado Micunovic, président du centre yougoslave du Fonds russo-yougoslave ■ Fraternité ». – (AFP.)

= « L'OTAN apprendra sous peu qu'il n'est pas facile de descendre du tigre après l'avoir monté et elle risque d'accumuler erreur sur etreur avant de se résoudre à dépêcher des hommes et d'entamer une campagne terrestre » commentait, hundi 5 avril. le quotidien de l'armée chinoise. Pékin est hostile aux frappes aériennes de l'OTAN contre la Yougoslavie et la presse chinoise, contrôlée par les autorités communistes, mène une campagne anti-atlantique depuis le début des frappes de l'OTAN, le Xavier Ternisien 24 mars. - (Reuters.)

su Cambodge, i rencontre



Transfert à l'ONU des suspects

TUNIS. Le transfert aux Nations unies des deux Libyens soup-

connès dans l'attentat de Lockerbie était en cours lundi 5 avril à Tripoli, ont annoncé des diplomates joints au téléphone de Tunis.

Deux procureurs écossais, Jim Brisbane et Norman McFadyen, étaient arrivés la veille aux Pays-Bas, où doit se dérouler le proces

des deux Libyens dans l'attentat qui a visé un avion de la Pan Am -

faisant 270 morts - en décembre 1988, au-dessus de Lockerbie, en

Ecosse. Les deux suspects, Al-Amine Khalifa Fhimah et Abdel Bas-

set Ali El Megrahi, devraient, dès leur arrivée aux Pays-Bas, être

soumis à une procédure d'extradition formelle vers la Grande-Bre-

tagne, qui durera entre quelques jours et cinq mois, selon le minis-

tère néerlandais de la justice. Ils devraient passer au moins leur

première nuit dans un centre de détention néerlandais, pour en-

suite se rendre au camp Zeist, où des cellules provisoires ont déja

été aménagées pour eux. Une centaine de policiers écossais se

trouvent déjà aux Pays-Bas pour assurer la garde du camp.- (AFP,

WASHINGTON. Les Etats-Unis ont indiqué, dimanche 4 avril, que

des avions américains et britanniques avaient bombarde quelques

heures plus tôt une batterie de missiles, située dans la zone d'exclu-

sion aérienne du sud de l'Irak, dans laquelle trois appareils irakiens

avaient pénétré. Bagdad avait auparavant annonce que ces raids

avaient fait un blessé. Vendredi, Bagdad avait rapporté que des

avions américains ou britanniques avaient bombardé et détruit un

centre de contrôle de la principale station de pompage utilisée par

l'Irak pour exporter son pétrole via son terminal méridional, Mina

al Bakr. Le flot de pétrole via ce terminal a repris pleinement après

l'installation d'un mécanisme de contrôle alternatif. - (Reuters.)

cinquante-cinq morts aux Moluques

AMBOINE. De nouveaux affrontements entre chrétiens et musul-

mans out fait cinquante-cinq morts et de nombreux blessés, ces derniers jours, dans l'archipel des Moluques, en Indonésie, a rap-

porté, lundi 5 avril, l'agence officielle Antara. Les violences ont

commencé le 31 mars à Tual, principale ville du district, avant de

gagner les îles de Larat et de Kei Besar. Au moins 100 habitations,

une école, une clinique et une mosquée ont été incendiées. 400 per-

sonnes et un nombre important de blessés ont été évacués de Tual

L'île de Tual, dont la population est d'environ 65 000 personnes, se

trouve à plus de 500 kilomètres à l'est d'Amboine, la principale île

des Moluques, où des affrontements entre chrétiens et musulmans

■ IRAN/FRANCE: une délégation de six députés français,

conduite par le socialiste Jean-Michel Boucheron, est arrivée, di-

manche 4 avril à Téhéran, pour une visite « d'amitié » de six jours à

l'invitation du Parlement iranien. La délégation française sera reçue

par le président du Parlement iranien, Ali Akbar Nategh-Nouri, et

par le vice-ministre iranien des affaires étrangères, Morteza Sarmadi. Elle rencontrera également des députés, des universitaires et

■ ISRAEL : des heurts entre Arabes chrétiens et musulmans ont

fait 27 blessés légers, dimanche 4 avril, jour des Paques catholiques,

à Nazareth, dans le nord d'Israël, a annoncé la police qui est intervenue pour séparer les manifestants. Les échauffourées ont

commencé après la messe de minuit, les musulmans accusant un

FRANCE/ALLEMAGNE: Paris et Bonn sont convenus d'auto-

riser à nouveau les transports ferroviaires de combustibles nu-

cléaires entre les centrales allemandes et l'usine de retraitement

Cogema de La Hague (Manche), a-t-on confirmé vendredi 2 avril,

des deux côtés du Rhin. Ces transports avaient éte suspendus en

mai 1998 après la découverte de niveaux de radioactivité supérieurs

demandé l'abandon de la procédure d'extradition lancée contre

Augusto Pinochet, dans un entretien paru, dimanche 4 avril, dans

un journal britannique. . Je serais très heureux si on permettait à Pi-

nochet de rentrer au Chili », a expliqué M. Kissinger au Sunday Tele-

graph. • Cet épisode a duré assez longtemps et le général a toute ma

sympathie », a-t-il ajouté. Henry Kissinger, secrétaire d'Etat de 1973

à 1976 sous la présidence de Richard Nixon puis de Gerald Ford,

était en fonctions lors du coup d'État du général Pinochet au Chili.

■ PARAGUAY : un juge a lancé un mandat d'arrêt international

contre l'ex-général Lino Oviedo, qui a trouvé asile en Argentine,

pour sa responsabilité dans la mort de six manifestants, la semaine

dernière à Asuncion, a annoncé, samedi 3 avril, le ministère des af-

faires étrangères. Lino Oviedo a fui le Paraguay après la démission

du président Raul Cubas, qui l'avait libéré en août 1998 après sa

condamnation à dix ans de prison pour une tentative de coup

d'Etat en 1996. - (Reuters.)

vous l'entendez?

ou aux automates installés dans 19 aéroports.

Internet www.sas.se - Bienvenue à bord!

L'esprit scandinave

SAS, c'est tout le confort et toutes les facilités dont vous avez besoin pour voyager comme vous l'entendez. Avec un large éventail d'options pour effectuer

Pour plus d'informations, contactez votre agence de voyages ou SAS au

0 801 25 25 25, consultez 3615 FLY SAS (2.23 Frs/mn) ou visitez notre site

l'enregistrement - y compris l'enregistrement par téléphone dans plus de 25 villes

aux normes en surface de certains conteneurs. - (Reuters.) ■ CHILI: Henry Kissinger, ancien secrétaire d'Etat américain, a

groupe de chrétiens de les avoir attaqués. - (AFP.)

des personnalités du monde économique et politique. - (AFR)

ont déjà fait, depuis la fin janvier, plus de 200 morts. - (AFP.)

par un pavire de la marine indonésienne.

De nouvelles violences ont fait

Nouveaux raids aériens en Irak

de l'attentat de Lockerbie

ment. Cheeuy et Than n'ont pas le

choix. Voilà deux ans, comme

beaucoup de paysans de Prey

Veng, leurs père et mère sont partis

en Thailande, abandonnant leurs

propres parents et trois enfants. Ils

Comme ils pe sont pas revenus

la terre est perdue. Chœuy et Than

doivent se débrouiller seuls pour se

nourrir, le dernier enfant restant au

village avec ses grands-parents. Un

oncle leur propose avec insistance

de les faire passer en Thailande.

Chœuy y apprendra l'anglais et

Than sera apprenti-mécanicien,

leur a-t-il fait miroiter. Mais les vil-

lageois leur disent de se méfier.

Trop souvent, des enfants ter-

minent ainsi dans des réseaux de

prostitution ou de travaux forcés

auxquels ils ont été vendus par un

parent. Quand leurs employeurs

thallandais n'ont plus besoin d'eux,

ils dénoncent leur présence à la po-

lice avant de leur remettre la paie

promise. Les services rendus sont

donc gratuits car l'expulsion vers le

Survivre n'est déjà pas une

mince affaire au Cambodge. Mais il

faut aussi, dans un environnement

bouddhiste très prenant, s'y pré-

server contre la vengeance des

âmes errantes. Il en traîne telle-

ment à l'issue d'un quart de siècle

de guerres et de massacres. « Les

victimes de mort brutale deviennent

aussi des ames errantes », dit Rithy

Panh. Les Cambodgiens ne sont la-

mais sûrs. Le problème de la réin-

carnation domine. Que la pro-

chaine existence soit meilleure

n'est iamais qu'un espoir. Quoi

qu'il en soit, demain, le mince cable

noir et invisible, déroulé un mêtre

sous terre, fera franchir les fron-

tières du royaume à des dizaines de

Jean-Claude Pomonti

milliers de voix insondables.

Sen, un ancien ministre de la défense de Pol

Pot, et la « trahison » de Poi Pot avant de confir-

mer la mort du vieux leader en avril 1998. Elle

s'était tue deux semaines plus tard à Anlong

Veng, quand les Khmers rouges du cru avaient

fait défection, ses installations sur camions

Cette radio recourait à une rhétorique ultra-

nationaliste, raciste, hystériquement anti-viet-

namienne. Kong Doung n'en parle guère.

« Dans ma famille, a-t-il résumé, je suis le seul à

être devenu khmer rouge. Je me suis trouvé au

mauvais endroit au mauvais moment. Mon père

et mes frères et sœurs ont été tués sous Poi Pot,

tandis que j'ai contribué à propager son idéolo-

gie. J'ai revu ma mère en 1996, qui vit depuis

longtemps aux Etats-Unis » Il garde un « goût amer » de cette époque et « tente de se refaire

une vie en oubliant le passé ». C'est même deve-

nu, ces derniers mois, le leitmotiv des Khmers

rouges ralliés ou rendus : que les Cambodgiens

Voyager comme

Parfaitement.

s'entendent pour ne plus parier du passé.

ayant été détruites par les forces royales.

Cambodge est immédiate.

ont alors placé leur terre en gage.

Au Cambodge, les ouvriers d'une tranchée

rencontrent des âmes errantes

Sous la pioche, des ossements. Le pays a eu tant de morts depuis trente ans

Les ouvriers creusent mêtre par mêtre une tran-chée destinée à un câble en fibre optique qui doit relier Phnom Penh à Hô Chi Minh-Ville, le long de la route nationale 1. Pour un salaire de 1 400 riels le mêtre, soit un peu plus de 2 francs, les ouvriers – hommes, femmes et enfants – et des ossements.

sèche, le soleil est écrasant, l'ombre fin d'après-midi. Du riz blanc ac-

compagné de piment et de rares lé-

gumes. De nuit, les ouvriers et

leurs familles, qui les suivent, amé-

liorent l'ordinaire en chassant des

grenouilles et en pêchant de petits

poissons dans les mares à lotus du

voisinage. « Sur le chantier de la

province de Battambang, ils se nour-

rissent de rats. Il y en a des milliers »,

rapporte Rithy Panh. A Prey Veng,

la nuit, ils vont camper aux abords

du village le plus proche du chan-

tier, histoire de ne pas se trouver

sur le chemin de voleurs de bétail.

qui bénéficient, dit-on, de compli-

cités des autorités locales.

D'économies, il n'est pas question.

« Et le câble passera sur la terre

des âmes errantes », sera le titre du

documentaire que tourne Rithy

Panh depuis plus de deux mois à

travers le Cambodge. Le petit câble

noir déroulé au fond de la tranchée

contient des fibres optiques qui

permettront plusieurs dizaines de

milliers de communications simul-

tanées. Au Cambodge, il doit aller

de la frontière thailandaise à la

vietnamienne. Les ouvriers pensent

qu'il s'agit d'une ligne télépho-

nique comme une autre, dont l'ins-

tallation leur permet deux maigres

repas quotidiens pendant plusieurs

semaines. Ni fruits, ni viande, ni ci-

garettes, ni alcool de riz et peu de

vêtements. Leurs bambins trainent

Chœuy, paysanne ágée de dix-

sept ans, mais qui n'en paraît que

quinze tant elle est menue, et

Than, son frère cadet, creusent

leurs mètres de tranchée. Ils sont

trop jeunes, et les gens de leur vil-

Elle est revenue à Pailin, où les Khmers | cratique » de Pol Pot. Son dernier intitulé avait rouges ont fait la paix avec Phnom Penh en été la « Voix de l'armée du salut national », qui

[حكفا من الأصل

nus autour du chantier.

l'eau. lage, à trois beures de route, les Mals, en gagnant entre 5 et 7 cachent, moyennant quelques pe-

10 francs entre l'aube et le crépus- tits services, quand un inspecteur

cule, on peut s'alimenter deux fois se profile sur le chantier, où par jour, en milieu de matinée et en d'autres enfants travaillent égale-

La radio des Khmers rouges émet encore

On croirait rêver. La radio des Khmers rouges | 1996. Elle y émet depuis février 1997. Dix heures | avait annoncé l'assassinat de l'« espion » Son

quotidiennes d'informations locales et natio-

nales entrecoupées de chansons khmères. Ni

siogans vengeurs ni appels à la révolte. La radio

est financée par Y Chhien, maire de Pailin et

homme le plus influent de la zone semi-auto-

nome. Cet ancien général khmer rouge, âgé de

moins de quarante ans, s'est enrichi : il est pro-

priétaire de quatre maisons et d'un petit hôtel à

Pailin. Kong Doung, marié et père de quatre en-

fants, dispose, quant à lui, d'une belle villa et

s'appuie sur une douzaine de collaborateurs.

Radio-Paīlin, qui émet en FM, est captée égale-

ment à Battambang, la grande ville de l'Ouest

L'ancienne radio des Khmers rouges était

épiée et décryptée par tous ceux qui s'intéres-

saient au Cambodge refermé sur lui-même de

1975 à 1979. Un simple changement de ton pou-

vait alors être le reflet d'une crise de la direction

khmère rouge. Par la suite, quand elle est deve-

nue clandestine, les écoutes se sont multipliées.

UNE RHÉTORIQUE ULTRANATIONALISTE

MAIGRES REPAS

rare et les champs desséchés à en

être crevassés. Juchée sur une

digue, la RN 1, qui relie Phnom

Penh et Ho Chi Minh-Ville, n'est

plus qu'une suite de nids de poule.

Le goudron s'étiole et certaines

portions de la route repassent déjà

pèrent que de bonnes pluies, l'été

prochain, effaceront trois années

peur sur cette tranchée qui longe la

route. Deux ouvriers viennent de

heurter trois roquettes de B-40.

Elles n'ont pas explosé. « A la qua-

trième, j'arrête », dit le plus jeune,

sormais, il * tremble à chaque coup

de pioche ». Des démineurs mili-

taires, dont les services sont loués

par l'entrepreneur du chantier, des-

cendent de leurs hamacs disposés à

l'ombre de cocotiers. Ils prennent

les roquettes et les posent provisoi-

rement de l'autre côté de la route.

Les ouvriers, recrutés dans les vil-

lages de la province, n'ont pas le

Ce chantier est leur « aubaine ».

choix. Ils continuent de creuser.

mètre de tranchée, soit un peu plus

de 2 francs, quelles que soient les

difficultés rencontrées, cailloux, ro-

chers, racines, obus, ossements. La

tranchée est profonde d'un mètre

et large de vingt centimètres. La

terre est parfois si dure qu'il faut

l'arroser. Les paysans disposent de

pioches, de bêches et de barres de

fer. En milieu de journée, il est pra-

tiquement impossible de travailler,

l'atmosphère est trop torride. L'en-

treprise qui les emploie leur envoie

chaque jour un camion citerne

La fernme n'est pas seule à avoir

de sécheresse et de disette.

à l'état de piste. Les paysans es-

de notre envoyê spécial

« En creusant son bout de tran-

chée, une ouvrière d'une trentaine

d'années a déterré un os. Un mau-

Même s'il permet

juste de survivre.

est une aubaine

vais signe? La nuit suivante, elle a

fait un cauchemar. Un grand mili-

taire tout noir la tiruit par le pied. "Viens m'épouser", lui disait-il avec

d'avoir un enfant, elle en a été d'au-

tant plus troublée. Elle en a parié

aux paysons du coin, qui lui ont dit

que, pendant les guerres, il y avait eu

beaucoup de bombardements amé-

ricains, beaucoup de batailles, beau-

coup de morts enterrés à la sauvette.

L'os pourrait appartenir au grand

militaire », raconte Rithy Panh, ci-

néaste cambodgien en tournage

sur un chantier dans la province

dans une pagode du voisinage

l'achar, maître des cérémonies, ce-

hii qui « connaît les formules ». Il hii

a fait réciter des prières, l'a cou-

verte d'eau « bénite ». Depuis,

l'ouvrière va mieux, ses troubles

régressent. Il ne fait, toutefois, pas

bon fouiller la terre au Cambodge

où tant de gens sont morts brutale-

ment depuis trente ans, où tant de

sépultures ont été bâclées, où des

pyramides de crânes ou de sque-

lettes humains demeurent encore

les témoins de massacres. Encore

plus que le Vietnam voisin, le Cam-

bodge est la terre des âmes er-

rantes qui n'ont pas trouvé la paix

A Prey Veng, en pleme saison

PHNOM PENH

de notre envoyé spécial

se porte bien. Elle est gérée par un vétéran,

Kong Doung, quarante-deux ans, recruté par

Pol Pot en 1975 à Phnom Penh, lequel lui avait

alors confié « le contrôle des dépêches officielles

lues au micro », a-t-il récemment confié à Cam-

bodge-Soir, le quotidien francophone de la capi-

tale cambodgienne. Ces informations « étaient

la plupart du temps écrites de la main même de

Pol Pot », a-t-il ajouté. L'antenne et les bureaux

se trouvent aujourd'hui sur une colline sur-

plombant Pailin, chef-lieu d'une zone semi-au-

tonome frontalière de la Thailande et gérée par

prennent Phnom Penh, Kong Doung suit ses

chefs dans leur retraite. « Nous n'avions pas le

droit de nous arrêter d'émettre, même lorsque les

obus tombaient à 200 mètres du camion. » Jus-

qu'en 1993, la radio aurait émis de Koh Kong,

sur la frontière thailandaise, avant de se dépla-

cer un an à Pailin et, en raison des offensives de

l'armée royale, de se replier à Anlong Veng,

dans l'extrême nord, où se trouvaient alors Pol

En 1979, quand les troupes vietnamiennes

d'anciens Khmers rouges.

et menacent les vivants.

orientale de Prey Veng.

insistance. Comme elle vengit un adolescent, en ajoutant que, dé-

La femme est donc allée trouver Ils sont à la tâche, à 1 400 riels le

REPORTAGE.

le chantier

Sales of

But A GARAGE STANKERS

matter of transportation is inal partir de l'Asserbtion mon

Sec. 3 4 - 2 A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE

建州海到第15日,15日至 क्षि प्रक्रियायम् । अञ्चल १८५४ ।

 $A_{ij} = A_{ij} A_{ij} + A_{$

gartin granication in a Straight of English to the

Fr Warter William In The X -

S. Aller

ph ministra perulaira, la a Were out suffer the afficheme

With the District of the State of CALMANTING TANK

Received a tradeter care illiness. SASS SERVICES 湖 用電管 1 10年前6日 5日 feetast 1 SEPTEMBER OF NO GOODS PARTIES. ROSE NO LABORATE MARKET.

Brillian In Land of the Contract

States Canadages

Regulation and the grandform and security 3 957 F ATA

Superior State of appropriate the Control of the Control of A MARK TO SELECT TO Sale and the American $(q_{\mathcal{B}_{n+1}}, q_{\mathcal{B}_{n+1}}, q_{\mathcal{B}_{n+1}}, q_{\mathcal{B}_{n+1}}) \in \mathbb{R}^{n \times n} \times \mathbb{R}^{n \times n}$

Bearing that we have

 $\sigma_{\mathcal{D}}(\omega) = (2\pi)^{n} \mathcal{D}(1) + (1+\epsilon)^{n} \mathcal{D}(1) + (1+\epsilon)^{n}$ Edward Grand Steel Control Marine States $Q_{\alpha,\frac{1}{2}}(a,b) = Q_{\alpha,\frac{1}{2}}(a)$ 11 mg - 1 mg $P(T) = P_{T}^{(t)}(x, t) = \frac{1}{2} \left(\left(\frac{1}{2} \left(\frac{1} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}$

See as their terror and AND THE WAR IN THE PARTY OF THE The work . April 10 to 1 to 1 to 1 to 1 to The Market and

in de de la marie de la constante de 👚 👚 Francis de des de la little : the state of the state of the same William State of

g 1 15 W 641

Sample of the second

Service Control g process of a great of The Committee of grangition with a first Jan Carlena and a

Separation of the second Stell and the st

grafik september 19 para marin

Laver Com

FRANCE-SOCIÉTÉ

SYNDICALISME Depuis plusieurs mois, les recours de militants ou responsables syndicaux s'estimant victimes de discrimination dans leur entreprise se multiplient.

Dans plusieurs sociétés, des négo- cations cent soixante-neuf salariés, ciations s'engagent sur ce sujet.

• LE GROUPE PEUGEOT, en acceptant, en septembre 1998, d'indemniser et de rétablir dans leurs qualifi-

a créé un précédent que les organisations syndicales cherchent à exploiter. La mise à l'écart de salariés « protégés » peut prendre des

des recours en justice. • LA JURIS-PRUDENCE sur le sujet tend à évoluer. Jusqu'à une époque récente, c'était au salarié concerné d'appor-

formes diverses, entraînant souvent ter la preuve que son salaire ou son avancement était freiné du fait de son engagement. Un arrêt de la Cour de cassation, le 15 décembre 1998, a toutefois modifié la donne.

Les syndicats s'attaquent aux discriminations visant leurs militants

En septembre 1998, le groupe Peugeot acceptait d'indemniser cent soixante-neuf salariés s'estimant victimes de ségrégation. Depuis l'ouverture de cette brèche, les procédures se multiplient pour tenter de contrecarrer des pratiques qui restent monnaie courante

tembre 1998, d'indemniser et de rétablir dans leurs qualifications cent soixante-neuf salariés victimes de discrimination syndicale, la direction du groupe Peugeot n'a pas seulement signé un « accord historique » salué par la CGT ; elle a aussi regonfié le moral de centaines de militants, en leur fournissant une référence inespérée pour la défense des libertés syndicales. « L'affaire Peugeot a été un détonateur », observe Pascal Moussy, du secteur « droit et libertés » de la CGT. «Une vague de procédures se prépare aujourd'hui dans d'autres entreprises pour obtenir réparation des préjudices subis par des salariés en raison de leur activité syndicale », annonce-t-il.

Inspirés par la réussite de leurs collègues de Sochaux, quatre syndicalistes CGT de la RATP poursuivent, à leur tour, leur direction pour discrimination syndicale. Le 17 février, le conseil des prud'hommes de Créteil leur donne raison, en condamnant la régie parisienne à payer 250 000 francs à l'un d'entre eux. Le 12 janvier, la direction du groupe Dassault Aviation signe un accord d'entreprise sur « le rôle, les moyens et la carrière des représentants du personnel », après avoir indemnisé cent soixante syndicalistes « discriminés ». Des négociations sur le sujet

sont aujourd'hui en cours dans les entreprises Aerospatiale, Michelin, Citroen, Renault, Rhône-Poulenc, Shell, Alstom, Cogema, Eurocopter ou Framatome. Depuis six mois, la CGT coordonne les actions entreprises par ses militants, en les invitant à la négociation... mais aussi à la prudence. « Ce n'est pas parce qu'un accord est signé que les choses changent immédiatement, explique M. Moussy. Plusieurs entreprises, qui négocient par opportunité ou à la veille d'être citées au tribunal, s'empressent de ne pas appliquer les accords sur le droit syndical. »

A l'heure des relations sociales « modernes », « apaisées », la guérilla antisyndicale semble appartenir à un passé révolu. Et pourtant la presse des confédérations pointe chaque semaine le cas de militants harcelés ou limogés. Dans Syndicalisme-Hebdo daté du 11 mars, la CFDT consacrait ainsi une page entière à l'une de ses adhérentes, salariée d'une entreprise de confection, qui, sitôt désignée déléguée syndicale, a enduré brimades, menaces et tentatives de corruption.

Alors que le Mouvement des entreprises de France (Medef) ne rate aucune occasion de déplorer «la division et la minceur des effectifs syndicaux », en s'attardant sur les « déserts dans le privé », les inspecteurs du travail sont formels : la situation des délégués du personnel



s'améliore guère dans les entreprises, « La discrimination syndicale reste fréquente et les faits relativement nombreux », observe Bernard Grassi, président de l'association Villenné, qui se bat pour la défense et la promotion du droit du travail. « Avec une charrette moyenne de douze mille à quinze mille licencie-

ou des représentants syndicaux ne ments par an, les salariés protégés continuent à faire l'objet d'une répression massive, directe ou déeuisée », déplore, de son côté, Pascal Rennes, juriste à la CGT, qui ajoute: « Si 80 % des licenclements de salariés protésés sont prononcés dans le cadre de plans sociaux, les syndicalistes arrivent toujours en

Les autres font souvent l'objet d'attaques personnelles ou de contrôles tatillons qui se poursuivent jusqu'à l'obtention d'une autorisation de licenclement. « Ils sont accusés de faute grave à la moindre occasion, témoigne une inspectrice du travail. Et, quand ceia ne suffit pas, on fabrique même des preuves contre eux pour pouvoir les licencier », ajoute-t-elle, citant le cas d'une entreprise de métaux parisienne où le délégué syndical a fait l'objet de dix-sept demandes consécutives d'autorisation de li-

ARME DE DISSUASION

Dans la plupart des cas, l'action antisyndicale se manifeste encore par le blocage des salaires et de l'évolution de carrière des représentants du personnel. «La discrimination, ce n'est pas pour punir, c'est pour dissuader, explique M. Rennes. En "saquant" un délégué, on dégoûte les autres salariés de prendre part à l'activité syndicale, de signer des pétitions, de faire la grève ou de participer à des élections. »

Dans les petites entreprises sans représentants syndicaux, l'organisation d'élections professionnelles relève souvent de la « guérilla » ou de la « ciandestinité », explique la déléguée du personnel d'une PME parisienne de cosmétiques, employant quatre-vingts salariés. «La

première jois, le patron s'est dé- 🎉 brouillé pour qu'il n'y ait pas de candidats. Pour la seconde, il a composé lui-même la liste de ceux qui se présentaient contre nous », témoigne celle que son employeur appelle désormais « le monstre ». Après les élections, toutes les techniques sont bonnes pour décourager le mandaté ou entraver son action, en rognant, par exemple, sur ses heures de délégation, en l'éloignant de ses collègues ou en lui confiant les tâches les plus ingrates. « Certains se sont retrouvés dans des placards d'un mètre carré à remplir des rouleaux de Scotch ou à faire des additions toute la journée », se sou-vient l'avocat Michel Henri, spécialisé en droit du travail. Dernier artifice pour neutraliser un syndicaliste : lui octroyer des droits ou des promotions, en faire un salarié privilégié. « On les soigne, on les considère, ils participent à des cellules de veille ou de stratégie économique », observe M. Rennes.

Ces difficultés sont décuplées pour certaines organisations, telles que SUD, l'UNSA ou la CNT, dont les délégués sont d'autant plus fragitisés qu'ils ne bénéficient pas de la représentativité nationale accordée à cinq confédérations (CGT, CFDT, FO, CFE-CGC, CFTC) et qu'ils doivent en faire la preuve devant les tribunaux. Souvent, d'ailleurs, les procès en représentativité sont intentés non seulement par l'employeur, mais aussi par... les 🌰 autres organisations syndicales. Résultat: dans le cas où le jugement lui est défavorable, le salarié désigné perd sa qualité de délégué syndral et la protection qui lui est syndral et la protection qui lui est rend compte à cette occasion que beaucoup d'entreprises n'acceptent pas le fait syndical », souligne Jean Grosset, dirigeant de l'UNSA, qui rejoint le constat de Thierry Renard, responsable juridique de SUD: * En France, les patrons continuent à s'opposer à ce qu'ils considèrent comme une insupportable re-

1.27

4.5

.... ت

52.1

200

5

£,:

There .

i e 🛬

1

12712 A

State of

 $\mathbb{Z}(\mathbb{Q}_{\mathcal{Z}_{n-1}})$

Est.

Title .

APERTY. # (P)

par 1

SET TO SERVE

mise en cause de leur pouvoir. » C'est ainsi que l'UNSA bataille depuis dix-huit mois contre le Gymnase Club. Cette filiale du groupe Vivendi (ex-Générale des eaux) a été obligée de réintégrer, après intervention de l'inspection du travail et décision de justice favorable sur la représentativité, un de ses cadres licencié sitôt après avoir été désigné représentant au comité d'entreprise. Parallèlement. elle a dil rétablir les droits d'une autre déléguée dont les primes avaient mystérieusement sauté.

Alexandre Garcia

Des syndicats trop faibles, selon le Medef

Le Medef (ex-CNPF) n'a pas question des discriminations syndicales. Un porte-parole de l'organisation patronale a cependant estimé que « la discrimination syndicale n'est heureusement pas un phénomène de grande ampleur, en raison du taux de syndicalisation extrêmement faible dans notre pays ». « Il y a toujours eu des frictions entre employeurs et salariés syndiqués », at-il aiouté, avant de rappelet que le Medef souhaitait « des interiocuteurs représentatifs forts, alors qu'aujourd'hui ils sont faibles et divisés ». Ernest-Antoine Seillière, avait déclaré, le 16 mars, que « le syndicalisme est une nécessité pour le fonctionnement d'une société de production efficace ». Le président du Medef avait estimé que si les syndicats « veulent pénétrer à nouveau dans l'entreprise de terrain, il y a grand intérêt à créer les conditions d'un dialogue » entre délégués des sa-

La jurisprudence tend à évoluer en faveur de l'égalité de traitement

Les condamnations pénales des cas de répression dans les petites entreprises restent toutefois rares

FRÉQUEMMENT constaté par les inspecteurs du travail, le délit de discrimination syndicale reste extrêmement difficile à établir devant les tribunaux. «La discrimination syndicale est un processus insidieux que les employeurs dissimulent généralement derrière le bastion de l'autorité patronale, observe l'avocat Michel Henri, spécialiste de droit du travail. Ils justifient les différences de traitement qui pénalisent les syndicalistes par la liberté de fixer les salaires ou l'organisation du travail au cas par cas. Certains utilisent aussi l'argument imparable des compétences professionnelles, même pour des salarlés qui ont vingt ans de carrière et dont personne ne s'est jamais plaint avant qu'ils ne deviennent délégués du personnel. »

Pour obtenir réparation, le salarié discriminé doit mettre en évidence la différence de traitement et prouver ensuite que celle-ci est liée à son activité syndicale. Il lui faut alors rassembler un faisceau d'indices et de présomptions, en comparant sa situation avec les qualifications, les feuilles de paie, les déroulements de carrière ou les situations familiales de ses collègues : une enquête méticuleuse qui se révèle pratiquement impossible à mener dans les petites entreprises, où la faiblesse des effectifs et la disparité des situations emnêchent d'établir des comparaisons significatives. Dans de telles circonstances, très peu de procédures aboutissent à des procès-verbaux, pratiquement aucune à des condamnations pénales. « L'impunité est totale », résume

RENVERSEMENT DE LA CHARGE DE LA PREUVE En 1957, l'inscription dans le traité de Rome du principe de l'égalité des salaires, pour un

même travail, entre les travailleurs masculins et féminins a permis une évolution sensible de la législation européenne en matière de discrimination. La mise en œuvre de ce principe a entraîné des jurisprudences de la Cour européenne de justice et des directives communautaires sur la preuve de la discrimination.

L'égalité de traitement est peu à peu devenue la norme, au détriment de la liberté patronale de fixer individuellement les salaires. Quand un salarié fait état d'un ensemble d'éléments permettant de constater une différence de traitement, il y a immédiatement un renversement de la charge de la preuve, l'employeur devant justifier que cette situation n'est pas liée au sexe, à la religion ou à l'appartenance syndicale du salarié. * Il n'y a pas eu en France de progrès équivalent pour les discriminations syndicales. La charge de la preuve continue de peser sur les délégués syndicaux comme un poison. Car il faut du temps pour établir la flagrance », observe Mª Henri.

Un arrêt de la Cour de cassation du 15 décembre 1998 a cependant ouvert la voie à une nouvelle approche du régime de la preuve. La Cour a rapproché sa position avec la jurisprudence européenne, en posant pour norme l'égalité de traitement et non la liberté de faire une différence. Le procédé probatoire s'en trouve complètement retourné. « Si, aujourd'hui, l'égalité des salaires devient la norme, le potentiel des contentieux va devenir très important », prévoit Mª Henri.

La CGT n'a pas attendu cet arrêt pour entreprendre une mobilisation nationale sur le sujet après la « victoire » obtenue à Sochaux par les syndicalistes de Peugeot. Mais, pour Me Henri, l'évolution des mentalités dans les grandes entreprises privées « ne résoudra pas le problème des petites entreprises, où la chasse au gibier syndical reste le sport favori des patrons ».

Mille et une manières de mettre un salarié « protégé » au ban de la collectivité de travail

1996, six militants CGT de l'usine Peugeot de Sochaux obtiennent des prud'hommes la condamnation du groupe, dirigé à l'époque par Jacques Calvet, pour ségrégation syndicale. « La direction a pris en compte leur appartenance syndicale pour bloquer leur carrière et leur rémunération », admet le tribunal, en s'appuyant sur les dossiers solidement argumentés des syndicalistes. Appliquant la « méthode » statistique inventée par ces précurseurs, dix-huit militants du groupe industriel récidivent quelques semaines plus tard, obtenant à leur tour des indemnités provisionnelles de 30 000 à 80 000 francs. La direction de Peugeot, condamnée à deux reprises en appel, voit son pourvoi rejeté-

en cassation. Soutenus par la CGT, les syndicalistes de Sochaux décident alors de frapper un grand coup en poursuivant Peugeot devant un tribunal correctionnel. La direction cède avant l'ouverture du procès, et négocie, en septembre 1998, un accord prévoyant la remise à niveau de cent soixante-neuf salariés ayant fait l'objet d'une discrimination syndicale et le versement

de dommages et intérêts. Transports routiers. Jérôme est délégué syndical CFDT dans une grosse entreprise toulousaine de déménagement, spécialisée également dans le stockage de produits pharmaceutiques. En février 1996, des élections professionnelles sont organisées pour la première fois. La CFDT, obtient 86 % des voix. « Immédiatement, je suis mis au plocard. On m'interdit de rouler et on me rétrograde à un poste de manutentionnaire à qua en m'attribuant les travaux plus pénibles. Résultat : sur ma fiche de paie, je perds plus de 1 500 francs par mois, qui correspondaient aux frais de déplacement. Les salariés sont menacés de licenciement auand ils s'affichent avec moi, ou un des représentants du personnel », raconte-t-il.

Après les grèves de 1997, l'employeur, qui tente de le licencier, se heurte au refus virulent de l'inspection du travail. Depuis, indique-t-il, « je suis mis à pied tous les deux mois sous les motifs les plus divers ». Parmi les raisons invoquées : « A traversé le dépôt avec une cigarette », « N'a pas justifié

tautes ses heures de délégation syn-

dicale auprès de la direction » • Transports routiers (bis). Le groupe Norbert Dentressangle a été condamné, début mars, par le tribunal d'instance de Grenoble pour délit d'entrave syndicale à l'encontre d'Augustin Serrano, délégué de SUD à Domène (Isère). près de Chambéry. Le délégué était systématiquement empêché de se rendre aux réunions de représentants du personnel. L'entre-

prise a fait appel. Dans le même groupe, Nordine Raouak, délégué central CGT, est agressé, lors d'une grève, en décembre 1995, par un cadre qui lui met un conteau sous la gorge. Le cadre est condamné par la justice à deux mois de prison avec sursis. En mai 1996, lors d'un conflit, la voiture de M. Raouak essuie des coups de feu. Quelques mois plus tard, il est privé de carnion, puis licencié en 1997. Depuis, M. Raouak

est au chômage. • Euro Disney. L'UNSA s'implante en 1998. La direction attaque le syndicat en représentativité. « En attente du jugement, elle déduit des salaires les heures de délégation, ce qui est parfaitement il-

légal, quand_elle ne prononce pas des mises à pied conservatoire sans rémunération », souligne fean Grosset. Le tribunal déboute l'entreprise. « Lors du conflit de juillet 1998, les voitures de nos militants étaient systématiquement fouillées. Après la grève, tous les délégués ont recu un avertissement. »

• CGEA, filiale transports urbains de voyageurs du groupe Vivendi. Ancien syndiqué à FO, conducteur de bus, Mustapha Zamoun décide de monter une section SUD, à Pété 1998. Pour « pouvoir apporter la preuve de l'activité de sa section » - un des critères à Patme desquels un tribunal juge de la représentativité -, il diffuse un premier tract avant d'avoir été désigné délégué syndical. Le 27 novembre, à la suite d'un échange verbal avec une passagère, il est mis à pied « pour motif réel et serieux ». Trois jours plus tard, la procédure de licenciement à son encontre est engagée. La direction, qui a saisi le tribunal d'instance pour contester la représentativité du syndicat, obtient gain de cause. M. Zamoun perd sa qualité de salarié protégé. Les plaintes de la CGT, de la CFDT et de FO, qui,

tice la représentativité, n'ont pas été jugées recevables.

• Eurest, entreprise de restauration collective. Bernard Livémont, délégué central d'entreprise CGT, est licencié en 1995 pour fante lourde: la direction d'Eurest le considère responsable d'une perte de 40 000 francs de marchandises pour avoir organisé une grève dans un restaurant de Saciav (Essonne). L'inspection du travailrefuse le licenciement. Brouillé avec la CGT, il décide de créer un' syndicat SUD en 1996, suivi par quatre-vingts salariés. La direction d'Eurest et la CGT contestent la représentativité du nouveau syndicat. La justice leur donne raison, le 24 novembre 1997. Le 4 décembre, M. Livémont reçoit sa lettre de licenciement pour absence de son poste de travail. Il se retrouve an chômage après vingtcinq ans d'ancienneté.

Pizza Pino. Le 5 novembre 1998, la cour d'appel de Paris a ordonné la réintégration de trentesept salariés de l'entreprise Pizza Pino, licenciés après avoir demandé des élections de délégués du

ø,

• Musée du Louvre. En décembre 1998, le marché du gardiennage-sécurité du Musée du Louvre est remporté en sous-traitance par la société Goron, qui remplace l'entreprise Safety. Appliquant un accord de branche signé, le 18 octobre 1995, par trois syndicats patronaux et Force ouvnère, et qui permet désormals à l'entreprise « entrante » de ne reprèndre que 75 % du personnel occupé sur le chantier précédemment affecté à l'entreprise « sortante », le nouvel employeur écarte dix-neuf salariés sur quatrevingts. Tous sont des syndicalistes CGT on CFDT, ritulaires on anciens titulaires de mandat de représentation du personnel. Les animateurs des conflits de 1998 font partie de la liste des salariés non repris.

« La mise à l'écart de ces salariés a été faite par l'entreprise Goron à la demande de la direction du Louvre », affirme Christophe Fauchart, de la CGT-commerce et services. Les syndicats ont déposé plainte au pénal pour entrave au droit syndical.

A. Ga et C. M.

[مكدا من الأعلى]

La justice enquête sur les multiples zones d'ombre de la catastrophe du tunnel du Mont-Blanc

La prévention des incendies et l'organisation des secours sont au centre du dossier

ron trois cents personnes pour un dernier hom-quarante morts. L'enquête, dans le cadre de l'in-être mises en cause dans la catastrophe.

croire la version livrée, vendredi

été donnée par l'un de ses em-

ployés (Le Monde daté 4-5 avril).

S'appuyant sur une main courante

informatique, remise aux enqué-

teurs, les responsables de l'ATMB

affirment que le régulateur chargé

dans le poste de commandement

(PC) français de surveiller les

écrans vidéo a, le premier, mis au

rouge les feux d'accès au tunnel et

fait fermer le péage. Or, les respon-

sables de la société concessionnaire

de la société française du tunnel.

donnée par un usager italien du

surveiller les six écrans vidéo qui

images des quarante caméras ins-

tunnel. Les opacimètres qui re-

peut se demander s'il n'y a pas eu

du retard dans la décision de fer-

mer l'accès au tunnel. En effet,

vingt-six des trente-quatre véhi-

cules pris dans le brasier circulaient

vers l'Italie, contre huit seulement

La colère des familles de victimes

• Qui a donné l'alerte ? A en la mise en œuvre réfléchie et struc-

Dimanche 4 avril, près de trois cents personnes, habitants de la vallée

de Chamonix et familles de victimes, out rendu un dernier hommage aux

morts de l'incendie devant l'entrée française du tunnel. Après avoir dépo-

sé une rose devant la stèle qui commémore l'inauguration du turmel, elles

ont assisté à une courte cérémonie religieuse œcuménique. A cette occa-

sion, certaines familles n'out pas caché leur colère, dénonçant le silence

« J'ai appris que l'ATMB avait décidé de prendre en charge les frais d'ob-

sèques, mais à aucun moment je n'ai reçu un coup de fil de ses responsables ».

a indiqué Monique Lebras, dont le mari est mort dans le tunnel. La phipart

des représentants des familles des victimes ont déploré avoir appris l'exis-

tence de cette cérémonie par la presse, sans que l'ATMB, dont le président

Rémy Chardon était présent, se soit directement adressée à elles.

turée des secours. Quand il a sauvé

une dizaine de personnes. Patrick

Devouassoux, patrouilleur de

l'ATMB, se rendait en Italie pour

convoyer des fonds. C'est de la qu'il

est reparti dans le tunnel, après un

appel de sa société, pour « un ca-

mion en feu ». Pierlucio Tinazzi, son

homologue italien, a, lui aussi, sau-

vé plusieurs personnes avec sa mo-

to avant de succomber dans l'un

Ces refuges construits en 1991 ja-

lonnent l'ouvrage, tous les six cents

des dix-huit refuses du tunnel.

Une cérémonie œcumenique a rassemble, dimanche 4 avril à Chamonix (Haute-Savoie), enviMont-Blanc, dont le bilan provisoire s'élève à de déterminer les responsabilités qui pourraient

de notre envoyé spécial L'identification des victimes de 2 avril, par l'ATMB, l'alerte aurait l'incendie du tunnel du Mont-Blanc qui a fait au moins quarante morts, mercredi 24 mars, devait reprendre, mardi é avril, après la sécurisation du site. Le travail des spécialistes s'annonce difficile: dans les tôles des véhicules pris dans le brasier, il ne resté que des cendres. Parallèlement, Franck Guesdon, le juge de Bonneville chargé d'instruire l'information judiciaire ouverte, jeudi 25 mars, pour « homicides involontaires », poursuit ses investigations. D'éventuelles mises en examen ne devraient pas intervenir avant plusleurs jours, voire plusieurs semaines. ~ Il faut d'abord recueillir le maximum d'éléments avant d'envisager la mise en cause de tel ou tel responsable », rous a indiqué, vendredi 2 avril, le procureur de la République de Bonneville, Bruno Charve.

Les jours qui ont suivi la catastrophe ont été marqués par de vives polémiques sur les systèmes de sécurité du turmel, l'organisation des secours et la vétusté des installations. Polémiques dont la société des Autoroutes et tunnels du Mont-Blanc (ATMB), concessionnaire français de l'ouvrage, et le préfet de Haute-Savoie, Pierre Breuil, ont été les premières cibles. La fustice devra éclaircir de nombreuses questions encore sans réponse à propos de ce qui constitue la catastrophe la plus meurtrière ja-

mais survenue dans un tunnel. Pourquoi a-t-on tardé à mesurer l'ampleur de la catastrophe? Pendant les cinquante-cinq heures qu'a duré l'incendie, l'ATMB a été incapable de livrer un comptage, même approximatif, des véhicules qui pouvaient se trouver dans le brasier. Les premiers pompiers de Chamonix envoyés sur les lieux pensaient se rendre sur un banal accident impliquant seulement un poids lourd et une voiture. Une fois sur place, ils ont compris qu'ils ruts ». Pourtant, grâce au péage situé à l'entrée du tunnel, l'ATMB de véhicules potentiellement impliqués. A-t-elle voulu cacher le plus iongtemps possible l'ampleur de la tragédie ou a-t-elle été totalement dépassée par les événements? L'enquête devra le déterminer.

lèvent le taux d'enfumage réagissent dès que celui-ci atteint un niveau anormal et alertent simultanément les deux PC. Pourquoi, dès lors, avoir attendu l'alerte donnée par un usager ? La version française n'est pas plus satisfaisante et l'on

étaient prisonniers d'un « trou à

dans l'autre sens. ● Y a-t-il eu des dysfonctionnements dans l'organisation des secours ? Le sauvetage de plusieurs usagers semble devoir plus au courage des employés du tunnel qu'à

italienne assurent que l'alerte a été mètres. Certains sont pressurisés et permettent de s'abriter pendant deux heures maximum. Dans le cas Si cette version est la bonne, elle présent, cela n'a pas changé granda de quoi inquiéter sur l'état de vichose : la chaleur dégagée par l'ingilance de l'employé italien chargé, cendie ne laissait aucun espoir de comme son homologue français, de survie. Un seul pompier professionnel, employé par l'ATMB, est en retransmettent en boucle les permanence sur le site. En cas d'incident, il doit être aide par les tallées sur les 11,6 kilomètres du autres employés du tunnel qui, d'après la direction de la société, ont « tous reçu une formation de secouriste ». Insuffisante, semble-t-il, pour affronter un incendie de cette

> Comme le prévoit l'organisation des secours, ce sont ensuite les pompiers de Chamonix qui sont intervenus. En l'absence d'une galerie de service, ils ont eu du mal à approcher de l'incendie, au kilomètre 6, soit en plein milieu du tunnel. Etaient-ils équipés pour affronter un tel sinistre? Georges Tosello, est en tout cas mort d'un arrêt cardiaque après avoir donné son appareil respiratoire à un collègue qui en était dépourvu. Les équipes d'intervention

cules utilisables dans des conditions extrêmes d'enfumage : dans le tunnel, l'absence d'oxygène. consumé par l'incendie, a provoqué l'arrêt instantané des voitures de secours équipées de classiques moteurs atmosphériques.

• Qui a pris connaissance des rapports alarmants des services de secours ? Une note rédigée par Christian Comte, chef de corps des nomniers de Chamonis et datée du 12 janvier 1998, évoquait l'absence de concertation entre l'Italie et la France, l'incompatibilité des plans de secours, l'absence d'exercice. La direction de l'ATMB dément avoir eu connaissance de ce texte, contrairement à ce qu'affirment les sapeurs-pompiers. Elle récuse toute responsabilité dans la non-organisation d'exercices, soutenant qu'une telle décision revient au préfet qui a seul les pouvoirs de police permettant d'interrompre le trafic. L'ATMB ne semble pas avoir une seule fois suggéré l'organisation d'un tel exercice.

Au printemps 1998, un second rapport, établi par le Service départemental incendie et secours (SDIS) de Haute-Savoie, pointait notamment les difficultés d'intervention en cas de sinistre et l'insuffisance des systèmes d'extraction de fumées. Le tunnel du Mont-Blanc ne compte en effet que deux systèmes de ventilation, à chacune de ses extrémités, qui distribuent de l'air frais et aspirent l'air vicié. Une installation à l'évidence inefficace lors d'un incendie de cette importance. Ce rapport a été remis au préfet. Il a servi de base à la signature, le 19 février, d'une convention entre la préfecture de Haute-Savoie, le gouvernement valdôtain et le SDIS. Pourtant concernées au premier chef, aucune des deux sociétés concessionnaires du turinel n'a participé à l'élaboration de cette convention.

● Le souci de rentabilité a-t-il joué un rôle ? A l'ouverture de l'ouvrage, une réglementation imposait une distance de 100 mètres entre chaque véhicule. Rentabilité blige, cette disposition est vite d'entre eux, l'adjudant-chef tombée en désuétude. Le bilan aurait pu être moins lourd si cette distance de sécurité de bon sens avait été maintenue.

Acacio Pereira

L'ATMB en chiffres

 Actionnaires : la société ATMB (Automotes et tunnel du Mont-Blanc), qui exploite la partie française de la concession du tunnel du Mont-Blanc, est détenue à 54,2 % par l'Etat français. Les autres actionnaires sont notamment le département de la Haute-Savoie (15.18 %), la Caisse des dépôts et consignations (5,59 %) et la ville de Genève (3.87 %). • Bénéfices : l'ATMB a réalisé en 1997 un bénéfice net de

45,5 millions de francs, en baisse de 20 % par rapport à 1996, sur un chiffre d'affaires en progression de 5.6 % à 723.2 millions de francs. Pour 1998, l'ATMB prévoit un chiffre d'affaires de l'ordre de 800 millions. Ce chiffre comprend la moitié des péages du turnel et les revenus de l'autoroute blanche A40, dont l'ATMB gère une portion de 106 km.

• Recettes : en 1997, les recettes de péage au tunnel, pour les deux entrées italienne et française, se sont élevées à 626,9 millions de francs, soit une progression de 2,39 % par rapport à 1996. L'ATMB recoit la moitié, soit 313 millions, l'autre moitié revenant à la société-sœur italienne, STMB, qui gère l'autre partie du turmel. • Fréquentation : près de 1,9 million de véhicules, dont 73.4 306 poids lourds, ont emprunté le turnel en 1998. Depuis son inauguration le 16 juillet 1965, le tunnel a vu passer quelque 47 millions de véhicules. Le coût du passage pour un aller simple est de 100 francs pour un véhicule léger (126 F aller-retour) et 976 F pour un poids lourd équipé d'une remorque

Une sinécure qui récompense les bons et loyaux services

D'HABITUDE, son poste est d'économie mixte, dont le capital considéré comme l'un des plus beaux « fromages » de la République. Le genre de fonction qui récompense les amis politiques fi-

PORTRAIT_

Rémy Chardon aurait dû vivre quelques années tranquilles à la tête de l' ATMB

dèles. Un o job » très convenablement rémunéré: plus de 50 000 francs par mois, 300 000 francs annuels de frais de représentation, un très bel appartement de fonctions et une voiture avec chauffeur. Rémy Chardon, cinquante-deux ans, aurait dű vivre quelques années tranquilles à la tête de la société Autoroutes et tunnel du Mont-Blanc (ATMB). Tous ses prédécesseurs, en tout cas, y avaient connu une

sinécure. Ancien préfet et, surtout, ancien directeur du cabinet de Jacques Chirac à la Mairie de Paris - il connaît le président de la République depuis qu'il s'était retrouvé secrétaire général de la Corrèze, en 1976 -, M. Chardon a hérité du poste en remerciement de ses bons et loyaux services passés. La chose peut paraître choquante; elle n'est, en tout cas, pas nouvelle : aucun président de l'ATMB n'est arrivé là en raison de compétences particulières, mais seulement en récompense de sa fidélité politique au pouvoir alors en place. Il n'v a aucune exception. L'ATMB est une société est constitué à environ 85 % par des capitaux publics. L'Etat a donc la haute main sur la nomination de son président. Le premier d'entre eux fut ainsi Edmond Giscard d'Estaing, père de l'ancien président de la République. Puis arrivèrent les gaullistes : Marc Jacquet, Alexandre Sanguinetti et Edouard Balladur. Ce dernier, installé là en 1968, y resta treize ans. Maurice Herzog, grand alpiniste et maire (RPR) de Chamonix, lui succéda de 1981 à 1984, avant d'être remplacé par Michel Girand (1984-1987), un notable de la Nièvre, proche de François Minerrand.

« ULJRA-FIDÈLE » DE M. CHIRAC

La droite étant revenue au pouvoir en 1986, M. Balladur, ministre de l'économie, resté très soucieux de l'ATMB, fit nommer un ami politique, Marc Potier. M. Potier fut écarté très vite après que la gauche eut repris la majorité, au profit d'un très fervent admirateur du président Mitterrand, longtemps conseiller technique à l'Elvsée, Charles Salzmann (1989-1992). La première ministre Edith Cresson, a son tour, elle aussi, casera son ex-conseiller à la sécurité, Ivan Barbot (1992-1994), avant que François Mitterrand ne reclasse un autre de ses conseillers tech-

niques, Michel Jau (1994-1996). M. Chardon, nommé en février 1996, a donc l'exact profil de ses prédécesseurs. Enarque, classé parmi les « ultra-fidèles » du président de la République, selon un membre de la chiraquie, il a passé plus de vingt ans à servir l'ancien président du RPR. Conseiller tech-

nique de M. Chirac lorsque celui-ci devint premier ministre, de 1986 à 1988, chargé de l'outre-mer, il fut ensuite patron de l'inspection générale des services de la Ville de Paris. C'est lui que M. Chirac choisit pour succéder à Michel Roussin, en mars 1993, lorsque l'ancien directeur du cabinet du maire entra au gouvernement Balladur. Il a donc connu les splendeurs et les misères de la politique, tenant la mairie lorsque M. Chirac, au plus bas des sondages, tentait désespérément de rattraper son ancien · ami de trente ans », M. Balladur. Comment n'aurait-il pas été remercié une fois le maire de Paris devenu président?

M. Chardon est resté depuis très

étroitement en relations avec ses amis du RPR ou de l'Hôtel de Ville, qu'il continue de voir à Paris, où il a gardé un domicile. En même temps que l'ATMB, il préside aussi l'ERAP, société à travers laquelle l'Etat est majoritaire dans la société métallurgique Eramet, qui exploite, notamment, le nickel calédonien. Il n'est donc pas, de fait, à plein temps au siège de l'ATMB. Il est vrai que ses prédécesseurs n'y étaient pas davantage. M. Balladur - dont Le Canard enchaîné avait révélé que, plusieurs années après avoir quitté ses fonctions, il occupait encore gratuitement, lors de week-ends et de petites vacances, trois appartements dans l'ancien palace du Majestic de Chamonix, dont la société est propriétaire - n'avait pas, non plus, laissé le souvenir d'une

Raphaëlle Bacque

La police découvre un important stock d'armes à Bayonne

Les enquêteurs l'attribuent à l'ETA

BAYONNE de notre correspondant

La police a mis la main, dimanche 4 avril dans la soirée, sur un stock d'armes et d'explosifs à Bayonne (Pyrénées-Atlantiques) dans un garage dominant sur une rue tranquille du quartier Saint-Esprit. Décrit par un gendarme comme « une découverte impressionnante », l'ensemble comprendrait des centaines d'armes, des munitions et des explosifs, le tout soigneusement emballé dans des caisses. Spécialement venus de Paris, les experts de la Division nationale antiterroriste (DNAT) devaient en faire l'inventaire, Jundi 5 avril. Ce stock est attribué par les enquêteurs à l'organisation séparatiste basque ETA, qui aurait acheté il y a quelques mois, selon le quotidien conservateur madrilène ABC du dimanche 4 avril, pour 500 000 dollars d'armes

au marché noir. La saisie est la plus importante opérée au Pays basque français depuis plusieurs années. Le 14 septembre 1994, la police découvrait à Mouguerre, près de Bayonne, une cache sous une maison servant également de planque. Et, le 14 février 1993, elle avait trouvé une autre cache-atelier, cette fois-ci à Bidart. Dans les deux cas, il s'agissait d'un local soigneusement dissimulé avec un système complexe d'ouverture où pouvaient séjourner des militants clandestins. Ces opérations policières étaient survenues peu de temps après l'arrestation, le 29 mars

1992, des principaux dirigeants de l'ETA, également a Bidart, Depuis, on disait l'organisation et son infrastructure repliées en Bretagne et à Pa-

TRÊVE DÉMENTIE

C'est d'ailleurs dans la capitale qu'etait interpellé, le 9 mars, en compagnic de cinq militants, Javier Arizkuren, dit « Kantauri », présenté comme le chef des commandos de l'organisation par le gouvernement espagnol (Le Monde du 11 mars). L'opération de Bayonne intervient quelques jours après une prise de position publique d'ETA, qui observe un cessez-le-feu depuis le 18 septembre 1998. Dans un entretien diffusé par la télévision basque ETB. le 29 mars deux responsables masqués démentaient la rumeur en cours à Madrid selon laquelle le mouvement séparatiste armé allait rapidement annoncer une trève définitive.

Dans leur déclaration, les deux hommes liaient tout dépôt des armes à la reconnaissance aux Basques du droit à l'autodétermination. Ils soulignalent n'avoir eu aucun contact avec les autorités madrilènes depuis septembre. L'opération de Bayonne a eu lieu le jour même de la célébration par les nationalistes basques de l'Aberri Eguna, le jour de la patrie, à Saint-Jean-Pied-de-Port et dans les autres capitales basques au sud des

Michel Garicoix

Le FLNKS suspend sa participation aux élections du 9 mai

LES INDÉPENDANTISTES du FLNKS (Front de libération nationale kanak socialiste) ont décidé, samedi 3 avril à Nouméa, de suspendre leur participation aux élections des trois assemblées de province, prévues le 9 mai, « tant que l'État n'aura pas garanti le rétablissement de l'accord de Nouméa dans son esprit et dans sa lettre ». Le FLNKS s'oppose à la décision du Conseil constitutionnel du 15 mars, selon laquelle tout Français justifiant de dix ans de résidence sur le Caillou, quelle que soit sa date d'arrivée, pourrait voter lors des futures élections provinciales, et accéder par là même à la « citovenneté » de Nouvelle-Calédonie prévue par l'accord de Nouméa.

rivants ne les rendent encore plus minoritaires, ne doivent pouvoir voter lors des prochains scrutins provinciaux de 2005, 2009 et 2014 que les personnes justifiant de dix ans de résidence en Calédonie en 1998.

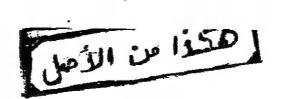
La fromagerie Lesire et Roger conteste la présence de listeria dans ses produits

FRAPPÉE deux fois en neuf jours par des mesures de retrait de la vente de certains de ses maroilles pour cause de listeria, la fromagerie Lesire et Roger de Mondrepuis (Alsne) a contesté la validité des dernières analyses, publiées samedi 3 avril par les services préfectoraux de l'Aisne, qui font état de traces de bactéries listeria monocytogènes dans un échantillon de fromage de type maroilles provenant d'un lot numéroté 018. « Nous sommes en possession d'analyses contradictoires. faites par un laboratoire accrédité nous donnant des résultats favorables », a affirmé Philippe Roger, PDG de la société Lesire et Roger. M. Roger a déploré que la décision de retirer ses fromages de la vente soit . hasée sur le résultat d'une analyse faite dans un laboratoire d'Etat. sans contre-analyse officielle possible, suivant un protocole analytique

très particulier dont nous ne connaissons pas la valeur scientifique ». Depuis le début de l'année, quatre lots de fromages au lait cru ont été retirés de la vente après que la bactérie responsable de la listériose y eut été détectée : des fromages de type époisses, un camembert Lepetit et un précédent maroilles de la fromagerie Lesire et Petit. En janvier, deux cas de listériose provoqués par des époisses se sont révélés mor-

DÉPÊCHE ■ SÉCURITÉ ROUTIÈRE: plusieurs milliers de motards ont manifesté, samedi 3 avril, à Paris et dans une quinzaine de villes à travers la France, contre le projet de loi Gayssot sur la sécurité routière, adopté en deuxième lecture par l'Assemblée nationale le 17 mars, qu'ils jugent répressif et inadapté. La Fédération francaise des motards en colere dénonce notamment le principe du · propriétaire-payeur », qui prévoit de sanctionner le propriétaire d'un véhicule à l'origine d'un accident même s'il n'était pas lui-même aux commandes au moment des faits.





 $x_{i,k} = e_{\mathbf{a}^{k}} \cdot e_{\mathbf{b}^{k}} \cdot e_{\mathbf{b}^{k}}$ Art San Factor and 2000 26 1 1 1 1 1 1 1 1

entrainant souvent in its production of the sourcement of the sour

& conserve d'apper. 1906 à l'action de 1906

isant leurs militant

pratiques qui restent monne è l'oufant

estimant untimes de ségrégation

X4-127

to let about the series of

Fath Aller Control of the State

Programme and the second

SECTION TRANSPORTED TO SECTION

(物) 智 イルー かいぬまがか はっけっしゃ

graduate survey of the property

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

material terrol production

attended the second

althought of a second

Section . Burgas was Support of the second $\widetilde{\psi}(x_1, \cdots, x_n) = (1, \dots, n)$

and the second

a collectivité de travali

A TO STATE OF A PROPERTY OF STATE OF STATE

선생님 기가 되다 그

services and an ending

and the first of

Address to the second

in the second of the second

SELFER OF CHARLES Street, St. St. Co. **解**,现在1961年17日,1 Application of the second second M. Transaction with a second

10. · · · ·

Marketin Committee

277 Seguination of the क्षा है के जिल्हा है है है है Sec. of g De Liber of

and the second s

est en pleurs. Elle serre fébrilement entre ses bras un enfant de ouelques semaines qui lutte entre la vie et la mort. Elle est livide. Elle titube pour s'extraire de la foule compacte de plusieurs milliers de réfugiés albanais du Kosovo qui sont bloqués, certains depuis quatre jours, par un cordon de policiers macédoniens à

■ Depuis hier, seuls les vieux et les malades passent », dit un médecin volontaire albanais. Hagarde, la jeune femme franchit enfin la frontière soutenue par une infirmière de la Croix-Rouge macédo nienne, seule autorisée à entrer en zone neutre. La jeune femme s'effondre sur une chaise, saisie de spasmes incontrôlables, à l'entrée de la tente où des médecins auscultent son enfant.

Non loin de là, accroupi derrière une voiture, prostré, Besnik replonge dans un cauchemar. Il réalise que ses vieux parents sont perdus quelque part au milieu de cette foule qu'il ne peut approcher. Des rumeurs entretiennent l'angoisse. « Quatorze personnes sont mortes depuis hier », affirme un professeur de français. . Les policiers serbes ranconnent les gens », renchérit une nouvelle arrivante. La masse de gens enfle d'heure en heure. Ils seraient dix mille à pieds ou dans la file de voitures qui s'étendrait sur vingt kilomètres. Une semaine auparavant, on n'en comptait que quelques dizaines. « C'est une histoire de fous, les Serbes nous chassent et les Macédoniens ne veulent pas nous laisser entrer. Mon père est asthmatique, il ne résistera pas. » Besnik se renferme dans son mutisme.

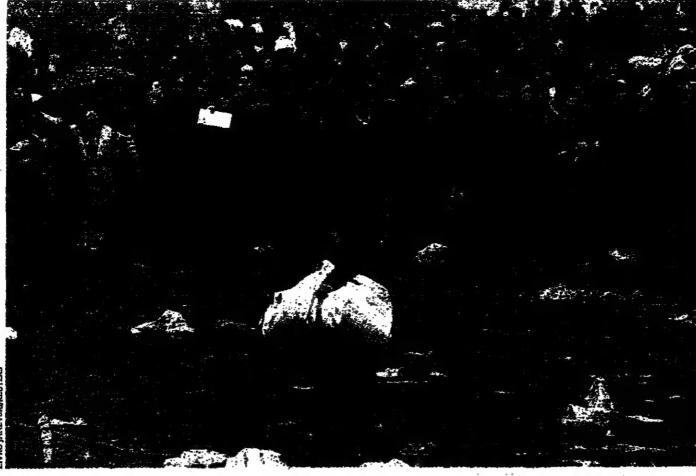
Diplômé en droit de trente-cinq ans, Besnik a partiellement échappé à cet enfer. Il est arrivé deux jours plus tôt, à une dizaine de kilomètres d'ici à vol d'oiseau au poste-frontière de Blace, celui vers lequel convergent la plupart des Albanais de Pristina (chef-lieu du Rosovo) déportés massivement par les Serbes depuis le 30 mars. Ce jour-là, un premier train entrait en Macédoine. Les quatre wagons - trois de passagers, un de marchandises bourrés de réfugiés éreintés - avaient dû rebrousser chemin face à des dizaines de policiers antiémeutes macédo-

Depuis ce jour, les Serbes industrielle. Les trains s'arrêtent dorénavant à quelques centaines de mètres à l'intérieur du Kosovo, à côté d'une sinistre cimenterie désaffectée. Chaque convoi compte une dizaine de wagons. Ils se succèdent tout au long de la journée et une bonne partie de la nuit. Kosovska-Mitrovica, Pristina, Urosevac... Autant de villes, d'où des dizaines, des centaines de milliers de Kosovars sont poussés hors de chez eux par le bulldozer serbe pour un aller au retour

OUS les moyens sont bons. C'est dans un camion baché que Besnik a été brinquebalé hors de sa Yougoslavie natale. « Les ridelles sur le côté étaient mal fixées, je devais me tenir aux arceaux en métal pour ne pas tomber sur la route. A l'arrière, on était gelé par un vent giacial. Vers la cabine du chauffeur, les gens taillaient des fentes dans la bâche pour pouvoir respirer. Qu'avons nous donc fait pour être traités moins bien que des animaux?» Besnik est incrédule.

Les sept années passées en Grande-Bretagne, à partir de 1990, l'avaient convaincu qu'il n'était pas si différent des autres Européens de sa génération. Certes, la société parallèle que les Albanais s'échinaient à construire à l'intérieur de la Serbie depuis la suppression de leur autonomie, en 1989, n'était qu'un pis-aller. Mais il n'avait pas encore perdu tout espoir de pouvoir exercer son métier d'avocat.

Progressivement pourtant, sans même s'en rendre compte, Besnik a voûté sa grande carcasse filiforme comme pour éviter les coups de matraques que les policiers serbes faisaient pleuvoir de plus en plus souvent sur le dos des Albanais. Son regard clair s'est noyé derrière ses grandes lunettes d'intellectuel pour ne plus voir les aux pieds. « Milosevic n'est pas



« Je me demandais si j'allais à l'abattoir »

Besnik a vécu l'enfer de Pristina. **En trente-six** heures, il a tout perdu. Chassé par les Serbes, il est devenu un réfugié à la recherche des siens. Ce juriste kosovar raconte, incrédule, l'exode forcé de son peuple

mon président mais la Yougoslavie est mon pays. Je lui ai toujours été sidèle et la plupart de mes amis étaient serbes. Même aujourd'hui, je n'arrive pas à les détester. Mais je hais leur Etat policier qui essale de nous voler notre dignité, de faire de nous des paysans soumis en décapitant le Kosovo de son intelligentsia. >

La silhouette de Besnik s'est pliée encore un peu plus, ces derniers jours. Son chemin de croîx a vant, lui, son frère et leurs deux parents avaient trouvé refuge chez leur tante, dans une grande maison neuve comme la leur, mais située un peu plus haut sur la colline de Taslixhe qui domine Pristina. «De là nous pouvions voir venir les policiers. » Dès le premier soir du bombardement de l'OTAN, le 24 mars, la police avait bouclé le quartier. Chacun redoutait le pire de la part des centaines de policiers, de militaires et de civils armés serbes qui avaient pris possession des rues.

Et puis, progressivement, les forces serbes out commencé la sale besogne, alternance de vio-lence et d'intimidation. « Une voiture piégée a explosé un soir à une disaine de mètres de chez moi. Le lendemain, sur les images d'une maison en flammes, la télévision de Belgrade expliquait comment les obus de l'OTAN tuaient des civils. En fait, mes voisins avaient quitté le Kosovo depuis plusieurs jours. Et puis, on entendait des coups de feu. On ne savait pas d'où ça venait. On disait que des dizaines d'intellectuels avaient été assassinés. Plus personne ne sortait de peur de tomber sur la police. »

De bouche à oreille - « Nous passions nos journées pendus au téléphone » - les habitants de Pristina ont vite su que les Serbes n'attendaient qu'une chose : qu'ils fichent le camp. « Ils nous auraient annoncé à la radio que nous devions partir, nous l'aurions fait tant nous étions terrorisés. » La famille de Besuik a pris la route le mercredi. Lui a décidé d'attendre encore, accroché à l'espoir qu'un miracle pouvait intervenir qui arrêterait les Serbes de vider Pristina de ses habitants, quartier par quartier, rue par rue, maison par maison. Le rêve ne durera que le temps d'une nouvelle nuit d'angoisse à guetter le moindre

bruit. Une nuit de trop. «Au matin, avec un ami, on a décidé de partir par le haut de la colline. On voyait les policiers contents de nous voir partir. Ce sont

approcher par les rues du bas, à 150 mètres d'où on était. Ils se sont dirigés vers nous lorsqu'ils nous ont vu en train de charger la voiture. *Sortez I laissez les clés sur le contact et rejoignez les autres", nous ont-ils hurlé. Ils m'ont arraché mon portefeuille pour prendre l'argent. Ils ont trouvé 350 deutschemarks, ça leur a

leurs maisons. Par haut-parieurs, les maisons, de prendre la direction de la gare. Besnik est entré dans le flot de cette rivière humaine qui dévalait de la colline dans un silence de mort. «Les policiers nous disaient de jeter nos papiers, que nous n'en avions plus besoin puisque nous partions tous en Albanie et que nous ne revien-

Rouge macédonienne nous distribuer du lait et du pain, j'ai compris que nous étions là pour rester longtemps. J'ai alors décidé de tenter ma chance. » Sous prétexte d'aller chercher de l'eau, il a faussé compagnie aux policiers pour se fondre dans la masse des milliers de réfugiés arrivés par train et Déjà, les voisins sortaient de regroupés dans le champ en contrebas du poste de douane, le entre les tentes de fortune, les corps recroquevillés sous des couvertures, il a ensuite profité de l'inattention de deux appelés de l'armé macédonienne pour quitter ce camp improvisé et regagner la route. de l'autre côté de la frontière

les Macédoniens qui nous ont alors

bloqués. Lorsque j'ai vu la Croix-

Dans la foule des Albanais de

« Les policiers nous disaient de jeter nos papiers, que nous n'en avions plus besoin puisque nous partions tous en Albanie et que nous ne reviendrions jamais ici. La rue était jonchée de cartes d'identité, de permis de conduire que nous foulions. Des policiers quidaient sans violence notre troupeau.

drions jamais ici. La rue était jonchée de cartes d'identité, de permis de conduire que nous foulions. C'était surréaliste. Et partout, des policiers qui, sans violence particulière, guidaient notre troupeau. je me demandais si j'allais à

Le quai et les ralls de l'ancienne gare de Pristina étaient noirs de monde d'où s'échappaient des pleurs d'enfants, des cris de femmes, les gémissements de . tous. « Des gens suffoquaient. Nous avons attendu des heures, puis les premiers camions bâchés sont arrivés. Les gens se battaient pour monter dedans. J'ai du laisser passer plusieurs départs puis j'ai joué des coudes et le camion a démarré pour rouler sans arrêt jusqu'à la frontière où on nous a dit de descendre. »

Le jour se levait, gris, bruineur. Lentement, Besnik a remonté les 5 ou 6 kilomètres de file scrutant, en vain, l'intérieur de chaque voiture à la recherche de ses parents. « Une fois au poste-frontière, les Serbes nous ont laissé passer, trop

Macédoine venus porter secours spontanément à leurs « frères » du Kosovo, il a retrouvé un vague cousin par alliance qui travaille pour le procureur de la Répulique. Direction Skopje. Ils ont franchi sans encombre les barrages de

Comme beaucoup d'Albanais de Pristina, cette ville de commerce ne lui est pas tout à fait inconnue. Au temps de la Yougoslavie de Tito, il a traîné ses guêtres dans la vieille ville, ce bazar turc aux maisons basses et aux rues pavées qui grimpent jusqu'à l'ancienne citadelle dominant les flots boueux du Vardar. Un taxi albanais l'a déposé au Moulin des Balkans, un hôtel borgne, tenu par un Macédonien taciturne, à la mesure des 250 deutschemarks dissimulés dans ses chaussures.

En trente-six heures, Besnik était devenu un réfugié. Son bien se résume à ce qu'il a

sur le dos, pius un sac en plastique regroupant quelques affaires personnelles. A la différence de

Blace, Macédoine, le 3 avril 1999 : une dame âgée serre contre elle une couverture fournie par la Croix-Rouge.

dizaines de milliers de gens qui croupissent aux portes de la Macédoine, ou sous des abris de fortune à Blace, Besnîk s'en est plutôt bien tiré. « L'essentiel c'est ça ! » : il extrait alors un passeport yougoslave du fond d'une poche intérieure de son anorak. « Ils ne me l'ont pas déchiré. C'est la preuve que je suis yougoslave. Je pourrai rentrer chez moi ou aller à l'étranger. »

AIS avant, il doit retrouver sa famille dont il est sans nouvelle. Sa seule piste, en ce samedi matin, est un simple nom griffonné par sa mère sur un bout de papier au moment du départ. Celui d'une vieille femme, autre consine éloignée, vivant à Gostivar, à 80 kilomètres de Skopje, dans cet ouest macédonien contigu au Kosovo où vivent la phipart des quelque cinq cent mille Albanais de Macédoine. Peut-être ses parents l'ont-ils contactée. La ville compte quarante mille habitants.

« Il paraît que tout le monde connaît cette femme », essaie-t-il de se rassurer. Pas le propriétaire d'un bar enfumé en tout cas, ni les vieux croisés dans la rue. « Adressex-vous à l'association humanitaire El Hillal », suggère l'un. « Allez-voir le Parti démocratique albanais », propose un autre devant la mine déconfite du Roso-

Le vieil épicier de La Mecque et Médine sait au moins où vit l'un des fils : au troisième étage d'une maison de briques, sans crépi, dans le centre de Gostivar. Du fils à l'appartement de la mère dans un immeuble de béton, il n'y a que queiques kilomètres. Il apprend alors que son frère et la famille de sa tante ont été accneillis par une famille albanaise à leur descente d'un bus « réquisitionné » par El Hillal. Il les a ramassés la veille à la frontière avant de les déposer, sans leur demander leur avis, au pied de la mosquée du village de Forina, à une quarantaine de kilo-mètres de Jazhince. Une voiture de police les a escortés pour être sûr de ne perdre personne en

3 th. ...

1 =

2:

. _

1.2 Str.

4

LET ...

The ...

Ils sont douze Kosovars a être logés dans deux pièces de la ferme d'Ismail, un solide transporteur routier de cinquante ans. « Quand tous les gens du village ont ouvert leur porte », explique Emshi Ejupi, le maire de la commune. En quelques jours, mille six cents réfugiés ont été débarqués dans ce village de six mille habitants.

La Croix-Rouge macédonieme a récompensé ce sens de l'hospitalité en livrant vinq-cinq couvertures et quinze matelas... « On est arrivé à saturation. Il n'y a plus de piace », se désole M. Ejupi. Même constat à Skopje, Tetovo, Gostivar... Un camp supplémentaire, le quatrième du pays, devrait ouvrir prochainement vers Forina pour

accueillir les nouveaux arrivants. Les parents de Besnik en feront partie lorsqu'ils auront passé la frontière de Jazhnicë. Leur âge ne leur a pas permis de remonter la queue à pied et d'entrer discrètement en Macédoine en contournant le poste-frontière. Pour le moment, ils attendent probablement dans leur voiture que les autorités de Skopje aient résolu leur dilemme : répondre à l'urgence humanitaire, maintenir un minimum de cohésion dans la coalition gouvernementale associant nationalistes albanais et macédoniens, et ne pas froisser une opinion publique macédonienne chatouilleuse sur la ques-

tion albanaise. Dans les rues désertes du bazar de Skopje, de retour de Jazhince, Besnik n'a que faire de ce jeu de funambule. Les mains enfoncées dans les poches, il lutte contre l'abattement qui le gagne. Il dit qu'il va contacter une ONG américaine qui l'a brièvement employé à Pristina, quelques jours avant les frappes de l'Otan. « Grâce à eux, j'obtiendrai plus facilement mes papiers de réfugié. » Et après ? Par-tir quelque temps en Turquie, peut-être, ou ailleurs. Une chose est claire dans sa tête : tôt ou tard, il retournera vivre au Kosovo. « Nous aurons notre Etat. mais nous aurons reculé d'un siècle. »

Christophe Châtelot

essais

Le livre en France: une valeur en baisse

ALORS que le 19 Salon du livre de Paris fermait ses portes, il y

deux semaines, l'habituel ner l'illusion que tout 🔳 pour le mieux dans l'univers éditorial. Affluence des visiteurs, nombre de stands record, présence inégalée des auteurs, bourdonnements littéraires, festival de débats, champagne, petits fours i le livre se porte bien, croirait-on presque... Aussi bien qu'un malade soucieux des apparences, et qui s'appliquedignement à donner le change.

Car les maux endémiques de l'édition ne sont un mystère pour personne. 🖩 l'on 🖿 juge par les achats d'ouvrages par habitant et par an, un Français lit fois et demie à deux nu moins qu'un Norvégien, qu'un Allemand ou qu'un Autrichien. Et son appetit s'amenuise 🖿 fil du temps. En quinze ans, la part 🔤 réfractaires à 🖫 lecture n'a pas fléchi - ils sont toujours un quart de la population a n'avoir me ouvert volume dans les douze derniers mois -, mais le des grands lecteurs, lui, s'est éclairci. Conséquence: le chiffre d'affaires 📰 la profession s'érode doucement - environ 14 milliards de francs (2,13 milliards d'euros) -, le tirage moyen dégringole, mais... le nombre de titres publiés ne cesse d'augmenter. On chercherait en vain d'autres secteurs économiques où moins on vend et plus on produit. Une surproduction isresponsable, susceptible d'entrainer la pire des conséquences, selon un petit éditeur : « La baisse de la valeur intrinseque du livre, and la perte de valeur d'une monnaie en période d'inflation.

Bon an, mal This française aurait doute pu continuer ainsi 🛮 🝱 profondes transformations du paysage éditorial électronique, droit d'auteur, imme en cause du prix fixe, débat sur la publicité pour le livre la la télévision, etc. - n'imposaient aujourd'hui 🚃 éditeurs, mais aussi aux pouvoirs publics, une imagination une maillell accrues. Or que constate-t-on depuis deux ans? « Aucun dossier n'a avance, ni dans 📖 🚃 ni dans un autre ». làche un éditeur. Une revendication aussi anclenne mu will du plafonnement des remises collectivités - qui ont comme effet de transférer grossistes le marché important des écoles 💷 🜬 bibliothèques, 🗷 d'affaiblir d'autant les librairies traditionnelles - est restée

UNE IMPASSE ABSURDE

September 1985 and the second

The section of the sec

5-25-68 26 ft - 4-4

ينيقي بالى ماموا إذاء المقاومات

المراب والشاهر المرابط كال

 $\sigma_{i} \log v^{i} = \ker \left(-\frac{1}{2} \log v \right)$

Section with the

- ياسيق الميتينية

Bedrain with garages

地 化砷铁矿化

a the sympathic sur-

A THE COURT OF A PARTY.

With Francisco.

THE PARTY OF

強毛を 実帯 ごという

per a description of

THE STATE

調整情報 かい。

The Later .

THE THE

PARK SETT OF

20年を表現して

Company of the second

And the same of the same

With Marie

age Bay

& Later to be.

· 一、 · · ·

the Committee

SHE WAS IN STREET

amin granation in the

B. Butte. Assistant ...

Salar Sa

"我",我们不

Land State - A .

. ಇದೇಕವೂ ಸಕ್ತರ ಕ್ರಿಸ್ ಉ

ally great tall the self the self The state of the s

TES ME STORY

A 22 4 ...

2 ET. 34.

Salaha marabar

CONTRACTOR OF

The state of the s

Sales Street -

in it was a

Service .

🗷 ्रिश्चान्य व्यक्ति समाप्त

1965 BAS

縮 治療にみ かかん

Salt fartiger - Stranger - 1

De même, la question du droit de prêt m bibliothèque plétine. Certes, I remise du rapport Borzeix I la ministre de la culture, Catherine Trautmann, en septembre 1998, e permis d'en clarifler les enjeux, mais la situation, depuis lors. semble s'être enlisée. Envenimée même. A trop vouloir ménager la chèvre et le chou, sans trancher sur le fond, le ministère n'a pas eviter conflits. Bibliothécaires et éditeurs, pourtant mus par un lidéal, en sont arrivés à s'invectiver we voie de presse. Les uns stigmatisant l'« appát du gain », les um envisageant leurs auteurs, pour obtenir « un droit légitime ». wiennent à internir leurs livres en bibliothèque! Une impasse absurde dont l'issue paraît lointaine. La municipal d'un système opérationnel droit de prêt passe par des compléments législatifs au code de la propriété intellectuelle, quels pourraient figurer dans 🗎 fameuse loi sur les bibliothèques initialement promise pour 1998. Or, pour des raisons de calendrier partementaire, l'examen de m vient d'être re-

feu d'artifice de données chiffrées pouvait donengagé des discussions avec ses homologues européens, mais militer, du moins visible- tif en appellera-t-elle d'autres ? Quelle est ment, pour que ce sujet soit porté sur le devant scène politique. L'arrivée du surve ministre de la culture allemand, l'ancien éditeur Michael Naumann, aurait pu être l'occasion de constituer un moteur, franco-allemand, autour du prix fixe – lequel aurait lui-même pu préluder I cette « loi Lang européenne » évoquée par la profession. Il n'en a rien été. Or la en puissance du marie en ligne montre quel point l'application du prix fixe fragile, Actuellement, Proxis.com, une librairie virtuelle basée à Bruxelles, propose, sur certains ouvrages, des rabais pouvant aller jus-

MANORE DE CLARME

Ou'en est-il ille la numérisation ? Les conclusions de mission dirigée par Alain Cordier. president de Bayard Presse, sur les effets III développement d'Internet m de la numérisation en matière de livre, connues que fin avril. En attendant, et sur un autre plan, le travail effectué par il Bibliothèque nationale de France (BNF) n'est pas exempt de critiques. Choix techniques contestes, numérisation sans autorisation de textes protégés, absence de définition de standards communs à la profession...: = Tous === problèmes === sont pas imputables à Catherine Trautmann, souligne-t-on. Mais, depuis deux ans, on ourait pu espérer que la BNF, dont elle a la tutelle, www un vrai dialogue avec les éditeurs et les auteurs, afin d'éclairer au moins les choix qui la guident. Cela n'a pas été le cas. =

Même flou quant il l'épineuse question de la publicité pour livre à la télévision qui vient d'être relancée par Havas. Par l'intermédiaire

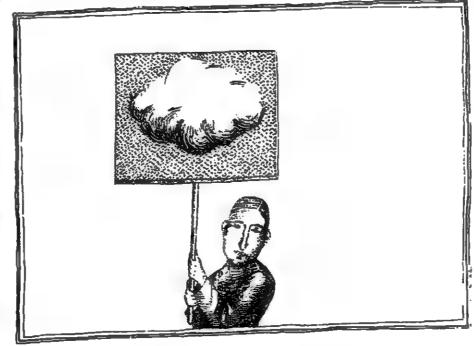
En m qui concerne le prix unique, le coup de de Pocket, le groupe a engagé une campagne de la Commission européenne, au sur la chaîne RTLP, laquelle émet depuis le Luxembourg et n'est pas concernée par l'interdiction française. Cette breche dans le disposiexactement la position du ministère de la culture face à la publicité de marques à la têlevision? Comment envisage-t-il le pouvoir prescripteur des grandes chaines publiques en matière de lecture? Sur le sujet-clé pour la profession, une nouvelle mission serait en passe d'être confiée a Olivier Bourgois, frere de l'éditeur. Parviendra-t-on à inscrire, dans le cahier des charges des chaînes, des séquences spécifiques réservées 📰 livre ? 🖪 ce d'ici 🖚 mois de juin, date a laquelle la réforme de la loi l'audiovisuel, plusieurs fois menacée d'abandon, devrait finalement être discutée au

Absence de positions lisiblement affichées, carence d'imagination et de - grand dessein » pour le livre, telles sont les doléances réd'une profession qui salue, cependant, le « relais essentiel », bien qu'insuffisant, offert par la direction du livre et de la lecture. Il ne s'agit pas de gommer en qui a été fait - les contrats ville-lecture, la récente mission « lecture leunesse », visant notamment I lutter "illettrisme, de multiples actions ponctuelles -, mais plutôt de constater que, sur nombre de grands dossiers, la déception aidant. l'heure est un scepticisme.

Manque de budget? De soutien en haut lieu? D'acuité dans la perception des problèmes du livre? Alors que, de toutes parts, au sein de cette industrie fragile, les mutations s'accélerent, alors que l'écrit reste un élément essentiel à la préservation du lien social, beaucoup cherchent en vain, au terme de ces deux ans, une véritable réalisation saillante.

Florence Noiville

Dépressif exalté par Degé



Les Serbes, victimes de l'histoire?

Suite 🏙 🅍 première page

Mais, s'il mourut invaincu, compatriotes = convertirent ==== sivement après lul à l'islam, faisant l'occasion de belles carrières au service du sultan. Mehmet Ali, fondateur de la dynastie qui aliait, de 1952, régner sur l'Egypte,

était un Albanais. Il y eut aussi des Serbes pour adopter religion du Prophète. afin, surtout, d'éviter de payer les lourds impôts infligés um chrétiens et aux juifs : leurs descendants constituent le gros de mile « nationalité musulmane » dont l'existence a été au cœur de la guerre de Bosnie. Was Serbes veulent plus encore Albanais, qu'ils accusent, dans une « lettre ouverte | l'opinion française » datant de 1989, d'avoir provoqué, au XVIIIe siècle, un exode » prenant des dimensions de génocide = wue I = séparer les territoires serbes pour i sécurité des Ot-

Beaucoup de chrétiens étaient restés sur place en optant pour unu de dhimmis, qui leur permettait, au prix de lourds impôts, de s'administrer eux-mêmes dans des enclaves, millet, il l'autorité du clergé, et le chef suprême était le patriarche de Pec, la - Jerusalem serbe -, en plein du Kosovo. Ils commencerent révolter au début du XIX siècle, l'effet la contagion de la Révolution française. Voulant parvenir par étapes la constitution

d'un Etat, ils cherchèrent, à partir de me enclaves, a constituer des espaces aussi vastes, aussi homogènes que possible : aussi bien estce 11 1804 qu'apparait la sinistre notion de = nettoyage ethnique ».

Vient le temps de l'unité ita-

lienne. Les Serbes, autonomes en

1830, indépendants im 1878, se veulent le « Piémont » de IIIII les Slaves du Sud, ces « Yougoslaves » dont les divers rameaux n'ont guère 🖦 commun, et encore, que la langue. Ils v encouragés par Paris, à la recherche, selon l'heureuse formule d'André Glucksmann, de « collectivités triées » pour = construire ici et consolider là les jeunes nations héritières des mu pires décomposés ». Et c'est ainsi que, lorsqu'en 1913, il la illi de la deuxième guerre balkanique, la Turquie doit prendre mu parti de l'indépendance 💵 l'Albanie, la Serbie obtient que E Kosovo, berceau de un histoire, lui soit, que majoritairement peuplé d'Albanais, rattaché. Ce partage confirmé en 1920. Mais lorsque Hitier, 🐽 1941, dépèce la Yougoslavie, le Kosovo 📺 réuni 🖁 l'Albanie, annexée deux ans plus tôt par Mussolini. Une partie de 📗 popuprend le maquis, um autre applaudit à la naissance de la Grande Albanie ». Les violences les expulsions qu'elle entraine ajoutent au ressentiment des Serbes-

Ce n'est pas Tito qui va le dissiper. Croate de mère slovène, il re-"Thégémonisme serbe. S'inspirant du système soviétique, il élève le Kosovo III IIII de République au sein de la République fédérée de Serbie. Parallelement, il essaye de rattacher Bulgarie M Albanie M Fédération yougoslave. Staline met met veto, ce qui explique qu'après l'exclusion du maréchal du Kominform, en 1948, Enver Hodia, le dictateur communiste de l'Albanie, se range derrière Moscou. De même ira-t-il s'appuver sur lorsque Khrouchtchev se rapprochera de Belgrade. Tirana demeumun longtemps i dernière capitale d'Europe à avoir une statue du génial Petit Père des peuples. Mais celle de Skanderbeg, le héros de la révolte du XV siècle, finira par avoir le per sur elle. Dans les Balkans, la nationalisme est plus fort que le communisme...

LA CARTE NATIONALISTE

Les Serbes avaient un puissant allié auprès de Tito en la personne de Rankovic, le chef i la police. Ce dernier est limogé, un 1966, pour complot, III Tonstitution yougoslave il 1974 donne au Kosovo, comme à 📓 République aude Vorvodine, à fort peuplement hongrois, des droits presque égaux à mun des autres Républiques fédérées, en ce qui concerne la présidence de l'Etat 🔳 🚻 parti. Ce n'est pas assez pour IIII Kosovars, qui réclament, dans des manifestations qui parfois à l'émeute, le statut de = nation constituante » III sein d'une « République vougoslave du Kosovo *, et poussent des dizaines de milliers de Serbes II l'exil. En 1986, l'Académie des sciences et des arts de Belgrade rédige un mémorandum qui circule sous le manteau, les accusant de pratiquer le trop fameux = nettoyage eth-

L'année suivante, III Milosevic, chef du Parti communiste pour 🖩 Serbie, un rend à Pristina, où il entend les doléances des Serbes. craignant d'être noyés au milieu des Albanais. Mesurant la popularité qu'il peut s'attirer à jouer la carte nationaliste, il révoque unilatéralement le statut d'autonomie policiers.

de la République, en même temps que celui de la Voivodine, et nomme des Serbes aux deux sières qu'elles détenaient à la direction fédérale. La Yougoslavie aura d'autant moins de chances de survivre à un coup de force que la chute du man de Berlin va bientôt entraîner dans toute l'Europe communiste in irresistible vague de fond démocratique. Or les élections qui vont se dérouler dans les six Républiques fédérées donneront presque partout le pouvoir à des nationalistes. L'éclatement est inévitable. La Yougoslavie n'aura existé qu'aussi longtemps qu'elle aura été soumise, qu'elle fût royale

ou communiste, à la dictature. Mis Il part la Slovénie et la Croatie, qui ont tiré leur épingle du jeu, elle n'est plus, comme en 1918, muum en 1945, qu'un champ de ruines, où prospèrent mafias et trafiquants d'armes. Ses peuples finiront-ils par comprendre qu'il n'est pas de salut pour eux hors de l'acceptation mutuelle ? Il faudrait d'abord que chacun, s'arrachant manichéisme ambiant, prète un peu l'oreille aux griefs de l'autre. On peut craindre que ce ne soit pas demain la veille...

André Fontaine

RECTIFICATIF

Kosovo

Dans l'article qui rapporte le témoignage de la femme de Bairam Kelmendi, l'avocat kosovar assassiné myr ses deux fils par la police serbe (Le Monde du 30 mars), une erreur de traduction mus a fait écrire que les grenades étaient « dégoupillées ». Elles étaient un fait tenues en main, encore goupillées, par les

Le Monde

THE RESIDENCE AUDITORINARD - 75242 PARIS CEDEX III Tel.: 01-42-17-20-00. Telécopieur i 01-42-17-21-21. Telev : 206 F Tel. relations clientèle abonnes : 01-42-17-32-90 Internet : http://www.lemonde.fr

- EDITORIAL -

Une loi contournée

par parlementaires à l'automne 1994, im dispositions a renforcer le contrôle du patrimoine Im élus des dirigeants d'entreprises publiques lieu respectées de bien manuel grâce. Tel m l'enseignement pro l'on peat tirer de la publication, au Journal officiel, au huitième rapport 🛍 la pour la transparence de la vie politique.

L'extension du champ ill compétences de Luca commission faisait partie ili recommandations du groupe 📖 travail sur « la politique et l'argent » créé un million ima par Philippe Séguin, - prél'Assemblée nationale. En pleine tempète sur les affaires politico-financières, qui allaient conduite I l'incarcération d'Alain Carignon III II la démission 🌬 In autres minimal du gouvernement Edouard Balladur, Gérard Longuet # Michel Roussin, le rapport ils of groupe de travail ment servi ed have à l'élaboration d'une impaint législation en mamin de financement as la me po-

Aux personnalités déjà mu was a une influedon de patripar la loi 🚵 IVIII - président de la République, membres du gouvernement, parlementaires, présidents d'executifs locaux -, in lois the 1995 ont ajouté une jongue Ilua d'élus - notamment 📰 députés européens 🗷 🖾 📨 🎞 généraux régionaux titulaires d'une délégation 📰 signatures – ainsi que dirigeants des entreprises nationales, des établissements publics et commerciaux

OTÉES à contre- et, certains critères, organismes publics d'HLM ou des d'économie mixte.

Or le rapport il la commission sur la transparence de la vie financière montre que, si la plunart elus elus soumettent i l'obligation de déclaration II leur patrimoine - au prix IIIIIII ma in nombreux rappels tant sur le respect des délais que sur la précision des données transmises -, il n'en va pur de même pour im dirigeants des entreprises nationales ou des organismes publics.

Est-ce un hasard? I.i. commission note que le non-respect 🕒 la législation me en particulier Im dirigeants de sociétés d'économie mixte locales (SEM), d'OPAC III d'offices HLM. Or. selon une enquête sur les revenus an politiques, publiée dans son numéro de mars. Il magazine Capital souligne l'accroissement considérable du nombre III SEM IIII demières années, III la part non négligeable de revenus que les élus locaux tirent des présidences de um sociétés, justunnes peu un mai contrôlées par la commission.

« Il ... peut y avoir de République vivante lorsque lum les min and morning publiques ayant une implication financière donnent lieu . www. suspicion generalisée », soulignait en 1994 le groupe de travail présidé par M. Séguin. Une fois i principe reconnu, encore faudralt-ll donner les moyens III le faire respecter. Et, un l'espèce, d'éviter que mouvelles règles moralisation il la vie publique soient sournoisement contournées et rendues rapidement obsolètes par l'attitude mi certains élus.

Or Mistric un édite par la SA LE MONDE ctore, descieur de publicanon : Jean-Marie Colombani Colombani : Alday, descreu general : -Joan general adjusts

Directeur de la redaction . Edwy Pienel
us adjoints = usétaction : Thomas Farenci, herre Georges, lean-Yees Lhomeau
errectione : Omnique Roycette
Socretaire genéral = usétaction : Alain Feurment Redacteurs en chef. Alam Erik Izraelevacz (Educricio et analese):

Redacteur en chef (echnique : Enc | | | | |

Directour executé : IIII l'halloux ; directour delèque : Anne Chaussebourg Conseiller de la direction : Alam Pollat : directeur des relations internationale. Daniel Vernet partenanats audiousuels : Bertrand Le Gendre

Consol 📺 surveillance : Alain Minc, prandent , Michel Noblevour, vice-présiden Ancieto directeurs, Hubert Scott, Mery (1944-1949), Jacques Fathel (1954-1962), Andre Laurera (1962-1983), Andre Sontaine (1962-1993), Jacques Lerourae (1961-1964),

Derece de la referè conquante ens à comprer du 10 decembre, 1993.

Capital social : 985 000 F. Acts sinuitées : Société delle Les Padacteurs du Atmés, Fonds commun de placement des personnels du Monde,

Association Hubert-Beate of Mers, Swider annoyme day kersury du Virence.

Le Monde Entreproces, Le Monde Interpresent;

Le Monde Entreproces, Le Monde Prevoyante, Claude l'armand Purdeposions.

IL Y A 50 ANS, DANS Ce Tronde Un menu conte signé André Billy

ILS ONT été jeunes ; ils ont eu du taient, ils en mi encore. Ayant vécu, ils ont ajouté à la maîtrise du métier l'expérience de la vie. Mais ils n'intéressent plus les jeunes, qui ont décidé de m plus jamais parler d'eux dans leurs revues. dans leurs articles. Il n'y a aucune raison de partager cet ostracisme et ce népotisme à l'envers ; 🔳 le public a 🔳 droit d'être renseigné sur ce que font nos chevronnés,

quand un qu'ils font reste valable. Voici M. André Billy, par exemple, qui entre deux volumes de souvenirs 🔳 le grand essai 📟 Sainte-Beuve qu'il prépare publie un recueil de nouvelles : Banlieue sentimentale. C'est jouer la difficulté, vu le discrédit rencontré par ce genre chez les éditeurs et. disent-ils, dans III public. Discrédit absurde.La nouvelle 📖 🖩 genre français par excellence.

qui gardent toujours son oreille

Les six nouvelles de Banlieue sentimentale, d'inégale valeur, portent sur des sujets très divers. Ombres de Bréda-Street est un petit cher-d'œuvre d'invention et d'émotion. Bréda-Street est le nom qu'en donnait autrefois, au temps des lorettes, au quartier Breda. La broderie est charmante, l'anecdote pleine de tiroirs, de rebondissements: l'imagination fertile a joué autour d'un décor subsistant à peu près intact. Et 📺 sont les d'une époque ancienne évoquée, de vieilles amours rappelées, des personnages qui m remettent à vivre un instant, pathétiquement, sous nos veux. La réussite de ce menu conte marfaite. Je n'ai pas besoin de parler du style de Billy, solide, sans trainaillerie et vivant.

Emile Henriot (6 avril 1949.)

Le Plande SUR TOUS LES SUPPORTS

Telematique : IIII IIII LEMONDE Documentation sur Minitel : 3617 LMDOC QU 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM : 01-44-08-78-30

Le Monde sur CompuServe i GO LEMONDE Adresse Internet : http://www.lemonde.fr

Films 2 Paris et en province : 05-36-65-03-78

المكذا من الأصل

La barbarie n'a pas de domicile fixe

par Didier Motchane

U Kosovo, plus qu'ailleurs, Madeleine Albright 🔳 Slobodan Milosevic qu'ils font (et qu'ils ne pourraient faire l'une sans l'autre); Jacques Chirac et Lionel Jospin préférent 📧 💌 le savoir. 🝱 premiers se and bil de objectifs qu'ils taisent; les seconds 👪 laissent guider par des adjectifs qu'ils clament; les uns se sont formé une idée de la suite, les ferment les yeux sur le passé et se manural de suivre.

L'Amérique entend servir du conflit du Lonnin pour séparer durablement par un fleuve de ressentiments, des autres Européens; pour se dédouaner, un yeux des musulmans - de la Turquie monarchies pétrolières du Golfe -, liens liens we l'Etat Them ; pour imposer enfin, aux Européens la pérennité It instrument d'hégémonie politique el militaire qu'est l'OTAN et un Français en particulier la réintégration de fait 📠 leur pur dans um dispositif mili-

Milosevic, qui ∎ échoué Jusqu'à présent lum lume la guerres qu'il a entreprises, all que celle du Kosovo peut lui permettre de noncervar as qui rente pour lui l'essentiel: pouvoir, in peutêtre même 👫 partie « la plus utile » thi Romani. L'issue 🌃 🕍 guerre ne viendra pe di ciel; l'engagement américaines 👪 l'OTAN 📬 plus qu'improbable ; celui 🛍 🛲 🛍 📖

européennes problématiques. Les bombardements ressoudent son peuple autour 💶 Milosevic plus qu'il n'avait jamais pu l'espérer. Ils lui donnent en même temps l'occasion de metros En œuvre une déportation massive the Moroni de Manne qui

peut ouvrir la voie, de bombes la légitimité des frappes aériennes lasses, a la partition il pur-

Les raisons de Madeleine Albright ne sont pas celles de la France. Elles leur will même contraires. Ce reg pourtant pas la première fois u dans les crises et les guerres de l'ex-Yougoslavie, les gouvernements 🌆 la France in the le part à leurs partenaires leur meilleur sentiment. François Mitterrand avait cédé - il ne cessait, après coup, il le regretter musique ment - aux pressions #1 l'Allemagne pour faire reconnaître par l'Union européenne les Bas successeurs de l'ancienne Yougoslavie dans leurs frontières (Slovénie, Trada & Bosnie), sans avoir obtenu d'eux 🖿 moindre sur le respect de um fron-Herel et un celui des droits leurs minorités.

Pas plus que l'embargo qu'on lui impose depuis des années, le bombardement de la Serbie ne l'obligera i se débarrasser de Milosevic

De Juppé à Jospin, nos premiers ministres successifs an acquiescé à l'engagement a l'OTAN en Bosnie comme d'interposition, puis au matchi comme intil frappe. Ainsi, la France, qui a juste titre, par ailleurs,

de l'Amérique sur l'Irak l'aval des Nations unies, accepte désormais de s'y associer au Kosovo par OTAN interposé.

sait in trois raisons que l'on nous en donne : forcer in la la la résipiscence; affaiblir suffisamment m forces militaires policières pour de la répression, et diminuer les tions due in linears and victimes ; manifester, enfin, l'unité de l'Europe dans com fraternité d'armes a ouvrir la la d'une future organisation de la nima en

la capitulation de Milosevic 🔤

hors d'atteinte; justifier le bom-bardement de la le par le d'arrêter ou de diminuer traitement subi par la population albanaise du Diseve trop stands pour se ca être indécent puisque dement ne 🖿 que précipiter, en particulier grâce 📭 départ 🜆 nhamalani la POSCE (Organisation de la la la coopération en Europe), l'opération d'« épuration ethnique » actuellement mise en œuvre. Qu'elle alt 🚅 préméditée, depuis quelque temps au moins, 🚛 problable; num hri laisser, dans 🖿 faits, le champ libre, n'est-ce pas une manière de 💵 prêter la main 🖡

Que penser, enfin, de lelle manifes de faire l'Europe dessi la démonstration d'un imbrication und complète 📠 hum d'intervention de l'Union européenne mans le dispositif et meus le commandement III l'Amérique I'OTAN constitue plus que

is sondages n'ont and d'associer en France la popularité du pré-📫 💼 la République 🛮 celle du premier ministre. Paute d'en troud'autres, ce mi constitue-t-fi une raison suffisante pour re le

second persiste, dans cette crise, ou justement parce que c'en est ime, à ne pas se dissocier du pre-

Les responsabilités de Milosevic sont aussi indiscutables que l'horreur que peut inspirer les moyens qu'il emploie. Mais l'usage de cette industrie de la compassion qui prétend justifier par le ma la barbarie un redoublement des catastrophes humaines (on les appelle ilam ce cas par une sorte de clin d'ord juridique qui man pas toujours in hon aloi, «humanitaires ») 📰 dilidi: 🛮 supporter, quelle que 📹 🖢 sincérité de beaucoup de un dupes. Comme le remarquait wie justement, il y peu de temps, em votre page ■ l'évidence III là : la gâchette de l'OTAN, aujourd'hul, 💶 humanitaire. Il faut = 100 mm quelque qui muse le hautle-cœur 🖛 opinions publiques 🔳 leur fasse accepter une riposte violente = (Le Monde du 20 mars).

Reconnaître que, pas plus que l'embargo qu'on lui impose depuis des années, le bombarde-ment de la le le l'obligera débarrasser de Milmeric n'aurait évidemment pas dû conduire à renoucer li l'usage de la force ; sous la mande qu'elle reste assujettie uu droit, c'est-à-Mations unies, c'est-à-III au Conseil de Minist initi la in an un membre permanent. A condition, aussi, que l'usage de cette force ne soit pas laissé l la Pulssance qui ■ depuis la fin de la guerre que, en politique comme aux échecs, la menace est plus firmir que l'existament.

Didier Motchane at magisvice-président du Management

Le choc des mots, le sens des images

par Antoine Sanguinetti

NE après la début de l'intervention de l'OTAN 🖿 Serbie, ■ commencé, en France, à parler d'échec, et de nécessité d'arrêter l'action en cours. Au-delà de l'irresponsabilité de certains 🖿 ces contestataires, il convient de l'inadéquation du vocabulaire employé, qu'il résulte de quelque tendance idéologique ou Mi l'ignorance, au moins partielle, de certaines réali-

Première allégation contestable, celle Il III suerre » où la France serait engagée. En fait, elle ne fait que participer à une intervention Internationale aux ille ile dixsept nations dont douze européennes, comme l'indique la modicité de ma moyens engagés: une poignée d'aviateurs 🖬 de marins, très loin 🖛 quelque 850 avions de combat #1 400 000 militaires d'active de nos

laireal straight. Second mot contestable, plus rama que l'autre, celui 🚍 - bombardement » de la 🖼 🥌 Dans la mémoire millettre des Européens, il évoque les tapis es largués sur l'Allemagne lourds, im ruines apocalyptiques Dresde, Hambourg Berlin. tués inutilement. Il em parfaitement vrai que um tapis a bombes. livrés en chute libre depuis la haute altitude à unu les caprices du vent trop imprécis pour peser sur les opérations militaires, n'ont Jamais de politique-ment les pure de les subissaient.

On comprend donc pre le public, peu au Im des changements qui ont révolutionné, depuis, les armements, s'en émeuve. Il aurait fallu expliquer à l'opinion , aujourd'hui, il n'y a pius guère de bomba... classique depuis qu'on a inventé les radars, l'électronique et l'informatique. Les B-52 américains que nous voyons décoller à la sion emportent chacun 20 missiles de croisière Tomahawk, dotés d'un système de navigation we donnant une précision de quelques mètres à l'arrivée. Les avions de combat plus légers pratiquent eux I' « attaque au soi » d'objectifs militaires parfaitement ciblés. Guidés sur leurs objectifs par des stations radar volantes, les Awacs, ils tirent des engins supersoniques peu sensibles and déplacements d'air et parfaitement au point, qui atteignent leur but avec une telle précision qu'on a pu les qualifier d'« intelligents ».

La destruction par l'aviation d'attaque du potentiel de combat d'une armée, comme c'est le but proclamé pour celle de Milosevic, demande un certain temps : vulnérables i la LCA dam la finale de leur attaque, les avions, si l'on veut minimiser im pertes, im peuvent frapper troupes en l'autonne qu'après traitement de la défense

antiaérienne rapprochée. Il aberrant d'entendre des hommes politiques, supposés informés. L'estables que ce n'aix pas 🔳 acquis en Serbie en une Six jours, le le ou'a duré la guerre-surprise la pius

man que le monde ait connue. par Israël en juin un terrain facile contre une armée égyptienne mal préparée. Dans le Golfe, là aussi 🔳 terrain facile, et après plusieurs mois de préparation, George Bush ... ordonné le 16 janvier 1991 le 🎟 📥 frappes aériennes, et 🔤 médias ont parlé aussitôt d'« offensive foudroyante ». jours plus tard, cependant, ils admettaient qu'il fandrait plus de temps que prévu : 🖿 frappes durèrent en fait cinq semaines, jusqu'an 14 février où s'est déclenchée l'attaque terrestre ; mais il n'a plus fallu que quatre jours pour que l'Irak capitule, combat ni conditions.

On peut s'étonner que les nombreux experts militaires qui les médias pendant la guerre du Golfe n'aient pas cru utile aujourd'hui de donner à l'optnion publique il me precisions. Non plus de reste que le Sirpa, le d'information e de relapubliques 📥 armées, 🗪 in la minu d'être. Il 🖛 man curieux que tant in prompts à s'alarmer ne un posent aucune question 📰 les reportages 🖶 la télévision yougoslave, miles images dont nous disposous depuis l'expulsion des journalistes étrangers : le concert rock annoncé comme quotidien et donné sur une place de centre de Belgrade rum comme l'absence me photos de victimes and prouvent pourtant qu'il me s'agit pas d'une lation réellement « bombardée », en des frappes «chirurgicales » sur Belgrade.

La destruction par l'aviation d'attaque du potentiel de combat d'une armée. comme c'est le but proclamé pour celle demande un certain temps

Les 🕶 🖿 l'ignoble Arkan paradant dine un hôtel de luxe font croire que le danger au Kosovo est trop fort pour qu'il ose y reioindre ses miliciens, L'insistance enfin Milosevic à réclamer à cor et à cri l'arrêt des frappes aériennes, au lieu d'ironisur leur inefficacité, semble indiquer au contraire qu'il s'inquiète du futur de son armée. Il le peut, car la récupération de nuit, sans coup férir pendant six heures, d'un pilote « crashe », non loin de · la capitale 🍱 la Serbie, illustre l'impuissance de son appareil miltaire et l'abûne existant entre les capacités opérationnelles des deux

Les liens traditionnels d'estime noués entre la France et la Serbie à la 📰 de la «Grande Guerre» sont une réalité. Mais l'Europe adopté depuis, et le 2002 2000 elle, au-delà in fraternités d'armes ou des affrontements passés, un code universel de droits de l'homme et du citoyen. Dans ce. cadre, il ne s'agit nullement 🔤 remettre en lui l'amitié des

deux peuples français et serbe. Le seul problème est l'existence à Beigrade d'un dictateur sanguinaire qui, en bafouant les valeurs. de civilisation de notre continent et en étendant à tout ce qui n'est pas sa tribu et sa religion la pratique abominable du nettoyage ethnique qui caractérisa le nazisme, a fait éclater, au prix de centaines de milliers de morts et de réfugiés, la Yougoslavie que nons aimions.

Antoine Sanguinetti 🗖 vice-amiral d'escadre (C.R.), ancien commandant 📠 groupe français des porte-avions et de

Trois objectifs raisonnables par François Léotard

peut-être demain Balkans, impose I Phumanitaire in mirain. chacun de ceux qui agissent un s'expriment une attitude de 📨 ponsabilité dans les propositions et

Nous savons was toute proposian faite dans le climat d'anxiété qui s'est installé se maria mécaniquement il l'amount superbe des « va-t-en-guerre » comme la la patiente le le le le le le de poil Il me néanmoins les formuler, car 📭 serait affaiblir 🖿 démocrâtie que in un pas la fran vivre pendant ces moments diffi-

Autourd'hul, l'opinion désorienie devine ou current que la restion to la mel en come les développements maximum d'informations : 🔤 dipiomates, militaires, les dell'im politiques. C'est évidemment un grand risque pour la cohésion nationale chacune an démocraconcernées.

Je pense qu'il inii lami maintenant in la prison diplomatique dan laquelle unn mis music queiques semaines: l'accord kambouillet, and frappes aériennes. Le premier étant inacceptable,

Dire qu'entre im them hypo-Triber mi qu'au-delà fini deut solutions, il n'y a rien, c'est fermer encore un peu plus les portes de la Prison.

Il me que trois objectifs bon pourraient pris en charge par la France, au sein de l'Union européenne : réintroduire le Conseil de Manual de l'ONU 🛂 📶 la gestion 👪 la crise ; protéger les populations civiles aujourd'hui 🐸 demain ; amorcer une Marie Circle du il 1965.

Ma conviction at an ces objectifs, maigré le sentiment d'inst dans lequel nous sommes plongés. ne ical pas la reside C'est le constat d'une impuissance la à crise qui in criteri mante un peu plus - si besoin ! - le discrédit qui trop recest la décipolitique elle-même.

Pour parvenir à 🖹 réalisation 📭 ces wo objectifs, le chemin que pourrait prendre la communauté internationale - 🗖 au premier 🚃

E développement de la de celle-ci, la France - Le man être au Kosovo, et l'accomination désormals microsche voire influtable de

Dans cet esprit, la création d'une zone 🔄 sécurité recouvrant la lité du militire du Kosovo pourd'humilité devant l'ampleur 🖢 la 💮 rait être une proposition formulée par le gouvernement français 📶 susceptible de production un ment assez large.

Cette proposition, qui peut être exprimée immédiatement, mais mise en œuvre dans un Mai raisonnable de deur à trois mois. répondrait à chacun in objectifs précédemment évoqués :

 Par définition, and décision ne peut 📶 prise 📭 par 🖿 Conseil il sécurité, que l'on a toujours tort, il que la violence est en action, de mattre de côté. Il le internationale mi déplacé du militaire l'humanitaire, il 🚅 imaginable d'attendre de la Chine et de la Rus-inte proposition. Case en tout men em inci para, disposant du droit de veto, que de porter in minus in notre diplomatie. Nous n'avons rien à gagner, sur le terme, à mai notamment la Fédération in Russie du Ville à venir sur la la euro-

péenne. Faut-il rappeler una l'administration Bush avait fait cet effort pendant les moi moi précédé la guerre du Golf et avait obtenu l'aval de ces deux

- Cette zone de sécurité, avalisée

par l'ONU, comme nous fait au Rwanda, devrait avoir comme traduction indispensable le retour du maximum de réfugiés dans leur fover. 🗀 retour ne peut être war qu'à deux conditions: must d'abord. Ille saint zone même. les frappes aériennes n'ont plus lieu d'être ; en deuxième lieu, une protection militaire au au de la dece assurée mus populations civiles. Mon sentiment est au Elita deuxième condition ne pur le déploiement lu liment les restres dans des proportions aussi considérables que celles qui sont évoquées ici ou là, et généralement par ceux qui en récusent la perspective ou la nécessité. Je rappelle qu'en Bosnie, sur un territoire plus ce sont à l'heure qu'il trente mille hommes qui assurent l'application in mile le Dayton et la contriere de différentes communantés si longtemos en guerre ouverte. Je rappelle aussi que les quinze pays de l'UE qui ont militaire que in sait, ont sous les drapeaux availables de l'ordre d'un million et demi de soldats ! - La zone de sécurité une fois

établie, un processus nouveau peut l passe par une série d'étapes ion l'éclishmement garantirait le succès : retour des réfugiés, aide la la reconstruction des infrastructures et des villages détruits, organisation d'une consultation démocratique des habitants sur l'avenir juridique du mailloir

L'ensemble de ces mesures peuvent se dérouler sous i l'ONU, qui est parfaitement en mesure de la un mandat sur le territoire en préparant sa libre autodétermination. ma répétons-le : parmi les moyens qu'il faut réunir pour réus-

str une telle démarche figure à l'évidiam in movier explicite ou implicite de la Fédération de Russie. Je and convaincu que, devant les risques d'une guerre plus qu'elle ne l'aujourd'hul, il = envisageable d'obtenir maintenant ce qui lim impossible lorsque 🖃 frappes furent décidées.

François Léotard, muin ministre, 🔳 député 👊 du 陆

La morale et l'Europe par Abraham Serfaty

pris la pris la politique et

E ne participerai pas 🗹 👊 actuel sur la dans les Balkans - bien que d'accord | l'analyse d'Alain Joze Le du 3 avtil. ie voudrais intervenir | propos du texte de Hans Magnus Enzensberger distribué par Jean-Pierre Chevènement la réunion in ministres français du 1e avril à Matignon

Lorsqu'il fut écrit, ce pouvait correspondre à une certaine avons, the les pays du Sud, hier de l'Europe, assez longtemps vécu me hypocrisie qui fut particulièrement développée en France sous le nom de = mission | I la line - ... Malheureusement, aussi, en ces années où le mar d'Enzensberger fut publié en France, même hypocrisie couvrait ceux qui allaient commettre le génocide au Rwanda. Une telle vérité n'est pas effacée

quelques années plus tard. Mais des gestations importantes, majeures pour le devenir de l'humanité, sont en cours. Le changement qualitatif en cours est marqué particulièrement par l'affaire Pinochet. La jus-🕍 🖛 principaux pays d'Europe fait du crime contre l'humanité un crime extraterritorial. Le Tribunal pénal international se met en place à La Haye.

Il est difficile d'évaluer, pour un citoyen de ces pays aujourd'hul pai-🎮 😾 l'Union européenne, ce qu'est la possibilité, désormais ouverte, pour 🖿 families 🕍 victimes des tyrannies du Sud, d'obtenir justice, en vos pays d'Europe, contre 🖿 tortionnaires qui ont ravagé leurs vies et leurs peuples: me in morts restent jeunes, nos morts vivent, tel r « 2 » qui redonna vie à la Grèce !

Ce n'est pas un hasard. La morale, l'éthique qui marquent le

muli éthique limitation anns la Déclaration universelle de l'homme, filles des Lumières, filles de Spinoza, impliquent en pour chacun de « devenir semblable à Dieu », non le Dieu de la toute-puissance, mais ce Dieu de justice qui est l'aspiration transcendantale inhérente l l'être humain (cf. Spinoza). C'est en Europe occidentale, en ces siècles chargés de tant de tourmentes, que will morale, que cette éthique, dans le prolongement em grandes religions, out atteint ces sommets que l'on pouvait vivre voici juste dix ans partout en ce continent en année du bicentenaire de la Révolution française.

Ce combat se poursuit, dans vos pays de l'Union européenne, dans combat pour l'Europe sociale et, l'échelle continentale, dans 🛅 Balkans monstruosité

de la = purification ethnique ». 11 faut encore Il l'Union européenne conquérir cette indépendance militaire qui lèverait l'ambiguité de la dépendance à l'OTAN. Il lui faudra ■ libérer définitivement de ces ambiguités impériales qui ont la

vie dure.

Il faut que me peuples du Sud développent leur combat nome pour un meilleur, contre mondialisation rale et pour un développement endogène et durable à l'échelle 📰 regroupements régionaux, mais dans le cadre 📰 l'universalité 📰 la morale 🖃 🔤 droits de l'homme. L'Europe m doit d'être, dans

cette universalité, im mellleur

Abraham Serfaty est un opposant marocain réfugié en

محدا من الذعل



Les timidités du rapport Charpin Apocalypse des retraites? Non!

par Alain Lipietz

ine Sanguinetti

Mr. Marine State Committee Committee

Service Control of the Control

Service Servic

The same of the sa

The state of the s

The second second

WHITE WANT IN IN THE The same of the last of the la Transfering body the till configurations would have the Art of the British in Particular Com. provide the

Mile Marie Marie and The Control of And the second

William Halles and He House, in the world Bergen Comp. (Alle Serv.

The state of the s plant the residence

witten a - the jage - to

Manager Sure?

A STATE OF THE STA

The second second

State of the state

E rapport Charpin sur les retraites a deux immenses mérites : il souligne 📓 gravité objecdes menaces pesant sur les retraites par répartition; il élimine la fausse fenêtre de la capitalisation. Les retraites, toujours plus lourdes, seront toujours payées sur une part du produit national d'une année donnée, en de droits acquis vingt, trente ou quarante ans aupara-

Quelle alors la plus rancia que en frem seront ma pectés ? Un accord intergénérationnel qui ajuste périodiquement et explicitement cotisations = retraites I C'est la méthode in la répartition: and demande du coupolitique, et, si l'on ose dire, rien de plus. Ou bien la confiance dans la valorisation in l'épargne investie, sur mue quarantaine d'années? C'est le principe de la capitalisation.

Supposons un dernier pari tene la part de profits financiers (plus-values m dividendes), au bout me dizaines d'années, obtient en qu'aurait exigé la répartition, puis met reverable som retraités. La mula façon, c'est une part des MULIE futurs qui com donc baisser. 🔳 💶 contraire survient un access financier (krach, dégonflement 🖃 🛏 🕮 spéculatives), its retained second name. Bref, la roulette russe.

rapport Charpin III donc la min du courage politique : la répartition. En a-t-il la force # Hélas non. D'abord, il commet sans eule: l'erreur 🕮 confondre 🌬 phénomènes. Un phénomène 👪 long terme, I l'horizon IIII l'allongement de la 🖦 humaine. Et un autre, and différent : le choc, entre 1005 et 2015, du = papy boom » des mitmille inte mitm 1945 🔳 1955, alors que 📓 natalité a ralenti depuis quarante ans.

problème mantaile sentie se résumer à la question « Il n'v aura plus mies Pieseri ». Mais comment le rapport Charpin

connaît-il le nombre futur d'actifs I Eh bien, il admet que le chômage sens toujours # 6 1 9%, que les femmes seront toujours à 60 % actives, que le flux de migrants restera 12 40 000 par an! Or rien n'est moins sûr. Il est paradoxal d'imaginer qu'avec un déficit u watte le chômage un haut niveau. Ce n'est pas absurde, mais bien des jourd'hui un taux de chômage inférieur, et rien n'assure que la politique économique persévérera dans 📖 erreurs. Nous ne 👟 non plus limités du l'Al femmes pourrait monter 1 80 %, pourvu qu'on leur garantisse les moyens matériels 🌬 combiner 📟 famille 🗷 vie professionnelle 🛍 que l'on élimine im formes de travail-repoussoir comme le temps partiel contraint.

Enfin, la France e toujours régu-II ses irrégularités démographiques par l'immigration : des millions de femmes et d'hommes, de maiss qualifications, ne demandent qu'à venir chez nous retraites, Commencons par niu confiance, régulari-HILLS LILL 60 000 sans-papiers, III n'avons plus de problème transitoire. Sur points, féminine a immigration, ie rapport Charpin and in titul par rapport un courage potentiel de l'opinion, qui reconnaît largement la légitimité de la première recommence à ser la se

🚛 le problème 🌉 fond : l'ajlongement is la vie humaine. Il représente une forme automatique d'accroissement de temps libre dans la vie humaine, dout une lime du prix 🖍 l'heure tra-Selon l'OFCE, all allongement plus la charge du « papy boom » ne demandent qu'une hausse de 0,5 point par an des cotisations de retraite (ce que confirme le rapport Chapin, qui précise que, si le régime général le même man de cotisation, un déficit ne un creusera que de

11 % en quarante ans). Un demipoint, alors que la croissance de la productivité sera un moins III I II

par an, quatre les plus! la retraite un quart des gains de productivité annuels pour régler le problème. I'm là que le rapport manque une nouvelle fois de force politique: il recule desire entir exigence et propose, au contraire, de retarder l'âge au départ en retraite, m qui, selon 🖬 logique du sapeur Camember, ne ferait que creuser le trou du chômage! 🖾 encore, 🛚 🚾 en retrait 🍱 l'opinion, qui 📰 montre largement prête 🏿 cotiser davantage, à la répartition de préférence, et même à la capitalisation faute da

Pour assurer la régularité de me 0,5 %, le plus simple est de les prélever li la munus primaire, c'est-àdire comme cotisation des employeurs. Mais halte-là! Ce met pénaliser 🛏 entreprises qui em-Benedich Co qui page l'Austille problème de l'action des actions absurde, désincitatif l'embauche, de la sur la salariale. Film devraient im His sur l'ensemble la valeur ajoutée 📗 compris profits amortissements). um roundle mietre : la femane tane miti clim in man qui in prépare, et qui demant la mais seule ... surer, en plein régime, un

objectera enfin que l'idéal, en temps libre, n'est la retraite-couperet. Certes. Il conviendratt donc d'offrir M possibilité, à partir de cinquante par exemple, de prendre sa retraite à temps partiel, wu en continuant 🌡 égrener ses 👊 trimestres = pleins » sur unu vie active allongée. Cela, bien sûr, A moduler selon la pénibilité du

Alain Lipietz est inculte du alanalyse économique et 🍱

par Jean-Luc Cazettes

ST-IL possible de ne pas sombrer dans le catasmatière la retraites sans me les foudres Cassandre de tous bords? A bien examiner ce dossier explosif, on s'aperçoit vite qu'il existe plusieurs façons de présenter les choses. En valeur absolue, les dizaines de milliards de como qui fleurissent au gré des rapports et documents diont in quoi effrayer 😝 plus optimistes. Et pourtant...

Est-ce que le passage, d'ici à 2040, de 12 % à 16 % du prélèvement sur le PIB, nécessaire au financement de nos retraites, est intolérable, inacceptable ou dramatique? pourcentage de 12 % qui ne devrait uu être dépassé nimbered d'une i physique? Est-il inscrit dans les tables de la loi de la République ? Il y a vingt-cinq ans, ce prélèvement veaux besoins de la collectivité. Si hypothèses émises par le commissariat du Plan se vérifient, le coût des retraites auementera une fois et demie plus vite que les salaires. Dans ces conditions, il n'y a pas solutions viables dans le cadre de l'architecture actuelle des régimes de retraite alimentés uniquement par les salaires. Cela supposerait in the majoration cotisations insupportable les salariés actifs comme pour les

contrepnises. Il faut donc rapidement étudier et mettre un place des ministration the mark the financement. Pour last cotisations salariales, il s'agira de prendre en compte l'ensemble 📠 la rémunération, p compris les éléments aux salaires, a les winhs furner denote toujours rester liées I l'effort contributif de chacun et donc aux rémunérations.

Il convient de se pencher très sérieusement sur la proposition

d'une cotisation sociale sur la consommation

était inférieur à 7%. Entre-temos. nous sommes progressivement pas-sés à 12 % sans que le ciel nous tombe sur la tête. A-t-on le droit de faire remarquer que pour atteindre • an 2040, il suffit d'un prélèvement supplémentaire de 0,08 % sur les richesses produites chaque an-

La difficulté essentielle ne réside dans l'augmentation du colli des retraites, qui est incontournable compte tenu de l'allongement de l'espérance de vie. La meilleure preuve en est d'ailleurs l'insistance avec laquelle tous les responsables politiques et économiques soulignent l'urgence à mettre en place des produits nouveaux de capitalisation qui, sauf erreur, représentent bien une charge financière supplé-

Ce qui est en jeu est la façon d'adapter le financement aux nou- par une anti-le la d'assurance-vieillesse (CNAV).

Pour les contributions, un change ment d'assiette Le cotisations semble la voie la plus appropriée. Commis maios de prélèvements alternatifs ou de évoqués (sur la valeur ajoutée, l'annière brut d'exploitation su le chiffre d'affaires). Pour la CFE-CGC, il pencher um sérieuterrent sur la proposition d'une CSC, une l'eshadai solida sur la mice much En effet, les cotisations impatronales rentrent bien les charges de entreprises. A ce titre, care les répercutées dans 🔤 prix 🕼 revient, puis 🌬 le prix M Water des blens et limitable produits. Au final, ac sum bien les

consommateurs qui les paient. Si l'on supprime un charges patronales de retraite, les prix des pro-différence étant alors compensée consommation: il n'y a rien de changé pour le consommateur. A IIII près qu'un arbitrage se produit naturellement entre mentreprises de main-d'œuvre et me entreprises forte valeur ajoutée uprofit im premières, ce qui favorise la création d'emplois. Cette formule facilite une baisse globale m prélèvements qui pesent sur les entreprises, et donc accroit leur compétitivité ; plus, fait participer l'ensemble servendus sur notre militar au financement des retraites, y compris qui bénéficient actuellement and du dumping » social, écologique monétaire me émergents, améliorant ainsi conditions de la concurrence.

Toutes les autres options ne peuvent conduire qu'à la diminudu des terraire il venir. Que ce il la la baisse 🖮 rendements, ou l'allongement de la durée de (en conti-nuant la faire partir les salariés l moins de 60 ans, on les obligera 🛦 🖁 quider has maked use but coefficients d'abattement) en place fonds pension qui n'auraient pour objet que 🌆 compenser la limitation retraites. que l'on aurait organisée par all-

C'est pourquoi la CFE-CGC nuera li poser en préalable à toute réforme des régimes de retraite la mulfication de leur franceient Cates in Camilla des letatura em difficile, and il n'est per apocalyptique. Si la volonté 🗗 maintenir, pour ceux qui ont contribué par leur milal mu bien-ètre de tous, un remplacement accepl'emporte sur les positions idéologiques, pourrons airu redonner conflance a musi concitoyens. Il y a même là une ardente obligation pour was qui nous gouvement.

Jean-Luc Cazettes an n mational M N CFE-CGC et président 💹 🛍 Caisse nationale



Oui, avec des vols plus nombreux à des prix encore plus avantageux.

Athènes	FF 1299
Prague	FF 1299
Casablanca	FF 1299
Tunis	FF 1299
New York	FF 1799
Boston	FF 1799
Bangkok	FF 2899
Delhi	FF 2899
Beijing	FF 2899
Singapour	FF 2899

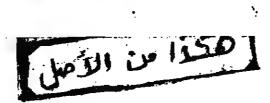
dès maintenant auprès de agence voyages 📖 appelez-nous au

Départs de Strasbourg, Paris, Lyon, Nice, Toulouse, Marseille Bordeaux, www des correspondances rapides à Zurich vers plus de 300 destinations. Par Zurich, nous offrons des tarifs séduisants qui me manqueront pas de vous étonner. Swissair. Laissez-

Réserve: 30 avril. Le voi aller 🗷 🚾 doit avoir lieu 🚾 🗈

0802 300 400 (0.79 F/mn) Minitel: 3615 Swissair (1.29 F/mn) ou www.swissair.com





DISPARITION

■ CYRILLE DE KLEMM, expert international de la protection de la nature, est mort à Paris le ieudi 1º avril Né Lausanne le 17 juillet 1927. d'un père russe et d'une mère grecque d'Egypte, Cyrille de Klemm fut toute sa vie un la planétaire. Après 🕍 📥 de droit à l'université d'Aix-en-Provence, il devient interprète m conférences et, à ce titre, suit im négociations internationales sur la protection de la nature. Dépassant son rôle d'interprète, il passionne pour les sujets abordés et devient très im un expert reconnu auprès in l'Union internationale de conservation de la nature (UICN), du Conseil de l'Europe et de l'Unesco.Esprit 🔤 💻 totalement indépendant. 🛚 🚢 consulté chaque fois que la communauté rankin s'interroge sur protection de la nature et le droit international. C'est ainsi qu'il participe la mantant de réserves de la biosphere (1970) at an conventions qui ialonnent la protection de la nature l'échelle planétaire, comme Ramsar (1971), le patrimoine dial (1972), see (1979) et la line v==== (1992). On le ===== sur !!!! la protection internationale de la nature, qu'il s'agisse des espaces ou les espèces. du la company de la company du droit international et le nom latin 📥 plantes, il 📥 l'un des 🚃 experts capables in la synthèse naturelles 🔳 juridiques, 📖 écudition 🖿 un hu-

JOURNAL OFFICIEL

Au Journal officiel du jeudi re avril wur publiés:

• Nouvelle-Calédonie: un décret relatif aux élections au Congrès **m** aux assemblées de province prévues | l'article 232 de la loi organique 📶 🔢 mun relative à la Nouvelle-Calédonie; un décret convoquant 🖿 électeurs, en vue 🎹 procéder 📗 l'élection des membres du Congrès et des assemblées de province, le 9 mai : un lime fixant la les pièces d'identité exigées des électeurs un Nouvelle-Calédonie au moment du with Sink lei promoters de plus 🍱 🛚 000 habitants :

une recommandation du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) I II south nationale 🜃 radiodiffusion 🚮 de télévision française pour l'outre-mer (RFO) et min per vices ar communication audiovisuelle autorisés en Nouvelle-Calédonie en un da l'élection du Congrès et des assemblées de province.

Comptes: Roger Combel, président 📭 la chambre régionale em comptes de Bretagne, est nommé président de la chambre régionale an comptes du Languedoc-Roussillon.

Au Journal officiel du arant 2 avril publiés: • Adoption: une circulaire du ministre 📰 🖫 justice rela-

tive | l'adoption internationale.

● Thomson Multimédia: un arrêté in me in me in de réduction de amende d'actions de la société Thomson Multimédia présentées par les marila el anciens salariés.

Cinéma: plusieurs concernant le soutien financier de l'industrie cinématographique (soutien automatique ou sélectif à la production 🔳 🛦 la préparation 🗀 🗷 🕮 longue un 🗮 💷 🖽 durée, sousélectif ou automatique la distribution. tique 🛮 🖍 promotion à l'étran-

Au Journal officiel du Javril au publiés:

Deilrin public: un décret relifit on that Conseil an ac-That public: les cinq manimes sont la cremane les au Plan, le directeur de Trésor, le directeur du budget, le directeur général de l'industrie, le technologies de l'information et des postes et le directeur des relations du travail.

Restauration: un décret relatif 🛮 🖿 durée 📶 travail 👊 les hôtels, cafés, musicul • Harris un décret portant majoration and plafonds de res-

(1,1%) dimen droit ! Francischen d'une bourse untionale d'études 🔳 second degré 🔃 lycée pour l'année scolaire 1999-2000.

■ Catastrophe naturelle : un armad portant constatation l'état 📷 catastrophe naturelle.

LÉGION D'HONNEUR

LES NOMINATIONS | promotions de Pâques dans l'ordre de la Légion d'honneur sont parues au Journal officiel du dimanche 4 avril. Sont promus commandeurs: Georget Dannon, inspecteur général des postes et télécommunications; Parent, inspecteur eénéral honoraire des monuments historiques ; Pierre Fugain, président d'honneur de la l'édération nationale des déportés, internés, résistants et patriotes; Jacques Ribs, avocat; Francis Blanchard, ancien directeur général du Bureau international du travail; jean Wertheimer, médecin ophtalmologiste; Paulette Laubie, née Croses, présidente du Conseil européen Femmes et entreprises; Paul Chardon, ancien président du Conseil supérieur dr notariat; Françoise Dulery. conseiller d'État Pradain, avocat général Cour de Chaunu, membre 🍱 l'Académie 🚟 sciences morales et politiques; Etienne Trocmé, professeur

universités ; Jean Farge, annum

Louise Avon a été nommée au

bassadrice en Lettonie, en remplace-

ment de Bernard Poncet, nar décret

publié au *loumal officiel* du 2 avril.

Née le II III 1947 Il Carnentras (Van-

chuse), Louise Avon est licenciée às lettres, di-

plômée de l'amma politiques

teur de banque, ancien ministre; Bernard Esambert, vice-président des groupes Lagardère et Bolloré; Jacques Grandcoin, déporté résistant; Jacques Trorial, ancien ministre, président du mail a shadada shi edhar da Port accordance Paris ; Georges Halphen, dona-Viot, président du Festival de Cannes; Raymond Neeser, ancien président la l'Union financière pour développement de l'économie céréalière; Serge Antoine, conseiller maître honoraire à la Cour **a** comptes ; Jean-Louis Quermonne, directeur Illian et de interior il la limitation natiosciences politiques.

Parmi personnalités promues officiers, 🛥 🚟 ե 🖿 mms de Her-Serieyz, Later (USS) l'insertion in jeunes ; Delmas-Marty, professeur de droit à l'université Paris-I : Jean Cluzel, secrétaire perpétuel (Apalites) dan inimen meralis at politiques, ancien sénateur; Mgr Jacques Delaporte, archevêque de Cambrai ; Call H. Kaspereit, den ministre; Jacques Delors, an-

nationale d'administration (1978-1980). Ad-

née Dang,

Bt ses and

ministratrice civile à sa sortie de l'ENA, elle est affectée surcessivement au ministère de l'économie, puis au ministère de la coopération, oit elle est directrice adjointe du développement, de novembre 1990 à mars 1993. Depuis cette date, Locige Avon était consell-Pere de coopération et d'action culturelle l

- M= Ha Thi Bang Tam,

son in vise, Trung, Hoal Linh, Van,

ses frères et sœurs, ses neveux et nièces

M. HA Minh Hieu, Antoine,

à l'Institut pational

26, chemin de Flou-de-Rions, 31400 Toulouse.

" Jacques Clos et ses enfa

M^{to} Jean Lauvray et ses enfants, M^{to} Jacques Laxelt et ses enfants,

ont la douleur de faire part du décès de .

M. Jean PINATEL

survenu le samedi 3 avril 1999, il Biacritz, il l'âge de quatre-vingt-cinq ans.

Ses obsèques semme de l'église d'Urenk (Pyrénées-Adantiques).

- Françoise Quélia, Edith Quélia-Bourdaria,

sa pente-fille, Jecques Lambottin, Jenn-Michel et Marc Lasplanches,

ace neveux, Les familles Conderc et Quélia,

ont la douleur de faire part du décès de

Marguerite QUELIN, née LASPLANCHAS,

votre d'André QUÉLIN

le mercredi 7 avril, à 14 h 30, en l'église

Saint-Jean-Baptiste de Grenelle, suivie de l'inhumation su cimetière

Une messe sera célébrée à son inten-tion, le jeudi 8 avril, à 15 heures, en l'église de Saint-Robert (Convèze).

avril 1999, à 18 h 30, en la chapelle

Und messe sora célébrée 🖿 🔤

6 avril, à 10 h 30, en l'église Nouve-Dame-du-Secours (Baaibek, Liben), I la

Edmond DONATO,

consul général du Liban

Une prière est demandée à tous ceux

Tresse ans dept.

Messes-souvenir

m ie 2 avril 1999, dans st quatre

ses filles. Ariane Bourdarie,

inspecteur général honoraire administration et président honoraire de la Société internationale de criminologie,

Les généraux (c.r.) Jean-Bernard et Georges Pinasel, leurs éponses et leurs

M. et M= Pierre Lauvray et leurs

- M= Jean Pinatel,

Parents et alliés.

M. et Me Dang Quoc Quan,

ses beaux-parents, Les familles Ha et Pham.

cien président de la Commission européenne, ancien ministre : Henry Chapier, journaliste; Ménie Grégoire, journaliste; Arnaud d'Hauterives, artiste-peintre | Dominique Wallon, directeur de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles au ministère de la culture; Pierre Mazeaud, ancien ministre. membre du Conseil constitutionnel. Enfin, dans les nominations

A Commence of the Commence of

leralentissem

Buch Me

comme chevaliers figurent notamment Boris Cyrulnik, médecin neuro-psychiatre: Françoise Nyssen, présidente du directoire d'une sodété d'édition : Françoise Xenakis chroniqueuse littéraire ; Claude Maffioli, président du Centre national de professions de santé, pré-Confédération in syn-Tien médicaux français : Ties Corneloup, président 🖛 chambre à la cour d'appel - Paris; Nicole Maestracci, présidente de la mission interministérielle de lutte contre drogue et toxicomanie; pasteur number Gounelle; René Gutman, grand rabbin 🚵 Strasbourg M du Bas-Rhin; Jean-Jacques Ailiagon, président 🖴 Centre national d'art = de culture Georges-Pompidou; Hubert Astier, résident de l'établissement public du Musée et domaine de Versailles : Armand Catti, auteur dramatione. metteur en soène ; Jean-Luc Hees, directeur de France-Inter: Alain Rey, directeur de collection, chroniqueur, écrivain ; Henri Texier, musicien de jazz, compositeur; Ambroise Guellec, ancien secrétaire d'Etat; Christine Ockrent, journa-

AU CARNET DU = MONDE > Anniversaires de naissance

mour que chacun lui reconnaissait.

Nancy, ■ avrl 1981.

Briey, Nancy, Auch, Toulo

De in part de Munch, Soudi

Pour tes dix-huit ans.

VENTES

APPARTEMENTS

PARIS 1"...

PRÉS PL. VICTOIRES

caime séjour + chambre

que cuisine équipée, sauna

SUPERBE. 2 950 000 F

S. KAYSER, 01-43-26-43-43

PARIS 9

Trinité, imm. Hauss., 5 P., rdc

mixte 170 m2 + cour orly, 45 m2

+ 2 serv. calme. 01-43-35-18-36

PARIS 11º

MAISON LOFT

200 m², calme, 3 700 000 F

S. KAYSER, 01-43-26-43-43

PARIS 12°

Mª Picpus, imm.

1980, séi. 2 ou 3

2 b., terrasse figurie, 24 m², bais.

colone, soled, box, rare.

PARIS 13°

LE NOUVEAU MONDE

rue Dunois

3 p. à partir de 1 100 000 F

4 p. à partir de 1 120 000 F

bur. de vente s/pl.

26º étage, mercredi de 11 h

à 12 h 30 et de 15 h à 18 h

el le vendredi de 15 h à 18 h

ou 06-07-62-63-00

PARIS 14°

EDGAR-OUINET, stand. s/jardin

2/3 P. 60 m², balcon, calms, soleil

park, 01-43-35-18-35

PARIS 15°

ALLERAY, mais, s/3 nivx, séi.

3 chb, gde cuis., 2 bains,

150 m², cheminee

poutres bon état, calme.

01-43-35-16-36

Pruncile de nos yeax : principale de principale de la pri

SOUTENANCES DE THÈSE 83F TTC - 12,65 € la ligne Tartf Etudiants 99

- Bon anniversaire

Chaque jour je remercie la Providence du merveilleux

style atel. 2/3 p., 85 m², tr. bon

PARIS 16

JANSON-DE-SAILLY

superbe 7 p. + service, soleli

à rafraichir. 5 800 000 F

Marin Harris

PARIS 19

Maison Jardin

■ chambres, calme, solei

parfeit état. 8 700 000 F

S. KAYSER. 01-43-26-43-43

19º Mouzaïa, momo original

en duplex sur cour, 100 m²

neut, 🗎 💮 💮

très i

prestations. (P

01-48-83-32-88

6 MAISONS DE VILLE EXCEPT.

en horriste du parc

La Villette

125 m² hab., séj. av. gde haul.

Possibilité cheminée, Il chibros

60 m² terrasses et jerdin

Grand s.-s. privatif av. dépend.

Chauffage individuel au gaz

Accès dans allées piet, privées

De 2 650 000 ii 2 850 000 F

FACE AUX 55 HECTARES

du parc de La Villette, neuf

Livraison été 99. demier ét.

Vue parc et Paris

Un 3 o. de 72 m² + 60 m² terrasse

Un 4 p. de 95 m² + 60 m² terrassa

Un 4-5 p, de 92 m² + 25 m² terrasse

De 2 130 000 à 2 840 000 F,

avec un parking

Tel.: 01-42-45-17-57

#AUSONS

Province

SIGEAN (11), 5' MER

PART. vd mais. d'archit.

180 m² habit., 6 p. + stud., Inci.,

3 s. de bs., 3 WC, cheuff. cent. gaz,

val. gar., patia, dossier/demande

1,310 MF. T.: 04-68-48-39-40

4.

Tél.: 01-47-42-13-93

 Un demi-siècle pour toi. presque la moitié de Papy Jean. dont mount man Maman.

- Marie-Laurence Cariff

Cyril et Mathieu Castelli, es petits-enfante Jean-Pascal Billand.

décès, survenu le E avril 1999, de

Claude BILLAUD.

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Saint-Vincent du 7 avril, à (Yvelines), 7 avril, à

PERSONAL PROPERTY.

APPARTEMENTS

INTER PROJETS

racherche sur Paris et Est

perfaien volumes atypiques à

vendre ou à iouer.

Tél. : 01-42-83-46-46.

Part. achète appartement

Parls 17°, 8° n

ord, ou 16º nord

180 à 250 m²,

trav. possibles,

1º ét. accepté. T. :

01-39-64-60-48 (8)

QU 22-76

(S + W-E).

Province .

Cherche sud Loire petite

maison ancienne, bon état,

possibilité d'extension

Terrain arboré. Tr. calme.

270 000 F sans pråt.

T.: 01-43-22-49-23

LOCATIONS

DEMANDES

VIDES

EMBASSY SERVICE

43, avenue Marceau - 75114

Flech, pour CLIENTS

ETRANGERS APPTS

HAUT DE GAMME

HÖTTEL PARTICUR IFR

& VILLAS OUEST PARIS

YIDES ET MEUSLÉS

GESTION POSSIBLE

81-47-20-30-85

cadres banques et

grandes

i-i, rue Cognacq-Juy, 75007

PROPRIETES

Province

ALMERGNE SANCY, 46 min

CLERMONT

CHATEAU XVP. très

20 mm USSEL-LE MONT-DORE

ch Inline, Lie, IV, Px 1.7 MF

04-21-73-23-29-47, 18/20 h

Abx-en-Provence, mais. 190 ns.

afjardín, 600 m², époque Cézanna

peinte par l'artiste, channe,

réaméragée, 250 m² de terrasse

plac., séj., chem., i chbres, sób,

sde, prest de qualité, vue

manable, produit d'exception

3 950 000 F

IMMO, AIX+, 04-42-26-93-26

Non/hywkimmo-aix-plus.com

PROVENCE

PLEIN SUD

Vue exceptionnell

aur massif des Dentell

de Montmirail.

Ser In In

1 500 m² env. Très beata

arbres dont oliviers.

d'été.

Très balle maison,

impeccable 152 m²

+ cellier et garage.

A.d.c. : séjour

+ chambre avec coin burgau

wc + s. de bains.

Elage: 2 chambres + wc

+ salle de bains + lingerie.

PRESTATIONS

DE HAUT NIVEAU.

Prix : ■ 700 000 F.

Tél.: 04-90-46-97-95

- WILLAS

Etranger

SUISSE VS. Part, vd sap. villa

châlet II cit, calme, proche

village, emplec, except.

dominant vallée Rhône, vue

pendrem, messii Albes

orientée sud. Ski. golf. 230 m²

hab., I 075 m² terrain. Eval.

4 150 000 F sacriL II.

3 500 000 F. NG possib.

Tel./fax: 04-76-38-06-23

35 m² + cuisine équipér

- Ou nous prie d'agnoncer le décès, le 27 mars 1999, il l'âge de quatre-vingt-sept

NOMINATION

DIPLOMATIE

Marguerite BESREDKA, conservateur honoraire des bibliothèques de l'université de Paris, diplômée

de l'Ecole des sciences politiques

La défunit ayant fait don de son corps à la recherche médicale, il n'y a pas eu

- Le général Dominique Chavanac Morbelle Bruno et Claire, Benoît et Alexandra

Mª Christian Darricau, La cérémonie religiouse auxa lieu le mardi 6 avril 1999, il 14 h 30, en l'églice Saint-Jean, place Marnac. à Reproduits Et toute la famille out la tristetse de faire ma du rappel Dieu de Saint-Jean, place Marnac, à Ramo Saint-Agne (Haute-Garoune).

Sophie CHAVANAT,

ce Vendredî Salat 2 avcîl 1999 mardi 6 avril, il 14 henres, en la cathédral

Hervé et Marie-Françoise Geoffard, Olivier et Claudie Geoffard, Pierre-Yves Geoffund; os enfants, et leur famille. onse tristesse de faire part du

M^{er} Joshue

le Il avril 1999, il l'âge de soixame-sept

Une cérémonie religiouse sera dounée mardi 6 avril, à 14 h 15, en l'église int-Louis, à Brest.

14, rue Beauregard, 75002 Paris.

- Lyon. Grenoble. Belfort.

M[®] Gineue Julerot, M[®] Paulette Julerot, es enfants et petits-enfants, M. et M= William Julieros, Parents, allier et amis, ont la douleur de faire part du décès de

> M. Louis Heuri JULEROT, ancien directeur régional des enquêtes économiques chevalier de la Légion d'hom da Mérite,

Les funérailles ont et lieu le samedi 3 avril 1999, dans l'intimité familiale.

chevalier de l'Illian

vice-président de la SFDE expert en droit inten chevalier de la Légion d'honneur,

La cérémonie religieuse sera 7 avril, à 13 h 30, ca l'église orthodoxe Saint-Alexandre-Nevski,

(Lire ci-demus.)

Anniversaires de décès

- fl y a cent ans, ic.6 avril 📟 📖

Yvas BEQUIGNON,

disparu le 1° avril 1990.

Pour le cinquième auniversaire du décès accidentel, survenu le 6 avril 1994.

Marie-Claude OURY-GATELMAND, recteur de l'académie d'Orléans-T

une affectueuse pensée est demandée à tous coux et celles qui sont restés fidèles à

Commémorations

- Commémoration du Yom Hasbon, à la mémoire des six millions de juifs exvictimes de la barbacie nat mardi 13 avril 1999, à 19 heure

Le Consistoire de Peris.

Colloques - Colloque international, 9-10 avril. Thème : L'Elergissement de l'UE. Institutions/Démocratie/Marché, à Paris-X-Nanterre avec O. Duhamel, J. Lang, G. Carcassonne, UR, PECO...

Rens. : Asso - DEJA 01-40-97-76-14.

<u>Séminaires</u>

COLLEGE INTERNATIONAL Samedi autour de Natacha Michel

Le roman essentiel, Girandoux avec Danielle Coben-Levinas, Florence Delay, Goy Lardreau, Pierre Lartigue et Natacha Michel. tatacha Michel. Mavril, 9 h 30-12 h 30, amphi

Stourdzé, sciences, I, Descertes, Paris. L'accès il toutes les activités du

Collège est libre et gratuit (dans la limite de disposibles). Renseignements ... salles. répondeur : 81-44-41-46-85. Autres

- « Taxes et participations d'urbe aistne : vars un rééquilibrage ? »

14 moril 1999 - Sallo «Le Pont» Paris-14, metro Alésia.

structuré en quatre parties dont une table ronde iMM. Lordonnois, Gelu, Pautigny).
Pour plus de remeignements,
Rodrigo au 01-45-41-44-04 (ou fax: 01-45-41-44-08 ou www.mbansme.com).

Soutenances de thèse

 Mª Nathalie Ragot a soutera avec succès, le samedi 27 mars 1999, une thèse aziegues. Approches conceptions sar e et le devenir mosts (Mexique) ».

Devant un jury posé H Michel Granlich, directeur PEP/IR religiouses, these; Claude Baudez, directeur CNRS, retraité; Patrick Menget.

d'études à l'EPHE.

religieuses; Eric Taladoire,
professeur I l'UFR d'histoire

archéologie de l'université Paris-L 2 été digne hure de l'Ecole pratique des émies avec mention Très Honorable avec

Le conseil d'administration. Et ses anis de la Société française pour

Cyrille de KLEMM

MASTER GROUP survenu à Paris le 1º avril 1999. 47, rue Vaneau, 75007 Paris rech. appts. vides ou meublés Topies surfaces pour

1 : 01-42-22-98-70 • }

Made .

Ç.,

GARAGAL. Man . . . # III :

212 · · · · 1×1 A Comment 15 July . . · ... ALTER.

. 22

 $\psi^{**} = \psi_{**}$

127

 $|\mathfrak{D}_{k} \leq 1$

-

 $\approx z_{\perp}$

22 . . .

-

(C)

美貴。

1 22

36:00 * R 200 -Chi.

1 - C Branch Brand Die marie Markey. See . M. D.

ENTREPRISES

FINANCE Contrairement aux années précédentes, les Bourses européennes n'ont pas commencé 1999 sur les chapeaux de roue. Il L'INDICE CAC 40, lors des trois derniers mois,

Record and the rate of the Street of the

Sex to grade.

These September 25 of the

🕦 in the same of

mestre 1998), l'indice DAX, le baro-

affiche une hausse de 7,3 la (contre des jours qui avaient suivi l'arrivée une nouvelle crise dans un pays 12,5 la cours du premier tri- de l'euro en janvier la disparu. Il Si émergent, mais s'interrogent sur la WALL STREET ■ encore battu des remètre de la Bourse de Francfort, cords, les boursiers europeens font

conjoncture en Europe dans mi proreculé de plus de ■ %. ■ L'EUPHORIE preuve de prudence. Ils ne craignent Balkans ne semble pas, pour le mo-

ment, avoir des effets importants sur le moral des investisseurs. Une situation qui pourrait changer si le chains mois. LA GUERRE dans les conflit s'installe dans la durée prend une dimension terrestre.

Le ralentissement de la croissance pèse sur les places européennes

Ces Bourses affichent des performances inférieures à celle de New York, qui a battu de nouveaux records. Pour le moment, le conflit dans les Balkans n'inquiète pas trop les marchés financiers

INDICE NIKKEI

de III Bourse de Tokvo

CHANGEMENT de tempo. Contrairement années précédentes, les Bourses européennes n'ont um commencé l'année m les chapeaux de roue. Depuis janvier, l'indice CAC III n'a affiché qu'une hausse al 7,3 % contre 12.5 % au cours du premier trinum "I tandis que l'indice DAX, le baromètre 👪 🖪 Bourse 📖 Francfort, a reculé de plus de 2 %. On est loin 📠 l'euphorie des l'euro. Pis, l'hésitation dont font preuve boursiers ne trouve sa minimi dans une quelconque crise apparue dans un pays émergent. Certes, la dévaluation mi-janvier u real a fait naître quelques craintes, mais Mi diffidu mall a'ont au qu'un efimité. C'est du mus man de l'Europe un viennent les inquiétudes. . Il n'y a pas il proprement parler de risque européen mais www absence we perspectives de croispour 🖃 trimestres 🛮 venir », Jean Borleix, directeur de la recherche à la limit de limit

A l'instar de physieurs bureaux d'analyse économique, 🗯 services du ministère de l'économie en France ont M résoudre I M leur prévision III croissance

Le marché japonais se distingue INDICE NAW JONES INDICE CAC 40

THE MARKET POUR la PRESENTE MINIS 2,2 % et 2,5 %. Outre-Rhin, MA estimations III croissance s'établissent Halle 1,5 % et 2 %. Ce raientissement économique, anticipé depuis plusieurs mois, s'est finalement répercuté sur les marchés d'actions, in the des was thinked our la-

quelle comptalent investisseurs pour doper la croissance n'étant pas intervenue.

mais une reprise de 🛍 croissance 🛚 📓 fin 🜃 l'année qui devrait avoir rapidement des effets positifs sur les places européennes. Déjà, outre-Manche, les boursiers montrent des signes d'optimisme que l'économie britannique se tratac dans una plus mauvaise posture que un homologues du Vieux Continent. L'indice Footsle de la llours de Londres a touché l

Panimuta historiques in mum de um (Mil'annonce de fusions dont lin demière en date est le marlage du pétroller BP Amoco and l'américain Arco. 🛘 🚍 également 🗺 par un climat économique plus favorable, MILL notamment des bonnes nouvelles sur le mm 🝱 l'industrie manufacturière e des emme de par la perspective de nou-

Continent, « les incertitudes sur la croissance économique m Europe disparaîtront pas spontanément. Mais, du côté m nouvelles positives, les entreprises continuent d'alimenter marché des bénéfices soet de larges restructurations », note Christophe Donay, stratégiste BNP Equities, see sévère Wall Street pourrait confiance que semble boursiers.

VALEURS VEDETTES

Pour le moment, in première place mondiale continue de surprendre par wydgueur. 🗀 valeurs I l'Internet ont III sans museum wedettes du premier trimestre. L'indice Nasdag, où se Milhail bon nombre de um actions, a bondi de près 🔤 🔰 🖜 Les valorisations hors normes de certains titres au suscini dir violentes polémiques. Mai le sentiment le plus partagé par les professionnels de la finance 💷 que comportement de 📟 📖 🛒 Bonne ne peut pur lini examiné uww des critères traditionnels. = L'Internet transforme profondémed environnement. Si l'on cherche dans l'histoire des précédents d'une em révolution technologique, un peut penser au développe-

ment du rail au siècle dernier ; or le prix ma compagnies ferroviaires a lui aussi beaucoup varié, en étant multiplié par 20, 30 ou 40 et m m distinguant fortement des autres sociétés cotées à cette epoque », remarque Douglas R. Cliggott, de la Banque IP Morgan. Le dynamisme de la américaine ne limite pas toutefois aux valeurs de l'Internet. Le traditionnel indice Dow Jones franchi la barre mythique des 10 000 points et certains observateurs prédisent une nouvelle progression.

En dépit un crise asiatique, la croissance a été aussi forte aux Etats-Unis en 1998 qu'en 1997. Le taux mi chômage s'est stabilisé il des niveaux historiquement faibles, la consommation im soutenue, la hausse de la Bourse augmentant le pouvoir d'achat des soixante-dix millions d'Américains actionnaires. Cependant, des risques menacent l'économie américaine. Même Alan Greenspan, le président de la Réfédérale, s'est dit préoccupé des évolutions « contradictoires » possibles dans les prochains mois.

Une extension de la crise brésilienne l'ensemble du continent sud américain auralt des répercussions, les exportations vers région pesant pour plus d'un cinquième dans le montre extérieur des Etats-Unis. Mais c'est surtout la perspective d'une hausse des taux d'intérêt qui donne des soucis aux boursiers. La Réserve fé-■ américaine ■ laissé inchangés ses unu directeurs au mun du trimestre mais certains observaestiment qu'elle pourrait les relever si will signes d'inflation venaient à manifester. La récente remontée le prix le pétrole pourà unim avoir des

conséquenses sur l'Indice des prix. Autre inconnue : l'évolution du conflit IIII III IIII S'il n'af-Militi ma liii marchés pour M ment, cela pourrait finir par chan-🛮 și la guerre s'instalialt dans 🖿 durée et devenait terrestre. « Il faudrait craindre que la confiance in ménages, européens notamment, finisse par 📰 être affectée ..., estiment les analystes de Fimagest. « Contrairement à la crise du Golfe où, a partir du mois d'août 1990, la chute des marchés fut immédiate et durable pour être sulvie par une remontée spectaculaire des le début des frappes aériennes en 1991, ce conflit pourrait ne faire sentir ses effets que graduellement », remarquent-ils.

Les analystes envisagent désorplusieurs reprises de un velles baisses de un la Banque Le marché obligataire de l'euro se pose en rival de celui du dollar

DEPUIS l'introduction 🔝 la monnaie liards d'euros), indique 🝱 m Kharmandaunique sur les matthe matter le 4 janvier, la milita i l'im changé. L'existence d'une la la la européenne poussé Le entreptises restructurer, se purpu-cher. Elle a martin une maniferation des mentionements our he places formation européennes, mais elle a aussi muse une MCWIV firmmen aux mindal des Imiin obligations non gouvernemen-Regroupant les emprunts obligataires public, semi-public et privé, le primaire im obligations en euros auparavant dans la zone euro. L'arrivée 📰 la monnaie unique avait nourd l'an dernier i plus vifs espoirs sur la position du marché européen en tant que futur rival possible du marché obligataire américain. Wall qu'en est-il aujourd'hui?

Au um du premier trimestre d'existence du marché obligataire IIII émissions 🚥 euros, 🛍 bilan 🗪 plutôt positif. = Entre le 1º janvier, 🚵 de démarrage du marché. 🖬 🔄 31 mars, les émissions obligataires Maille m s'elevaient 1 189 milliards d'euros, tanm que sur le marché des émissions internationales illumitum um dollars on comptabilise un total # 180,7 milliards de dollars (169 mil-

rian, responsable ar l'analyse de intall chez Aurel. Sur & into the common internationales, toutes desired confondues, in nouveaux emprunis 📖 euros représentent 44 % 🚮 🚥

El a volum d'active du coale primaire obligataire de l'euro est supérieur il initial Artimera internationalies en dollars, il est cependant encore loin de faire jeu égal, dens sa structure, avec l'ensemble du martial obligataire material D'une part, in invesa Europe Aus moins bulling à veloppement is emprunts a haut rendement, réalisés par des ametion de l'altre Mariti D'autre part, la devise européenne n'a pu morn model la position du dollar, qui est toujours considéré comme devise internationale de référence et man partout dans monde. En conséquence, « les émetteurs non américains allmentent les deux tiers an marché obligataire du dollar main em seulement un quart des opérations en euros réalisées par des sociétés étrangères 1 la euro », umitair Benoît Hubaud, responsable de l'analyse de crédit la la limité

Toutefols, 🖍 marché া emprents 📫 euprésente des caractéristiques encoura-

eserte qui pourraient lui permettre à terme de faire avantageusement au compartiment du marie la volumes de chaque opération se ame and considérablement Alors pur jusqu'en 1998 et sur chacun 🖿 différents marchés domestiques 🖮 la zone euro le memica d'un inprunt s'élevait 1 milliard 11 francs, aujourd'hui la majeure partie des Imbiens en warm font chacune 1 milliard d'euros (6,5 milliards de francs). Le gonflement 🗁 volumes I the euros est en il provoqué par le antali de taux l'Indian en Eue, actuellement très faible, qui encourage à privilégier un financement sur le maniful obligataire plutôt que de recourir à un prêt III leurs banquiers.

PLUS DIVERSIFIÉ QU'EN 1998

En outre, marché obligataire im l'euro plus mental qu'en mi il acqueille de plus en plus d'entreprises privées souhaiwill lever des fiville il bon compte. Elle will main 15 % des opérations main 5 % m 1998. Ce mouvement devrait m poursuivre, par un besoin de capitaux accru des entreprises privées pour financer leur développement ou leurs opérations de croissance Etteren. Le marché obligataire 🖿 l'euro devrait donc continuer son expansion,

la part lim investisseurs qui développent me mada spécialisés, et recherchent une bilité supérieure à celle infirm par 🔄 💵 prunts d'Etat. Les analystes 🛍 l'équipe 🛍 recherche 🍱

Lehman frankliri remarquent aini que, « dans 🗎 🗪 euro, 🖺 demande pour les obligations offrant wie plus will rendement que celles de l'Etat est aujourd'hui supérieure 🛭 l'offre. Int situation qui devrait se maintenir moyen terme, cela malgré une augmentation des émissions d'entreprises que nous chiffrons à 📶 % m 🖂 . Cet accroissement progressif 🍱 la demande sur 🗷 marché 🔤 l'euro s'était déjà me de en 1998 par 📖 augmentation du nombre 🛎 notations délivrées par les agences de notations. En 1998, Standard 🖿 Poor's a attribué soixante-quatre nouvelles notes, contre vingt-sept 🖿 1997. • Environ deux sociétés européennes bénéficient aujourd'hui d'une notation dite d'investissement (supérieure Baa) par opposition à um note spéculative, contre huit cents aux Etats-Unis, et leur nombre pourrait atteindre quatre cents d'ici à 2001 », estime David Munves, stratège sur les marchés de crédit chez Lehman Brothers.

Cécile Prudhomme

Joël Morto

La mutation du capitalisme japonais dope la Bourse de Tokyo

CE N'EST I'MI encore l'euphorie. mais m n'est déjà plus la morosité. An moun du premier trimestre 🌆 l'année, l'Indice Nikkei 🖬 la Douise de Tokyo s'est apprécié de 17,96 %. performance plus deux supérjeure à supérjeure à supérjeure à superjeure à superjeure de la conservée de la conserve de la Wall Same on Europe. Un palmarès peut sembler déconcertant au critère il im perforéconomiques de ces pays.

Alors que is Etats-Unis continuent la afficher un taux de croissance exceptionnellement del et que l'Europe, en dépit du ralentisactuel, semble avoir retrouvé Ш chemin d'une expansion durable, le Japon m plongé dans la plus grave récession de l'aprèsguerre. M produit intérieur brut mm nippon a reculé de 0,8 % au quatrieme trimestre de l'année 1998, victime tout le la fois du repli de la demande interne et 🚻 la baisse 💵 🛚 contribution extérieure. Il s'agit III cinquième trimestre consécutif de contraction pour le 🚻 japonais, portant 🖿 baisse à 2,9 🖷 📺 moyenne sur 1998.

Comment expliquer, dans ce contexte, le rebond III la Bourse japonaise? Les analystes tiennent d'abord à remarquer que celle-ci était tombée 📼 bas, 🔟 qui lui offrait un potentiel 📭 progression plus important. Au cours des der-

nippone a accumulé un mand de performance Lineallirable sur nule autopéenne : en cinq ans, l'indice Nikkei a reculé de 20 %, limbi qu'au mum de la même période l'Inlia Dum joues gagné 110 % et le CAC 40 123 %.

DEUX PLANS DE RELANCE

Les experts soulignent is l'efque représente la politique monétaire extraordinairement souple In In I Japon. Au dernières semaines, la taux 🌃 l'argent au jour 🗷 jour a 👫 ramené I un niveau proche de 0 %. Au-delà ili ce dopant monétaire, certains analystes interpretent l'actuel rebond in la licore de Tokvo un signe avant-coureur de reprise économique in l'archipel. Anticipant d'ores et déjà un redressement, les boursiers recommenceraient I miser sur III ■ To ■ ■ ■ délaisser ■ obligations sur lesquelles ils l'autori réfugiés en muse au usur des annien années. explication se trouverait de confirmée par la m montée des rendements obligataires observée depuis l'automne TVS -le lass III l'empront 🖺 référence étant passé 🍱 0,8 % 📱

Les économistes and nombreux

est passé. = Le Japon 🔤 devrait plus connaître de trimestre de contraction ar son PIB an 1999, la conjoncture s'améliorant progressivement man la sortie de la crise in l'Asie et la redémarrage in la demande intérieure, mamma im analystes de la banques populaires. Les prises par les mtorités japonaises favorisent une in situation écono-

Les deux plans in relance gouvernementaux pour soutenir la et la reprise de l'investissement privé devraient commencer à porter leurs fruits, 🔛 même que la mise 🗪 place du plan des banques rassure opérateurs. Lundi 15 mars, Tokyo a annoncé 🕍 versement de 7 460 milliards 🗠 yens (57 milliards d'euros) à quinze grandes banques japonaises. Le spectre d'une défaillance bancaire généralisée s'éloigne, d'autant que, selon un enchainement vertueux, le rebond M la Bourse a pour première conséquence in renforcer la solidiétablissements financiers. IN rapport I comptes semesfin septembre, le portefeuille de titres 🍱 dix-sept prebanques japonaises 🗷 🗠 🦺

nières années, la place boursière à considérer que le pire 🖿 la crise yens (54,4 milliards d'euros). Surtout, im opérateurs um l'impression qu'un virage décisif 🛍 en train III pris dans i capitalisme

> Les dirigeants de groupes nippons semblent il plus en plus atherma à la défirme des audates des actionnaires, in le modèle appliqué en Occident. L'heure est à la réthe cours.

RÉDUCTION MA EFFECTIFS En contrepartie [10] fonds publics reçus, im quinze institutions financières un promis d'importantes réductions (13 sur quatre ans) mune diminution des salaires. Plus emblématique encore, la === Sony a annoncé, le 🛚 mars, un plan III réduction III III % de ses etmondiaux et la fermeture 🔝 quinze de ses ima in production sur soixante-dix. La réaction 💷 Bourse a III had favorable, le titre gagnant plus de 8 % au cours de la séance, Mariell 31 mars, c'est au tour 🍱 Mitsubishi Electric d'avoir annoncé la suppression de 14 500 emplois sur trois **** ### 10 % de ses actuels, déciau qui s'est traduite par un bond 10.3 Le son titre en la le en croissance négative en 1999. lendemain, Hitachi a rendu public surcroît, la hours de Tokyo est un plan in redressement prévoyant toujours exposée in management du ainsi 🔐 🔁 7 000 milliards de 6 500 suppressions de postes en yen: une 🔤 🔛 la monnaie ja-

Les experts s'attendent la la multiplication 🖭 🔤 type de mesure la part i grandes entreprises nippones au man des prochaines

Ce changement de me dans la gestion financière des grands nippons pourrait inciter les investisseurs étrangers à s'intéresà muse la Bourse in Tokyo. « Les sociétés japonaises ont entrepris de sérieux efforts de restructuration », estime ainsi Shigeo Mori, responsable du département actions d'Universal Securities. interrogé par l'AFP. D'où son optimisme : il prévon que l'indice Nik-🜃 s'établira à 🕅 500 points 🗪 septembre III même à 23 000 en mars 2000, soit respectivement 20 % et 40 % de hausse par rapport

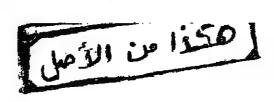
au niveau actuel. Mais d'autres analystes se manual nettement moins en-Ils estiment qu'un rebond durable III ia Bourse n'est pas envisageable und pur la multipu économique es s'améliore pas nettement dans l'archipel. Stanley Fischer, directeur général adjoint du FMI, a indiqué mercredì 31 que l'économie japonaise resterait ponaise pénaliserait im sociétés exportatrices nippones : à l'inverse. un plongeon du yen dissuaderait les gestionnaires étrangers d'investir dans l'archipel.

Enfin, and dévaluation du yuan. que de économistes de plus en plus nombreux à anticiper compte tenu de la dégradation de la situaèconomique en Chine, risquerait de déstabiliser à manuel toute la région m provoquer une sévère rechute de la place boursière

Pierre-Antoine Delhommais

INTERNATIONAL: **BULL A COPENHAGUE**

Ce n'est pas par hasard que a IIII choisi par des grands groupes français pour les conseiller dans leurs décisions immobilières à l'étranger m 1998 : Bull à Copenhague, Vivendi à Venise, Hermes à Manchester, Legrand à Varsovie ont profité de la presence Bourdais, membre d'ONCOR International, dans les principales villes d'Europe, mais aussi des Etais-Unis et d'Asie pour lui confier leur recherche de locaux.



RANCEORT DAX S

EUROPE

TABLEAU DE BORD

AGENDA

MARDI 6 AVRIL

■ FRANCE: enquête de conjoncture auprès des ménages de l'IN-(mars), d'administration ou de surveillance de 🖭 et 🖮 Paribas, qui pronoucer sur les offres publiques d'échange (OPE) BNP.

ROYAUME-UNI: enquête trimestrielle | sur les services. ■ ÉTATS-UNIS : indice composite des principaux indicateurs du Conference pour février.

MERCREDI 7 AVRIL

ROYAUME-UNI: production industrielle (février), début de la réunion du Comité de politique monétaire 🌆 la Banque d'Angleterre. ■ ÉTATS-UNIS: crédits 🖡 🔝

JEUDI 8 AVRIL

MJAPON: prix M gros (mars). BCE: réunion du conseil zouverneurs III la Banque centrale européenne, suivie d'une conférence de presse.

MALLEMAGNE: chiffres du chô-

ROYAUME-UNI: fin de la réunion du Comité de politique mo-📰 🔛 Banque d'Angleterre. ETATS-UNIS: demandes hebdomadaires d'allocations chômage (troisième uquatrième semaines mars), and grande dis-

■ JAPON: commandes de d'équipement (février), réunion du Comité de politique monétaire de ■ ALLEMAGNE : Indice définitif

des prix à la consommation (mars). ■ ÉTATS-UNIS: prix à la produc-

AFFAIRES

INDUSTRIE

■ ELF : les pétrolières française Elf Aquitaine et Walley or days avril, Téhéran, un contrat de 300 millions de inclini (280.4 millions d'euros) portant sur le développement et la mise en exploitation d'un site : train à Balal, dans le Golfe persique. La première production de pétrole est prévue courant 2001.

NOVARTIS : le budget de recherche du groupe chimique et pharmaceutique helvétique Novartis en Suisse va

probablement » diminuer, de soutien du public et IIII autorités, ■ indiqué = PDG, Daniel Vasella, 📖 une 🔙 publiée dimanche limite quotidien romand Le Motin. Selon politique du gouvernement helvétique « n'est pas favorable | la recherche et à l'industrie ». Le groupe été particulièrement critiqué sur la production de un transgénique,

■ AIRBUS : le PDG de la compagnie scandinave SAS, Jan Stenberg, a indiqué dans une Financial Times du 5 avril qu'il envisageait de remplacer sa flotte de Boeing Ter par des Airbus 330 et 340. Le contrat se situerait entre 13 et 15 milliards de couronnes suédoises (1,34 L 1,75 euros).

 TOYOTA : le automobile japonais a compromis d'un sur le IIII industriel Rhône Wille Pouzin Illiane I l'implantation d'un de logistique pièces ■ indiqué samedi 🏿 avril le général.

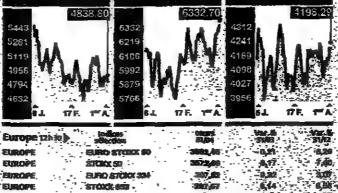
• HÔTELLERIE-

RESTAURATION : time maximale du travail, quotidien ■ hebdomadaire, ■ ■ pour 📉 cuisiniers, 🔤 veilleurs 🏬 nuit - in -inhôtels, restaurants, par un promulgué 🖛 31 mars 🖛 paru au journal officiel le 1 avril. Elle est fixée II 11 heures pour les cuisiniers, 12 pour les veilleurs muit et 11 h 30 pour salariés, la hebdomadaire maximale fixée, pour même semaine. entre III et 57 heures.

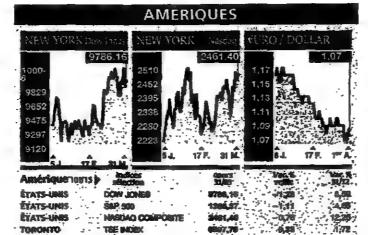
DISTRIBUTION: Pun des plus importants distributeurs Japonals in chaussures, Americaya Shoe, a 🔤 📖 en liquidation judiciaire, lundi 5 avril, par un tribunal 📰 Tokyo, après 74 d'existence.

■ FUSIONS ET ACQUISITIONS: L transactions annoncées durant E premier trimestre ont montant 835 milliards de (789 A milliards d'euros), 2 500 1998.

 BARINGS; Nick Leeson, Pex-trader is la banque Barings, condamné à six ans et demi de prison en 1995 par un tribunal de Singapour, sera libéré le 3 iuillet pour bonne conduite.



PARIS CAC 60 HTML28	ŕ
PARIS MIDCAC 1018,00 0.22	
PARES SSF 120 2002,96 -0,04	-
PARIS SEF 250 2006.54 -8.67	7
PARIS SECOND MARCHE 1848,69 -0.64	7
AMSTERDAM NEX SIX.EE -0.87	
BRUDGELES 88.20 2290,18	4
FLANCFORT DAX 30 4838_80 -0.82	7
LONDRES. FISE 100 0332,76 4.59	3
MADRID STOCK EXCHINGS 0.00	نغ
MILAN METEL 20 30008.00 -0.51	
ZURICH 891 7134,86 0,86	
the first transfer of the second of the seco	• '



4007,76

कर,की

BUENOS AIRES SANTIAGO CARACAS	PEAG		419,78 .118,48 4133,80	1,27	-236 62,57 -13,47
	A	SIE - P	ACIFIQL		
TOKYO	Nikke	HONGKO	NG to 12 Stag	€URO / YEN	
16878 15775	16327,56	11107	11072.98	134	125,63
15171		1029 6 3890		130 129	N. C.

TRE INDEX

BOYESPA

13954	9079	M	127 125	
5.J. 17 P.		17F. 1=A	B.J.	17 F. 1 A.
Zone Asie (this) Tokyo Hongkong	sitection sitection NRVCB 285 HANG SENG	1000 in	3,10	31/12: 17,36
SINGAPOUR SHOUL	STRATIS TIMES COMPOSITE INDÍSC	0,00 74,16	16	10.88
SYDNEY RANGKOK BOMBAY	ALL CRONVERS	2979,40	0.25 2.13	5.70 Z.40
WELLINGTON	NESE-40	2147,78	8,21	9,00

ÉCONOMIE

Légère amélioration du climat des affaires au Japon

LE SENTIMENT im milieux d'afjaponais s'est légèrement en mars, in industriels nippons sont une majorité à porter un jugenégatif sur l'économie, lon l'enquête trimestrielle de conjoncture Tankan 📠 la Banque Japon. L'indice il confiance 🔤 🗓 grande industrie 📟 🔤 mu de - 49 points à - 47 points, ■ un communiqué a ma lundi l and res la banque centrale. Live surprise 🍱 l'enquête 📺 ke redressement constaté chez petites entreprises, rum un limit -53 points, alors we la banque

centrale tablait ii y a mais mois sur nonvelle dégradation. L'amélioration 💶 🔤 🛦 peu près 👊 ligne 🖛 🔚 prévisions en 🗷 qui entreprises non manufacturières, aust un Indice la 34 points.

grandes entreprises conti-Juger majoritairement en prévoient le réleurs investissements année. Ele reven simultatément un peu plus de flexibilité de la part de la banquier se montrent plus optimistes 🖦 🗁 clarium da leurs profits pour l'année l'année l'uste débutée. La banque centrale talina amélioration plus leur moral pour sa proenquête in juin, avec un indice de confiance munic de 38 points.

■ Im dépenses em ménages ja-ponais ont reculé de 3,8 % en février, per rapport à la maria du même musi de 1998, alors qu'elles avaient progressé de 1,4 % en janvier, a annoncé lundi l'agence gouvernementale 🥌 gestion 🖪 🖛 coordination.

MÉTATS-UNIS: In taux de mimage américain a baissé de l'économie a créé 46 000 nouveaux emplois 🖃 cours du même mois, a annonce vendredi departement du travail: il s'agit de la plus faible augmentation du nombre des créations mella d'emplois depuis janvier 1996 et ill taux de chômage le plus bas depuis 1970. In salatre horaire progressé 4. 0,2 % en mars sur février et de 3,6 % sur les douze it mois.

■ BRÉSIL : ► Brésil a enregistré en un miller de 15 mll- des chiffres publiés vendredi à ros) de sa balance commerciale statistiques (CBS).

après 219 millions ille dollars en février, ■ annoncé vendredi le ministère du développement, de l'industrie et du commerce. Brésil aurait besoin d'excédents mensuels de plus III 1 milliard de dollars d'ici à la fin III l'année pour respecter engagements internationaux, whin ilm analystes. Le gouvernement brésilien engagé li mallor un excédent 11 milliards de dollars de sa balance commerciale en lim, lors le la signature d'un cord and le man monétaire international (FMI)

■ MADAGASCAR: le procèsverbal de fin de négociations Madagascar la Banque mondiale, portant sur un nouveau d'ajustement structurel 100 millions i dollars, ∎ été signé jeudi 1ª avril 1 Tananarive, selon un communiqué conjoint publié

كالسودية

10 10 10 F40 1/4

وعين والمعطور والمرازات

" - Welferga"

The Party of the Strate of the last of

Comment of the second

other control from Lighting

THE WAY OF THE

The second of the second

Charles And Ass

र्व 🤭 स्टाप्टर 🐲

in which was

The Mark House ير پيهنيون اکارې څهره د د د د د

PERSONAL PROPERTY.

FRANCE: une PME française sur quatre, parmi celles qui amoncé leur intention l'euro Ma 1999, ■ recnié Irrant l'obstacle ■ retardé ce passage la la fin de la période tranen 2002, mini une enquête menée mars par Cap Euro, l'observatoire de la chambre 🛲 d'industrie de Facili (CCIP). In harrimoni a had reporté i la par une entreprise au tell at à Mai par une prise sur quatre, selon la mana

L'opinion sur les seules de l'ensemble in détaillants promen en janvier-février, l'enquête mensuelle rendue publique Malfall avril par l'Insee. Pour l'Institut national de la statistique, entimiza est due mi commerce spécialisé, où les seus apparaissent maintenant favorables. Ima de commerce spécialisé en revanche, l'opinion sur fléchit un peu et revient I un nipeine supérieur movenne sur longue période.

L'activité dans le bâtiment « a 0,2 point, 1 4,2 %, en mars et regagné en dynamisme » en mars après un raientissement constate en février et cette tensoutenue devrait se pourprochains-mois; estiment les mich d'entreprise de l'enquête mensuelle de l'insee.

IMYS HAS les importations néerlandaises ont baissé de 🛮 🖺 en valeur 🖦 janvier 1999 par rapport u mois de 1998, les exportations s'étant contractées dans le même temps 🔤 🛚 %, selon Hons de dollars (14 millions d'eu- La Haye par l'Office national des

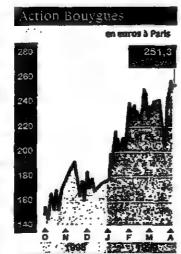
VALEUR DU JOUR

Le capital de Bouygues est toujours perméable

JEUDI 1º avril, au lendemain de la publication im résultats annuels décevants (baisse 📺 29,8 % du met part du groupe l 81 millions d'euros), l'action Bouygues a 💹 très entourée. 📆 de 325 000 titres 📰 été échangés avant la clôture, 📶 1,24 % du 📹 pital. animation inhabituelle a pris un relief particulier après l'intrusion de l'homme d'affaires belge Albert Frère au capital de Bouygues, I hauteur 1.1 La part du capital de Bouygues

au public s'élève | 48,8 | Elle 📹 détenue à parts égales par 🔤 investisseurs français 🗷 étrangers. Le capital du groupe n'est donc toujours entièrement contrôlé. En 1998, une première bataille boursière a opposé Vincent Bolloré à 🖿 famille Bouygues. François Pinault arbitré 🗷 conflit 📰 reprenant 🖹 participation E M. Bolloré, en décembre pour détenir 15,2 % du capital et 13,8 % des and vote. Il s'était aussitôt empressé 🔤 signer un pacte d'actionnaire SCDM, holding regroupant participations Martin d'Olivier Bouygues qui contrôle 16,2 % acapital, mais 18,3 % des

L'affaire semblait entendue: François Pinault apportait stabilité au une puissance financière permettant de poursuivre stratégie ambitieuse dans le téléphone mobile. M. Bernard Arnault a rallumé l'incendie, en mars, en ramassant I du capital



(ce qui lui donne invit 1 3,6 % des a prouque 🗄 capital 🔛 pas 📹 rouillé. ma partenaire occasionnel - Ils détiennent ensemble 🖺 Chàteau Cheval Blanc, un premier mi bordelais -, Albert Frère, s'y egalement invité. Le financier belge contrôle is groupe de communication CLT-UFA III premier actionnaire du groupe 🌆 services aux collectivités Suez-Lyonnaise (avec 10,7 L du capital). Autant in métiers in commune avec Bouygues.

Las manufactures the Life Court of the industrielles ou simplement financières | En septembre 1996, | avait pris une participation dans le capital Tanal Plus (groupe Vivendî) 🛘 hauteur 🖆 1,33 %, 🌃 is s'en progressivement.

Enguérand Ummili

ار!

LA BOURSE III Paris IIIII fermée, lundi 🏿 avril, 🗪 raison des fêtes pascales, muit remme les autres places européennes. Les Bourses 🖮 Sao Paulo, Mexico et Aires étaient également fermées, lundi, tandis 🞹 Wall Street Mail Market TOKYO

SUR LES MARCHÉS

PARIS

TORONTO

SAO PAULO

LA BOURSE de Tokyo a terminé la séance du lum 5 avril en hausse de 0,27 %. L'indice Nikprincipales valeurs nippones a gagné 44,59 points, pour finir à 18 334,78 points. prises de milita en fin de journée uni gommé la plus mum partie de la progression enregistrée après la publication de l'enquête trimestrielle de conjoncture « Tankan » de la Banque du Japon. L'indice Nikkei avait alors bondi de près da 2%, in opérateurs saluant la légère audition du climat des affaires dans l'archipel. ■ Même si les résultats de l'enquête n'ont pas Ma aussi bons au'espéré, ils ont ponne influence w marchés », a esti-Maoki Takahasbi, opérateur chez Marusan Securities, interrogé par l'agence Bloomberg. Les valeurs de man électronique, emus Fujitsu, II automobile, Honda, I été 📠 plus recherchées. = Les fonds de pension considèrent que un titres offrent les meilleures perspectives en ce début d'année fiscale », a mini Susumu Inada, directeur au Tokyo Management.

MONNAIES LE DOLLAR s'inscrivait en

kyo, face aux devises japonaise M européenne. il cotait 121,45 yens, son cours M plus élevé depuis un mois. Les cambistes uni réagi l'enquête trimestrielle de conjoncture réalisée par la Banque III Japon, qui, en dépit d'une légère amélioration, a reflété le pessimisme persistant des referre if affirm nippons. Silve Im opérateurs, cette fragilité économique obligera l'institut maintenir durablement des taux il militie extrêmement bas in l'Archipel, ce qui pénalisera la monnale japonaise. L'euro, de son côté, midal du terrain face au billet vert, à 1,0755 dollar. un entretien accordé dimanche 4 avril au journal Welt am Sonntag, l'économiste m chef all Banque centrale européenne (BCE), Otmar Issing, a estimé qu'il ne croyait pur par l'euro au point ne se retrouver la parité avec le dollar. «La crise du Kosovo a affaibli l'euro », a noté M Issing, en aloutant qu'on ne pouvait sous silence l'« impression défavoruble » créée u la manual financiers les incertitudes politiques rene l'Euroland.

hausse, lundi matin 5 avril, à To-

TAUX

LE MARCIE obligataire japoterminé la séance du limit 5 avril sur une nam stable, le de l'emprant d'Eur de nicionar à dix ans s'inscrivant à 1.73 %

SOFTS

SUCRE BLANC (PARIS) ...

ţ,

Taux de cha	age f	ze zone eur	0	Hors zone €	Hro
Euro contre)	Taux	contre franc	THE	€uro contre ▶	31/09
FRANC DEUTSCHEMARK LURE ITALIENNE (1000). PESETA ESPAC (100). ESCUIDO PORT, (100). ESCUIDO PORT, (100). PUNT IRLANDAISE. PLORIN NÉERLANDAISE. FRANC BÉLGE (10).	1,8503 1,85027 7,8506 2,8502 7,5703 0,76756 2,20371	LIRE ITAL (1000)	LETTICE SPECIAL SPECIA	COURONNE DANOISE COUR, WORVEDURM COUR, SUÉDDISE SOURONNE TCHBQUE DOLLAR AUSTRALIEN DOLLAR AUSTRALIEN DOLLAR NEO-ZELAND DIALAR NEO-ZELAND DIALAR NEO-ZELAND PLORINT HONGROUS	1,7000 1,8211 2,0243 23,90
MARKKA FIRLAND	5,84673 ."	MARIOXA FINLAND	. 1,10321	ZLOTY POLONAIS	4,2947

Cours de change croisés 6,77139 0,92872 6,09205 0,52170 0,67000 FRANC SUISSE ____ 1,24170

Matif Taux d'intérêt (%) Taurica (1) | Taurica | Ta COURS 12h30 Volume 10 M 77. Pétrole En dollars Matières premières LIGHT SWEET CRUDE.... En dollars MÉTAUX (LONDRES) STONNE CUIVRE 3 MOIS... Of En Euros MECKEL 3 MOIS MÉTAUX (NEW YORK) SONCE ARGENT A TERME ... 31651,62> - -0,28 \$/BOISSEAU

STONNE

مدرا من الرص

ger amelioration

referrat des affaire.

Military was a second

· 网络中央工工工 8.49.46.4-21.3 (c.)

Marie Committee The statement of the st

经验的的证券。

make the state of the same

والمراجلة والمحاجرات والمجاجرة # 3 300 to The state of the s

But well and the

· ·

The state of the state of the state of

egostimen i

ر - - المايكاسيوسية

A March Str.

Secretary of the second

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T

NAME OF STREET

Sepi Sengal Control

gang and a second of

Section of the section of

A BACK COLUMN TO SERVE

Buttle Estate Street Street Land . Land

Many graph of the order of such as

General Services Control of the Services

SUBJECT OF SERVICE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PARTY

AND A AND GOVERNMENT OF

Better was the contract

1000年1975年 - 1987年 1840年1月 日本工作工具

海南美洲美国中国的 新加州 "一"

Market By Carlotter Co.

4 (8/10)

s account for the second

But we have a more grant and in

والمعاجبين ومروح وأحرا بهواي

frie fin Antibute. 🦠 🦿

gir the the supplies

was regularing

केंद्रच क्रांबिक के स्टब्स्ट कर कर है। इस्तुवार क्रांबिक के स्टब्स्ट के स्टब्स्ट के स्टब्स्ट के स्टब्स्ट के स्टब्स्ट के स्टब्स के स्टब्स के स्टब्स क त्रके, कार्यक्षात्रकार प्रकार प्रतिकारिक वृत्यक्षा १९९७ का वृत्यक्षात्र प्रकार प्रतिकार

海水温度的

er unit

Section 2.5

7- X20

STOCK STUP

THE PROPERTY IN

Barbaron Brigaritis (C.)

\$55 m

BEST THE SECTION OF SECTION

The same of the same

the said and the said

ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE

But the same of the same

A 4/4/2

194 July 1964

Elona.

是會成了後代。

ar apartir

AUJOURD'HUI

SPORTS Depuis le début des frappes aériennes de l'OTAN, les déclarations et les actions de protestations de protestation.

Depuis le début des déclarations et les actions de protestations de protestations de protestation.

Depuis le début des déclarations et les actions de protestations de protestations de protestation.

Depuis le début des déclarations et les actions de protestations internationales auxquelles devaient des protestations de protestation de

sportifs yougoslaves qui exercent samedi I et dimanche 4 avril, ont releur metier dans des championnats fusé d'évoluer leurs dubs, metd'Europe occidentale multiplient les tant en avant difficultés à se

sur lesquels figuraient des paix. CETTE SITUATION embarles numera sportives, un cer-

participer im équipes yougoslaves ou ex-yougoslaves ayant His repor-■■ • LE HANDBALLEUR de Montpellier Andrej Golic, Serbe de Bosnie ayant pris la nationalité française l'été 1998, témoigne de la difficulté is s'engager dans un conflit yougoslave qui n'en finit plus de durer.

grève de la région : l'UEFA lui avait

alors infligé une amende symbo-lique de 2 000 francs suisses

(1 257 euros). . Les joueurs ont cer-

taines obligations vis-à-vis de leurs

clubs wis à vis du football », indi-

quait-on, ces jours demiers, au

siège de l'organisation euro-

péenne, afin de prévenir un éven-

Tout comme les autres instances

sportives internationales, l'UEFA

aujourd'hui dans une position

d'attente. Si elle estime de ma de-

voir de sanctionner individuelle-

ment les joueurs qui refusérajent

d'exercer leur activité, c'est qu'elle

ne souhaite surtout pas s'immiscer

dans le illim politique. A chacun

ses prérogatives. En 1992, en pleine

crise bosniaque, une résolution du

Conseil de sécurité de l'ONU avait

inscrit 🗓 sport 📖 rang des do-

maines devant faire l'objet d'un

embargo. L'UEFA avait alors du re-

tirer la Yougoslavle du programme

du Championnat d'Europe IIII na-

tions organisé 🚥 Suède.

tuel boycottage.

Les sportifs yougoslaves s'engagent contre l'OTAN en ordre dispersé

Annoncé dans un premier temps, le boycottage des championnats européens par les footballeurs serbes évoluant à l'étranger n'a pas eu lieu. Si certains n'ont pas joué, évoquant des raisons psychologiques, d'autres ont exhibé des brassards noirs et des slogans pacifistes

SONT Lite citoyens yougoslaves les plus man hors des frontières de leurs pays. Footballeurs professionnels, III jouent dans im meilleurs championnats européens. On en dénombre huit en première division française. douze en Allemagne, dix-sept Espagne, quatre en Angleterre. Depuis le début frappes de l'OTAN, les ou presque ont protesté publiquement qu'ils considèrent comme une agression, ajoutant parfois 🔳 🛌 a parole. Lime et dimanche 4 avril, i différents championnats ayant repris leur ways après une période de Illi jours consacrée au calendrier international, la plupart de un footballeurs yougoslaves évoluant | l'étranger | | | | une manifestés.

Des manufication noirs must aussi na tee-shirts a slogans portés en dessous des maillots un du exhibés. En déplacement ■ Lyon, l'attadu FC Metz Nenad Jestrovic a distribué à un coéquipiers un trisur lequel had som = Silence... La paix! = III défenseur IIII Girondins de Bordeaux. In Savellic, portait la poitrine la même devise iors du derby M la Garonne Toulouse. Avant d'affronter le Milan AC, 🖾 joueurs 📰 la Lazio Rome uni dévoilé le message = Peace, no war », à l'initiative de leur défenseur Sinisa Mihajlovic. signe solidarité, supporteurs romains ont déroulé une banderole sur laquelle avait été parodié le titre du demier film de Steven Spielberg: « Il faut tuer le soidat Ryan. =

Ces différentes réactions font suite à une semaine d'actions entreprises spontanément dans les différents pays de l'OTAN. Le mars, drapé d'un maillot yougoslave, buteur du Real Pedrag Mijatovic avait en tête d'un cortège un dirigeant www.l'amdes Etats-Unis. A Rome, quatre joueurs de Serie A - rencontré ⊪ sous-secrétaire ■ ■ présidence du conseil, Marco Minniti. pour lui demander que l'Italie fasse « tout un qui est possible pour l'arrêt rapide des hostilités, le retour du dialogue politique et des negocia-

UNE LETTRE DE PROTESTATION A Lisbonne, le président 🌉 📜 République, Jorge Sampaio, a reçu une lettre de protestation signée par plusieurs joueurs appartenant principaux clubs du pays. A 5 Londres, enfin, devant le 10, Downing Street, où manual quotimanifestants, il n'est pas mu de trouver le milieu de terrain de Crystai (D2 anglaise),

Il y a une semaine, certains avaient envisagé de boycotter les championnais européens, la Fédération yougoslave de football ayant émis as consignes en ce sens Beigrade. Fer la lance de la contestation, Pedrag Mijatovic avait alors propagé walls idée, indiquant qu'il m pourrait = plus porter le maillot du Real Madrid tant que [ses] parents dormiront dans un gurage ». S'il n'était pas présent sur la pelouse du stade Santiago-Berna-



« Silence... La Pala ! », peut-on lire sur le tee-shirt au défenseur serbe au Bordeaux, Nisa Saveljic, lors III match contre Toulouse.

beu, dimanche 4 avril, ce n'est toutefois pas au nom d'un quelconque boycottage Pedrag Mijatovic ■ justifié sa défection. Comme la grande majorité ill ses compatriotes ayant déclaré forfait week-end un partout en Europe, l'attaquant a préféré mettre

en 🚚 💵 « la difficulté de se concenwww situation in guerre. Cet argument a l'avantage de sales autorités sportives, au moins momentanément. Dans un communiqué, l'Union européenne de football (UEFA) n'a pas manqué

III rappeler que IIII manifestations

politiques sont interdites dans les stades de football. Lors d'un match de Coupe d'Europe, en 1997, l'attaquant de Liverpool, Robbie Fowler, avait soulevé maillot après avoir marqué 📰 but, laissant apparaître sur son tee-shirt un message de soutien aux dockers en

La situation 📖 aujourd'hui différente.L'initiative militaire 👊 venue de l'OTAN et aucune mise au ban n'a été votée contre Belgrade. Le silence du Comité international olympique (CIO) sur la question s'explique aussi de cette façon. Reste II savoir si les footballeurs yougoslaves n'ayant pas joué samedi m dimanche reprendront rapidement le chemin des terrains. L'UEFA le souhaite. Les clubs qui les emploient aussi. Certains ont peu apprécié cette désaffection. Ce n'est pas parce qu'un footballeur fait grève dans le Sud-Est londonien que quoi ce soit sera résolu en Yougoslavic », a déclaré Peter Varney, directeur de Charlton Athletic (D1 anglalse), où évolue 🗎 gardien mu but Sasa Ilic. Alors que la

tisferont de im voir plus longtemps en rupture de motivation? Pour l'heure, un seul est allé jus qu'au bout de sa logique. Attaquant du FC Metz depuis 1997, Vladan Lukic a décidé de suspendre jusqu'à la fin de la saison le contrat le liant à son club. L'homme est retourné chez lui. « Ouand ie serai en Serbie, je ferai comme tous mes compatriotes, confia-t-il, www min départ. l'offrirai mes services à ma pays. Une fois 🖥 la malson, j'essajeraj de défendre les enfants qui vivent enfermés dans

des bunkers in lieu de jouer libre-

ment dehors. v

plupart des entraineurs des clubs

concernés ont dit comprendre la

réaction des footballeurs yougo-

slaves à l'étranger, combien se sa-

Philippe Le Cœur et Frédéric Potet

Andrej Golic, handballeur venu d'un pays qui n'existe plus

MONTPELLIER

de envoyée spéciale guerres, Andrej les témoignages et les récits. Il était déjà en France lorsque le conflit yougoslave a commencé, m 1990. Il y a six mois, quand il revenu dans ses d'origine, ses co pains un ses proches avalent vieilli de quinze ou vingt ans, and qu'il π'était parti que depuis huit ans. Son discours est sobre m pudique, mais les mots font mai : « Nous n'avons plus 🖿 même vécu, dit-il. Moi, je n'ai passé dix heures dans un puits pour échapper à un sniper. Les gens de ma génération ont 📕 plus souffert, 🗎 🚃 perdu leur jeunesse. » Sur la nouvelle guerre qui enflamme les kans, il lance : " Tout ce qui arrive est un beau bordel i » Quand II parte i l'ex-Yougoslavie, il dit = là-bas », qu'il = quel de pays utiliser : = je viens d'un pays qui n'existe plus. »

Andrei Golic a vingt-cing mill joue au club de handball i Montpellier, actuellement en tête du championnat de France. Il n en mars et évolue dans les rangs de l'équipe de France, où il occupe le d'ailier gauche. Son me comme son lui viennent e son e en ex-Yougoslavie à la tradition de handball prestigieuse. Il est né à Banja Luka, dans la partie serbe m Bosnie, une région merveilleuse dit-il, épargnée par les bombardements. père est d'origine serbe, sa mère est macédonienne. = j'ai toujours vécu et j'ai 🜃 élevé en Yougoslavie, explique-t-il. Jusqu'à la guerre, je connaissais pas man origine. = En ex-Yougoslavie, il a des amis partout, il la famille partout : = On ne m'a jamais appris li juger les gens in fonction de leur nationalité; là-bos, j'ai grandi and des gens des trois nationali-

« CELA ME CICATRISERA PAS »

Andrej avait dix-sept and quand il est parti, suivant una père venu entraîner le dub de Bordeaux: « J'étais venu pendant six mois deux ans auparavant, mais je m'étais embété, copains manquaient, je suis revenu puis je suis reporti en France parce qu'il n'y avait pas d'avenir là-bas. Ici, j'ai trouvé um

Est-il pour ou contre l'intervention de POTAN ? Il ne veut and donner d'avis, « parce toires, d'un côté comme de l'autre. j'ai des nou-🛲 📰 France et 📖 membres de 📖 famille aux Etats-Unis et de ceux qui sont restés la-bas, je ne sais pas ce que je sais. Et puis, mon opinion est subjective, forcément pas bonne ». Il ne va plus beaucoup chercher d'informations mm Internet, « à cause de la propagande qui y a fait irruption », mais il lit les journaux, écoute les nouvelles ou 🛅 entend, c'est selon : « Je suis attentif, mais la fin de l'histoire. on ne la connaîtra pas tout de suite. « Ce qu'il sait, seulement, c'est qu'il a de 🖩 famille à Beigrade **g**d'elle vit des moments difficiles.

Du conflit au Kosovo, il en a discuté au début avec les copains du club de Montpellier : Nous en parlons mains maintenant, on se repéterait et cela risque de durer. » Non, il ne

quittera 🚃 son équipe pour 📖 là-bas, à l'exemple du footballeur du FC Metz, Vladan Lukic. Son pays, désormais, c'est il France. Il 🖬 répète : « Là-bas, toutes les valeurs 🚃 quelles je pourrais croire ont disparu. .-

Parfois, ces demiers temps, en équipe France avec an club, il a rencontré des équipes de l'ex-Yougoslavie. Lui, Il prenait ses adversaires des adversaires, tout simplement. Il y avait des équipes « mixtes » en Yougoslavie, le plus souvent pour aisons n'ayant rien il voir avec il polltique, simplement parce que les dubs prenaient mi meilleurs joueurs m im payaient bien. « On a failli avoir um rencontre Yougoslavie-Croatie et cela auruit pu contribuer... = Oui, il pense que le sport, mil l'économie, est l'une wies vers un apaisement, sinon une paix. . Le chemin sero long, tout est a refaire et tout alle trop loin maintenant. Pour Andrej Golic, was chose est sure : « Cela ne cicatrisera pas. =

Bénédicte Mathieu

En 1992, la guerre avait profité aux footballeurs danois

S'IL N'EST MA fréquent de voir peu le peu voler en éclats l'image des sportifs professionnels prendre la parole alors que m déroule un conflit militaire armé, le mouvement de protestation des footballeurs vougoslaves n'est une première. Au début 🔤 années 90, alors que débutait le processus d'implosion de la Yougoslavie, la question sportive avait été au centre de l'actualité politique du moment. La date du 29 juin 1991 mérite, ▮ ce titre, de rester dans l'histoire. Ce jour-là, 1 Rome, l'équipe nationale 🖷 Yougoslavie remportait son cinquième titre uchampionne d'Europe de basket-ball en battant l'Italie en fi-

L'événement toutefois ailleurs : neuf joueurs, au lieu 🔳 dix, figuraient sur 🖿 feuille de match. L'absent s'appellait Jurij Zdovc. Meneur de jeu de vingt-quatre ans, il avait déclaré limen pour une raison fort simple: trois jours plus tôt, la Slovénie avait proclamé un indépendance. Orginaire de Ljubijana, Jurij Indez ne 📰 sentait plus suffisamment = yougoslave = pour porter le maillot fédéral.

Dans les mois qui suivirent, l'aggravation de 🖿 situation politique d'unité qu'a toujours voulu donner le sport yougoslave. Le 30 mai 1992, la guerre en Bosnie-Herzégovine conduisit le Conseil de sécurité de l'Organisation des nations unies (ONU) adopter une résolution appelant à l'embargo contre la et le Monténégro. Pour la première fois, le sport l'un inscrit Arm la sanctions.

TRÊVE OLYMPIQUE »

Vingt-quatre heures après in la décision, l'Union européenne de mental (UEFA) privait la Yougoslavie de Championnat d'Europe mations. La compétition devait deux semaines plus tard. en Suède. Le Danemark, qui avait terminé deuxième de un prome éliminatoire derrière la Yougoslavie, m retrouva qualifié. Ironie de l'histoire : Brian Laudrup et 🚃 coéquipiers, qui avaient interrompu leurs pour chausser les crampons, devintent champions d'Europe année-là.

Imitant l'UEFA, d'autres fédérations internationales suspendirent leur tour lisport yougoslave. La situation alerta rapidement le Comité international olympique

(CIO). Les Jeux d'été devaient m tenir | Barcelone, la Will de Juan Antonio Samaranch, lequel révait alors d'une grande compétition universelle et pacifique. Le président du CIO entreprit des discussions em le comité des sanctions de l'ONU afin que les athlètes de Yougoslavie (Serbie, Monténégro, Bosnie-Herzégovine) puissent participer « à titre individuel » aux JO. La proposition M. approuvée. Le CIO affréta un avion à Sarajevo. Vêtus d'un maillot blanc et W/W sous drapeau olympique, plusieurs dizaines 🖟 sportifs bosniagues, serbes 🔳 monténégrins furent de la grande

We barcelonaise. Le un yougoslave inspira une autre idée à Juan Antonio Samaranch: réactiver 🔳 concept 🖿 « trêve olympique », que la Grèce antique connaissait sous le nom de Ekecheiria ». Adopté à l'unanimipar l'assemblée générale l'ONU, ce principe a, depuis, jours 🚻 respecté par les pays 📟 guerre : à chaque 🍱 qu'ont 🝱 Jeux olympiques, les armes taisent partout sur Terre.

Les conséquences sur le calendrier international

sportifs serbes, la guerre en Yougoslavie a aussi des conséquences sur le déroulement des compétitions en cours 🔳 🛘 venir. Beaucoup d'épreuves ont déjà été reportées alors que certaines ont déjà été an-

■ Basket-ball. De nombreuses interrogations planent sur le championnat d'Europe des nations, organisé 📺 📰 🖛 France (21 juin-3 juillet). La Yougoslavie, mais aussi la Croatie, la Slovénie, ■ Macédoine ■ la Bosnie-Herzégovine, sont qualifiées. = La Yougoslavie u gagnė uu passeport, elle devrait être présente », indique-t-on II Munich, au siège de III Fédération înternationale (FIBA). Même espoir à Fédération française de basket-ball (FFBB): «La Yougoslavie est championne du monde ... d'Europe, 📹 📰 peut pas 🖥 traiter dėsinvolture. – Mardi III mars. dans l'impossibilité de jouer sa demi-finale result de Coupe Saporta, l'équipe masculine de Pogdorica a dù laisser 💷 qualification aux Italiens de Trévise. Par ailleurs, une tournée - France de juniors vou-

goslaves a 📟 annulée. ■ Football. L'Union européenne

AU-DELÀ des protestations des de football (UEFA) a reporté les matches qualificatifs à l'Euro qui auraient dù avoir lieu les 27 📫 31 mars in les équipes représentant les cinq Républiques de l'ancienne Yougoslavie : Bosnie-Herzégovine, Croatie, Slovénie, Macédoine m actuelle Yougoslavie

(Serbie Monténégro). La Fédération internationale (FIFA) # également remis II une date ultérieure le match de bienfaisance qu'elle voulait organiser le 27 avril à Sarajevo entre une sélection de meilleurs joueurs du monde et une équipé de Bosnie « unifiée » au sein de laquelle auraient figure des footballeurs issus des trois composantes de la population bosniaque (mu-

sulmans, serbes a croates). ■ Handball. Le Mondial de handball 🔤 🖢 premier grand rendez-vous international de la période estivale : il se déroulera du 1" 15 juin, en Egypte. La Yougoslavie fait partie des qualifiés. question, là non plus, de m priver de cette bonne équipe européenne. « Nous nous alignerons sur la position du Comité international olympique (CIO) », souligne Raymond Hahn, le secrétaire général de 🖪 Fédération internationale

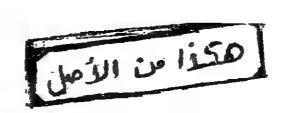
(IHF), Le CIO, pour l'Instant, == s'est pas prononcé sur la question

yougoslave. ■ Tennis. La Féderation Internationale (FIT) a décidé de faire jouer sur le territoire américain, et non à Zagreb, match de Fed Cup devant opposer la Croatie aux Etats-Unis (17 m 18 avril). La rencontre de Coupe Davis Yougoslavie-Mam a également été inversée.

E Tennis de table. La Fédération internationale (FTTF) a retiré à Belgrade l'organisation des championnats du monde (26 avril-7 mai). Elle cherche, le 15 avril, un pays d'ac-

■ Volley-ball = Les conditions n'étant pas remplies pour permettre une participation régulière », le conseil mondial de la Fédération internationale (FIVB) a retiré, mardi 30 mars, son invitation à l'équipe masculine vougoslave pour la Ligue mondiale 1999, débule 28 mai. Vice-champions du monde 1998, les Yougoslaves seront remplacés par les Portugais au sein du groupe C (avec Cuba. l'Argentine | la France).

P. L. C.



Héros de la Coupe Davis, Cédric Pioline a bien commencé sa saison sur terre battue

Face aux Néerlandais, les Français se sont qualifiés (4-1) pour les quarts de finale

Gráce à Cédric Pioline, vainqueur de ses deux simples, dont le dernier l'opposait au n° 4 mondial, Richard Krajicek, et du double, avec Guillaume

bout des Pays-Bas, lors du premier tour de la Coupe Davis 1999, joué du vendredi II au dimanche 4 avril. Eins, en quants de finale, en juillet.

de notre envoyée spéciale Trois jours, trois points, Cédric Pioline n'est pas peu fier. Ce qu'il ressent indescriptible, il cherche i mots



tion, quelque chose qui 🖼 hors commun, j'al l'impression d'avoir soulevé un menhir », dit-il. Dimanche 4 avril, m battant Richard

Krajicek, quatrième joueur mondial (6-3, 3-6, 7-5, 7-6 [7/5]), au terme d'un match brûlant et magnifique, le premier joueur français et 21º mondial a apporté = 💶 = troisième point 🔳 🖫 victoire à l'équipe de France.

jérôme Golmard contre Richard Kralicek (3-6, 4-6, 7-6 [7-5], 6-4, 6-2). il remis 🔄 deux équipes 🛚 📥 grâce www.victoire expéditive Paul Haarhuis (6-2, 🛶 [7-0], 6-3). Il a surtout épaté, sarril l'avril, sarril double. - au min ne Guillaume Raoux, Filini a in le grand

Guy Forget, capitaine heureux

Il n'a missi de server Cédric Pioline et de sourire à son pari gagné. En alignant son joueur n°1 en double comme en simple, Guy Forget a définitivement justifié 🕶 galons de capitaine de l'équipe 👪 France. Ancien piller 🖦 la formation quand 🛭 était Jouenr, il r'est posé 💶 capitaine intelligent ; il fallait succéder 🛦 Noah, il l'a un joie (Le me du 2 avril). « Cela a un week-end fou, dit-il. Il y une ambiance incroyable, le double a 📶 primordial 🔳 le troisième point a été gagné 🛮 l'arraché au 📟 d'un match typique 🔳 Coupe Davis. 🗷 🛭 salue les joueurs - « III au au rendez-vous physiquement a mentale-ses troupes. Et son mérite ? « je crois 🚃 je ne 🚃 suis 🚃 trompé dans ma selection, pas cette fois-ci. - programme, avec les filles cette fois : le quart de finale la Fed Cup, les 17 at 18 avril,

son partenaire pendant près 🗪 quatre heures m demie pour battre Paul Haarhuis-Jan 11-6-4, 5-7,7-6[7/4],6-7[4-7],6-2).

Il a vécu trois beaux jours, lui qui s'était montré peu convaincant aux entraînements, cassant raquettes et bousculant tout sur son passage dans sa rage. Dès la compétition commencée, il s'est montré bouillant et volontaire, I la martie d'un grand joueur de Coupe Davis. Entre lui et le saladier d'argent, c'est

une histoire d'amour tardif. en IIII pure qu'il runtait que ses d'entraînement le le respectés, Cédric Pioline est venu peu à peu à la Coupe Davis. Il a apporté sa fougue obscure et y a trouvé une nouvelle énergie. Il Mant fait connaître par 🖦 with the par on thinks where Il famili de madile apres, mais souvent perdus, comme partie en cinq sets contre Patrick Rafter alors qu'il avait mené deux sets le zéro au premiertour de l'édition 1997, en Australie. Ou encore ce point de la victoire qu'il pensait tenir Thomas Enqvist lors de la finale suédoise ! Malmö, après deux premières manches gagnées, laissant la gloire du

triomphe à Arnaud Boetsch. Cédric perdalt en paris. Il aussi gagner. Pour ces deux raisons, ce drôle de grand bonhomme si timide dans la vie et si brûlant sur un court se prenaîtà la passion de la Coupe Davis. illend an in en plein jeu, lors du match de barrage - perdu - contre la Belgique, en septembre 1997, il avait mis un point d'honneur I venir en Finlande, en avril 1998, pour sortir l'équipe de la deuxième division. Il est là en Israël, en septembre. La France réintègre le groupe de la et fait une belle fête l'Yannick Noah qui s'en

Pour l'épineuse rencontre France-Pays-Bas li Nîmes, Cédric Pioline s'est investi corps et âme. Il n « séché » le tournoi de Key Biscayne (Etats-Unis) pour mieux s'entraîner sur terre battue. Il ■ passé quinze jours sur la brique pilée ; Il Nimes, II l'accuelli les membres de l'équipe de France qui arrivaient au compte-gouttes. = Cé-dric a toujours été présent et précieux », souligne Guy Forget.

oet engagement - victoire, Cédric Pallat Imara no compte. Après un début de saison besitant marqué par de nombreuses déces quinze jours de préparation sur une surface sur laquelle il se doit de

A Nimes, la saison de Cédric Pioline a vraiment commencé. Finaliste lors du Tournoi de Monte-Carlo et demifinaliste à Roland-Garros, en 1998, il a beaucouro de points à défendre. Il appréhende surtout les Internationaux de Prance, qui se rapprochent doucement (ils auront lien du 24 mai au juin) et = où tous les matches = iouent au meilleur des cinq manches ».

Dans ce tour de Coupe Davis bons souvenirs pour ce cap difficile : « Dans ce genre de matches, il y m des barrières mentales. Le fait de pouvoir les abattre pendant trois jours, cela met une pierre supplémentoire à mon édi-fice. - A de la battue, Pioline s'est envolé, handi 5 avril, pour la Chine, où il devait disputer le tournoi de Hongkong sur surface rapide. La parenthèse le fait dre : « Je ne resterai pas longtemps : juste le tournoi, vi, iln'a jamais visité Hongkong.

Bénédicte Mathieu

1 Wiltord (Nordanad 19 bats - 2 Lesiandes (Nordanad 15 bats • 3 Maurico (Narselle), Norda (Pennes) et Pentrell (Narselle) 12 buts.

Au Tour des Flandres, le peloton, fataliste, a poursuivi son chemin de croix

de notre envoyé spécial

contre la Russie, Moscou.

En ce dimanche 4 avril, peut-être certains, dans ce peloton cycliste qui s'élançait depuis Bruges pour la 83 édition du



Flandres, avaient-ils à l'esprit la portée un peu particulière de cette lournée. Car ce

jour était celui des Paques chrétiennes, avec leur triptyque: chemin de croix, mort, résurrection. Or cette thématique religieuse n'est pas si éloignée de l'actualité du cyclisme.

C'est bien sur un chemin de croix qu'il se trouve, comme en out témoiané les journées précédant ce Tour des Flandres. En France, le juge lillois Patrick Keil, qui instruit l'affaire Festina, a mis en examen Richard Virenque (Poltf), ainsi que les plus hautes instances du vélo : Roger Legeay, président de la Ligue professionnelle, et Daniel Baal, président de la Fédération française de cyclisme (FFC). Et Willy Voet, le soigneur par l'équipe belge Lotto de l'avoir foumi en EPO. Pendant ce temps-là, en Belgique, justement, on a découvert, lors des Thois Jours 🔳 la Panne, un 🖤 d'amphétamines provenant de l'hôtel de l'équipe italienne Mapei et adressé en Italie à la famille 🔳 l'ancien neur Gianni Bugno.

■ Bruges, avant le départ du Tour Flandres, s'il déclarait « avoir la

pable = dans l'affaire du colls, Patrick l'écraser ». Lefévère, le manager général de Mapei, décrivait un coureurs comme = abattus ». L'Italien Michele Bartoli. la l'origine de la venue chez Mapel du soigneur mis en examen et écroué, avait déclaré avoir pensé, « un moment », mettre un tenne à sa carrère.

« LE GOÛT DES CAMÉRAS » = C'est dur à vivre. On va loin », considérait Frank Vandenbroucke, le

coureur belge de l'équipe Cotidis venu de Mapei, évoquant l'intervention policière aux Trois lours de la Panne. Cette dernière était unanimement critiquée sur sa forme (quelques minutes après le départ d'étape). = On pouvait interroger les coureurs avant ou après la course », estimait Tom Van Damme, directeur de la Manda belge de cyclisme, qui se déclarait « soulagé » par la capidité avec la-

soigneur et non l'équipe qui est cou- tout en écartant une «volonté de l'abcès », ajoutait-il. « Il faut en passer

Quant aux nouvelles déclarations Willy Voet, Jean-Luc Vandenbroucke, directeur sportif de Lotto, les avait démenties. « Il commence à avoir le goût des caméras », lâchait Tom Van Damme, qui assurait ne pas ètre « officiellement » informé d'une enquête du parquet de Toumai sur des coureurs de Lotto, actuels ou anciens (Andrei Tchmil, Peter Parazijn), dénoncés pour faits de dopage par un

«Ce n'est pas sérieux, jugeait Jean-Marie Leblanc, le directeur de la Société du Tour de France II propos des mises en examen de Roger Legezy et Daniel Baal. Ils ont été des acteurs centraux, il partir de 1996, dans l'accélération de la latte antidopage en demandarit les contrôles sanguins.» « Nous sommes dans une phase de grande purification. Si c'est le prix à payer pour

Un tiercé beige

Le III mars, après sa victoire dans la semi-classique beige du Grand Prix E3, Peter Van Petegem, le coureur beige de la formation TVM, avait prévenu : = Le Tour des Flandres est le sommet de ma saison. Avec cette victoire, je peux asssurer que je suis prêt. » Le doublé victordeux GP E3-Tour des Handres de Johann Museeuw (Mapel) en 1998 ne pouvait que le conforter dans cette idée. Sans doute y a-t-il pensé quand il s'est retrouvé, avec Johann Maseeuw, en tête du *Ronde*, à 15 kilomètres de l'arrivée, à la suite d'une chute au pied du mur de Grammont qui avait disloqué le petit groupe de tête dans le-quel figurait, entre autres, le Belge Frank Vandenbroucke (Cofidis). Ce dernier, déjà tombé plus tôt dans un autre mont pavé, devait revenir seul sur les deux hommes de tête. Il « probablement payé cette débauche d'énergie au moment du sprint final, il Meerbeke, « inclinant devant Peter Van Petegem, Johann Museeuw finissant troisième.

beaux jours », convensit Bernard Quilfen, directeur sportif de Cofidis. « Il ne faut pas baisser les bras », estimait Michel Gros, le directeur sportif de Festina. De son côté, Hein Verbruggen, président néerlandais de l'Union cycliste internationale (UCI). s'en prenait au suivi médical mis en place par la Fédération française: « Le cyclisme français va dans le mur (...) Ce qui se passe en France n'est pas possible. Le suivi médical a été pris de mauvaise façon (_) j'en veux surtout aux médecirs, MM. Dine et Mégret, qui scientiflauement disent des bêtises et qui, à mon avis, ont pris le contrôle de quelque chose qui aurait dû rester dans les mains de la William »

Le public, venn en masse comme toujours en Flandres, n'a pas boudé son plaisir. « Mopei, ça a fait du bruit mais ça n'a pas empêché les gens de mini constatait Patrick Flamez, un spectateur. Le Ronde, c'est un événement ici et c'est une fête. » Lui s'était déplacé de Grammont jusqu'à Bruges « avec deux capains », Michel Geldhof et Yves Masfranckx. Tout au long de la journée ils ont précédé le peioton, sillomant les petites routes. Objectif : différents endroits, les monts pavés de préférence. En voiture, il moto, à vélo._ Comme des des d'autres personnes ont fait de même dans un incessant ballet. Preuve que, malgré tout, le vélo reste populaire.

Philippe Le Cœur

MATHLÉTISME : le Kenyan Julus Ruto a gagné, dimanche l avril, le 6º marathon de Paris en 2 h 8 min 10 s devant son compatriote Paul Ripsambu en 2 h 8 min 25 s. Le Français Mohammed Ouaadi, militaire à la Légion étrangère, 6 de la course, a amélioré la meilleure performance française en 2 h 9 min 17 s. Chez les dames, la Roumaine Cristina Costea s'est imposée en 2 h 26 min 10 s.

POOTBALL: en réalisant un match mil I domicile (0-0), contre le Milan AC, la Lazio Rome a conforté sa première place dans le championnat d'Italie avec six points d'avance sur la Fiorentina qui est allée perdre & Milan (2-0) face & l'Inter (8°), sur deux buts du Brésilien Ronal-

Manchester United, qui est en tête du championnat d'Angleterre devant Arsenal avec quatre points d'avance, est allé faire match nul à Wimbledon (I-1), tandis que les «Gunners» réalisaient également un nul (0-0) à Southampton.

■ Un jeune supporteur brésilien, Bruno Pereira, vingt ans, est mort, tué d'une balle dans la tête dimanche # avril dans un affrontement entre supporteurs de Flamengo et de Fluminense près du stade Maracana, peu avant la rencontre phare du championnat de Rio.

Ronaldo participera avec l'équipe du Brésil au match amical contre le FC Barcelone, son ancienne équipe, mercredi 28 avril, au Nou Camp de Barcelone pour célébrer le 100 anniversaire du club catalan. Ronaldo, qui a scuffert de graves problèmes aux deux genoux, n'a plus joué avec la Seleção depuis le 12 juillet 1998, date de la finale de la

RUGBY : les sélectionneurs du XV de Prance ont fait appel au demi d'ouverture de Pau, David Ancagne, et au deuxième ligne du Stade français David Auradou avant la rencontre du Tournoi des cinq nations France-Ecosse qui se disputera samedi 10 avril au Stade de France. Les deux joueurs remplacent les Toulousains Yann Delaigue et Fabien Pelous, blessés samedi 3 avril lors du match Bourgoin-Toulouse (12-12).

INTERACTIF

http://www.lemonde.fr

Re Le football en temps réel. "

Les Girondins de Bordeaux dominent la pression et leurs adversaires

Les favoris pour le titre ont gagné (3-0) à Toulouse

sur le TAS Monaco. De le lendemain, Bordeaux a repris 🗎 tête du cham-



an 5 mposaut | Tou-Imm (0-3) grâce I IIImi Laslandes (25º minute),

pionnat L

et Johan Micoud (90°). L'entraîneur n'ai pas recomu cette équipe de Tou-jouse qui nous avait perturbés [0-0, le 13 février]. Comme si souvent depuis le début de la saison, Bordeaux n'a pas manqué de réussite, ce qui me fait dire que tout semble réuni pour nettre d'enlever le titre.»

En ain leur point d'avance sur TIM au terme de cette 28 journée, les Bordelais ont accompil un pas de plus vers la consécration. Les deux prochains (Lorient Sochaux) ne paraissent pas de taille à stopper

L'OLYMPIQUE de Marseille n'auta tiré aucun profit de la victoire de obtenue, vendredi 1 avril. son de la suspension du Stade-Vélodrome) avant d'aller I Lens, champion de France sortant. - Notre objectif, déjà revu à la hausse depuis 2º place », a répété l'entraîneur bor-delais, Elle Banp, « convaincre

La lutte pour la 3º place qualifica-tive au tour préliminaire de la Ligne des champions sourire à l'Olympique lyonnais, qui a battu le FC Metz (2-0). L'OL prend ses distientes with Minima et le FC Nantes, tenu en échec à domicile par l'AJ Auxerre (2-2) qui restait sur cinq défaites consécutives. Seul le Stade rennais, qui s'était imposé vendredi à Sochaux (0-3), demeure dans le sillage des Lyonnais. Le Paris-SG a subi sa cinquième défaite à domicile devant Montpellier (0-1). Cruelle précision : le seul but a été inscrit par Nicolas Ouédec, qui n'avait pas encore marqué cette saison et qui avait été prié de quitter PSG en janvier pour rejoindre le club héraultais. Il rejoint Loko et Nicolas Laspalles, eux aussi

17.8



LE CARNET

HIII

06 AVRIL 1999

Prévisions

DU VOYAGEUR

■ AVION. Air France a en

avril un centre 🔳 réservations euro-

péen à Wembley, dans la banlieue

de Londres. Dans un premier

temps, il traitera les appels du

Royaume-Uni et de l'Irlande puis, I

partir de juin, il étendra **ma** activité

aux appels d'Ailemagne, d'Autriche,

de Belgique, d'Espagne, d'Italie et

■ FRANCE. Afin d'achever un pro-

gramme i rénovation commencé

en janvier 1998, l'Hôtel Meurice,

Paris, ferme ses portes jusqu'au

20 décembre 1999. Il devrait retrou-

🚃 sa verrière 🚅 nouveau 🔳 des

chambres agrandies, leur nombre

passant 🔳 📰 🛮 160. Mobilier 💷 dé-

chacune son caractere unique.

coration style Louis XVI garderont à

SCANDINAVIE. Air Canada et

un vol sans escale

Toronto-Copenhague cinq fois par

semaine, ce qui permettra de ga-

gner trois heures sur les trajets

de Suisse.

de Bordeaux 1 pression versaires

gagne (3-0) a Toulouse

Billing Report of Comment News Congress of the Conference of the Conference of the Conference of the Congress Same for facility grant projection indights in section Brand Garden Nather William Congr. Made

ritimo (Nacional de La Companya de Agranya) til and a time to the common posterior and the Bank Marin Street Street ghallen ag tracking $(x+\beta)^{2}(\theta)(x)=(x+\beta)^{2}(\theta)(x)(x+\beta)^{2}(\theta)(x)$ to the second of the second of the second Barren greger in it ere dag die gegen der dieser in القراعمي الهلجيس المتطاع الانجاب المتطاف كا

Burkey Street Street Burger & Course of Edition (1925) $(1, 1, \frac{1}{2} \delta^{-1}, \frac{1}{2} \delta^{-1} \delta^{-1} + \dots + \frac{1}{2} \delta^{-1} \delta^{-1}) + \frac{1}{2} \delta^{-1} \delta^{-1} \delta^{-1}$ Programment of Control Son earlier to a fembruographic for demonstra We see that we are set of a comi 1986 - Kalindrig da karangan da Santan da Kabupaten da Kabupaten da Kabupaten da Kabupaten da Kabupaten da K October Barris M. Marting, and July 1

Subject to the Part of the Company of Server year server from some ten in severe to the first of the second page of the contract of of mountain line of Personal The second administration of a

Control of the State of the Sta en a party harmer to repetie. SATERIAL OF SPECIAL PROPERTY.

 $g_{ij}(x) = g_{ij}(x) + g_{ij}(x) + \dots + g_{i$ $\widetilde{\varphi}_{n} = (\varphi_{n} + \widetilde{\varphi}_{n}) \widetilde{\varphi}_{n} + (\varphi_{n} + \varphi_{n}) \widetilde{\varphi}_{n} + (\varphi_{n$ graph of the section of the section of the section of and a desert the Art of the granger of the transfer of the first Burgon Control of the Control of the

THE CONTRACTOR STREET, IN 18 IN THE PARTY. Carrier and Artist Carrier and Control Survey of the second of the second great and a second of the second of Service of the Control of the Contro

🙀 🚉 digital di ili e e ili ili sin SHOW THE THE THE TOTAL property of the property of the second Profession Contraction The graph rather than the first

MARDI, les hautes pressions sur Bourgogne. Franche-Comté. la France faiblir, et une perturbation atlantique traversera une grande partie du pays mardi. De l'instabilité 📾 produira à l'arrière, et iempératures baisseront un peu les de la Manche.

Bretagne, pays Loire, Basse-Normandie. - Dans la nuit et 🖩 matinée, il pleuvra, avec par moments des coups 🍱 tonnerre. Les reviendront ensuite, mais seront entrecoupées d'averses. Le vent de sud-ouest sera port. Les températures baisseront près de la Manche, où il fera de 13 à 15 degrés. Ailleurs, le thermomètre indiquera 🔳 17 à 19 degrés.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Le nuageux matin un passage pluvieux trarégions la mi-journée. Le vent de sud-ouest et l'on pourra moments entendre le tonnerre. Les éclaircies reviendront l'après-midi. Il fera de 13 à Champagne, Lorraine, Alsace,

PRÉVISIONS POUR LE MAVRIL 1991

Ville par ville, ■ minima/maxima ■ température POINTE-A-PIT. et l'état in ciel 5 : ensolellié; N : nuageux: ST-DENIS-RÉ. pole NANCY 6/18 5 NANTES BIARRITZ BORDEAUX BOURGE BREST CAEN WHAT IS 5/18 CHERBOURG GRENOBLE

12/21 S PERPIGNAN TOTALISM 9/22 S FORT-DE-FR.

1000 BUDAPEST GENEVE HELSINKI

AMSTERDAM

ATRIPUTE PARCELLONI

Une bonne partie de la journée

nuageuse, puis 📓 pluie assez soute-

nue arrivera dans l'après-midi. Elle

etre précédée de quelques

ondées. Le thermomètre indiquera

Midi-Pyrénées. - Après des brouil-

matinaux fréquents, la journée

ensuite agréable. Quelques on-

se produiront sur Poitou-Cha-

rentes. Le thermomètre printa-

nier et indiquera entre 20 et

Limousin, Auvergne, Rhône-

Alpes. - La journée sera ensoleillée

après les brouillards matinaux.

Dans l'après-midi, des ondées se

en fin de journée, un peu de pluie

arrivera sur le Limousin. Les tempé-

ratures seront comprises entre 20 et

Languedoc-Roussillon, Pro-

vence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. -

La journée sera très ensoleillée, et le

thermomètre indiquera 🚛 20 à

Poitou-Charentes, Aquitaine,

de 🔳 i 23 degrés.

25 degrés.

11/18 N 14/21 S 7/12 MILAN MUNICH PALMA DE M. ION P STATE OF THE REAL PROPERTY. MIN S STOCKHOLM TENERIFE

CHICAGO LIMA MEXICO MONTREAL SAN FRANCIS 0/6 N 7/16 F 10/21 S 17/31 S AFRIQUE

BUENOS IIII

9/13 -1/7 N 5/14 C DIAKARTA **SEOUL** MILES D

LE CAIRE ASIE-OCEAN HONGKONG 26/38 S 19/22 C 17/24 N 14/24 S NEV/ DEHLI

Prévisions pour le 7 avril 🛮 🖫 heure TU

ASTRONOMIE

Au Chili, le VLT se déploie peu à peu sur le mont Cerro Paranal



INAUGURÉ officiellement le vendredi 5 mars en présence du président in la Eduardo Frei, le Very Large Telescope (VLT) imaginé par Esti (European Sustain Observatory, observatoire européen austral) est complété peu l peu. Installés, à 2635 mètres d'altitude, au sommet du désertique mont Cerro Paranai (Chili), deux des quatre cylindres de 29 mètres de diamètre qui abriteront chacun un miroir de 8,2 mètres | I mi leurs premières images.

L'unité 1 a reçu la lumière des fut mu une de l'unité 2. Le numéro 3 devrait suivre à la fin de l'année et 🖿 🛚 arra opérationnel en 2000. L'ensemble des instruments

sables us l'ESO ont us les noms are qui remplaceront l'appellation queique peu technique 🖪 aride utilisée jusqu'alors. Un concours a 2 organisé dans rim terrica d'Elamin et c'est une adolescente 🌬 dix-sept ans qui l'a emporté un proposant il noms empruntés à la langue 🚾 🕪 puches, peuple amérindien vivant au Chili. Il ne faudra donc plus dire unité 1, 2, 3 et ∥ mais Antu (le Soleil), Kueyen M Lune), Manual (la Sud) et Yepun (Strius).

Respectant les normes parasismiques en vigueur dans les Andes, ces observatoires répondent en outre à tous les infilme exigés par moderne : un site éloide toute in humaine pour la pollution humineuse, in couverture nuageuse et une agitation atmosphérique minimale due la proximité le l'océan, distant in 12 kilomètres. In pourquoi construire W VLT? Pourquoi idia name à l'immense pulsque l'utilisation groupée il quatre télescopes permettra en théorie sum de disposer d'un « miroir » de 16 mètres unique au



Les qualité cylindres de VLT posés au sommet du mont NGC 2997, Million & 55 millions d'années-lumière, une des premières images prises par l'unité 2 du VLT, début mans

initialité ? La réponse 🗰 simple. Les grands instruments sont pouvoir s'intéresser au domaine tragalactique. L'étude des galaxies et de leur répartition servira à mieux comprendre l'Univers, commant il s'est formé et comment il

Pour management ces énigmes mes mologiques. Il faut voir III plus en plus John. En cela, le VLT et ses homologues sont de merveilleuses machines à le temps. Ils de objets si liminata ya la lumière 🚾 nous en recevons aulourd'hui a mis un temps consiтыты à nous parvenir : nous pouvons donc im voir tels qu'ils militie il y m des centaines de millions voire quelques milliards d'années. Et donc nous rapprocher du 📖 Bang. cherchera notamment 🗯 indices sur l'en de trous noirs, étudiera la formation d'étoiles dans notre galaxie m tentera de découvrir des systèmes planétaires évohuant autour d'autres étoiles que notre Soleil.

En plus de tout cela, associés l trois e petits = télescopes mobiles de 1,8 mètre de diamètre, III quatre technique moderne de l'interférométrie. I en radioastronomie depuis des années, elle consiste i recombiner les images reçues par plusieurs télescopes. Une manière élégante - mais bien plus compliquée il mettre en œuvre dans les illustique du domaine optique que dans celui am man radio - de mettre fin à la course aux miroirs géants. Intelligemment associés. plusieurs télescopes de taille moyenne valent plus qu'un géant. En théorie, le VLT interféromètre devrait pouvoir discerner un naute marchant sur la Lune...

Barthélémy

12 h 43

SOLEIL ET LUNE DE LA SEMAINE • vendredi 🛮 avrii 1999 👪 Paris) •



3 h 38

MOTS CROISES

HORIZONTALEMENT

L Qui serait donc plus vieux que

Noé. - II. Attaque très 🏜 🖬 petite

bête. Exclamation juvénile. -

III. Liaison maritime. Il fallait des

perches pour prendre mesure.

tabac. - V. Donné pour garantir.

Passage | l'Espagne. Personnel. -

VI. Salaire inacceptable pour le travailleur. Point 🖿 départ. – VII. Mé-

contenter. Plate-forme pour faire le

tour 🔳 📗 coque. - VIII. Titre en

voie and disparition sauf pour les im-

PROBLÈME Nº MANO

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

SOS Jeux de mots : 3615 LEMINN'T tapez 505 (2,23 F/min).

sident. Arrivez bon dernier. - Sonnées entre mon de complies. En retard. - 10. Opposés sur la carte. En le tirant, Il faut tourner la

page. - 11. Malheureusement, fl

n'arrive jamais seul. Protection ma-

ternelle. - 12. imi tendance à aimer

Philippe Dupuis

SOLUTION DU Nº

HORIZONTALEMENT

I. Thuriféraire. - II. Rasibus. Croc. III. Lie. Carême. - IV. Périscope. Ar. - V. Liåt. Ire. FTV. - VI. INSEE. Troène. - VII. Ce. Factuel. -VIII. Prao. Oa. SE. - IX. Tao. Litige. -X. Acupuncteurs.

VERTICALEMENT

1. Triplicata. - 2. Haleine. Ac. -3. Useras. Pou. - 4. Ri. Itepr (pitre). - 5. Ibis. Alu. - 6. Fu. Ci. Foin. -7. Escorta. Tc. - 8. Aperçoit. -9. Acre. Otage. - 10. Ire. Feu. Eu. -11. Romaines. - 12. Ecervelées.

AFFAIRE DE LOGIQUE PROBLÈME IN 115

Les pions

21 POINTS sont espacés réguliè-

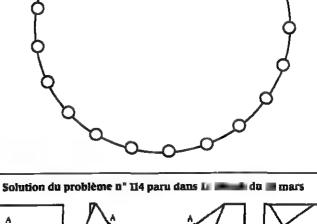
rement sur un cercle. Comblen de plons noirs, au maximum, peut-on placer sur ces points de façon que les distances qui les séparent solent adf-

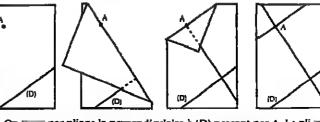
férentes? (Il s'agit de la distance entre leurs centres)

> Elisabeth Busser et Gilles Cohen

D'après Enigmes du bout du monde © POLE I

Solution du problème dans Le





1. On man par pliage la perpendiculaire à (D) passant par A. Le pli 📹 perpendiculaire II (D) III la partie repliée de (D) coincide IIIII (D). 2. 📰 plie perpendiculairement à la perpendiculaire...

_ et le tour est joué!

Tél: 01.42,17.39.00 - 11: 01.42.17.39.26

fr. Mende est édite par la ■ Le Monde. La reproduction ■ tout article est interdie sans l'accord de l'administration.

Commission partiaire des journaux et publications n° ■ 437.

pénéral : Dominique Alduy genéral : 21 bis, Claude-Bernard - BP PARIS CEDEX 05

مكذا من الأصل

sans effort. d'écharpe.

X. Introduisiez certaines subtili-

1. Vers rarement solitaire. -

pays. - 3. Multiplicateur mu sépara-

tion. Prépara les meules 🖮 🖦

hommes. - 4. Déclencha. Préposi-

tion. - 5. Exprimera sa pensée. Ecri-

vain italien- 6. Démonstratif re-

tourné. Sur um une nipponne. -

7. Faisais ensemble. Négation

tés. Possessif.

- IV. Grecque. En Moldavie. Passa à 2. Vient du pays.Réunit 🚃 ⊨

Passerait | l'huile. - IX. Ob-renversée. - 8. Ancien parti du pré-

VERTICALEMENT

Cette manifestation vise I faire redécouvrir la présence française à la population locale et aux visiteurs. ELLE SERA MARQUÉE 🚃 l'exposition Edgar Degas La Nouvelle-Or-

léans. Le Festival international de Louisiane, ■ Lafayette, ■ convié des artistes français, et le New Orleans Jazz and Heritage Festival **u** ajouté à son programme des musiciens fran-

cophones. EN AOÛT est prévu le plus grand rassemblement du peuple acadien jamais organisé avec la réu-nion du Congrès mondial, Il Houma. • DANS UN ENTRETIEN au Monde,

Kathleen Babineaux Blanco, vicegouverneur de l'Etat de Louisiane, estime que les Cajuns forment « une nation dans 🖫 nation, plus euro-péenne que le reste de l'Amérique ».

La Louisiane bien décidée à « laisser les bons temps rouler »

Pour fêter le tricentenaire de l'installation des Français de Louis XIV à l'embouchure du Mississippi, nos cousins cajuns ont imaginé une FrançoFête qui durera toute l'année et réunira plusieurs centaines de milliers d'Acadiens autour de notre langue et de nos cultures

M NOUVELLE-ORLÉANS

de notre envoyée spéciale Tout in long de l'année 1999, la Louisiane II choisi de fêter III tricentenaire de ses origines françaises en organisant la Franco-Fête. Le 2 mars 1699, Pierre Le Moyne d'Iberville établit un campement | Point-Mardi-Gras, sur l'embouchure du Mississippi. l'emplacement de la future ville de La Nouvelle-Orteans. Au XVIII^e slècle, les Français occupent l'immense territoire de la vailée du Mississippi, qu'ils baptisent Louislane en l'honneur du roi Louis XIV. Mais, en 1803, Napoleon Bonaparte decide de céder ... pays neuf aux Etats-Unis.

Aujourd'hui, sur me population de 4,3 millions d'habitants, environ 200 000 personnes utilisent le français couramment. C'est le Codofil (Consell pour le développement du français en Louisiane) qui m eu l'idée de cette célébration, adoptée par les autorités louisia-

- MYSTÉRIEUSE ET EXOTIQUE -

La FrancoFête met un accent français sur ja multitude d'événemanus culturels louisianais traditionnels, invitant habitants 🗰 visiteurs I remonter le temps III I redécouvrir la présence française Louisiane, dont l'origine est double. Il y a l'héritage de la 🕬 et des plantations, légué par les riches commerçants III planteurs venus de métropole ou d'Haîtl, d'où les avaient chassés les révoltes d'esclaves menées par Toussaint Louverture. Ces créoles nantis ont construit leurs hôtels particuliers dans le Vieux Carré 🔤 La Nouvelle-Orléans, où III passaient l'hiver une fois récoltée la canne à sucre. 💵 leur présence, il les noms des rues - Bourbon, Royal, Toulouse, Dauphine -, des antiquaires en abondance, mais le French Quarter wat aujourd'hui américain et touris-

Pourtant, il existe unu une tion mondiale.



A gauche, 🗷 violoniste Hadley Castille, originaire d'Opelousas, dans le pays cajun.

population francophone en Louislane, descendant des Acadiens du Canada déportés un XVIIII siècle après avoir refusé de prêter sermanu d'allégeance 🌡 🕍 Couronne britannique. Ces Cajuns (la prononciation anglaise du mm acadien) parsèment le sud-ouest de la Louislane III consonances rurales, comme le bayou Lafourche, le bayou Lacombe, la Pointe-aux-Chênes. Terrebonne, le lac Palourde, Grand-Coteau... Leur musique, leur linkim und une reputa-

Le gala d'ouverture 🛍 🕼 FrancoFète s'est i en janvier I Baton-Rouge, la capitale. Les cerémonies 📻 ciôture auront lieu à Natchitoches, au nord 🦣 l'Etat, www ibm défilés sur l'eau auxquels mm conviés les dignitaires du mana entier. = Tout II monde, désormais, veut faire partie de la mystique de cette Louisiane mysterieuse et exotique », explique Curtis Joubert, un Cajun, amin mare in la ville d'Eunice et directeur III la FrancoFète. Quelques événements

🏜 la FrancoFète, vous portez un

Oui et, quand fai mené ma pre-

miere cumpagne électorale, i al gar-

de mon mum de jeune fille pour

qu'on voie bien me origines fran-

- mai, nies parents étaient bi-

iingues, mais ne nous um pas encou-

Les grands rendez-vous

international III Louisiane, du 20

Festival, du 23 au 25 avril, puis du

Evénements. Festival

au 📰 avril à Lafavette. New

Congrès mondial acadien, du

31 juillet au 15 août, and tout

Orleans Jazz and Heritage

Cérémonies 📠 cloture. le

11 décembre | Natchitoches.

Expositions. = Degas = La

Nouvelle-Orléans : un peintre

Amérique ». Du 1ª mai au 31 août,

au New-Orleans Museum of Art.

impressionniste français en

Tresor: artistiques de

29 avril au 2 mai.

pays cajun.

Pariez-vous frauçais ?

nom d'origine française...

çaises. Et j'ai gagne.

qu'ils ont éte reprimés.

iourd'hui !

commémoration, comme l'exposirimi Edgar Degas i La imposibe Oriéans, l'exposition = Infama de Provence » provenant de collections du Musée Granet (qui comprendra de Cézanne) 🛮 Baton-Rouge, 🔤 mai a septembre. Le limital international 🖿 Louislane, qui a lieu en avril ■ Larayette, ■ convié de aminas français, et le Him Dibines Jazz and Heritage Festival, de réputamondiale. a ajouté à son programme dei musiclens francospéciaux marqueront phones - Regis Gizavo, Angélique bert, 💷 que nous 🍱 enfin 📰

Kidjo, Gwerz, Timil Verbeke, sans in Him sûr la musique cajun et zydeco avec Zachary IIIchard ou Beau Jooques.

Le plus grand rassemblement du peuple acadien jamais organisé prévu pendant la première quinzaine du mois d'août, avec la réunion 🛍 Congrès mondial à Houma, en plein cœur du pur cajun. 3000 persons attendues pour ces retrouvalles. = Une des conséquences excitantes de 🖹 FrancoFète, explique Curtis Jou-

voir qui nous - On ressent conversations un regain d'intérêt pour la découverte des origines généalogiques. Cette année, la Louisiane invite à un pèlerinage vers les racines. Louise et John Soileau, tout deux retraités, parient la langue mum la lire ni l'écrire. = Entendre le françals. c'est comme rentrer Il la maison », dit Louise.

CHAMPIONNAT DE CRAMPISH

Le label FrancoFète 🛲 également apposé mun centaines de fétes, foires, festivals, carnavals, parades, concerts... dėja 🖦 🛶 🛶 Louisiane, où l'on n'est jamais a prétextes pour la la fête. On devint (en les com mant) le écrevisses (crawfish). les huitres, 🖾 crabes, le gombo, 🛍 jambalaya, la viande boucanée, on war un maine du cochon de lait, une it un grenoailles 🖷 inimi un championnat international 🛍 crawfish à l'étouffée. Cette année, de nombreux villages imité la Nouvelle-Otléans es rallima le Mardi gras pour la première Min. Avec 🕍 cuisine, 🗎 musique 🔳 la 🏎 sont indissociables de la vie louisianaise. Curtis Joubert attribue la Visioni ile ili musique cajun il l'interdiction like and entants francophones de parler leur langue II Photo dans les anules 20. La musique a permis 🗺 résister 🐧 la politique d'assimilation.

En cajun, on danse même à l'heure du petit de la Dès le matin, la miliare paragraphic choistr la Limite sulce in diffici Café 🍱 Amis du village 🖼 Illiania Bridge iui exemple, où l'orchestre de Jean-Pierre Me The Angels joue du zydeco, mélange typiquement louisianais III musiques mane et cajuns avec déon, batterie, guitares et frottoir. For rythme syncopé est irrésisline et, same deux bouchées d'omelette, les couples se lancent un two-step millau touristes québécois qui en reviennent racontent we danses matinales and blen plus minimum dans in village de Mamou. Et tous samedis soir an danse au Liberty Theater d'Eunice, où se produisent des groupes ill musique cajun de grande qualité. dans une atmosphère 🚾 bai populaire qu'on n'imagineralt

affleurs **Etats-Unis**. La Louisiane, c'est une façon de voir la vie, m cette année, bien sûr, tous les Louisianais vous expliquent que ce laissezfaire, with joie wivre - que résume leur expression favorite, « Laissez les bons temps rouler » -, and d'origine... trançaise ! Il est certain que cet Etat commencera l'an min en étant un peu plus = French-friendly », comme l'expliquent les responsables M cette operation, qui communiquent essentiellement en anglais. Le temps dira s'il s'agit d'une renaissance linguistique a culturelle ou si le label français n'a servi qu'à promouvoir 🚻 tourisme.

C. M.

6

Degas de retour à la Nouvelle-Orléans

La mère d'Edgar Degas 📰 née 🖁 la Nouvelle-Orléans, 💵 à l'àge de 38 ans, 🖬 peintre français établi à 🌬 rendit 🌬 🖹 à 🗪 famille. Ce-

au 29 mill et sers une des vitrines de 🕍 FrancoFéte. On y verra une vingtaine des œuvres peintes par pendant son séjour américain, comme 🖿 célèbre 🕮 de coton, emprunté au musée 🕍 Beaux-Arts de Pau, tableau qui dépeint im bureaux de son oncie, le marchand Michel Musson, main aussi La Répétition, Le Pédicure, des portraits familiaux, Désirée Musson, minut d'Estelle. and que des œuvres antérieures et postérieures au séjour du peintre en Louislane. Juste 🛘 côté du musée, la maison Musson, où résida Degas. 📶 ouverte au public.

lui qui k'étali surnommé « fils de Louisiane » y séjourna d'octobre 1877 il mars III li L'exposition du Musée d'art de Mouvelle-Orléans, Degus und New-Orleans : A French Impressionist in America, aura lieu du 1º mai

CONCERTS



0 836 69 78 68

Jacques Taddei, orgue Poulenc- na l'er – 20h Informations-Reservations

GAVEAU Tél. rés. : 01-49-53-05-07 13 mil 1999 - 📰 🗎 DECHORGNAT

- Schubert - France - Lisz

ORCHESTRE DE PARIS 1 Salle Pleyel - 20 h. viercredi 14 et jeudi 15 avril Kurt Sanderling Hélène Grimaud Br⊬ ims

CHOSTAKOVITCH 90 a 320 F - Tet 01 45 61 65 89 Tarif jeunes : 50 l

dont la culture est enfin reconnue » - Responsable du tourisme et raître. D'où l'all all classes d'immersion, où 🔙 matières principales sont enseignées dans les deux

Kathleen Babineaux Blanco, vice-gouverneur de l'Etat de Louisiane

« Nous devons redonner leur fierté à des gens

Nous sommes une nation dans la nation »

ragés à parier sotte langue, car mon père appartient a cette génération - III quoi minimi la Francod'enfants qui ne partait que le francais quand its ame armyés à l'école et PRUI.

 Nous eu avons eu l'idée à cause - Ouelle est la situation audu marta 🏭 Congrès mondial 📠 dien, reum au Canada 💵 🎹 C'est - Deputs trente ans, on enregistre www.veilleuse occasion iii reun mouvement inverse. Les gens trouver les Babineaux, les Guilcomprennent que le bilinguisme == beaux, IIII Dugas... Le sud de la Louiun Si nous n'apprenons slane a été particulièrement français II rum enrants, Il va dispa-

influence, mals c'est tout FILM que

Provence ». Du 15 mai au 16 septembre, au Louisiana Auu and Science Center I I

■ Li Monde Créole ». Visite historique passionnante du Carré Français de La Nouvelle-Orléans, du mardi au samedi; se rendre au 624, Royal Street.

 Renseignements. Pour information sur la FrancoFête, l'Office La tourisme M Louisiane, P. O. M. 94291, Main Rouge, LA 70804-9291. Sur

Internet : "www.iouisianauravel.com/ Tél. : vi-1-204-242-71-49.

– La FrancoFête, 🗀 bon pour le tourisme? Nous espérons que le nombre de grimpera Jusqu'à 28 millions année, ce qui n'est pas pour une population de 4,3 mil-

nous avons invité 🛚 🗰 l'héri-

français, à explorer comment la

culture française nous a touchés, et à

in faire partager à man visiteurs.

lions d'habitants. Hours tourisme. qui est la deuxième industrie après le pétrole, enregistre la plus forte croissance in tous les Eliui améri-

cains. La l' y contribue.

- Quelles d' atten-AND AVENUE OF

- La déportation : Acadiens, l'interdiction du français Il l'école ont eu des IIII III psychologiques dé-VIIII/MIN sur Mili population. redonner leur fierté à des promidont la culture est enfin min connue, et doit Mill entretenue pour ne pre se diluer dans la paysage américain. Huas nous les pour m pas ressembler, ne pas parler, ne pas avoir le même goût que 🖿

– Pour 👫 Français, vendre la Louisiane, était-ce une bonne

- Il faut considérer unu limite historique dans son contexte. Je pense que nous ne sommes pas trop man final ! une nation III la nation, plus européens que 📓 🚃 📰 l'Amérique. Nous sommes un peuple très créatif, qui aime la musique, la danse, et 📖 l'énergie 📟

> Propos recueillis par Claudine Mulard



[حدد من الأعلى]

DÉPÊCHES

Marie .

A description

 $\mathcal{C}_{-k} T^{g_+}_{\mathfrak{m}_k}(e) =$

Agrigan

1,41511

1000

20,000

1.44.1.5

30 35 6

Acres 6 per

18.57

Medical Control

2.325

phis...

中部沿板

د چوپيله

trans.

i Berich

Balai.

mit im fr Calf &

- Heggie

1 4 2 miles

CHAND!! WAY I THE

temps rouler »

cajuns ont imagine une la langue et de nos cultures



one distant in private automit

COMPA PROPER VERBORE infinite his all in manageric WE WANT TO HERETT THEFT

the sufficient production are given and and Market and its presenting per the private of solub, store, be-a. mang ide Witten plant in AND REAL PROPERTY OF THE PROPERTY. THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF \$1995. ipiligianisti op sportbissisker skie t. Miller brightligher in tartere best

Rathleen Bubinesus Businesus Busines

André Ceccarelli, une vie de jazz tambour battant

En tournée avec son quartette, le batteur présente son nouveau répertoire, entre be-bop et funk

AU FRONTON de la maison pourrait être marti la mention a batteur de père en petit-fils ». Il y a Jean, le grand-père. Il passe les disques de un les grands represent du swing, Buddy Rich, Roy Haynes, Art Blakey ... joue dans les bals, part se vent en tournée, rentre tard dans la muit. Il a a lean-Paul, ses deux fils, batteurs, en partie par leur grand-père. - Lui, il mani and que je fasse un "vrai" métier, quelque de de maid en es mains, - Ceccareili, wat l'un 🖶 📖 🚉 mil quartette iii Duc iii Lombards, I Park und rum père m'a Conservatoire, m'a In figures, and exercices. I quinze zu 🖷 demi, j'étais Il Pari et je jouais 🚾 Les 🥽 sauvages 🖮 Dick Rivers. » A son tour André a transmis 👣 savoir: Régis, son fils, 📶 📶 derrière

Me à Min le 5 janvier 1946, Anm € Ceccarelli u près de quarante ans in musique dans les bras et les lambes. - Je connais | It trajets aéroport-gare-hôtel-salle de concerts. Las longues tournées, je n'en peux plus. » 🕒 soupçon 👪 lassitude l'affine pourtant très sur le came du Duc. Aues son immense sourire a son énergie communicative, 1 « gamins » trentenaires 🛍 💵 quartette à coups de « yeah ! » satisfaits, sans forcer, un un imnue amour pour la jazz.

Musicien 👅 jazz, jazzman, homme jazz... Ceccarelli l'est pleinement. En France, pourtant, le milieu - musiciens 🔳 critiques - lui | longtemps accroché

pour 🖿 variêté ». Après 🝱 Sauvages, American embraye run Les Champions, Eddy Mitchell, Claude François, Pordi danse il Ain I laidi à Monaco, une in jazz pour nombre is solistes français, accompagne, en Italie, des gloires g éphémères comme Rocky Roberts the Airedales! In cattle époque, il a gardé quelques amis, Jacques Dutronc, Ticky Holgado. Entre Seni Gull Dintin et le mor de France de plages, l'emple file dans le parisiens pour écouter les audit multiple insqu'au mari

 La technique, je l'avais, mais c'est la science des ânes »

■ J'étais émerveillé, les multimi restalent plusieurs semaines will jouer was seul fois pareil. Mill J'avais un peu il mal men li milieu, j'étals 🕍 gamin qui faisait 📠 twist, pas 🚾 sérieux. Sauf Daniel Humair, qui 🖈 🖟 réputation 🗯 쨰 pas Invi facile. Il jouait avec Eddy Louiss et Jean-Luc Ponty à 🖬 fin 👭 in No 60, et il me laissait sa place grand. = Dans les unites 70 m au début des most 80, Audit Cecand mi plongé des la mass d'enregistrement. Il 🔤 ponctuel, peut wei jouer: Nougaro, Sylvie Vartan, Michel Jonasz, Tina



La marque d'André Ceccarelli : un drive irrésistible, un roulement qui enfle 🗷 gronde.

Turner, Henri Salvador, In orde Francis Lai, Tam Jullien ou Michel Legrand... ici un un disque

in parallèle, il joue dem Troc, avec l'ancien milita de Magma, Janick Top, et le chanteur de Carlos Santana, Alex Ligertwood; il BBLC, avec Man Bertaux, Tony hade of Berner Lubat, une folie I deux basses et deux batteries. Lubat, voilà and l'un des hommes qui comptent pour Ceccarelli: « C'est un type terrible, immense musicien. » En 1979, répète avec le pianiste Corea. Il u uzu attaque cardiague. Trop III séances, trop III musiques dans toutes will directions. «La technique, je l'avais mais c'est 🖍 science 👬 ânes ; en travaillant, n'importe aui peut le faire, explique Ceccarelli. trouver, and d'autres musiciens. seize ment a dont on peut être fier, r c'est inexplicable. Il faut u surprendre et c'est le jazz qui me le

permet. = La mongle sie in Commill dé-Lockwood, Mi chel Portal, Martial - En 1987. Antoine Hervé, jeune thumbur du poste directeur de l'Ordina

datirinal de jazz l'appelle. Puis c'est Le Dee Bridgewater. Batteur M jazz me une chanteuse. cela peut de mir m cauchemar: on joue toujours trop fort. Les thannally s'accoudent au piano, un sourire pour la bassiste; elles demandant awart tran an Tanna III disparaître... IIII Dec The Or a le sem ill spectacle, elle III musiciens, elli a benin d'eux pour transmitte il la salle toute son énergie. Si il y a un batteur dam um groupe, c'est pour qu'il joue. Le mai france par la chanteuse devient Jean-Marc Jafet 📺 🕯 la basse. Thierry Eliez III piano. Ils jouent What Mair Story and in musique I vraiment réussi, vraiment raté.

Toutes an expériences an fini par faire d'André Ceccarelli l'un des latte en la plus passionnants de la scène mondiale. Pour mu diabord - le drive, c'est l'impulsion rythmique, in dyqui pousse l'orchestre pour as cymbale exame on me syncope de grosse caisse, une frappe du baguette sur la cercle a caisse claire. Pour, venu du plus profond de peaux, ce roulement qui enfle et gonfle, les tittlem de

l'instrument toujours contrôlés... Par-dessus In Pour in écoute attentive qui le l'et jouer d'abord pour les le quartette le Ceccarelli comprend 🗎 pianiste Aniste: Farao, 🛌 saxophoniste Sylvain Beuf 🔳 🖹 contrebassiste

Vignolo. Sur la scène il Duc im Lombards, radieux, il interprété un mayma répertoire où lazz a des airs de be-bop et de latin jazz, THE MA touches IN funk; IN ont donné de l'espace aux tempos ballades. = Jouer du jazz. c'est une réfléchir sur soimême 🗷 sur 💷 💷 l'on 💷 💷 train In faire. Ça un peut pas vouloir être mi top pendant iii min ou un an, suivre modes. Non, 🌬 Jazz., 🖩 faut être prêt i lui donner www w vie. C'est will im vie. =

Sylvain Sictier

★ Tournée jusqu'au 30 avril et notamment au Chorus à Lausanne (le Il avril), à La Fratemelle à Saint-Chairle (Se III. au Thamps Victor-Hugo de Bagneux (le 10) et au Saion Musicora, à Paris (le 11). Nouvel enregistrement: 61:

32", 1 CD ECA Victor Militaresi.

■ ENQUÊTE: In CD-ROM Les Pratiques culturelles des Français, basé sur l'enquête 1997-1998, permet un accès aisé aux collectées par le déparétudes et de la prospective (DEP) du ministère de 📗 culture. La plupart des de la vie culturelle - lecture, écoute de musique, fréquentation des bibliothèques, théâtres, musées, pratiques amateurs etudiés, ainsi que d'autres d'informations et de loisirs, de l'usage des médias | la pratique des jeux de société ou de la chasse. En plus 🏜 ces résuldéjà analysés dans la livre du même titre publié I La Documen-

med des recherches croisées, sur le base de plusieurs critères, qui peuvent intéresser des chercience ou Am directeurs in marketing (Les Pratiques culturelles Français, La Documentation française, 2 000 F). MUSIQUE: Im trois membres du groupe français Alliage, peu effrayés par le conflit dans les Balkans, achèvent à Zagreb, capii la Croatie épargnée par la

guerre, le tournage du clip 📑 leur

dernier tube My Heart Goes boum.

tation française, M CD-ROM per-

boum, dans is studios cinématographiques Jadran. L'inauguration officielle du nouveau Zénith 🔤 Toulouse Jieu le vendredi 9 avril en présence du député 💵 maire (UDF) Dominique Baudis, des présidents du conseil régional de Midi-Pyrénées, Martin Malvy (PS), m 🕍 conseil général de la Haute-Garonne, Pierre Izard (PS). M budget total de construction at an arrange lieu culturel s'élève 🛘 💵 millions 💵 francs (28,5 millions d'euros). Son inauguration intervient après celle du Théâtre de la cité un octobre

■ CINÉMA: le cinéaste ■ ■ teur américain Woody Allen, distingué mars 1989 🛮 📖 Insu par Jack Lang, alors ministre 💵 ia culture, qui l'avait élevé au rang de commandeur des Arts et Lettres, a reçu le I mars, soit IIII ans plus tard, médaille des mains 👪 l'ambassadeur de France Washington, François Bujon mi l'Estang.



C'est beau seulement si on a bien dormi.



Le nouveau siège United Business est plus confortable. Ajoutez-y plus d'espace en cabine, un service attentionné, plus de 250 destinations le monde entier, un des meilleurs programmes de fidélisation et vous comprenez pourquoi, voyager fait partie de votre vie, United aussi.

TEDALALIN

مكذا من الأمل







Au recto et au verso d'une même icône du XIV siècle : saint Clément d'Ohrid (à gauche) et saint Naum, évangélisateurs des Slaves.

Les Balkans racontés par les trésors des héritiers de Byzance

Les musées macédoniens d'Ohrid et de Skopje ont prêté quarante œuvres aux Thermes de Cluny

TRÉSORS MÉDIÉVAUX DE LA RÉPUBLIQUE DE MACÉDOINE. Musée national du Moyen Age-Thermes de Cluny, la place Paul-Painlevé, Fill 54. Tél.: 01-53-73-💶 Du mercredi au lundi, 🚻 9 h 15 ■ 17 h 45. 38 F (5,79 €). Jusqu'au 3 mai. Catalogue: 📶 RMN, 112 p., I F (19,82 €).

Ohrid une ville macédonienne, située au 📷 📰 lac du même nom. L'autre rive mi partie M l'Albanie. A quelque 80 kilomètres au nord commence la You-vo, aujourd'hui embrasé par la guerre. La Grèce au manus plus proche. Ce haut lieu du christianisme orthodoxe, célèbre pour ses monastères, a longtemps MII revendiqué par la Bulgarie. C'est d'ailleurs Borls, we des Bulgares, qui envoie Naum et Clément évangéliser la région d'Ohrid la la fin du IX siècle. Ces deux religieux sont les héros de l'exposition organisée dans le frigidarium anciens Thermes de Cluny.

La figure ascétique de Clément, le front bombé, drapé ilimi un riche vêtement liturgique, un livre saint I la main, se détache sur fond d'or. In compagnon, Naum, qui figure au dos de l'icône, la limité plus touffue, le crinière embroussaillée, empoigne un simple rouleau in parchemin. L'œuvre exécutée au XIV siècle par Jean Théorian d'Ohrid témoigne il la willie de ce l'imite que, sur l'autre panneau, la robe reprises. Puis c'est au tour des

religieux pendant toute in période médiévale. Si, parmi 🖿 quarante pièces qui ont 🕍 prêtées 📖 🔙 urumi urumi = de Skopje, certaines uni nées en les es frontières de l'actuelle Macédoine, with tellmant names de M. même aire culturelie.

Ainsi l'apôtre Matthieu, représenté en pied, 🛶 🏜 l'atelier 🐟 Michel Astrapas Eutychios, deux artistes 🍱 Thessalonique, vers la fin 111 XIII siècle. Taffinée, l'élégance mouvementée, traduit l'essor du renouveau artistique 🌬 la Bymusica Paléologues mos que l'empire assiégé par les Turcs s'appréte à succomber. Essor dont témoigne water cattle Crucifixion d'ombres = 1 wisages crispés par la douleur. Le Christ Sauveur des âmes (début de XIV siècle), u fond lourdement plaqué d'argent, dont la pose hiératique contraste avec E délicat modelé 📖 traits, 🔳 🚞 🚞 un atelier 🖿 Constantinople.

WILLE / MILLE AFFRONTEMENTS Plus tardivement encore Constantinople est alors aux mains de l'Annonciation (XVIe siècle) du marvati me de Saint-Pantéléimon de Nerezi, en deux volets, est sans doute wie des plus pièces en l'exposi-

bouteille 💹 son 🔳 tandis

noire de la Vierge avec ses rayures dania apparaît www and manteau Le lunt est nimbé d'or, une couleur inconnue dans la nature, omniprésente dans muit 📻 icônes et qui a pour min dépouiller l'espace de sain et qui pourrait suggérer la pesanteur ou même une existance

Beaucoup plus archaiques, des miles our timus cuites égrènent naivement les meses de la little. Ill datent du VI siècle in im Air découverts près 👫 Vinica, non inn de l'actuelle ministri bulgare.

En un petit millénaire, Il VIº au XVI siècle, catta région balkanique a connu mille affrontements, were s'ancraient les ferments d'une histoire toujours obsédante. Les icônes de Valles sum quasi contemporaines de l'empereur Justinien, qui étend 🕍 domination byzantine sur le pourtour de la Méditerranée. Trois siècles plus tard, les Byzantins dispur a result la péninsule kanique aux Bulgares, slaves descendus du nord-est de l'Europe. Chi la religion orthodoxe et un alphabet - le cytillique - dérivé 🏜 🚥 grâce aux multe Cyrille et Méthode, qui portent la bonne parole

iusqu'en // A la fin du XI siècle, les Bulsecouent is joug byzantin. briel se détache 🔤 le fond vert Epire (l'actuelle Albanie) 🔤 la lucione à plusieurs

Serbes, mure Slaves, ITalian and dam ratta portion dei Maleira. La prise de Constantinople par lim Croisés (1214) permet aux Bulgares de revenir en piste 🛲 🔙 disputer la l'ame de l'empire de Niste et un despotat d'Epire, sous-produits In l'empire byzan-Hin éclaté. En 1281, ce sum les Serbes qui dominent in région. Après leur défaite de Rosovo Polje (1389) face up Ottomans, les vainqueurs ward dominer in région jusqu'au Marit & XX siècle, en y ajoutant une Ummann umvelle, l'islam.

Ces sanglantes compétitions n'empêchent pas un même culture, née de l'orthodoxie byzantine, le baigner ces populations qui parlent des langues voisines. Im mêmes ateliers décorent couvents, les églises et les paau gré des commandes des puissants du moment, empereurs de Constantinople, souverains grecs, bulgares ou in the little in Illyriens > albanais, non slaves, partagent largement la même culture, i mune en a pu la numerales lors de l'exposition d'icônes albanaises organisée au Musée Marc-Chagall de Nice, en

C'est cet battage que reservi pour longtemps: Nor- diquent aujourd'hui les différents tion. La robe man de l'ange Gamands de Sicile débarqués en nationalismes qui se disputent les

galerie de peinture qui a donné son

nom l'œuvre, marchandes de

poisson, badauds, filous, artisans et

mendiants. La construction

de médecine, peinte par

Hubert Robert, est l'occasion d'une

tirade contre l'architecture à la

mode: «Pourquoi toujours 🚞 co-

lonnes dans l'architecture? Je suis

las de voir des colonnes, encore des

colonnes, et partout des colonnes. »

Carnavalet ■ sauvé quelques-

unes in Mari qui couvrent

alors les murs de la capitale « d'une

véritable croûte ».

typographiques, annoncent

numicipaux, muse de

terrains, spectacles, in a ou

inventions nouvelles, comme real

*sabots élastiques » censés per-

Paris nous est plus connue : Cama-

d'effigies il porteurs d'eau, dé-

crotteurs, colporteurs, lavandières,

sergents recruteurs, vinaigriers on

afficheurs. La police et les mœurs

font l'objet d'une autre section : le

sort 11 30 000 11 publiques

« vulgivagues » 🗷 🛂 🖺 🕮 📲

documents les centres d'intérêt de

ce promeneur insatiable.

mettre de marcher sur l'eau.

d'événements: All

Emmanuel de

REPRISES CINÉMA

HI, 5" (01-43-54-42-34).

de Jan Bucquoy. Belge, 1998 (1 h M)
Galande, 5º (01-43-26-94-08+). Spartacus

FESTIVALS CINÉMA

å 16 h, 20 h. Le Commi des cinéastes, 7, manuel de

La partie réservée aux métiers de LES NOMADES DE L'ART (L'IMMIG TION EN AU XX STÈCLES valet possède une belle manufication por de W. Thiel : le 6, à 11 50. ANS, QUARANTE FILMS

Cléo de 5 il 7 (Agnès Varda, 1961) : le 5, il 17 h 50 ; il Religieuse (Jacques Ri-1966) : le 5, il 19 h 30 ; Le Beau Serge (Claude Chabrol, 1958) : il il à 14 h. 20; wu per... (Jean-Luc Eric Rohmer, Jean Douchet Pollet, Jean Roudt, Chabrol, 1965): le 6, à 16 h, 21 h. Le Champo-Espace Jacques-Tati, 51, rue Ecoles, Paris-5^a. M^a Saint-Michel. Le Char

ORSON WELLES Mr. Arkedin (1955) : 🖩 6, 🖥 14 h, 16 h, E. de S. Rel.:

TML: 01-49-60-69-40. 80 F. cadre du Val-de-Marne. Ossip Mandelstam, poète

Cournot a traduit des poèmes de Pierre et Tristia, d'Ossip Mandelstam. La comédienne Martine Pascal les mis en scène et les interprète, en compagnie de Michel Oulmet i deux voix, pour répondre à celle de Mandelstarn et de Nadejda, sa femme, qui apprit les œuvres de son mari par cœur pour éviter qu'elles ne disparaissent & tout jamais, après que la police eut arrêté le poète et détruit ses écrits. Des musiques de Prokoviev et Chostakovitch, ainsi que le chœur d'enfants d'Odessa accompagneropt - Tristia. Molière-Maison poésie, passage Molière, 157, rue Saint-Martin, Paris-3^s . Mª Rambuteau. Du 6 au 10 avril, à 21 heures ; le 11, à 17 heures. Tel. : 01-44-54-53-00. 60 F et 80 F. Kenny Garrett Quartet Originaire de Detroit, le saxophoniste Kenny Garrett, trente-neuf ans, a fait ses classes en grand orchestre (Mel Lewis/Thad Jones) avant de rejoindre les diverses formations de Miles Davis, qui en fait un héros. Seul, après 💵 mort du trompettiste, Garrett a trouvé peu peu un son et une attitude qui lui sont propres. Son groupe actuel est constitué de Shedrick Mitchell (piano), Nat Reeves (contrebasse) et Chris Dave (batterie), une jeune phalange gonflée et voloutaire. Morning, 7-9, 1111 Ma Petites-Ecuries, Paris-10 . Château-d'Eau. 💵 5, 🕻 21 NA. III. : 01-45-23-51-41.

soviétique Notre collaborateur Michel

De 110 F à 130 F.

FAPOSITION ET CONCORT "LA PALMERAIE ET LE MYSTERE D'ELCHE" és il l'UNESCO comme patrimoine de l'hum LA PALMERATE, unique pour les quelque 200.000 palmiers qu'elle possède LE MYSTERE, témoignage religieux unique du Moyen Age conservé jusqu'è nos jouns INAUGURATION le 12 avril 1999, à 18630 -CONCERT (AVEC MISE EN SCENE) SUR LE MYSTERE D'ELCHE, & 19430

Maison de l'UNESCO (125, avenue de Suffren, Paris 7e). Entrée sur Invitation (pour obtenir une invitation, s'adresser à la Délégation permanente de l'Espagne auprès de l'UNESCO – Tel 01.45.68.33.85/86/87) Durée de l'exposition : du 12 au 28 avril 1999 Ouvert T.L.: de 10h à 19h, souf samedi et annache – entrée i La : La de l'UNESCO (Salle des Pas Perdus – Hall Ségur)







15

模。

写三.

湖._

(20 mm)

25,2

25

 $(2p_{p_{i}})$

29

73

250

14 mg

 \mathbb{Q}_{+}

 $\mathfrak{U}_{\mathcal{J}_2}$

. .1.7

SORTIR

Mathilde Monnier

Premier et deuxième volet de Les

antour de la notion de liberté, de

accepter les autres, à fonctionner

avec eux, ou à les releter, voire à

ou Pautodestruction,

infinie simplicité. On pense à la

armées 30, aux dérives mortelles

auxquelles 🗷 groupe est toujours

de la chorégraphe de Montpellier

(dont le budget a été amputé de

1,8 million de francs par le conseil

régional, sous l'influence du Pront

national), son âpreté à gratter ce

qui fait mal n'ont d'égales que son authenticité, se l'ant l'égales que son partir d'elle. De l'intime au social,

elle va au-delà i vers la folie des

pulsions contrôlées, incontrôlées.

de la Ville, 2, place

Châtelet, Paris-4. M Châtelet. Les

6, 7, 🗓 9 et 🝱 avril, à 20 h 30. Tel. : 01-42-74-22-77. De 95 F il 140 F.

chorégraphe Valérie Rivière, trop

souvent absente de nos scènes,

Son imaginaire unique, sa fausse

cruauté de petite fille trop sage.

Elle a toujours in les animaux

empailiés) : I nouveau, elle danse

avec eux dans cette toute demière

nlin-Bicètre. Le 6, à 21 heures.

création 40 pro- foes mis

Espace André-Mairaux,

2, place Victor-Hugo, 🖷 💵

du'ils soient

gestuelle de conte de fées, sa vraie

Ce spectacle sera présenté un

prochain Festival J Avignon.

Compagnie Paul les oiseaux On alme beaucoup l'univers de la

susceptible de se livrer. L'austérité

force que dégagent les danses

chorales des Allemands des

rendus pur des mouvements d'une

les exterminer. Phénomènes de

Lieux de là, voyage entrepris

violence. Notre aptitude

PARIS

La Maria del torturas Roger Corman. Américain, 1961

Stanley Minute Américain, 1960 Grand Action, 5" (01-43-29-44-40)

CINÉMAS DE il une marke chanteur (Otar lossellani, 1970) : le 5, il 20 h ; (Fenguiz Abouladzi, 1976): le 🖺 🐧 17 h 50, 21 h 50; La Merab Kokotchachvili, 1967) : le 6, | 14 h, 18 h, 22 h ; Limites (Lana Gogoberidze, 1968): le 6,

Clichy, Peris-17. Mª Place-Clichy, Tél.: ERNST LUBITSCH

La Malerman De (1938) : le 5, à 14h, 16h, 19 h, 20 h, 22 h ; Sérénade 🎚 trois (1933) : 🗏 6, à 14 h, 16 h, 20 h, 22 h.

ris-8: Mr Odéon. Tél.: 01-43-29-11-30. Im Paradoxes Jorge Amat : le 5, ii 17 h 30 ; Les Rèves de To-Accattone, 20, rue Cujas, Paris-9. Mr Lipembourg. Tél.: LA NOUVELLE VAGUE, QUARANTE

Macbeth (1947): le 5, à 18 h, 20 h, 22 h;

FRANK CAPRA

Horizons perdus (1937) : le 5, ii 17 h 40, 19 h 50, 22 h ; L'Homme de iii rue (1941): le 8 # 14 h 10, 17 h 30, 19 h 45, Le Champo-Espece Jacques-Tati, 51, Ecoles, Paris-5-. M

TROUVER SON FILM

Tous les Talla Mai al régions sur la Minitel, in the outil : (Marie Firms).

BREAK AVIOUS

Brigitte File Man Le Trianon, M. boulevard Roche-chouert, Paris-18. In 13 au 17 M : M AN ALL M M 143 E Jen 122 place du

Tél.: 01-42-74-22-77, Du = eu 17 F F F F F F F Emesto Tito Moming, 7-9, rue des Petites Ecuries, 124 avril. T&L: 01-

DERNIERS

Eric Fischi alerie Daniel Templon, 30, rue Beau bourg, Paris-3*. Tél.: 01-42-72-14-10. De 10 heures # 19 heures. Entrée libre.

10 avril : Philippe Cognée | prolifération Galerie Laage-Salomon, 57, rue du Temple, Paris-4°, Tél.: 01-42-78-11-71. De 11 19 heures, Entrée

Prançois Mazzapelle Galerie Baudoin Lebon, 38, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, Paris-P., Tél.: 01-42-72-09-10. De 11 heures 13 heures et de 🔣 h 30 à 🗐 heures. Fermé dimanche et lundi. Entrée libre. ice la Renaissance, 20,

vard Saint-Martin, Paris-10. □ au samedi, ■ 20 h 30; le ■ 16 heures. Tél.: 01-42-08-18-50. De 60 F

Miroirs nois d'Arno Schmidt, mise en scène de Pa-Sommier, Yann Mette et Marie Cariès. Maison de la culture, 1, bourevard Lénine, 93 Bobigny. Du mardi au samedi, le lundi, à 20 h 45. Tél. : 01-41-60-72-72.

Mercier, piéton de Paris à la veille de la Révolution d'une rue où se croisent, devant la

LES RUES DE PARIS AU XVIII SIÈCLE: LE REGARD DE LOUIS-SÉBASTIEN MERCIER. Musée Carnavalet, 23, rue Sévigné, Paris-3°. Du mardi au dimanche, 💶 10 heures 🛔 17 h 40. Tél.: 01-42-72-21-13. BU F. jusqu'au 20 juin. Catalogue : éd. Paris-Musée, 80 p., 100 F.

Il y a cinq ans, Jean-Claude Bonnet publiait **mu** éditions du Mercure in France in deux volumes 🗺 Tableaux de Paris 🖭 Louis-Sébastien Mercier: cela limi deux siècles que ce célèbre ouvrage n'avait pas été man intégralement. L'auteur, toujours 📶 de manière incomplète, donne en un millier in courts chapitres une vision détaillée de Paris à la veille de la Révolution. Il s'agit de notations au hasard d'innombrables promenades. Mercier n'oublie rien: l'éclairage, 🔚 encombrements, l'architecture, ke boutiques, artisans, 🔛 cris des métiers, 🔄 voleurs, 🕍 prostituées, 📂 spectacles, les attroupements, les Il décrit, analyse, digresse, philosophe. Tableaux 1 eux seuls une encyclopédie portative de la urbaine – dans le urbaine fil des Lumières. Le 📉 Carnavalet leur offre une plément illustré: Elisabeth Bourguignat 🔳 Jean-Marc Léri présentent plèces, archives, tableaux, gravures, plans, caricatures, mais objets de la vie quotidienne die ce XVIII finissant, rassembler, car bien

Qui était Louis-Sébastien Mercier? Un polygraphe né en 1740,

parisien, fils d'un marchand ce qui lai et d'être emprisonné d'épées, qui après de solides études au collège 📠 Quatre-Nations 🖿 iance dans in me lettres, multipliant im romans (L'An 2444), pièces de la (La vinaigrier), les pamphlets (contre la peinture, « cet enfantillage W l'esprit »), les (Mon de nuit) et motations sur le vif. Celles-ci commencèrent paraître en 1741 pour s'échelonner jusqu'en 1789, un énorme succès. Mercier, homme de progrès, i un familier de Grimod de La Reynière, l'ami de Crébilion fils et la Cazotte. Il quente in initial de Fanny de Beauhamals et a la réputation l'annue le vin et belles femmes. On mal sa biographie : « La vie des gens de lettres al dans leurs ouvrages », disait-il

ment Principle il n'est pur surprenant que ce bel esprit management and malagement la manage révolutionnaire. En 1792, il est élu à la Conven-

tion. Il vote contre la mort du roi,

NOUVEAU FILM

■ Deux petites filles, jumelles sans

le savoir pulsque l'une vit chez son

père 🕳 Californie, l'autre 🗺 sa

mère | Londres, se rencontrent par

hasard et décident d'échanger leur

place. L'objectif à atteindre sera en

fait de réconcilier leurs parents, sé-

parés depuis la manage de fil-

lettes. Sur cette situation, la réalisa-

trice Nancy Meyers a commis une

familialiste conforme

À NOUS QUATRE

en octobre 1793. Il ne sera libéré qu'après la chute de Robespierre, en juillet 1794. Il siège au mani des Cinq-Cents sous le Directoire, et meurt en 1814, membre de l'Ins-

Ses chapitres se succèdent sans logique. Mercier est contre l'ordre alphabétique qui « hache les sciences par morceaux »: Il préfère une juxtaposition aléatoire de ses promenades. Mais est-ce un hasard si l'un des ses chapitres les plus enlevés, sur les marchands de tisanes, se trouve placé juste avant celui qui est consacré aux Salons de peinture, où Mercier exprime la supériorité de la plume sur le pin-

DÉCROTTEURS ET AFFICHEURS L'exposition met un peu d'ordre dans ce tourbillon 📰 commence

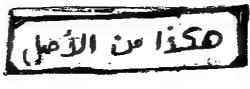
cadre du mell : Paris, présenm à men e plans de Verniquet I he referre Les The Pucelles, d'Etienne Jeaurat, jamais more

au public, manual l'animation

l'esprit des productions des studios Disney. III thème éminemment cinématographique Pimposture peu traité, né- au profit d'une intrigue

Film américain 🖿 Nancy Meyers. Lindsay Lohan, Quaid, Natasha Richardson. (2 h 08.)

tretenues » au plus had point le moraliste qu'est Louis-Sébastien Mercier. pas de bomes et Carnavalet a bean avoir ouvert ses réserves, fait appel aux collectionneurs privés et aux vers la ma attendue réressources récentes de l'archéoloconciliation des parents. gie, le Musée ne parvient pas tou-Jean François Ranger jours I traduire en images ou en



LUNDI 5 AVRIL

essais

MURILINA-TWOLAFF

FILMS

LE MONDE / MARDI 6 AVRIL 1999 / 23

GUIDE TÉLÉVISION

Forum Planète

DEBATS () () () 21.30 La Présomption d'innocence. Forum Planète 23.20 Explosions

volcaniques.

Section 3

4.00

18 8 18 18 12 1

 $(e_{i_1,\ldots,i_{m+1},\ldots,i_{m+1}})$ entre en en en

FREE CONTRACTOR

charge Marwholstam, partie

The Market Control of the Control of Contract to the second

The training distance

 $\mathbf{w}_{m_{n+1}, \ldots, m_{n+1}} = \cdots$

The state of the s

was the second was being

George Control of the Control of the

the art than a second of

The forest of the second

Ama Section

BOTT was a to see the second

Part State of Control of Control

 $\mathcal{Z} = \{ (x,y) \in \mathcal{T} : || x \in \mathcal{Y} : || x \in \mathcal{Y} \} = \{ x \in \mathcal{Y} : || x \in \mathcal{Y} \} \}$

Michigan Carry 12 (20 Appet

eatherman are progress,

Property of the second of the

32 19 1.....

The William Control of the State of the

MAGAZINES 18.00 Stars en stock. Janet Leigh
Paris Première Ginger Rogers. Paris P Les Dossiers de l'Histoire. Général, nous voilà. 19.00 Nature, Transformations, El brujo, li maine Paul Watson.

sur Pesturgeon.

18.30 Nulle part ailleurs.
Invités : Nino Cerruti ; Silverchair ;
Charles Bering : Fréderic Aubertin ;
Christophe Bourseiller. Canal +

19.10 et O.10 Le Rendez-vous.
Thierry : et Annick Cojean. LCJ

20.00 20 h Paris Première.
Paris Première 21.05 Le Point. le tard. le perds mon épicerie. TV:
22.55 D'un monde l'Pautre. Les enfants

banlieue : mythe ou ? Invités : Jacques Doillon ; Malek Boutih ; Alain Vogelwerth ; Mo Stephanie et Iliës. 0.50 Le Cercle.

DOCUMENTAIRES ... Muzzík

19.25 Belcanto. les Oiseaux en Europe.

19.55 Les Derniers Sanctuaires. Ecab : la province du veni Odvssee 20.15 360 , le reportage GEO. D'apres [1/4] Quand la technique imite

20.30 Affaire Gregory, le «roman noir d'un fait divers». Forum Planète 20.35 L'Epopée I fusees. [1375].
Au-delà du systeme solaire. Planète
21.55 L'Histoire de l'Italie au XXe siècle.
[27/42]. La politique étrangere fasciste. Planète

22.00 Voyage au pays des dieux. [1/13]. Jérusalem. Odyssée 22.30 Terre en fusion. Forum L'Australasie sauvage. terre des futurophages. Apprivoiser le feu. Odyssée 23.45 Autopsie d'un genre. Le film policier français.

Histoires d'insectes. SPORTS ENDOFFERENCE 20.00 Rughy Z XIII. Championnat de France. Limoux - Lezignan.

Les Grandes Expositions.

De Rembrandt a Vermeer.

MUSIQUE 19.35 Mehr Ali et Sher Ali.

21.00 La Walkyrie.
Opéra de Wagner, Milan, 1996.
Par l'Orchestre de la Scala,
dir. Mutt.

22.45 Bach. ■ Possion caree sample on Par le Concentus Musicus de Vienne ■ Tolzer Knabenchor, die Nikolaus Harmoncours, Mez 18.20 Intervista 🖫 🗷 0.10 Ruddy Guy Live. Chicago, mái 1994. 20.45 Regarde les hommes

| Jazz (c. | Tribute to Cal Tjader. ELETTEMS # . 3 % PA

20.50 Le Surdoué.

Alam III (1.2)

Op Center, Alerte rouge.
Lewis Yeaque [1 et 22] Retour à la mer. Bogdan Dumitrescu. Arte 0.10 Notorious.

COURTS METRACES TO 23.45 Courts au 13. Bionana, Pascal Singerin Avec Florence The Robber.
Mayer. 13me 0.40 Court-circuit. Menage de printemos Marc Salmon. Arte

evist- [] 20.15 Elien, ■ Deer Head for Joe. RTL 9 Docteur Quinn, femme medecin. [22] Pilote de la série. Les Colonnes 📰 clel.

Histoire Booker. La malson votes. Cop Rock. Bang the Slowly (v.o.). Canal Jimmy

TELÉVISION

FRANCE-MUSIQUE

 $\{1, 1\}_{i=1}^n$

9.30 Le Temps des musiciens Joseph Haydn (1732-1809) bouleversa w vie musicale de son époque, leté sur 🖫 pavé 📰 Vienne à dix-sept ans, il n'eut de trouver 🖛 élèves 🔳 un maître pour a composition, i'Italien Porpora. En quelques années. commencer I répandre en Europe, imposant 📓 fantaisle du style = viennois » contre le puritanisme au critiques. Du lundi au vendredi.

PLANÈTE Wille

Un film, plein de poésie et 🛎 lumière, sur 📦 jardins ouvriers, plus précisément sur mun de l'île Saint-Germain, juste en face des anciennes usines Renault, L'histoire ce lopin de terre récupéré sur l'eau prolos » qui y ont apporté de la terre at l'ont bichonné pendant des générations. Sylvaine Damplerre sait reconstituer mémoire des lieux, un elle sait écouter 🛏 gens.

CANAL

américain. il 🖿 trouve confronté. 🛚 li fin, i une découverte vertigineuse. En v. o.

III 🕒 Planète 📖 singes 🗷 🗷 Cette adaptation, réalisée par Franklin J. Schaffner, d'un roman de Pierre Boulle 📺 à la fois un surprenant spectacle de science-fiction im un annu philosophique sur l'avenir de l'humanité. Le réalisme des «singes» est hallucinant. A Charlton Heston 🚃 revenu, 💷 fait, le rôle III plus difficile. Héros

PROGRAMMES

Federico Feiligo (France - 122. e. 1935) v.o., 105 min. G — Ciné Cinemi Ciné Cinéma 3 20.40 Spartacus # # Stanley Rubrics (Reng. Units, 1962), 155 min) C. 13*** Rue 19.05 Le Bigdll. Journal.

tomber 🛍 🖿 Tacques Augrara - Erance (1995), 95 min) O. 20.45 Arthur Rubinstein, l'amour de la vie = =

20.55 Accounting # Anatole Litraly Etats-Units, 1956. 105 min NO. Teva Michel Deville France, 1990, 85 mins C.

21.50 Los Olvidados # # # Ciné Classics v.o., 55 min) C.

22.00 Intervista



III Fille 🗮 quinze ans 🖩 🗷

Forever and Day Clair, Edmund Goulding, Cedric Hardwicke, Frank Lloyd, Victor Steversor. Herbert Wilco: (Etats-Unis, 1943, N., v.o., 105 min) O. Cine

No Smoking # # Alain Resnars | France, 1993, min) O.

TÉLÉVISION

Le Résultat

20.40 Boom, Meteo, Trafic infos. Telefilm. Bosnot (1 et 22). C. 0.15 Football. Magazine. 0.55 Chapeau melon et bottes

de cuir. Obsession. O

FRANCE :

19.25 Qui 📖 qui ? 20.00 Journal. 20.35 L'Image du jour, Météo. 20.55 Jeanne et le loup. Telefilm, Laurent Jaous, III.

de banieue : mythe ou realité. 0.30 Journal, Météo. **ILM III Cercle.** Passion religiouse. 210 Le Révour Philippe Mutgier.

FRANCE 3 Questions pour un champion. TLA Un livre, un jour. La la livre de l'information, Météo.

20.35 Time le sport. Film. Buddy Van Hom. D.

Météo, Soir 3.

L'Euro, mode d'emploi-Diff Love, with 1.05 La Case de l'Oncle Doc. Ainsi

1.55 Le Magazine du cheval

■ En clair jusqu'a 20.40 I M Nulle part allieurs.

Film, Philippe Blagues J. l'Echo.

22.45 Planète Singes T. Film, Franklin J. J. finer (v.o.).

Deux mille maniaques

CANAL+

EXPLICATION OF

Boxe hebdo. 1.40 Football.

Hershell Gordon Lewis (v.a.). O.

20.15 Les Soirées. L'Ensemple Ars Pedrava III Prague, dir. Milan Munclinger. Les Soirées. Œuvres de Zemlinski, Mahler, Sibelius.

GUIDE TÉLÉVISION

lutte de tous les jours. Odyssée

Le Monde les animaux. Délices des La Cinquièr

19.00 I more grands ballets.

Michael Tippett.

19.55 Inde, d'une Odyssée

19.05 The dangereusement.

20.05 in Tribus Indiennes. [15/20] Les Pueblos.

20.15 360°, le reportage Com-D'après nature.

20.35 Le Train ilm orphelins.

20.45 Les Descendants. [9/13].

au risque du pouvoir.

21.45 Voyage up pays ham line.
[1/13]. jerusalem,
mosalque de line.

XII =

23.30 Toutes les drogues du monde. [6/6]. Quel de la drogues ? Odys

Tibet, in the l'espoir.

Sur la piste du crime. [1/3]. Les cadesses qui parient.

15.45 Cyclisme. Tour du Pays basque.

20.30 Basket-ball. Pro A. Play-off. Quart finale, d'appul

ARTE

Bollywood, c'est Bombay, capitale Est-il possible 👪 « gouverner au-

trois tournages quotidiens. La exercer un man d'homme sans

16.00 Basket, Euroligue féminine. Final

Hiusique 👌 🔭 🔭

20.45 Thema : qu'est-ce

qu'elles veulent maintenant ?

trement »? = Oui », répond Domi-

nique Voynet. Et peut-on,

l'assure la ministre Vert française,

imiter im hommes? Le documen-

taire, que Philippe Baron et Mu-

rielle Szac ont consacré à Domi-

nique Voynet Marie-Christine

Blandin, devrait permettre man té-

léspectateurs 🔤 trancher.

0.00 Conférences pr [2/3].

Un d'aviation. [1/4]. Un siècle d'aviation française. Histoire

Arte

20.45 Voynet,

22.10 Vatikan.

22.30 sainte

2 500 (00)

23.00 Les Cettes. [5/6].

du Canada.

19.00 Conversation

DEBATS 21.20 L'Enfer du Goulag. Planète

23.25 Séville, 🛅 galériens di la fol. forum Planète

MAGAZINES ... va d'auteurs. La Cincultima or the least on

13.05 Argent public. Le trambeil de l'ENA. Les fonds spéciaux. TV 5 13.50 On s'occupe de vous. Invité : Nicolas Peyrac. France 3 Hari La Conquième 14.58 Questions an gouvernement.

16.30 Les Damma of l'Histoire. Genéral, nous voltà. 17.10 Le PSEL LI Kosovo.

Pierre Communication, Mariza Matal, and Gratchev. LC

18.05 Eury en Charles Bronson. Henry Fonda. Paris Première Nulle part allieurs Invités : John Waters ; Fonky family ; Christiane Desroche-Noblecturs ; Ziegler.

19.00 Archimède. Voir : En hop !
Pourquo! : Le couleur de la peau.
Application : Le couleur de la peau.
Sciences animées : Partage favorable.
Expérience : Jumelage de Luvre : Les la de la casserole. Arte

19.10 et 0.10 Le Rendez-vous. Cominique Voynet 20 Première. : Jean Yanne. Paris Première 20.40 Thema. Mali qu'est-ce qu'elles

maintenant I 20.50 Les Moments im vérité. Le Gai Savoir. La française Aznavour ; Faudel ;

21.05 Temps présent. 7900 21.30 Cambouis. L'histoire de la Jimmy
33.30 Place de la République. La sécurite
France 2

23.30 Nimbus. Médicaments :
de la dépendance à la délivrance.
invités : Reynaud ;
jean-Marie Habbard ; Serge Karsenty ;
Philippe-Jean Parquet. France 3 Capital. La France à vendre ? 1.45 Saga-Cités. France 3 Loubna en octobre.

DOCUMENTAIRES 17.10 Cinq colonnes à la une.

TELÉVISION

12.10 Manual Patel tourne

du cinéma indien. Le documentaire

de Roger Mitchell

comédien. Harish Patel. www ses

course and la montre ce per-

sonnage plutôt antipathique té-

moigne de la fécondité d'une in-

dustrie cinématographique dont

les productions sont avalées

ferveur par les spectateurs.

PLANETE

■ Bollywood

- MARDI 6 AVRIL -

Symphonies nº 7, 8 & III Londres, 1970.
Par in Line Philharmonia Orchestra,
dir. Line Klempera. Muzzik 22.45 lb Fleam. ni de Illen Par | 2 phithermonique de Vienne, dir. Karl Böhrn.

23.55 Sadko. Opéra de Rivov. Par l'Orchestre de Rivov. dir. Valery Gergiev. Muzzik VARIÉTÉS 🐪 🔆

20.55 (im mellleurs France 3

passent 🛮 la 🕍 réléfilms. 📑 🔭 🥳

18.30 Disparue dans la nuit. La Verni en face. 20.40 Transmiss at terre

à New York. Terry Ingram. O. mamans sur la RTL 9 L'An mll. Jean-Dominique

TV 5

Arte

22.15 Les Alsaciens ou Deux Mathilde. Favart [3/4]. 22.40 Double enquête à Hamelin. Arvi Limetainen. O. L'Epopée des fusées. [13/13]. Au-delà du système solaire. Planète 23.00 L'Honneur im ma famille.

Dernière alerte. Claudia Prietzel. Mill COURTS MÉTRAGES 0.40 L'filstoire de l'Italie au XX siècle. [27/42]. La politique étrangère fasciste.

23.05 L'Interview. Xavier Glannoll France 2 SERIES 19.20 L'Homme Li fer.

SPORTS ET A RECT !! . . . 13^{true} Rue 19.30 Voltaire, m Male d'homme. (3/6). 20.55 La Will II cinq. Separations. Téva Four: - Galatasaray.

18.00 Wuppertar - Côme. Ally Man Téva Just Looking (v.o.). 22.40 High Secret City. Nostalgles-

TF 1 23.00 Star Trek, la nouvelle génération. Coupe III l'UEFA. Demi-finale aller : Harain - Bologne. [1/2]. La pierre de Gol (v.o.).

23.50 Star Trek, Deep Space Nine. Les Cardassiens (v.o.). Canal Jimmy 0.40 Cop Rock, Bang Potts
Cloude (v.d.), brondebourgeois nº 2. Orchestra, dir. Raymond Leppard. Muzzik 1.30 Friends. It. Canal Jimmy

PARIS PREMIÈRE

22.35 Quelle heure ■■■ ■

Un avocat romain sexagénaire

vient passer une journée à Civi-

tavecchia, où son fils termine

service militaire. Retrouvailles em-

barrassées. La mise en scène d'Et-

Scola, constamment sur le fil

l'abondance de dialogues, un mo-

dèle de non-dits et, partant, de ten-

dresse frustrée. Marcello Mas-

troianni 🔳 Massimo Troisi 💵

tous deux admirables. En v.o.

du rasoir 📠 l'émotion, est, maigré

FILMS

La Marquise d'O
Enc Rohmer (France - Aliemagne, 1976, 100 min; E 14.10 No Smoking o Smoking 🖿 m aln Resnais (France, 1993, Alain Keana-145 mini O.

15.20 Usa sur commande George (Etats-Unis, 1961, III min) O. Cinétolle

16.50 Lula 🖩 🖩 Lynch (Etats-Unis, 1989, 125 min) O. Ciné Cinéma 1

Out of the Fog II II Lives I Etats-Unis, 1941, N., v.o., 85 min: O. Ciné Classics 18.30 Napoléon
Muet d'Abel Gance [1/3] (France, 1934, N., 120 min) O.

18.45 Marion ■ ■ Manuel Poirier (France, 1996 Les Deux Orphelines

E

Olvidados = = = 20,30 Intervista



21.15 Assurance sur la mort # # # Billy Wilder. To beroom Starwyck, Fred McMurray (EU, 1943, N., v.o., Millian

21.55 Forever | | | | | | | | | Cair, Edmund Goulding, Cedric Hardwicke, Frank Lloyd Victor Stevenson

Herbert (Etals-Unis, 1943,

N., v.o., 110 mint ា 22.10 Underground Emir Austurica (France - Allemagne, 1905, 165 min) O. Cinestar



22.35 Quelle heure est-#?■# Ettore Avec Mastroianni (Italie, 1989, v.o., 160 mm) C. Sailor et Lula 🗷 🗷

David Lynch (Etats-Unis, 1989, 120 min) O. Giné Cinéma 2 0.40 Un parmi les louros 🗷 🗷 Carroll (Etats-Unis, 1983, 105 min) Ciné

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

15.40 Le Rebelle.
16.35 Vidéo gag.
16.50 Sunset Beach. O.

17.35 Beverly Hills. O. 19.05 Le Bigdil.

20.35 Football, Marselile - Bologne 22.40 | Secret City. Nostalgies. W. Tempète III nelge. O. 0.15 Le docteur mène l'enquête.

1.05 TFI mult, Météo.

FRANCE 2 15.45 Tiercé. 16-00 La La anni III Des chiffres et des lettres. 17.15 et 23.00 Un livre, des livres. 17.20 Cap des Pins. o.

17.50 Hartley, cœurs & vif. o. MAS Et un, et deux, et trois. 19.15 I 000 enfants vers l'an 2000. 19.25 Qui est qui ? MAM Journal Météo.

Batman Forever. Film. Joel Schumacher. O. name à orelle. 23.05 L'Interview. Court-métrage. 23.30 Film de la République. La sécurité est-elle (" de l'elle l' l'elle l'elle

FRANCE 3

Id III Grands gourmands. Le Berry. 16.40 I Minikeums. Le Kadox 18.19 L'Euro, mode d'emploi. 18.20 Questions pour un champion. Un livre, un four

Le 19-20 (Finformation, IIIIII Cosby. C. Tout le sport. litte im passent à la colo Météo, Soir 3.

23.30 Nimbus Medicaments: il la dépendance la la délivrance. 0.25 Magazine olympique. Tibet, la route de l'espoir.

1.45 Saga-Cités, Loubra nn octobre. CANAL+

L'Œil du cyclone. III III Said Story. 15.50 1 an de 4 Film. Hicks. 18.20 File si vite. ► En ciair iusqu'à 20.40

Nulle part ailleurs. 20.40 Tremblement de terre

Telefilm. Terry Ingrant. O. 22.10 Party B Film. Fabien Onteniente. Blagues III l'Echo. Par pour Gillian

Scotland Yard contre X Film, Basil Dearden (20.2) Court-circuit. Freezy's David Love (v.o.), ©.

ARTE

19.00 Nature.

Météo, Arte info.

20.15 360°, le reportage GEO. D'après nature il 4, Quand Il technique inure la nature

tomber **= =** Film, Jacques Audiard, S.

Retour à Mimer. Télétim Bogden Demitresco (v.o.). C

MAI Court-circuit.
Ménage de crimemps, Marc Salmon, G.

Regarde les hommes

23.45 Autopsie d'un genre. Le film politier français.

M 6 19.20 Mariés, enfants. name to the life to the same of the later 20.05 Point route. 20.10 belle famille. c. 20,40 Décrochage info,

Les Produits IIII L'appareil photo 20.50 Op Center : Alerte rouge, Telefilm, Lewis Teague [1 e; 22]. C. La maison water, O.

RADIO

FRANCE-CULTURE

0.45 Tribute to Cal Tiader.

Agora. Michel Lécureur a propos de la latac a Zela Critiques et poietriques, de Joles Barbey d'Autevily 21.00 L'Histoire direct. 1983 la bataille derromissiles.

20.00 Treatails in chant. Rence Fleming, soprano, Christoph Eschenbach, plano.

LIII Fiction. MM Nuits magnétiques FRANCE-MUSIQUE

Musique pluriel. Bel Aujourd'hul.

RADIO CL SIQUE

Cinquième
Santé, science : La securite routière.

Les plonniers de l'automobile

Les Grandes Aventures

du XXº slède.

LA CINQUIÈME/ARTE

TF1

17.00 Au nom 🗐 la loi. % question. 20.00 Journal, Boom, Météo.

Météo, Arte Info. 20.15 ke reportage GEO, [2/4]. weulent : ?

weulent : ?

weulent : ?

I voynet, au nisque pouvoir.
21:30 vivement lund!

Eouchareb.

0.25 | Femmes font la manchette.

1.00 Demière 🖩 Téléfilm, Prietzel, C. M 6 15.15 Les Anges du bonheur. m 16.10 Boulevard des clips.

17.40 Agence Acapulco. o.

Lois et Clark. O. 11 M Maries, enfants. c. Minutes, Météo. **MUII** Notre belle famille, c.

EaM 6 découverte The Les Manager 22.40 enquête à Hamelin. Téléfilm. Ann Lilmatainen. O.

0.20 Capital. La France a vendre ? **RADIO**

† 144 I-CULT III

Les Enjeux internationaux.

Les Enjeux internationaux.

Les Enjeux internationaux.

Les Enjeux internationaux.

André Boucourechliev, dits et ecrits.

Agora. M Nuits magnétiques

11 Jazz, le thème, Dinah.

20.00 Evgueni Svetianov portrait d'un maitre russe.

THAT Le Police de maio (tALLIO CLAIS-CIUL)

20.15 Les Soirées. Sonate pour et violon k. 481, de Mozan, Padu Lupu, piano, Szymon Goldberg, violon.

Les l'Orchestre le Parts, dir. Christoph von Dohnayu. Marie Devellereau et Rie Hamada, sopranos, Nadine Denuze, mezzo-soprano, Cécile Eloir, le e-alto, Eric Picard, violoncelle : Fire lin cauda IVI, creation mondiale, de Donaton. Il Bloch mondiale, de Donatoni, El Bloch (Schelomo) | Symphonie m & Heroigue op. 55, | | | | d'indy, Fauré, Debussy, Cras, Loechin

Film, Michael Pressman (v.o.).

SIGNIFICATION DES SYMBOLES

Les codes du CSA Tous publics Accord parental souhaitable Accord parental indispensable

ou interdit was moins de 12 ans Public adulte 0 Interdit moins de 16

Interdit mm moins 🖿 18 ans

Les cotes des films On peut voir A ne manquer ■■■ Chef-d'œuvre ou classique Les symboles spéciaux de limit + DD Dernière diffusion

Sous-titrage spécial pour

les sourds et les malentendants

عكذا من الأصل

Decree Carrier · 6 . Section Street Section 1995 The production of the second state of the seco de managed them in the con-المحارب المحارب والمحارب والمتحار والمتحار والمتحار The state of the s WEST STORY OF THE STORY Explain the transfer of the control of the con-

MYSTERE D'ELCHE" THE PERSON OF TAXABLE Survivalence of the second and a Street, or Colonial and in the colonial 风湿 网络阿尔克斯纳 医神经氏神经 医闭神经疗法

T CONCERT

ALTER CAME A Section 1 aren arma ordan ar er 🛴 🦺

The State of the State of

and the second

Salari, Magama and and a salari Balance of the salari Salari

gradient grager en ditain (%) <u>Agricosa de la companya de la comp</u> en en la martina de la compania del compania del compania de la compania del compania del compania de la compania de la compania del compania del compania del compania del la compania del compania dela compania del compania del compania del compania del compania de Burger Course Control

L'évolution du patrimoine des dirigeants d'entreprises publiques est encore mal contrôlée

Un rapport de la commission pour la transparence financière de la vie politique

LA TACHE confide | ia commission pour la transparence financière de la vie politique est immense: mm dernier rapport. paru au Journal officiel au 25 mars, en témolgne. Créée en 1988 pour contrôler l'évolution du patrimoine d'un certain nombre d'élus locaux et des membres du gouvernement, son champ de compétence a été élargi par une loi de 1995, qui lui a notamment ajouté les parlementaires et les dirigeants d'entreprises publiques

L'activité de cette commission. composée du vice-président du Consell d'Etat, Renaud Denoix de Saint Marc, qui la préside du premier président de la Coui de cassation, Pierre Truche: et du premier président de la Cour des comptes, Pierre love, a eté d'autant plus importante que de nonbreuses elections ont m lieu aepuis 1996, date d'entree en vigueur des décrets la concer-

La dissolution de l'Assemblée nationale lui a imposé 🚟 contróler les déclarations des 577 députés sortants 📰 entrants . 10 % des sortants et 2 % des entrancioni (mparti, ... ou! aurait dù entrainer, pour les nouveaux parlemen- rant plus de 2 📶 logements. Or,

Le maire de Strasbourg propose

un • tandem • à Mme Trautmann

LE MAIRE socialiste de Strasbourg, Roland Ries, qui ■ succédé ■ Catherine

Trautmann à min fonction en juin 1997, lorsque celle-ci fui nommée mi-

nistre de 🗎 culture 🔳 🛗 la communication, reconnait qu'il existe un « pro-

blème Trautmann-Ries ». « La seule issue raisonnable, sauf à envisager mon

retrait pur et simple, est le partage des responsabilités and la mairie et la

communauté urbaine, 🔳 la creation d'un tandem », propose le maire dans

un entretien publié par le quotidien régional 1. Alsoce du 4 avril. M™ Traut-

avait récemment écame cette solution, en jugeant » impensable qu'il

puisse y avoir séparation entre les deux exécutifs, mee un maire de Strasbourg

UN PROGRAMMEUR d'Aperdeen (New Jersey, Etats-Unis), âgé de

🖿 🖦 a été arrêté, jeudi 1º avru, par 🖺 FBI, qui le soupçonne d'être l'au-

teur du virus informatique Melissa à l'origine d'une énorme pagaille dans

les messageries electroniques du monde. David Smith a été identifié 🔤

terme d'une enquête à laquelle unt collaboré des techniciens du fournis-

seur de services Internet America IIII Line (AOL). (I a all laissé un liberté

moyennant une caution de 100 000 dollars (108 000 €). ■ fondant sur des

numéros d'identification attaches aux documents Microsoft. IIII enqué-

teurs avaient d'abord sompconne un auteur connu de virus m faisant appe-

ler VicodineES, rapidement mis nors = cause La confusion venait du fait

que, pour fabriquer Melissa. David Smith avait combiné 🔳 modifié deux

■ VIOLENCE: district de Seine-Saint-Denis de Indul a décidé d'annuler à partir de mardi 🛭 avril et jusqu'à nouvel ordre 📠 🖼 ren-

contres de championnat, dans toutes les catégories d'age, ayant lieu dans le département. Cette summe IIII suite II une montée III II violence dans et marrar des Males M. Il Maladad de Paris. Le 28 mars, M. graves alterca-

tions ayant entraîné des blessures eurent lieu simultanément à Clichy-

sous-Bois et Il Montfermeil. Plus de Il IIII licenciés et 273 clubs IIII

MORTHODOXIE : l'autorité des évêques militation de France,

présidée par II métropolite Jérémie, a lancé = III appel pour que la

guerre cède la place au dialogue m à ■ paix » dans les Balkans, dans un

communique diffusé vendredi 2 avril. = A l'heure où l'Europe i reconstruit.

l'Eglise orthodoxe exclut remme toujours will référence à une guerre de reli-

FAIT DIVERS : un homme de 35 ans s'est tué, vendredi 2 avril, en sau-

tant du 2 étage du commissariat d'Albert (Somme), où il Mai interrogé

dans le cadre d'une affaire III momme. Selon la préfecture de la Somme,

l'homme s'est 💵 par 🖩 fenètre lors d'un interrogatoire mené par un offi-

virus, dont un l'un jadis par VicodineES. (AP, Reuten, AFP)

aui aurait le titre sans avoir les movers à actions correspondants ».

est arrêté par le FBI

DÉPÊCHES

concernés par la suspension.

gion », précisent 🔚 évêques. - (AFP.)

L'auteur présume du virus Melissa

taires. 📖 inéligibilité d'un 📰 si ia commission n'avait falt preuve d'induigence, imputant leurs négligences | la mauvaise connaissance de ses nouvelles missions.

La commission s'est ensuite penchée sur le patrimoine des membres des gouvernements d'Aiain Juppé et de Lionel Jospin. Un membre du gouvernement de M. luppe et deux membres du gouvernement de M. Jospin transmis leurs déclarations hors délai. un toutefois encourir aucune sanction, a la différence des élus ou des dirigeants d'entreprise. En 1998, 10 % des conselllers généraux sortants et 12 % des entrants, ainsi que 13 % des conseillers régionaux sortants 15 % des entrants ont fait l'objet d'un rappel, and être encore sanctionnés. Depuis 1996, toutefois. la commission a transmis au parquet quatre dossiers qui laissaient suspecter m enrichisseanormaux.

La commission a beaucoup plus de mai a appliquer les nouvelles dispositions qui concernent les dirigeants d'organismes publics. Les préfets devraient lui transmettre la liste des SEM locales déposé de document au-deia du logni le chiffre d'affaires 📰 supédélai de deux mois qui leur est - rieur à 5 millions de francs, ainsique des OPAC et des OPHLM gé-

seuls 35 % d'entre eux s'acquittent de warm tache.

La direction du Trésor informe la commission em changements qui um lieu à la tête des organismes dont l'Etat détient directement plus 🖿 la moitié du capital social ou dont il 🗪 🗷 premier actionnaire, ainsi que des établissepublics nationaux. Mals, pour qu'elle ne soit pas accablée de travail. I . III prévu que les sociétés mères signalent 🛮 la commission les mouvements auf affectent leurs filiales. Or, « l'information transmise (...)est très aleatoire imparfaite. Si um partle des sociétés mères 🔳 des établissements s'acquittent de cette obligation rigueur, certains des plus grands groupes publics font preuve de la plus grande négligence à cet égard », indique le rapport. Alors que li nombre des dirigeants assujettis est évalué à

près de 10 000 - parmi lesquels des élus -, 🖬 commission a, depuis 1996, reçu moins de 1 000 declarations de dans de mandat.

Les privatisations engagées depuis le printemps 1998 une doubl lieu su dépôt de plusieurs some taines 💶 déclarations 🛍 fin de mandat. La commission constate qu'il lui 🕶 😘 ШППЬ d'apprécler iii variation iii la situation patrimoniale dui dirigeants d'entreprises nationales ou de leurs filiales, en l'absence d'informations sur leurs revenus, qui lui permettraient d'évaluer leur capacité d'épargne. Elle recommande donc que 🛮 mention des martin devienne obligatoire ; elle propose en marri que !!! mi pies des déclarations fiscales III im avis d'imposition lui soient systématiquement envoyées.

Rafaële 🕪 🗀

Une enquête de « Capital » souligne l'opacité des revenus des élus

LES LOIS qui, depuis 1988, se sont efforcées d'encadrer IIII relations jusqu'alors entièrement opaques entre la politique et l'argent, ont laissé dans la pénombre partie des menu des élus. Certes, le cumul par un même élu de différentes indemnités à l'exercice de ses mandats 📺 plafonné, depuis 1992, 🗎 une fois 🔳 demie montant de l'indemnité parlementaire 劃 base, soit environ 43 mm francs. Cette mesure avait notamment pour objectif de limiter l'incitation financière à cumuler des mandats et 🖮 fonctions. En outre, 🖿 Indemnités 🚃 à l'exercice d'un mandat ou d'une fonction élective proprement dites, du parlementaire national conseller muncipal, font dorénavant l'objet d'un encadrement par

En revanche, a côté im ces indemnités liées aux mandats de parlementaire, il conseiller régionai, de conseiller général un de conseiller municipal, de nombreux élus tirent une source de revenus, bien moins connue, 🝱 leur participation à des organismes tels que les sociétés d'économie mixte (SEM), les syndicats intercommunaux ou annuautés urbaines. Dans um numéro du mois de mars, qui un un dossier www a vrais revenus des hommes politiques », le mensuel Capital donné quelques exemples de ces pratiques. = Comment tout contrôler? », interroge Capital = expliquant que « la France compte, par exemple, 1 305 sociétés d'économie

mbde, organismes qui, parce qu'ils accueillent en leur sein des actionnaires privés, échappent à l'intervention du comptable public ». Le magazine souligne également que, « de 1993 à 1998, le nombre des communautés urbaines, des districts et des syndicats d'agglomération nouvelle a explosé, passant de 466 🛢

= La multiplication de ma structures locales favorise les pratiques douteuses », commente Capital Le mensuel relève notamment qu'« Paris, les indemnités des présidents de SEM peuvent atteindre 100 francs annuels », et qu'à = Marmoutiers, dans le Bas-Rhin, l'ancien maire, Jacques Pelli, s'était attribué un salaire trois fois supérieur il celui voté par sa pour présider la société d'économie mbte locale. Quant 🛮 l'ancien président du conseil général du Vaucluse, Jean Garcin, il avalt tout simplement "oublié" de déclarer au fisc les 30 000 francs mensuels qu'il percevait pour présider une SEM infor-

matique! ». « Au début des années 90, rapporte encore Capital, la ville d'Hyères, dans le Var, largement surendettée, a ainsi 📶 épinglée par la chambre régionale des comptes. Motif: un des nombreux syndicats intercommunaux, créé pour "gérer" un projet de stade vélodrome, indemnisait les membres de son conseil d'administration alors que le travail était sous-traité à association municipale .

Cécile

La mort d'Ambroise Roux prive le patronat français de son éminence grise

AMBROISE ROUX, homme d'influence s'll un est, « papy parrain » patrons français, ancienne émiruman grise 🚛 Georges Pompidou. interiocuteur écouté 👪 François Mitterrand, ami d'Edouard Balladur, 📰 🌬 dimanche 4 avril à l'age de 77 ans dans sa résidence de Montfort-L'Amaury (Yvelines), I la suiter d'une crise cardiaque.

Ambroise Roux fut pendant ving ans le tout-puissant directeur général puls 🚾 🏜 la CGE (Compagnie générale d'électricité, devenue Alcatel). I'un des tout premiers groupes industriels français dont il devait multiplier - par dix (180 m) personnes). Très proche de Georges Pompidou, au point d'être comme us comme bis de l'heure où la France se lançait à morm perdu dans l'industrialisation. Il fut également There fort du patronat dans 70, celui sans lequel rien ne se lalant

Chassé me sa chère CGE en 1982 par Fuul la ja ganche au pouvoir et les nationalisations, c'est hui qui mit en place ses successeurs, m montant le lobby capitaliste le plus efficace en l'unité depuis la libération, l'AFEP (Association française de entreprises privées). Il en a quitté la présidence, il 🛊 🗷 📟 🛌 lement I mois, remplacé par Didier Pineau-Valencienne après des resuscités par ses déclarations ambigues pronant una alliance entre i droite et Front National.

L'AFEP qui regroupe les patrons des 60 plus grands groupes privés français a livré depuis près 🖮 vingt aux gouvernements im projets de loi clés en main. C'est ainsi ou'il « vendu » à municipal gouvernesocialistes la baisse de l'impôt bénéfices, la sur le carry-back (qui permet aux entre-prises de bénéficier d'un crédit d'impôt), celle sur l'autocontrôle des sociétés et « facilité la réforme marchés fluanciers Pierre Bérégovoy.

un livre d'entretiens Journaliste Anne de Caumont, intitulé = Un prince des affaires = (pu-📖 en 🗺 chez Grasset), M. 땐 résume 🖿 façon lapidaire 🗪 discours auprès il politiques: = On mm apporte ma dossiers. Vous êtes d'accord ? C'est um qui êtes à l'origine de tout: un n'existons pas. Vous n'étes pas d'accord ? Illian Illian inclinons sans défiler unu um fe-

Mais l'action d'Ambroise Roux ne s'est pas limitée 🏿 cela. S'il a échoué dans sa tentative de construire un géant industriel et des services - I travers un rapprochement la CGE, future Alcatel, et la Compagnie générale IIII eaux -, il n'est une grande manœuvre industrielle III financière ilm dernières décennies où il n'ait

porté un manur de la Générale des menacée d'OPA par Saint-Gobaln, E il la Société Générale, 📇 📭 la tentative 🚟 = dénoyauorchestrée en man par man Bérégovoy. Il a défendu 🖩 groupe Rivaud, convolté par la banque

Stern, 📦 a œuvré pour que la

IES ENJEUX

FNAC passe were le contrôle in Pinault-Printemps-Redoute. On n'en finirait pas de citer les Delouany, Jean-Marie Messier. Plette Blayau, Bernard Arnault, Jimmy Goldsmith, Marc Vienot, Pierre Suard, Serge Tchuruk, Didier Pineau-Valencienne, André Lévy-Lang François Pinault. Il était d'ailleurs président du lume de surveillance m Pinault-Printempsdepuis IVIII

JARDIN SECRET

sans doute l'homme qui plus in a d'adresses politico-économique 🕍 🌃 Secret, charmeur, fin psychologue, il a influence au service d'un capitalisme d'establishment [11] la pièce maîtresse.

Ce polytechnicien, ingénieur Ponts et in l'École supérieure d'électricité, imi d'une famille bourgeoise www aux Poulenc (de Rhône-Poulenc) avait, blen wert de militer pour le libéralisme, commencé sa carrière Lan l'administration et effectué un passage dans les cabinets ministériels. Conseiller technique, puis directeur de cabinet du mir Jean-Marie Louvel au ministère il l'industrie et du 1954 Il avait exploré en profondeur les liens qui alors, unissalent fortement grands mount français au pouvoir politique. Liens dont il saura user tout au long de sa carrière la Compagnie générale d'électricité.

Il avait un jardin etonnant. Il prenait systématiquement trois mois de mar an la Trégastel (Côtes-d'Armor) = m 1 avait publié un ouvrage sur l'art 📺 faire tourner 🔚 tables : passionné de parapsychologie, 🛮 🛍 🛅 étudier scientifiquement » par les équipes il recherche il laboratoires de la CGE. Ambroise Roux était monarchiste ! Chaque année, il assistait, recueilli, à la anniversaire 🛍 🖿 mort de

Homme III l'ombre, min refusinterviews ne l'empêchait toutefois rencontrer régulièrement 🔄 journalistes, mais toujours off the record. « J'ai toujours adoré que l'on me parle de moi que par allusion », confiait-il, « Il a moins d'influence qu'il m dit, mais plus qu'on m le croit », estimait un grand patron.

La mémoire retrouvée des enfants juifs de Belleville

SUR LES 11 000 JUIFS arrêtés par la police française entre M 16 juillet 1942 et le 31 juillet 1944, 3 477 habitaient le III arrondissement de Paris. Parmi eux. IIII hommes. I 513 femmes III 1 074 enfants qui furent conduits me camps de Drancy et Pithiviers mm d'être, pour la plupart, déportés gazés dans 💹 camps d'extermination nazis. Pour le quartier Belleville-Ménilmontant, petit périmètre de cet arrondissement regroupant & l'époque la majeure partie de l'immigration qui avait fui 🔝 pogroms 👪 l'Europe 👫 l'Est, les 🚻 Ma déportés établies par Serge Klarsfeld recensent près de 600 enfants anés de 2 à 22 aux Document

■ ■ créé en avril I par d'anciens déportés, des parents m victimes des enseignants du quartier. « Nous beaucoup à l'autonomie 📰 💴 association », précise Pierre Cordelier, enseignant l'école Julien Lacroix, seul membre fondateur ■ my » du comité III militant de SUD-éducation.

SÉPARATION SYMBOLIQUE

C'est lui qui, m compagnie m la directrice de l'école, Catherine Vieu-Charier, ■ commencé à recenser, il y a deux ans, les enfants juifs déportés en

22 militaires tués au sud d'Alger

ALGER. Vingt-deux militaires ont été tués dans la nuit de samedi à dimanche, près de Blida (50 km au 📰 d'Alger) par 🜆 islamistes armés, a annoncé lundi 5 avril le

quotidien El Par ailleurs, un policier a été grièblessé par blessé samedi matin à Hydra, quartier

10 may 200

a mort d'Ambroise & prive le patronat frança de son éminence gra

se Monde

LES INITIATIVES

EUROPE

La monnaie unique commence séduire les Français, qui, d'après un sondage, lui trouvent désormais autant d'avantages que d'inconvénients, rejoignant

ainsi les autres ressortissants de l'Union monétaire (page IV)

65%

DES ACCIDENTS DU TRAVAIL MORTELS SE PRODUISENT **SUR LA ROUTE**

Les chutes de hauteur et les accidents électriques sont les causes essentielles des 🌉 🖫 de décès restants (page V)



BOUSSOLE

La République tchèque continue de s'appauvrir. Après une croissance limitée à 1 % en 1997, le PIB a baissé de 2,7 % en 1998 (page V)

Le taux de pression fiscale en France est parmi les plus élevés d'Europe.

Mais est-il possible de comparer des indicateurs qui reflètent des choix de politique publique différents?

Un rapport, présenté par Yves Cannac, maître des requêtes honoraire au

Conseil d'Etat, dénonce 🚵 dépenses improductives 🛍 l'Etat français, notamment celles de l'administration centrale (page VII)

au Kosovo, il y a aussi ce bilan désastreux de Slobodan Milosevic. La crise pourrait fragiliser les pays voisins où affluent massivement les réfugiés

En République fédérale de Yougoslavie, le revenu par habitant a été divisé par deux en huit ans : a l'origine du conflit au Kosovo, il y a aussi Une économie Une économie

CHAOS

Slobodan Milosevic, mu pouvoir depuis dix mi, n'a entrepris'aucune réforme. La République fédérale de Yougoslavie (Serbie et Monténégro) est Will & maître de Belgrade dispose in réserves in de réseaux occultes qui lui permettent 🇺 financer son effort 🚍 guerre.

DE FORTES DISPARITÉS RÉGIONALES

Catherine Samary, professeur à l'université Paris-Dauphine, estime que pour stabiliser les Balkans, il fandrait reconstruire un espace économique commun, sans pour autant Popposer aux liens avec l'Union européenne. Les industriels occidentaux, en particulier ceux du secteur de l'armement, font leurs comptes. Le conflit devrait leur profiter.

orsqu'il avait participé. en avril 1987, au man blement de Kosovo-Polie, sur le fameux Champ the Minies qui, depuis la bataille perdue A 15 juin 115 contre les Ottomans, est considéré comme le mythe fondateur la la « mil » serbe, Slobodan Milosevic, qui n'alla que le chal de la Ligue des communistes de Serbie, ikvali ilak dirak promonens h ses milliers de compatriotes venus exacerber le mythe serbe : jamais ils ne quitteraient cette région : tout inh entrepris pour assurer la résurrection – politique et économique – in landi Serbie. Deux engagemanu qu'il devait régulièrement marteler dès accession pou-

voir, quelques mois plus tard. Depuis, il mur de Berlin il tombé, l'Europe il l'Est s'est péniblement recomposée, la Yougoslavie a implosé – au prix d'une première guerre qui a fait au moins 250 000 morts - et le maître de Belgrade, au nom d'un nationalisme habilement entretenu, a an nouveau décidé de croiser le fer avec les Occidentaux pour tenir sa première promesse. celle de ne jamais céder la province du Kosovo à la majorité albanaise qui le peuple. Un mar efficace de masquer son échec économique.

FUITE EN AVANT

Au fil des ans, la Serbie s'est enfoncée man dépression dont la profondeur reste mainconnue. « La fuite un avant de Milosevic

dans la guerre une façon de différer le règlement des problèmes qu'il ne veut ou ne peut pas traiter, souf à mettre en danger sa survie à la tête du pouvoir ., assure Chris Bennett, qui dirigeait jusqu'en février l'antenne bosniaque d'International Crisis Group, une organisation privée spécialisée dans l'analyse IIII situations de crise. « En Serbie, 🖿 popukation n coutume de dire que Milosevic résout un conflit un créant un conflit. Cela IIII en politique

comme en économie », souligne-t-il. Après plus de il ans il pouvoir sans partage, le chantre du nationaserbe s'efforce d'escamoter, sous les slogans identitaires, un bilan désastreux. Ivi rapport à 1989, l'industrie a perdu plus de 70 % de a capacités production a la richesse nationale 🛚 🛲 réduite 👪 moitié. Avec un moyen suel qui variait 750 = 950 dinars (de 171,5 mm à 217 euros), les Yougoslaves parmi 🖃 ouvriers moins bien payés d'Eu-

ce spectacle d'une économoribonde, une question vient immédiatement à l'esprit : comrem la Serbie, réduite i un el état d'appauvrissement, criblée de dettes, privée de l'apport de capitaux extérieurs, sonnise depuis juin 1998 à 📭 nouvelles sanctions économiques en raison 🛅 offensives 🏜 la police serbe et de l'armée La population d'origine albanaise du Kosovo, et, Ile plus, confrontée la fronde du Monténégro soucieux 11 desserrer l'étreinte politique III Belgrade, peut-elle continuer II vivre - à importer des biens d'équipement, acheter . Airbus, E exporter armes -, mais aussi à financer un effort de guerre ?

RESSOURCES OCCULTES Grace à l'économie parallèle qui

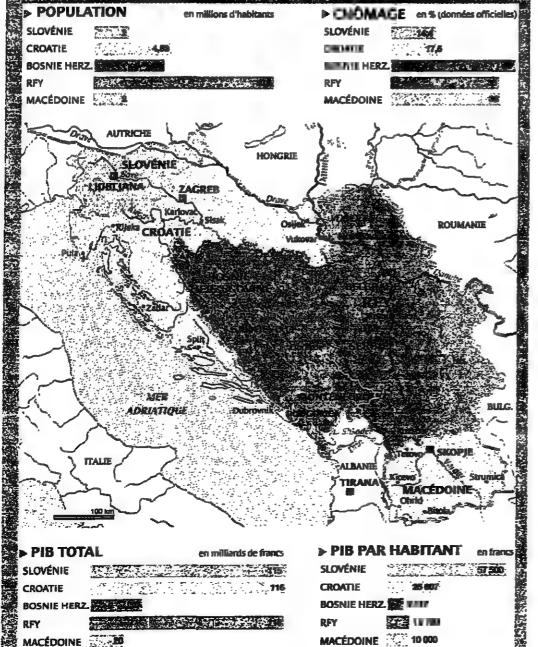
contribuerait pour plus 📰 🖼 % à la formation du PIB, répondent les analystes économiques, Grâce, surtout, à des ressources occultes tirées de manipulations financières et de trafics en en genre, ajoutent les spécialistes du renseignement.

« La Serbie risque de devenir le

rope », affirmalt récemment un expert américain dans E Financial Times. Le danger d'explosion - et 📠 contamination à l'ensemble de la région - m réel. D'ores et déjà, au moins ful le Kosovo sous la pression des forces serbes, la plupart d'entre gagnant l'Albanie, le pays le plus pauvre d'Europe et dont plus i de la population chô-

De l'autre côté de l'Adriatique, l'Italie, le pays le plus exposé car le plus proche la Serbie, commence à subir les effets négatifs de la guerre du Kosovo, alors que la Péninsule est délà l'une des économies les plus affectées par le ralentissement de la croissance européenne. C'est là le signe que la poudrière des Balkans risque fort d'exporter an flammèches, lusqu'en Europe de l'Ouest où l'on n'a iamais véritablement su comment circonscrire ce type de brasier.

> Laurence Caramel et Serge Marti





Visiblement, vous avez des responsabilités.

Ca combe bien, maintenant vous pouvez les élargir.

Le MBA ESCP, programme inter-européen de management, s'adresse à de jeunes cadres fortement impliqués dans l'entreprise em promis à em évolution de carrière rapide.

Sa pédagogie originale un temps partagé permet le maintien d'une responsabilité à plein-temps m entreprise pour obtenir, en 18 mois, un diplôme de standard international (MBA). Programme bilingue anglais/français.

> Réunions d'informations ieudi 29 avril 💵 20 mai 1999 à 18 h 30

> > *01 49 23 22 70* Email: penain@escp.fr

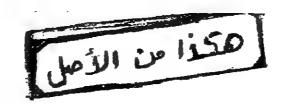
te Groupe 590P errondre are 5000



Graupe Ecole Supérieure de Commerce de Paris

79, overnue de la République • 75011 Paris

Overdate de connecto
WEB : http://www.esco.fr WEB: http://www.escp.fr



CHAOS

Questions-réponses

Les disparités économiques régionales sont-elles accentuées au l'ex-Yougoslavie? Il v u une liene de partage entre le Nord et le Sud. La Croatie et la Slovénie sont engagées dans une stratégie d'ancrage l'Union européenne. La Slovénie fait partie des cinq pays de l'ex-bloc de l'Est qui profiteront du prochain élargissement de l'Union. Elle recoit l'essentiel des investissements étrangers dans la région. Elle 🛮 adopté des réformes pour restructurer son

économie et dispose d'une in-

dustrie performante. Le revenu

par habitant est proche de celui

de la Grèce. La Croatle mise sur le tourisme, première source de devises du pays avant la guerre, 🛲 peut aussi compter sur la puissance financière de 📖 diaspora qui rapatrie près de 6 milliards de francs (0,9 milliard d'euros) par an. Cet appui ne présente pas que des avantages. Le président Franjo Tudiman est aujourd'hui prisonnier des affalristes croates auxquels II u accorde d'importantes prébendes, notamment en leur attribuant un priorité les entre-

prises privatisées. En Bosnie-Herzegovine et en Yougoslavie, où la situation est beaucoup moins brillante, les options du pouvoir demeurent très floues. En Bosnie, les accords de Dayton, fin 1995, n'ont pas rétabli la confiance entre les différentes communautés ethniques. Compte tenu de l'Importance de l'aide internationale. existe un risque de voir se développer une économie d'assistance. L'effort de reconstruction ne s'est pas encore accompagné de réformes de structure qui pourraient assurer un redémarrage durable. Chaque communauté essaye de retrouver sphère d'Influence, sans coopérer. La seule coopération notable est celle qui s'est installée dans le commerce, à travers des trafics en tout genre ; le seul but

d'échapper à l'impôt. Dans la petite Macédoine, coincée entre la Grèce et l'Albadifficile. Les réformes sont loin d'être achevées et la croissance

Quelle est la réalité économique du Kosovo?

Le Kosovo, qui jusqu'en 1990 beneficia d'un statut d'autonomie au sein de la République yougoslave, est une région essentiellement agricole. A partir des années 60, un embryon d'industrie a commencé à m développer | partir des ressources naturelles de la région : minéraux et métaux non ferreux, bols en charbon. Dans les années 80, la démographie - la population d'origine albanaise a doublé en

faible développement économique de la région.

entrainé un important chômage.

Les difficultés de la transition économique = la volonté politique des Serbes de priver la maiorité albanaise de tout pouvoir économique ont entraîné une forte dégradation de la production et des conditions de vie des

La politique de discrimination menée à leur encontre (refus d'accès aux emplois publics, interdiction de vendre III d'acheter des biens immobiliers, rattachement de toutes les entreprises albanaises à des entreprises serbes...) # été ## facteur important de désorganisation économique et sociale.

Quel impact le conflit peut-il avoir

sur l'Albanie L'Albanie, qui 💶 le pays le plus pauvre de la région (un PIB de 14,4 milliards de francs, soit 2.2 milliards d'euros, pour une population de 3,4 millions d'habitants), a dėja accueilii plus 👪 1000 réfuglés depuis le début de la guerre au Kosovo. C'est un élément de déstabilisation pour cette économie qui sort à peine d'une très grave crise en 1997. Le système bancaire en faillite avait alors ruiné la majorité des épargnants. La production industrielle ne décolle pas et 🗎 pays survit grace aux transferts de capitaux de la diaspora (environ 2,4 milliards de francs, soit 0,36 milliard d'euros, par an) et de l'économie paralièle.

En 1997, la communauté internationale avait promis à l'Albanle une aide à la reconstruction de 3,6 milliards III francs (0.55 milliard d'euros) sur trois ans. Seule une petite partie de cette aide mété versée, en raison de la désorganisation de l'appareil d'Etat m de la corruption.

Quelles sont l'ampleur des déplacements

Lors de la guerre de Bosnie qui s'est achevée en 1995, personnes ont fui: 40 % nie, la situation reste aussi très se sont réfugiées en Serbie, 35 % en Allemagne et 15 % en Croatie. Deux ans après la fin du est quasiment nulle depuis deux conflit, 80 % d'entre elles n'étalent toujours pas rentrées

Depuis le début du conflit entre Serbes et Albanais du Kosovo, plus de 150 000 Kosovars ont quitté la province, après la destruction de tous leurs titres de propriété et de leurs papiers d'identité. 67 % auraient gagné l'Albanie, 18% la Macédoine et 15 % environ auraient reloint le Monténégro. Cet afflux de réfugiés pose un problème la ces régions d'accueil, très pauvres. Elles ont demandé 🖿 soutien de la communauté internationale. qui « commencé » leur accorder

La Yougoslavie de Slobodan Milosevic survit entre immobilisme et clientélisme

Slobodan Milosevic, l'économie ressemble à un château de posé sur des sables mouvants. Chaque jour, s'enfonce un plus pour autant s'écrouler totalement. Isolé, exsangue, appauvri par huit années d'aventures guerrières qui absorbé l'essentiel des ressources, déstabilisé par l'arrivée de 320 000 réfugiés, résultat de M guerre de Bosnie, le pays survit malgré tout. La population, résignée, semble avoir pris son parti de IMIM situation que Belgrade justifie par l'autarcie que lui impose la communauté internationale.

Le par habitant n'atteint plus que 1760 dollars (1638 euros) par an movenne beaucoup moins III Kosovo qui, avec ses deux millions d'habitants une population totale de dix millions, ne fournit que 5 % du PIB national de la Serbiefonténégro. Ce manu était deux fois plus élevé uvant l'éclatement de la Fédération socialiste de Yougoslavie 📖 1991. Le chômage frôle 🛍 30 % selon IIII statistiques officielles. Un chiffre qui serait très en dessous de la réalité, selon les experts indépendants car, sur les 2,2 millions de salariés recensés dans les entreprises, IIII 000 seraient employés à ne imm

Les salaires III IIII pensions IIIIII payés avec plusieurs mois de retard. Le dernier souvenir d'une paie versée à l'heure remonte à septembre 1997, à la veille des élections législatives et présidentielle! Slobodan Milosevic avait alors utilisé une partie de l'argent de la seule privatisation réalisée dans le pays, celle de l'entreprise d'Etat des télécoms, vendue quelques mois plus tôt à deux prises italienne et grecque pour 1.5 milliard de dollars (1.4 milliard d'euros). Le système D. les petits boulots non déclarés, l'argent des parents recus de l'étranger (plus de

Le revenu par habitant a été divisé par deux depuis 1991. L'absence de réformes permet, paradoxalement, au pouvoir de se maintenir en place

800 000 dollars par an transiteraient par le « commerce des valises ») permettent de tenir le coup. Les villes restent bien approvisionnées en produits agricoles, et si les prix alimentaires augmentent, c'est à un rythme moins rapide que l'inflation générale (50 % en 1998).

Epargnés par l'embargo imposé à la Serbie jusqu'aux accords de Dayton en 1995, l'agriculture et l'industrie agroalimentaire font partie des qui n'ont pas souffert. Le monde rural, 📖 vit encore plus 🚚 40 % de la population, reste un des principaux soutiens au régime. Car les agriculteurs, propriétaires II plus de 90 % de leur exploitation, profitent d'un système de prix garantis par l'Etat. Dans Will Yougoslavie qui fait naufrage, la force de Slobodan Milosevic réside paradoxalement dans son inertie et dans la gestion habile des clientélismes garants de son maintien au pouvoir. Alors l'ex-bloc de l'Est est engagé dans une transition le capitalisme, ici le statu quo de mise. Même si tous les ans, en décembre, le président vougoslave prononce un discours-programme oui fait la part belle aux réformes et

En 1997, une loi sur les privatisations a eté adoptée avec une

aucune opération n'a été réali-I exception in the concernant li compagnie il la la Belgrade que le privatisations, maladroitement par una partie de l'opposition, il and populaires. Les ouvriers qui, dans le modèle yougoslave, restent 🔄 propriétaires virtuels 🗎 leur entreprise, savent que im privatisations auraient un coût the en leave d'emplois.

L'industrie tourne un moyenne III II es ses capacités es production. Mais, il me s'agit me il moyenne. L'entreprise automobile Zastava, productrice Jugo, fabriquait 220 000 When en Tall L'an dernier, seulement 9 000 voitures Marie and the fabrication. De limbi façon, pour privatiser remettre à niveau un outil indusobsolète, in a d'investissements, il faudrait pouvoir imm appel 🛲 capitaux privés locaux 🖪 étrangers. Or face à la dégradation au Kosovo, 🔚 Occidentaux de manus imposé, de-

Bibliographie

 L'Europe médiane, restructuration H nouveaux Will ouvrage collectif unu la mana de Rey (La Découverte, 1997, 256 p., 120 F, 18,29 euros). • Mutations en Europe médiane, de Gabriel Wackerman, Christine Aquatias, Violette Rey (Sedes, 1997. 416 p., IIII F. 18,29 euros). • Europe and the of miles are Communanté la lab indépendants = 1997 : acquis el disparités économiques (La Documentation française. Le Courrier des pays de l'Est, nº 428-429.

22.86 euros). ● Samuria la guerre al Lide. Le

mars-avril-mai 1998, 150 F.

miques à Belgrade, parmi lesquelles l'interdiction in tout investissemen étranger en Serbie et le gel de toutes in transactions financières.

TOP TOP

Occidentaux?

1.00

AND NORTH

The Co

N. 18 Mg

1000

100

1000

and the second of the

5.0

 $c: G \to \mathbb{R}_{p}$

and the second

For 1982 25

 $4 = 1/(1+12\mu)$

200

. . -

-- Francis

.

- ,;.

Anna Luciga

A STATE OF THE SECOND

nouvelles mesures renforcent un peu plus l'isolement de la Serbie la communauté financière internationale. En cessation im paiement depuis 1992, le and doit toujours 2,5 milliards de dollars au Fonds monétaire international (FMI), une dette héritée de l'ancienne Yougoslavie. Ce contentieux bloque l'accès à IIII in financements préférentiels, notamment a Banque européenne pour m reconstruction et le développement (BERD), spécialisée sur l'Europe 🎎 l'Est, 🖷 🛍 la Banque mondiale, mais aussi aux marchés capitaux. Les de mandes répétées in rééchelonnement d'une limit totale, qui s'élèveall à 10 milliards de dollars environ. auprès du Club de Paris et IIII Club de Londres ont pour raison échoué. La financière du gouvernement (M) partie (m) d'Etat. Le budget n'est pas publié u rui ne pronostics sur les moyens dont dipose M. Milosevic. Mals I comme la Serbie avait réussi a contourner l'embargo des Occidentaux, il santile qu'elle all mail parvenue a réactiver des circuits in financements parallèles. Almi Airbus reçu ma récemment le premier pour l'achat par Belgrade de huit appareils, par l'intermédiaire d'une banque de Hongkong. Au demeurant, les frappes militaires de l'OTAN ont contribué à resserrer in rangs autour du maitre de Belgrade. Et l'idée selon laquelle les and occidentaux par leur acharnement la Serbie and les vrals ponsables 🌬 l'appauvrissement général n'a jamais été aussi populaire.

l'économie de marché. Myriam Timere (Mille et Line Nuits,

Balkans, celle qui a limite du plus 🖿 important soutien financier 📺 la communauté internationale. Avec un will in 5.1 milliards de dollars (4,75 admilli d'euros) sur trois ans, l'aide internationale, prévue par les 💷 cords de Dayton d'octobre 1995 et par la Banque mondiale, a servi à refonder en partie une économie ruinée par la guerre.

Entre WW et 1995, les 4,1 millions de Bosnie-Herzégovine mm vu leur PIB par tête réduit au quart. Toutefois, la remise sur pied des infrastructures (routes, ponts, maisons, eau potable...) et des services publics (éducation, transports, électricité...) a entraîné une hausse mu table du PiB (+55 %) en 1988 et m 1987 (+37 %). La Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD) a prévu d'injecter 73 millions d'euros dans neuf projets de développernent. L'ancienne République yougoslave de Macédoine (2 millions d'habitants) devrait, elle, bénéficier d'une aide internationale d'environ 0.5 milliard de dollars (0.47 milliard d'euros) pilopar la Banque mondiale m destinée militail à réorienter mm économie largement planifiée vers le marché. En 1998, III BERD a également prévu

Bosnie-Herzégovine est, 📠 toute la | d'injecter 163 millions d'euros dans une dizaine de | croate, continue de souffrir de la guerre dans les tensions avec une forte minorité albanaise (23 % population) et un ensemble d'ethnies -turque, serbe, rom...-, la Macédoine a souffert de la guerre en Bosnie et au Kosovo et des sancqui continuent il frapper la Serbie. Les flux de réfugiés albanais contribuent aujourd'hui à deconomie qui m must à peine d'une sévère récession.

TRANSITION

La Croatie, relativement développée comparée à la Bosnie ou à la Macédoine, a été l'un des pôles d'élection im l'aide internationale. Avec un total im prêts de 620 millions de dollars (577 millions d'euros) en provenance de la Banque mondiale et de 435 millions d'euros prêtés par la BERD, l'économulti a pa accélérer sa transition vers une économie de marché. Si les grands équilibres ont respectés - inflation à 3,7 %, (With budgétaire à 1,3 % du pour une croissance 🕮 6,5 % en "" -, quelques points noirs subsistent. Notamment une balance des paiements déficitaire (12,5 % du PIB), une épargne faible et des dépenses publiques très All'Alla (52 % du PIB). Le tourisme, qui 💶 un poste-clé 💵 l'économie

Une région sous perfusion financière internationale de la région, la Slovénie apparaît un un lui Insolite de prospérité. 🗺 deux millions d'habitants jouissaient d'un PIB # 9415 dollars (8 ME euros) par MMe en 1997, et mm économie, ouverte sur l'extérieur, a III III structure semblable II celle im rum d'Europe de l'Ouest : im services représentent 60 % du PIB E l'industrie y concourt pour 32 %. L'aide internationale y est évidemment plus to qu'ailleurs man 136 millions de dollars (127 million d'euros) par la Banque mondiale sur trois projets m 328 millions d'euros consacrés par la BERD I wingtaine dossiers

inclusation at the services. lieur la limite de Slobodan Milosevic, qui n'est plus éligible I l'alia internationale : m raison de sa politique jugée agressive II l'égard IIII ses voisins, mais aussi producti mais mais aussi producti mais aussi prod and dettes au FMI et la la Banque mondiale, elle ne peut plus prétendre au montre le ces deux institutions. Seul le Monténégro, inclus 📰 🖺 République serbe. 8 millions d'euros en primarant de l'Union euro-

Yves Mamou

Un effort de guerre financé par des réseaux occultes

omment Slobodan Milosevic peut-il disposer de troupes et de factions paramilitaires lourdement armées, alors que la Yougoslavie 📰 économiquement exsangue? Aucune réponse possible, à moins de plonger dans les réseaux financiers souterrains du maître E Beigrade. Les experts consultés, dans les banques, dans les entreprises = dans l'armée refusent de 🔳 dévoiler.

Mais ils révelent quelques pistes. Premier rappel: surtout m pas negliger les stocks de l'armée fédérale récupérés par les Serbes lors de trafics, l'aide la partition de 1991. Du matériel, et en masse, puisqu'à l'époque l'armée nationale vougoslave était parmi premières d'Europe après celle d'URSS. Dans les galeries creusées dans montagnes, on dissimule avions, munitions (jusqu'à 250 millions in tonnes in en croire un ex-

pert), etc. 1991, année de proclamation de l'indépendance 🔳 la Slovénie 🔳 de la Croatie, est aussi l'occasion de s'approprier les réserves (10 milliards de dollars, soit 9,3 milliards d'euros) de la banque centrale, dont le siege était à Belgrade. Un matelas

l'argent et les armes de l'ex-Yougoslavie, la spoliation des épargnants, les revenus de divers

Belgrade a des moyens:

qui una conforté (aussi en 1991) d'abord par la confiscation des avoirs personnels des petits épargnants (pour un montant de 6,5 milliards de dollars, soit 6 milliards d'euros) dans 🔚 banques, puis par détournement de certains avoirs déposés dans les banques à l'étranger, la Banque franco-yougoslave. Une affaire suivie in im temps par i tribunaux français.

de Moscou et de Pékin

Plus sophistique, le système = pvramidal », également utilisé en Al-

vic (qui fut banquier, il rui faut pas l'oublier) de spolier à nouveau, dès 1992, des milliers d'épargnants. Attités par des promesses d'un rendement minifique (plus de 10 % sur un mois), les Serbes ont vidé leurs bas de laine – au sens littéral du terme car, échaudée par la saisie de leurs avoirs individuels, la population préférait, depuis, garder mu argent à demeure -, pour confier leurs économies à des sociétés financières. Au début, tout w passait pour le mieux, l'argent du flot continu des entrants (de plus en plus nombreux, car mis en confiance) permettait de rémunérer les interêts. Quand les épargnants réclamerent leur argent, les sociétés, incapables de rembourser, se sont déclarées en faillite. En réalité, les fonds avaient quitté le pays pour être placés I l'étranger.

L'économie vougoslave étant tralisée, l'effort de guerre pénalise aussi les citoyens en direct - et cette fois-ci mun subterfuge financier -. soumis régulièrement à de mui veaux impôts. En dépit des difficultes quotidiennes, ils peuvent s'en acquitter en raison, notamment, de occidentale dont certains and été

banie, a permis à Slobodan Milose- l'argent mu des familles à l'étranger. « Ce système, que l'on peut comparer à celui qui existait en 🚥 man pèse beaucoup mule niveau de vie des citoyens », confirme-t-on i l'Institut français des relations inter-

(IFRI) Autre piste : le commerce. Où l'on s'aperçoit que l'embargo reste d'una efficacité économique limitée. Les populations en pătissent, les proches du pouvoir beaucoup moins. Importations. trafics sont organisés (essence dans un premier temps, cigarettes, alcool,

etc.).

permettent constitution

Repères

■ Les armements lourds de l'armée yougoslave sont pour ■ plupart de III VIII soviétique, comme TM chars T III ou les 239 M 84 (source OTAN). Slobodan Milosevic disposait également, un Miles il guerre il Kosovo, de

Mig 29. ■ Cette panoplie comporte aussi des équipements d'origine

250 avions de combat dont III

puisque IIIII s'achète en IIIII depuis la chute du mur de Berlin, la contrebande in rage. If on s'intéresse aux exportations, la Yougoslavie 🕮 Slobodan Milosevic 📰 - traditionnellement le pays avant 1991 -, vendeuse d'armes. **a** direction de l'Afrique, On découvre All chars Laurent-Désiré Kabila, lors ille sa prise de pouvoir au Congo en mai 1997. Autre dossier évoqué par les experts financiers: cetui ild iii drogue. = Impor-

du réseau Milosevic. All armes,

coproduits selon de accords de coopération en vigueur avant !!-! : une cinquantaine d'hélicoptères Gazelle – dont certains vendus 1991 at 1992, donc juste l'embargo –, 2 limma 50 (Dassault), ainsi que des manericains air-sol Maverick (dont | prix varie de 100 000 à 🖽 000 francs), des bombes françaises Durandal ■ des bombes britanniques BL-755 à

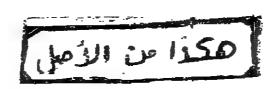
dispersion.

de monopoles, titte entre la mains tont, certes, mais finalement pas plus qu'en Croatie où des laboratoires 📰 démantelés par les Américains », explique un expert | I'IFRI.

Parmi = de financement, il faut bien sûr compter avec la diaspora serbe, importante au Canada, aux Etats-Unis, et en France. Belgrade reçoit certainement, via le sociétés écrans, le soutien financier d'un certain nombre d'hommes d'affaires. Enfin, il y a l'entourage immédiat

de Natural Milosevic. Son liter aujourd'hui ambassadeur M Yougoslavie à Moscou. Il fut longtemps = aux affaires + à l'intérieur du pays. Il y a unit sa femme, Mirjana, à la tête du parti de la Gauche yougoslave unie, marxiste convaincue. Elle in le pivot, len croire un ancien ingénieur 🕒 l'armement, 🗺 📭 privilégiés entretenus we la Chine ou est diffusée em œuvre à la gloire du communisme. . In doit aussi chercher des financements de ce côté ià... », ajoute IIII expert. Dans quel but? Pour quel internal d'ascenseur futur? Les experts muets.

Marke-Bitteria Bandil



n Milosevic

Charles of all an e-And the same of the same E De Principalità de la companya del companya de la companya del companya de la c distribut Felt and Holy . . THE WHAT I STEED IN THE THE A THE TRUMP IN THE T The state of the state of With The Carlo State of the With the Bearing of the State o A Carry of a Late On her . with automobile Parts. ART BE THE SECOND Mill District Control of A STREET STREET STATE 各種領土。在最初上於 CAMPBELL SECTION OF THE PARTY OF THE PARTY. Barting State of the Control of the

न्य अस्तान्यसम्बद्धाः व्यवस् responsible and the control of 南韓 宗武・知 かいけいけつ ディ Being are freshight maintaine. A BANGARUS CONTRACTOR ti nederan Buri, Shamili ili and additional of the terror of

Marine flere Crasse SECTION OF STREET SECTION OF an or hope of the same restation divines are the detailer.

cière internationale

S. Sandahan Stables Affair market 177 to but and the second House My Jan -British Str. Jan. But from The Contract · ·

ille stapheach i illian AND STREET, STREET ・を表現できません water the British 1980 and a Barnetten 1900 The Royal State of the CANAL TO THE gerie belegen and the Commercial per ere den se CHIP THE COST the diagraph graduates are

But we will be to the second majer a harmon and THE RESERVE SALES 靈術傳輸 夏斯特里斯人名人名 56 44 (F) 41 (F) 45 providing by him in a contract

新·张文 (1) 小田 (1) 1 AND DECEMBER OF SERVICE $\int_{\mathbb{R}^n} \frac{1}{|x|^{2n}} e^{\frac{2\pi i}{n} x} dx = \frac{\pi}{n} e^{\frac{2\pi i}{n} x} e^{\frac{2\pi i}{n} x}$

oga atomic ter o were a silver

galagest commissions great growing to the second **沙臓** (株子の1998) 1 The Control of the

et clientélisme

« La course pour l'appropriation des territoires et des richesses n'est pas finie » miques I un conflit que Pon présente avant tout comme politique et religieux? La situation économique de la Yougoslavie (Serbie-Monténégro) peut-elle être un des éléments expliquant la fuite en avant de Slobodan Milosevic II - La crise yougoslave n'est pas

due I l'impossibilité de vivre ensemble, mais I des facteurs socioéconomiques qui se sont combinés

Il une crise économique.

Il p a d'abord, le creusement des de développement. la fin des années 80, des progrès considérables réalisés, mais revenu par habitant variait encore de 1 à 7 entre la République la plus riche, la Slovénie, et la région la plus pauvre, Rosovo. Link mi régions riches redistribuée aux régions plus pauvres était gérée, transparence. A un bout, me Kosovo, la grève mineurs manifestations 181 motivées par 1111 raisons économiques. M l'autre bout, E Slovénie m la Croatie, m plus contributeurs au fonds d'aide au développement, qui rechignaient 🛚 maient exploitées, même si elles oubliaient de compter dans leur bilan le marché yougoslave et les matières premières à bas prix qui leur étaient fournies. La Serbie, dont le revenu par habitant se moyenne de la fédération, estimait.

 $\left(\left(\frac{1}{2} \right) \right) \right) \right)}{1} \right) \right)}{1} \right) \right)} \right) \right)} \right) \right) \right) \right) \right) \right) \right)}$

A 5.22



Catherine Samary, professeur d'économie à Paris-Dauphine

Catherine Samary Professeur d'économie appliquée I l'université Paris-Dauphine. Catherine Samary, cinquante-trois partie du Roses, un laboratoire du Centre recherche scientifique (CNRS), spécialisé sur 🛏 problèmes 📰 la transition 🔤 économies de

l'ex-bloc | l'Est. ● Elle ■ publié La Déchirure yougaslave, expérience l'Europe, en 1994, aux PHarmattan.

elle aussi, être trop ponctionnée financièrement. Dans le mini temps, les conflits se multipliaient avec le gouvernement yougoslave qui devait gérer une dette extérieure en 20 millioniu de Liviani. Enfin, l'ouverture aux privatisations, à la fin de la décennie, allait accentuer

ner qui allait en bénéficier, de la bureaucratie la Mirita ou de celle

-Onels enjeux de ces conflits?

 Il y avait, d'un côté, les plus riches, la Croatie et la Slovénie, faa la création d'une confédération qui leur donnerait une quasi-indépendance ; de l'autre, les moins favorisés, la Bosnie et la Macédoine, qui se la la pour le d'une République tive avec le renforcement des mécanismes in malitime La Serbie était favorable à une solution qui remforcerait le pouvoir des Serbes, tant sur le plan politique qu'écono-mique, en faisant notamment valoir le poids de la population serbe dans l'ensemble yougoslave,

I conflits qui vont s'enpartir de 1992, il y mévidemment un enjeu de contrôle des territoires, c'est-à-dire des un Le discours de s'appuie ==== sur le the des droits le uluis serbes dans les autres Républiques. Mais il w n aussi la tentation d'aller iusqu'à la mer en s'emparant de Dubrovník. Et il s'agit bien là d'un enjeu économique.

Aujourd'hui, le conflit avec le Kosovo est un nouveau mode de légitimillion pour Belgrade. D'autant plus effecte que la semie se préwrite frame are victime. Victime d'un complot de la communauté in-

l'OTAN, victime des sanctions économiques. Cette position rend plus acceptable is situation économique qui n'a cessé 🍱 🗷 dé-

-Le discussion probables dam les Balkans, sur le pian polítique, s'est-il accompagné d'un - éсопотіque **—**

les de Républiques ? - Chacune d'emre privatiser pour ele-même, 🗷 add 🏭 🖼 marter vers l'Union européenne en 🚟 dispersé. Limit démarche, li Series de la Croatie de la présentées curuse les « vrais européens » 📰 les 🚞 élèves, 🚃 🔄 peuples balkaniques, incapables III se mettre à travailler.

Plan autant. III Bandiffe unn l'économie 🖢 marché n'a 🛌 balayé la singularité du modèle vousoslave fondé sur la propriété sociale, « à tous et à personne », La tendance A CALLET M propriété per le les Pautogestion s'est in tallimite partout, mais elle s'est heurtée partout à des formes de résistance des mapy karana py ka En Slovénie, par exemple, les privatisations m and per ma

dime continue de se manifester ici par une volonté de contrôler le processus de transition

et de l'économie. Quatre ans après les accords de Dayton, dans quelle annual monther à vivre motor il y a dom

for-little am yougoslave? L'éclatement in Fédération yougoslave n'a me encore débouché chérente. La situation reste très fragile. Et 📶 vaut lim pour la limit Dans République, le chômage plus de 10 🗷 🗪 la population alors qu'il était le lian l la fin del mals illi

Ce coût will at in transition un problème pour approfondir le processus im réformes. Les pouen place partout, empéchent une gestion coopérative a région. La mare pour l'appropriation the terrulated in the rifinie. Le processus d'éclatement reur en nume Le Monténégro affirme # plus en plus d'indépenvis-à-vis 👫 Belgrade.

C'est pourtant il processus inqu'il Pour qu'il n'y ait par la grande Serbie, la grande Albanie, II fant proposer politiques of interes and coopération.

- Comment analysez-vous économique 🚾 la zone alors que m cohérence construite sous le régime construire a valle of date?

- Le petites entités 💹 Balkans delle population dépasse li peine 2 million d'hait ann pour la Mandans on program is known n'ont pas

composition **recomposition**. Cette recomposition = fait == l'Union européenne pour tous les de l'Europe centrale = orientale. Lim je qu'elle a insuffisante et dangereuse car elle crée une dépendance et une ouverture de ces économies I l'égard de l'Union européenne qui n'est nement pas tout bénéfice.

Leurs balances commerciales enregistrent toutes des déficits. Leurs exportations et leur croissance dépendent aujourd'hul de la croissance leurs industrialisés. Alors que, dans le même temps, leur ouverture et leur nouveau mode de consommation a généré des besoins d'importations qui fragilisent leurs équilibres financiers.

Pour stabiliser la région, il faudrait reconstruire, sans l'opposer avec l'Union européenne, un espace économique commun. la Yougoslavie en 1991 a 🔛 interprété 🚃 🚾 d'une construction artificielle.

Je 🖂 pas 🚾 avis. Je pense que l'échec est venu 🚞 manque de démocratie dans le processus de décision et d'un manone de maitrise des mécanismes socioéconomiques permettant de réduire les disparités régionales. Cet échec devrait être médité par l'Union eu-

> Propos recueillis par Laurence Caramel

Des contrats pour les Occidentaux?

len de tel qu'une course guerre pour dynamiser les économies, ont cou-tume directifé an ien de tel au une bonne niques. Dans le cas du conflit an Kosovo, les partagés. Les ... partagés. Les ... mement ne seront pas dopés : « Cene que les produits consommables, les bombes ; l'impact ne seru pas significatif », estime Tas-sos Philippakos, spécialiste du secteur de l'armement au bureau de Moody's à New York.

La plupart des matériels utilisés par les armées de l'OTAN sont anciens (à l'exception du bombardier et ne seront donc pas renouvelés; c'est en particulier le cas du chasfurtif américain F-117 A de Lockheed, abattu dès les premiers fours du confilt.

Les conséquences sont même clairement négatives pour l'industrie de l'armement française pour qui « la Yougoslavie a été un marché très intéressant », explique Christian Schmidt, professeur à l'université Paris-Dauphine et spécialiste répercussions des guerres l'économie. • Maigré l'absence chiffres officiels depuis 1996, explique-t-il, on salt que de nombreux matériels utilisés par les Serbes sont français. Les Gazelle et Falcon ont été fabriqués en coproduction 📟 🖿 Serbes. Les Français adfinitivement perdu ce marché. =

MARCHÉ BOURSIER

Cette guerre ne va-t-elle néanmoins dynamiser 🖿 🖛 sements militaires? A New York, les experts de Merrill Lynch = demandent si « Il fait que les bombardements n'aient par stoppé 🖺 📺 toyoge ethnique au Kosovo ne va pas dissuader les gouvernements d'inves-🖿 🎼 🕍 modernisation 🕍 leur forces militaires et leur système aérien ». Mais il leur semble plus probable que cette dissuasion ne joue pas. Le marché boursier réagit d'ailleurs dans ce sens.

A Wall Street, près d'une semaine après le début il frappes aériennes, la progression des actions des entreprises du secteur de la défense était en moyenne plus forte que la hausse de la Bourse, qui ellemême se comportait très bien.

Sans doute les investisseurs anticipaient-ils également des effets positifs quant à l'augmentation des budgets du Pentagone. Le 1º février, Bill Clinton leur avait déjà donné des espoirs. Lors de la présentation de son projet de budget pour l'année fiscale me avoi au Congrès américain, il a proposé, pour la première fois depuis 1985, d'augmenter les dépenses militaires. Les budgets de défense des petits pays devront

également être révisés. ≈ L'effondreguerre pour dynamiser ment des budgets militaires suite à la les économies, ont courayé par ces micro-conflits, estime le représentant d'une grande banque d'affaires américaine, qui préfère garder l'anonymat. Cela va encourager les pays monde entier à se su-

> Certes, comme le fait remarquer Tassos Philippakos, il ne faut pas s'attendre à retrouver les effets de la guerre du Goife qui s'étalent traduits en = achats significatifs de plu-sieurs militards de dollars de la part des pays voisins ». Les pays v de la Serbie n'ont pas les moyens de l'Arabie saoudite, du Kowelt on des Emirats arabes unis. « Mais pourrait inciter l'OTAN, à les aider financièrement à s'armer», Christian Schmidt.

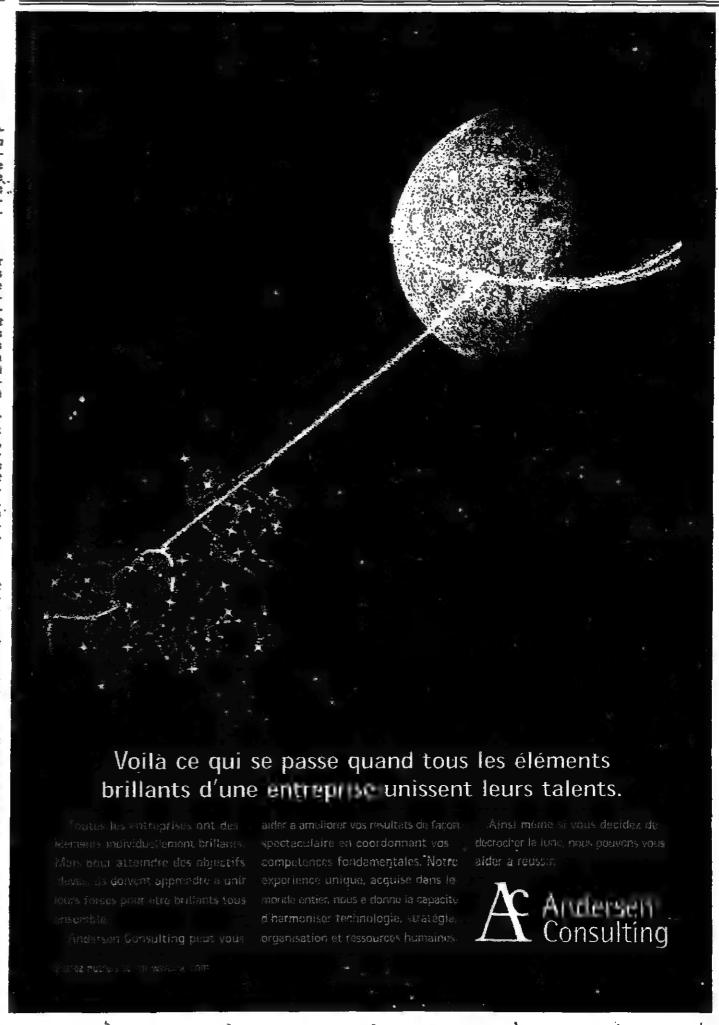
> La situation pourrait aussi avoir des conséquences sur la mise aux memme des armées polonaise. tchèque et hongroise, qui ont intégré l'OTAN le 12 mars. = Les pays concernés n'en ont pas les moyens. Et Américains nu veulent min in financer », estime Dominique David, de l'Institut français mi relations internationales (IFRI). « Les Américains pourraient revenir sur leur position », rétorque Christian Schmidt.

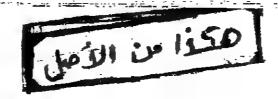
> industriels américains serajent les premiers claires de la situation. Déià « ce sont eux aui décident des normes, et favorisent donc limit industriels >, analyse Dominique David. Le conflit au francia leur a en inter acted une belle vitrine. In bombardier furtif B-2, qui a fait ses débuts opérationnels dans les Balkans le 🍱 mars, a amplement vu. Alors - « les Européens étaient présents, mais 🖿 voulaient pas = montrer >, observe Christian Schmidt.

Les industriels français ne font pourtant pas grise mine. « Le conflit a montré la nécessité de disposer de systèmes d'armes stand-off, comme le Tomahawk américain. Or les Apache Shadows In l'entreprise franco-britannique Moundon Dynamics seront disponibles dès le début 🌬 l'année prochaine », note un représentant des industriels fran-

« La multiplication des minconflits va profiter à tout le monde », conclut cyniquement un analyste. Une opinion partagée par Christian Schmidt. « De plus, si Milocevic s'en vo, les premiers gagnants seront les opérateurs de BTP qui participeront i la reconstruction. Les Français seront alors les mieux placés. Ils sauront à million faire valoir leur milli traditionnelle avec la Serbie... »

Annie Kahn





DROIT ET ÉCONOMIE

par Stéphane Corone

L'électricité ouverte à la concurrence

ment ouvert à la concurrence. Pour parvenir I ce premier pas vers une libéralisation, il a fallu neuf années, durant lesquelles se sont opposés les partisans d'une ouverture progressive attachés la la notion de service public et les tenants d'une libéralisation immédiate. La directive du 19 décembre 1996 (1), qui organise le marché européen de l'électricité, traduit ce compromis. Elle prévoit une ouverture progressive de ce secteur, en permettant d'abord aux gros consommateurs de s'approvisionner auprès d'un producteur de leur choix, sur le territoire d'un Etat membre de la Communauté européenne. Ces clients = éligibles », qui bénéficient en premier de l'ouverture du marché, sont déterminés en fonction de leur consommation annuelle. Il s'agit des qui consomment plus de 100 gigawattheures par an. Ils peuvent donc désormais choisir librement leur fournisseur sans qu'il soit besoin qu'une loi nationale transpose le texte européen en droit interne, car la directive est d'application directe. Cela concerne, en France, environ 200 sites industriels représentant une consommation estimée 17,5 milliards de francs (2,67 milliards d'euros), soit 20 % des ventes d'EDF.

Pour consommateurs, la directive chaque in chaque membre le soin de fixer la date d'accès la la concurrence par une loi nationale. Celle-ci devait être prise dans un délai maximal de deux ans, c'est-àdire avant le D février 1999. La France est en retard, puisqu'elle n'a toujours pas transposé la directive. Le projet de loi qui doit le faire est en cours de discussion devant le Parlement (2).

Ce projet prévoit une transposition a minima qui respecte les exigences de Bruxelles en matière de libéralisation, mais sans aller au-delà. En clair, Il reproduit à l'identique les seuils minimaux d'ouverture imposés par le texte européen. Ainsi, dès l'entrée en vigueur de cette loi, les industriels consommant plus de 40 GWh par an auront accès à la concurrence. Ce seuil d'ouverture est ensuite abaissé 🛮 20 GWh pour l'an 2000, puls à ■ GWh en ■■■■. SI cette libéralisation est progressive, elle est néanmoins significative, puisqu'elle concernera, pour la tranche des consommateurs de plus de 40 GWh, 440 entreprises représentant 26 % de la consommation nationale, puls 800 entreprises en l'an 2000, soit 30 % de la consommation française, et enfin 3 000 industriels en 2003, soit un tiers de la consommation nationale.

Pour relever ce défi et affronter le marché li armes égales avec ses concurrents, le projet de loi prévoit une modernisation de l'entreprise pubilque, qui passe notamment par une diversification de ses activités. EDF, comme ses concurrents, pourra ainsi proposer une offre « multiservice » et multiénergie ». L'opérateur aura la possibilité de vendre des prestations techniques ou commerciales connexes Il la fourniture d'électriché, telle, par exemple, l'installation de réseaux de chaleur. Ces nouveaux services devraient permettre de répondre aux besoins de ses gros clients, comme Usinor, Renault, ou Air Liquide, qui en ont déjà fait la demande. EDF pourra également proposer une offre « multiénergie » dans le cadre de laquelle un rapprochement unu un alors sérieusement

Le retard pris par la France pour transposer la directive européenne pourrait pénaliser EDF, car h nxu interdit au producteur d'un pays dont les clients n'ont pas accès à la concurrence de démarcher les consommateurs des autres Etats membres

loi ne prévoit pas de modification importante dans la structure d'EDF, qui reste une entité intégrée de production, de distribution et de de l'électricité. Toutefois, l'activité de transport sera gérée séparément afin de garantir un transit = loyal > de l'énergie produite par ses concurrents. A cet effet, le gestionnaire du réseau de transport (GRT) devra fonctionner en toute indépendance, même s'il demeure intégré à EDF... Il sera do de moyens propres, son budget et sa comptabilité seront individualisés et ses l'illi seront transparents. Notons qu'EDF n'a pas attendu 🚺 transposition 👫 la directive pour anticiper cette évoiution. L'opérateur a d'ores et déjà conflé à une direction la charge de négoder avec les clients les modes techniques 🕮 raccordement 🔳 d'utilisation du rimmi in transport, ainsi que la manifera de facturation. Enfin, le projet de loi précise - pour la première fois les missions de services publics qui sont imparties à l'opérateur. L'entreprise est tenue de garantir l'approvisionnement pour tous, sur l'ensemble du territoire, à un prix

envisagé. En revanche, le projet de

égal, ce qui implique le maintien de la péréquation géographique des tarifs. Pour compenser le surcoût résultant de ces missions de service public, le projet de loi institue un mécanisme de financement, qui prend la fonds, géré par la Caisse des dépôts et consignations, sera alimenté par des contributions versées par l'ensemble des producteurs qui vendront de l'électricité en France.

Pour veiller au bon fonctionnement du marché, autrement dit 🛮 l'exercice d'une concurrence loyale, le projet crée une commission de régulation indépendante, dotée d'un pouvoir de sanctions. Cette instance devra notamment donner son avis sur les tarifs pratiqués par EDF pour faire transiter l'électricité de ses concurrents, tarifs qui seront fixés par décret.

Il reste que le retard pris par la France pour transposer la directive pourrait pénaliser EDF, car le texte européen comporte une clause de réciprocité qui interdit au producteur d'un pays dont les clients éligibles n'ont pas accès I la concurrence faute i transposition de la directive de démarcher les consommateurs des autres Etats membres. En outre, l'ouverture a déjà eu pour conséquence de faire perdre Il l'entreprise publique deux de ses gros clients (consommant plus de 100 GWh par an), qui ont préféré s'approvisionner auprès d'autres fournisseurs.

Il semble pourtant, selon le rapport de la Commission des lois (3) qu'EDF soit bien placée au niveau des tarifs. L'opérateur a amorcé une baisse de ses prix depuis une dizaine d'années, à la suite d'importants gains de productivité. Ainsi, entre 1989 et 1996, ses prix hors taxes ont auementé moins vite que l'inflation, ce qui correspondrait II une diminution de 8,1 % en francs constants. Par ailleurs, le contrat d'entreprise 1997-2000 prévoit une baisse des prix de l'électricité de LITE sur quatre ans en faveur des clients captifs, principalement les particuliers, qui n'ont pas accès à la concurrence et continuent de dépendre d'EDF.

Agence Juris Presse

(2) Projet de loi nº 1253 × relatif à la modernisation et ■ développement du service public de l'électricité ... (3) Rapport de la commission de la production et des échanges auprès de

(1) Directive 96/92 CE, du 19/12/1996

PAssemblée nationale nº 1371.

La monnaie unique commence à séduire les Français

rois mois après que la monnaie unique européenne a vu le jour, une fois passée l'« europhorie » qui 🛮 marqué 🖿 naissance, l'euro ne fait vaiment recette auprès de l'opinion publique. Pourtant, à un croire l'étude sur « Le mayante européen de la consommation après la création de l'euro », réalisée par Ipsos pour le compte di Milliani - sondage du 15 au 25 février auprès de 6 643 personnes âgées de 15 ans et plus, dans sept pays européens intérieurs la zone euro (Aliemagne, Belgique, Espagne, France, Italie, Pays-Bas, Portugal) un extérieur (Grande-Bre-tagne) -, les Français rejoignent le Européens qui, y compris les Allemands pourtant longtemps d'abandonner le = mark unt », considèrent, à présent, que l'instauration 💵 🗷 monnale unique 🔳 finalement plus d'avantages que d'inconvénients.

Certes, in their camps will encore l égalité (38 🛚 des personnes interrogées expriment un ill positif wim qu'une proportion tique encore réticente) mais « pour M première fois depuis deux 🖚 ka pro-ешто 🖪 🐚 anti 🗪 en équilibre, 🕡 qui 📖 le signe d'une confiance citoyenne beaucoup plus marquée », miline Pierre Giacometti, dimetrir d'Ipsos.

UN VÉRITABLE TOURNANT

A titre de comparaison, lors 🚻 précédent sondage, effectué 💵 novembre 1998, 🏿 l'aube 🍱 la mise en place de l'euro, 44 % des Français voyaient encore plus d'inconvénients que d'avantages L abandonner le franc (alors que y and tavorables). « Tout au long il Ni crise financière asiatique, puis, 🛮 🗀 1998, 💵 plus fort de la crise russe, on u manual répété sus Européens que l'euro constituait, par avance, 🖚 🌬 📟 qu'ils ont fini intégrer ce dis-cours », explique M.

Pour la première fois, les habitants de l'Hexagone trouvent autant d'avantages que d'inconvénients à l'instauration de l'euro. Ils rejoignent ainsi les autres membres de l'Union

Mais, ajoute-t-il, «le véritable intervenu après l'accord d'Amsterdam, see a amélain le marie du troité de Maastricht, 🖪 après mai 🎮 lorsque 🖫 liste des pays admis 🛮 constituer 🛍 monnaie unique a 🎹 connue ».

Le basculement • III particulièrement marqué en Allemagne, deaujourd'hui le plus confiant in lim avantages in Fam. (53 % des personnes interrogées) alors qu'en février 1998, lors d'une précédente vanus in consultations Manage par Ipsos/ Sofinco dans les mêmes conditions, une large majorité (%) trouvait plus d'inconvénients que d'avantages I se lancer dans l'aventure de la monnaie unique.

On aussi, pour predepuis un peu plus 🚾 deux ans qu'est mené ce type d'étude, une véritable homogénéisation 🍱 l'opinion publique à l'égard de l'euro, 🖿 qui équivaut à une légitimation des politiques économiques menées en Europe dans in perspective in la monnaie unique, estiment les responsables de l'étude. Cependant, tiennent-ils à souligner, il s'agit là d'un comportement global. Dans 🗷 🕮 tail, an nuances and apporter.

Ainsi, dans le cas il la France, dépit de la nette amélioration constatée, nu ne période récente, vis-à-vis im martage que peut procurer l'euro, carolina catégories 🕪 Français continuent 📗 manifester leur inquiétude. «Les femmes, 🖿 📰 agées 🗖 🗀 s'interrogent plus que l'arrivée arrere lon-MAN A M MANNA unique », Teève Filmin.

UNE SOURDE INQUIÉTUDE

A reserves, il faudrait ajoula conjoncture des événements par nature impréva (la guerre dans l'ex-Yougoslavie, par exemple), lesquels auun un moral 🖃 Européens 🖪 sur le sentiment

de confiance qu'ils éprouvent I l'égard de la sécurité du continent - politique et économique - et donc à l'endroit de l'euro.

Bien avant que ne produisent frappes de l'OTAN, la publication. de part 📰 d'autre de l'Atlantique. des traditionnels indicateurs économiques de fin d'année venue confirmer le décalage marqué des conjonctures économiques européenne américaine.

I l'intérieur même de la zone un net 🔤 🛮 présent perceptible entre la situation économique de l'Allemagne 📰 de l'italie (préoccupante) 📠 📠 de la France (plus favorable). 🔚 Commission européenne, ellemême, a une fois ses prévisions de la baisse pour 🖿 11 📺 composant la monnaie unique en annonçant, mars, une croissance qui devrait Im ramenée I 2,2 % Image ment en 1999, 🖦 0,4 % 📺 moins qu'à l'automne et 1 point de moins précédents pronostics, an printemps 1884.

Autant de qui peuvent : toujours All fringant, All I le many yougoslave s'enlise. Et qui risquent la ternir la placée dans la monnale unique. A l'intérieur comme l'extérieur de

Serge Maril

achiefre

C154

900

47 L

1.56 .

200

 $\mathcal{A}_{\mathcal{A}_{\mathcal{A}}}$

- 1

26427 . . .

27.420.2

econo.

 $\mathcal{C} = -100 \, \mathrm{MeV} \, \mathrm{s}^{-1} \, \mathrm{s}^{-1}$

1.1591.4

▼ L'euro plaît surtout aux Allemands

FUNDING QUE L'INSTAURATION (MI LA MONNAIE UNIQUE PRESENTE MINIE VOUS, CONSOMMATEUR...

PLUS D'AVANTAGES QUE D'INCONVÈNIENTS - PLUS D'INCONVÉNIENTS QUE D'AVANTAGES.

Les consommateurs italiens moins confiants

d'air » résultant des vents mauvais venus d'ailleurs, les prévisions de cro pour l'ensemble de l'année 1999 sont révisées en 🕌 🔤 dans l'annual des que européens. Y compris en France. Il reste, qu'avec une 3,2 % en IVM. l'Hexagone a figuré parmi 🔤 économies la plus dynamiques d'Europe, recollant à un peloton toujours mené à un rythme accéléré par l'Irlande (+7,7 %) alors que l'Al-lemagne perd du terrain (+2,6 % seulement, après un dernier trimestre 1998 en chute de 0,4 %).

HARMONISATION

Si les écarts de croissance restent encore marqués d'un pays li l'autre de l'Union, au niveau de la consommation des ménages - l'un des principanx Contribuant I la composition du produit intérieur brut - c'est plutôt l'harmonisation qui prévaut. Ce phénomène s'est sensiblement accéléré depuis un an, à en juger par l'indice européen de la consommation établi par Ipsos pour le compte de Sofinco. Au vu des résultats du dernier sondage en février auprès de 6 643 personnes dans cinq pays péens (Allemagne, Espagne, France, Royaume-Uni, Italie) consommateurs anglais continuent à faire cavaliers seuls, bien au-dessus des autres consommateurs de l'Union, la France se maintient dans la moyenne européenne. L'Allemagne, elle, opère un net rétablissement, amorcé depuis un an, tandis que l'Italie semble perdre pied. En comparant ces résultats aux

constatations observées en décembre 1996 lorsque fut créé cet inLes prévisions de croissance confirment un maintien de la France dans la moyenne, un rétablissement de l'Allemagne alors que la Péninsule perd pied

dice, considéré comme un indicateur avancé de conjoncture destiné L tester les intentions d'achat, on observe un net processus d'harmonisation des tendances de la consommation européenne et l'apparition de ce qu'on pourrait appeler un climat européen qui se substitue à ce qui était jusque-là une agrégation de clinationaux », explique Patrick Vairoff, PDG m lifting «Aujourd'hui, le paysage de la consomapparaît sensiblement élargi, l'opinion des ménages converge et ces derniers sont désormais perméables à un discours européen, un sentiment accru par la naissance de la mormaie unique », souligne-t-il.

Partout en Europe, la confiance économique progresse, entraînée par les Néerlandais qui, à 84 %, ■ disent optimistes sur l'avenir. La France qui, il w a deux ans, affichait encore 60 % d'opinions négatives, a basculé dans le camp de l'espoir avec 50 % d'avis favorables. La seule

l'unique déficit de conflance de cet échantillon. Mais derrière cette façade au revêtement beaucoup plus uni qu'auparavant, tout le monde n'est pas logé à la même enseigne. Disos/Sofinco décline un certain nombre de variables d'ajusqui corrigent d'un simple instantané de tendance. La France présente ainsi un certain nombre isingularités. tranches d'âge et de revenus, un name continue le prévaloir dans l'Hexagone, bien supérieur | la movenne européenne, en termes de dans le pouvoir d'achat. ■ Les ménages français figurant dans la catégorie des homologues autres pays qui se trouvent pourtant dans la même si-

Il y a là un phénomène de

ombre au tableau est le cas de l'Ita- « mémoire de crise » bien plus marlie 💵 les optnions défavorables qué qu'alleurs, même si, depuis six l'emportent largement (54 %), les mois, le climat général a changé »,

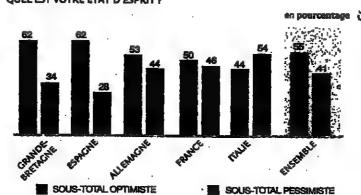
A l'inverse, en Allemagne, un pays pourtant gagné par la morosité, les foyers à bas revenus out restauré une grande partie de leur confiance en matière de pouvoir d'achat.

FRACTURE SOCIALE

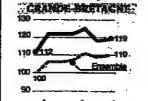
Au-delà des révenus, les tranches d'âge sécrètent aussi leurs cityages. Si les jeunes ont retrouvé le moral. au-delà de 35 ans, les Français continuent 🛮 générer, en majorité, des réflexes pessimistes, admet Pierre Giacometti, directeur d'Ipsos, soulignant qu'en dépit d'an amélioration d'ensemble. = l'écart continue et les générations ». Signe que la fracbeaucoup plus pessimistes que leurs ture sociale une réalité qui

S. M.

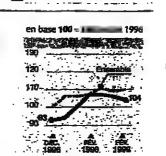
▼ Le retour de la confiance QUAND WILL PENSEZ À IN SITUATION ÉCONOMIQUE DE VOTRE PAYS, QUEL EST VOTRE ÉTAT D'ESPRIT?



▼ Indice européen de 🖿 consommation dans cinq pays







ţ

TO BE THE PARTY AND A CONTRACT OF THE A STREET OF THE PARTY OF THE PAR

essais

জন্ম ইয়াক বিশ্বস্থিত হৈছে কর THE ME THE STATE OF LITTE Carrentagine Diese aus al. property of the same of the same The definition with property 記載 安原 ig in the aggreen in it. and the second transfer of the

विक्रीयकेविकेताक्षणकार सम्बद्धाना । १९५० वर्ष बंद्र के एक ए.सर. अर. अ. अ. अ. १ Wetterfie Copyrism of the great

Martin Marin Commission of the Commission of the

पुर्वेक्टिंगण क्षेत्र हो। अस्त स्थापन क्षेत्र प्रकार

And the second second second

property of a fact of the property of the prop

謝 謝er page for a constant

微性性, a no menon, or some in . . grand decomposition of the second of 機能など アンドラ にんごう Section of the section of

STATES AND A STATE AND A STATE OF THE STATE

والرجور ويجال الجالجة بالمحارية Saffer and stratement regarder of the control z főveg szonal hallollek él fil State of the second of the second State of the Attack of the فالمرابي فالهراهوان المسيومة فوا 48.5

program of

Street all the control of the 機能機 Although Although Ling Ling Line

▼ L'informatique, mon ÉVOLUTION D'OCTOBRE-DÉ À JUILLET-SEPTEMBRE 1998	Ote	MBR	de E 199	a pr	Odu(tio:	n in	dus	triel	ie
_	.4	_3	- 3			_	_		er	76
INFORMATIQUE	_	-3	- 2	-1	1	1	2	3	4	5
					32	抗菌病	d i Æ	M (1)	1	
RADIO, TV, COMMUNICATION	1				9	1	-	3	聖	
VÉHICULES À MOTEUR			L						,	
TOTAL INDUSTRIE		1		:						
IND. AGROALIMENTAIRES					į.	٠				
ÉLECTRICITÉ, ÉLECTRONIQUE CHIMIE	Ī		٠	1			;			
MACHINES ET ÉQUIPEMENT				- 100						
TEXTILES ET HABILLEMENT	î	;	:							÷
MÉTALLURGIE ET TRAVAIL DES MÉTAUX										
				·				Source	: For	wi or

dustrielle de la zone euro ainsi que celle des Quinze ont diminué, en tendance, de 0,3 % par rapport aux trois mois précédents.

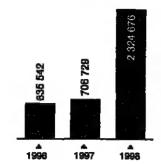
■ LES INDUSTRIES MÉTALLURGIQUES, le textile-habillement et la fabrication de machines et d'équipements sont les plus touchés. En revanche, l'informatique et le matériel de télécommunication connaissent encore une forte croissance.

■ EN MOYENNE ANNUELLE, la croissance de la production manufacturière pour 1998 reste assez soutenue : 4,1 % pour la zone euro et 3,6 % pour l'Union européenne. Parmi les pays les plus dynamiques : la Fin-lande (+ 7,6 %), l'Espagne (+ 5,4 %), l'Allemagne (+ 4,6 %) et la France (+4,5 %). Le Royaume-Uni (+0,9 %) et l'Italie (+0,8 %) sont en queue de

FRAI	NCE
-	

▼ L'explosion de la contrefaçon

NOMBRE D'ARTICLES SAISIS NATURE DES PRINCIPAUX ARTICLES



TEXTILE	337 996
JOUETS	276.592
HORLOGERIE	63 034
MAROQUINERIE	35 650
BIJOUTERIE	34 996
ARTICLES SPORT	21 999
PIÈCES AUTO	16 692
CD LOGICIELS	16 258

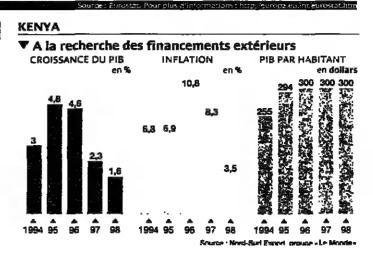
■ LES SAISIES d'articles de contrefaçon ont progressé de plus de 228 % en 1998 par rapport à 1997. Cette forte augmentation serait liée, d'après la douane, à trois éléments majeurs : l'affinement des méthodes de ciblage, la coopération accrue avec les titulaires de marques et la mobilisation des douaniers pour lutter contre la contrefaçon des produits dérivés de la Coupe du monde.

PARMI LES PRINCIPAUX TYPES D'ARTICLES saisis, le textile vient en tête (15 %), suivi par les jouets (12 %) et les articles de luxe (6 %). 30 % des articles saisis étalent destinés au marché français, le reste à l'ensemble de l'Europe, 31 % provenaient de Corée, 13 % de Thaïlande, 12.7 % d'Italie, 11.6 % de Chine ; le solde venant de Hongkong, du Pakistan, de l'Inde, de la Turquie, et du Royaume-Uni.

Les chiffres de l'éconor	nie mond	iale			de sis		1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1				
44	ÉTATS-UNIS	JAPON	ALLEMAGNE	BELGIQUE	ESPAGNE	FRANCE	TALLE	PAYS-BAS	ROY,-UNI	EURO 11	- บ เราร:
PRODUCTION INDUSTRIELLE (en %)											
Sur un an		- 6,0 (dec.)		- 5,3 (cec.) - 0,2 (dec.)	3,4 (déc.) 0.4 (déc.)				01 (dec.) - 0,3 (dec.)		
TAUX DE CHÔMAGE IEN %I				02-000,	5,11,555			7,2 10.10	-,- ,		, , , , , , , , , , , , , , , , , , ,
1999	. 43 (jans.)	43.92% %	41 Januar	3,4 (Janvil	17 <i>£</i> (janv.)	11,o (jany.)	12,3 (oct. 98)	3,6 (nov. 98)	6,2 (oct. 98)	10,6 (janv.)	9,5 (janv.
PRIX À LA CONSOMMATION (en %)											
Sur un an	1,7 (janv.) 0,2	~ 0,1 (pat.; ~ 0,6	0,2 /feva 0,3	1,0 (fév.) 0,2	i,3 (fév.) 0,1	0,3 (fev.) 0,3	1,4 (fév.) 0,2	2,0 (fév.) 0,7	1,5 (fév.) 0,2	0,8 (fév.) 0,3	1,0 (fev. 0,3
PIB EN VOLUME (dernier trimestre connu, en %)	y timedie 1995	# tropects	a armente	21 trimestre 1998	a trimeste 1998	3 trimestre 1995	₹ trimestre 199£	* trimestre 1998	ar trimestre 1998	2 tmm. 1998	# trim.
Sur un anSur trois mois	4,3 1,5	- 3.0 - 0,5	2,6 6,4	2,2 0.3	3,6 0,7	2,8 0,7	1,2 0,5	3,3 1,2	1,1	2,4 0,2	2,3 0,2
DÉFICIT PUBLIC / PIB (en %)										•	
1997	0.1 1,4	- 5,3 - 5,5	- 2.7 - 2,7	- 2,1 - 1,3	- 2,6 - 1,8	- 3 - 2,9	- 2,7 - 2,7	- 1,4 - 0,9	- 1,9 - 0,6	- 2,5 - 2,1	- 2,3 - 1,5
DETTE PUBLIQUE / PIS (en %)											
1998	ND	ND	57	117,3	65,6	58,5	118,7	67,7	49,4	72,8	69,5
BALANCE COURANTE** (en % du PIB annuel)	Ir srimestre	in vimene	ji zametre	ji pimeme	3º trimesue	y u:mestre	y trimestre	3° urmestre	3 trimesre	≯ trim.	3º zrim,
Solde trimestriel 1997Solde trimestriel 1998	4ر0 – 49,0 –	0.4 0.7	6,1 - 9,19	1,4 1,13	0,1 0,21	0,6 0,72	0,6 0,91	1,4 0,74	0,2 0,23	0,4 0,39	0,3 0,36

Les chiffres de l'economie française									
	DERMIER MOIS COMNU	VARIATION SUR UN AN							
CONSOMMATION DES MÉNAGES	- 3.4 > (fév.)	- 4,6 %							
TAUX D'ÉPARGNE	14.2 % (3º trima 98)	= 5,9 °c							
POUVOIR D'ACHAT DES MÉNAGES	+ 0,5 % (3° trim, 96)	2,6 %							
TAUX DE SALAIRE HORAIRE OUVRIER	- 0,3 % (41 trim. 53)	- 1,2%							
INVESTISSEMENT	+ 1,4 % (4° trim. 98)	- 0,4 %							
COMMERCE EXTÉRIEUR ren milliards de francs / euros) + 9,477 MdF /+ 1,4 r (solde cumulé sur 12 mois) -151,850 MdF /+ 23,2 m	milliard d'euros (yan.) lilliards d'euros (98/99)	- 16,7 % - 7,4 %							
ENQUÊTE MENSUELLE SUR LE MORAL DES MÉNAGES	- 7 (fév.)	- 21**							
ENQUÊTE MENSUELLE DANS L'INDUSTRIE* opinion des chefs d'entreprise sur les perspectives génèrales	- 23 (mars)	- 22**							
TAUX DE CHÔMAGE DES JEUNES (~ de 25 ans)	17,3 % (fev.)	- 4,6 %							
PART DU CHÔMAGE DE LONGUE DURÉE (UN AN) DANS LE CHÔMAGE TOTAL	38,3 % (fév.)	+ 0,4 %							
EMPLOIS AIDÉS DANS LE SECTEUR MARCHAND	1 054 900 (fev.)	- 0,87 %							
EMPLOIS AIDÉS DANS LE SECTEUR NON MARCHAND	385 428 (fev.)	- 9,1 %							
INTÉRIM .	532 098	+ 28,8 %							

es y compres les flux intrazones pour UEIS et EURO11. Le chiffre de la balance courante belge inclut celui du Luxembourg.



■ AVEC UNE CROISSANCE DE 1,6 % seulement en 1998,le Kenya se relève d'une année très décevante, marquée par la crise du tourisme et la baisse de la production de certaines matières premières comme le

■ LE FONDS MONÉTAIRE INTERNATIONAL (FMI) a interrompu, le 31 juillet 1997, le versement d'une • facilité d'ajustement structurel renforcé » (FASR) d'un montant total de 205 millions de dollars (187,5 millions d'euros). Ce blocage a fortement pénalisé le pays en 1998. Pour bénéficier à nouveau d'un accord avec le FMI, le Kenya va devoir prendre des mesures énergiques de lutte contre la corruption, ce qui passe, notamment, par une plus grande démocratisation du régime (Nord-Sud Export, groupe « Le Monde »).

. இவர் அவர் இண்ணும் நடி

White War daily a

and the state of t

Service Commission Co., 1997

होते. जन्मणीर्विकाय २ व्हा 🔻 🔻 १ व्हारा

Algorithms of the second

designed in the control of the con-

giga tingga geril se reggi a se e e e e e e e e e

Added the September of the con-

P**標度** (PartingWood (A 100 mm))

And the second second second second

Strain and Commence

Stage that we will are

the more tasks of the

Section 1 to the second

the party of the wilder of the first

医结节 医皮皮髓结合 化氯化

गळ्यात्रका संदर्भ देव एउटार्थी स्थार्थ ह

Š

the first the second second second

State of the second

Control of the second

海磁管をよる。をは、これによっている。

But with a transfer

AND DEPOSIT OF THE PERSON

Communication of the Control of the

LE POURCENTAGE D'ACCIDENTS DU TRAVAIL MORTELS **QUI SE PRODUISENT SUR LA ROUTE**

Quasiment deux tiers des accidents du travail mortels ont lieu sur la route. L'Institut national de recherche et de sécurité (INRS) vient de publier les derniers chiffres disponibles (qui correspondent à la moyenne de trois années : 1994-1995-1996) et annonce 580 décès lors du trajet professionnel et 300 lors de missions.

Ces accidents du travail - qui concernent les chauffeurs routiers, les cadres au volant, etc. représentent environ un quart des dépenses de la branche accidents du travail (hors maladles professionnelles) de la Sécurité sociale, soit près de 10 milliards de francs en coût direct pour les entreprises.

La route tue donc plus que les chutes de hauteur et les accidents électriques, qui constituent l'essentiel des 35 % restants. Le phénomène n'est pas exclusivement français. La dernière enquête d'Eurostat sur les accidents du travail (4,9 millions) au sein de l'Union européenne montre que la route est désormais la troisième cause (après la construction et l'industrie) d'accidents mortels.

L'INRS a décidé de s'associer avec la direction de la sécurité et de la circulation routières pour essayer de mieux prévenir ce risque professionnel et propose depuis février (en pret gratuit pour les entreprises du régime général auprès de chaque Caisse régionale d'assurancemaladie, sinon en vente à l'INRS) deux vidéogrammes, intitulés « Dérapages » et « Prévenir les accidents de la circulation . afin d'inciter les dirigeants à mettre en place une démarche de prévention.

L'économie tchèque continue de s'appauvrir n République tchèque, l'année 1998 s'est à noulan médiocre. Le PIB du pays a baissé de 2,7 %, après une le PIB a baissé croissance limitée à 1% en 1997, mance ne corresponde à un choc de 2,7 % en 1998. sans que cette contre-perforclairement identifiable. Ainsi, le pays n'a pas souffert diLa compétitivité

rectement de la crise des marchés émergents, que ce soit en termes des entreprises financiers ou commerciaux. On a plutôt observé une poursuite des reste insuffisante financiers ou commerciaux. On a tendances au déclin lent, visible depuis deux ans : au printemps un déficit de 1 % du PIB après un 1997, un plan de stabilisation avait déià sanctionné l'impossibilité de maintenir une croissance supérieure à 2 % ou 3 % l'an, en raison

d'une compétitivité insuffisante. A cet égard, la croissance de 12 % des exportations obtenue l'an dernier, dans une conjoncture internationale difficile, serait un bon signe si les importations n'avaient pas augmenté dans le même temps de 9 %. Ceci n'est guère rassurant, quand la consommation intérieure recule de 1,4 % et l'investissement productif de 3,7 %.

LICENCIEMENTS

Un tel écart indique que l'appareil de production ne s'est toujours pas ajusté à la structure de la demande intérieure, qui continue d'absorber des volumes importants de biens et de services étrangers. En d'autres termes, tout laisse penser qu'une reprise même modérée de la croissance aboutirait, comme en 1995-1996, à un gonflement rapide du déficit

L'hypothèse d'une microéconomie faible ressort également de l'analyse de la récession en 1998: celle-ci ne peut pas être expliquée par la politique économique, tant au premier semestre, pendant lequel Vaclav Klaus dirigeait un gouvernement de centre-droit. qu'après les élections de juin qui ont permis l'arrivée au pouvoir de M. Zeeman, issu du parti socialdémocrate. Sur l'ensemble de l'année, la politique budgétaire a été légèrement accommodante, avec

limitée à 1 % en 1997,

* solde des opinions négatives et positives, données CVS

quasi-équilibre l'année précédente; parallèlement, la politique monétaire était progressivement détendue, mais sans qu'elle apporte un soutien fort à l'activité.

Par ailleurs, le plan de stabilisation de 1997 avait mis un terme aux augmentations de salaires extravagantes des années antérieures: ceci avait permis une amélioration sensible des coûts salariaux unitaires des entreprises (+13 %), qui a été préservée en 1998. Sur les deux années ce résultat a toutefois été obtenu au prix de licenciements importants, qui expliquent le doublement du taux de chômage en deux ans, à 8,1 % actuellement.

Le problème est que ce meilleur contrôle du coût du travail ne reflète pas une amélioration tangible de la compétitivité des entreprises. En principe, une telle évolution aurait dû leur donner les moyens de reconstituer leurs marges, et de financer des programmes de restructurations et de relance de l'investissement. Du moins est-ce ainsi que la croissance hongroise. depuis deux ans, a été préparée par le plan de stabilisation de 1995, assez comparable au programme

tchèque de 1997. Toutefois, dans le cas présent, le redressement partiel des deux dernières années n'a intégré aucune reprise nette de la productivité du travail, au-delà des fluctuations courtes de l'activité (+ 2 % en moyenne sur 1996-98). Or, on sait que dans les économies en transition, la productivité est non seule-banques. Cette évolution inter-fuse et inerte de l'Etat-actionnaire,

ment la principale source de financement des entreprises, dans les mais qu'elle est aussi le signe le plus tangible du progrès des restructurations, sur le plan microéconomique.

L'inefficacité de la gestion et de l'organisation du travail étaient telles, sous le régime centralisé. que des ajustements même limités ont permis, dans les années 1990, de réaliser à peu de frais des progres très rapides. Or, contrairement à la Hongrie et à la Pologne, la République tchèque reste une économie à croissance très lente de la productivité, ce qui reflète

l'inertie de sa structure d'offre. Tout se passe comme si les entreprises avaient répondu au durcissement de leurs contraintes financières par des variables quantitatives immédiates (salaires et licenciements), sans montrer de capacités stratégiques fortes, à

moyen terme. Plus récemment, le dynamisme limité de la microéconomie tchèque a été accentué par l'accélération de la crise bancaire. Après une croissance forte du crédit aux entreprises, entre 1992 et 1997. Il est apparu que les banques avaient accumulé des pertes colossales. Aussi, depuis deux ans, cette source de financement peu exigeante s'est tarie. l'Etat ne parvenant ni a stabiliser les principales institutions, ni à les vendre à des investisseurs étrangers.

CRISE BANCAIRE Dans un premier temps, ceci s'est traduit par une baisse du crédit aux entreprises, calculé en termes réels (déflaté de l'inflation). Mais la tendance s'est aggravée l'an dernier : malgré une réduction des taux d'intérêt de 15,8 % en juin dernier à 7.2 % actuellement (3 mois interbancaire), le crédit nominal se contracte depuis le milieu de 1998, au rythme de 10 % l'an. On est donc entré dans une situation de credit crunch, dans laquelle la politique monétaire est neutralisée par la crise des

▼ Des entreprises confrontées à la pénurie de crédit

1996 1995 1997 CROISSANCE DES SALAIRES RÉELS · CROISSANCE DU CRÉDIT RÉEL AUX ENTREPRISES

vient en outre dans un environnement de plus en plus déflationniste, où la baisse de la production dans de nombreux secteurs industriels se conjugue avec celle des prix à la production. A l'évidence, ceci ne va pas faciliter la définition de stratégie de restructuration à moyen terme.

OPACITÉ

Cette impasse de la transition tchèque rappelle certains traits des économies des Balkans ou de l'ancienne Union soviétique. Quand les sources de financements faciles sont épuisées et que les banques sont paralysées, les entreprises se retournent contre leurs salariés, mais résistent toujours aux restructurations de fond. Pour franchir ce pas, on sait qu'il faut consolider rapidement le secteur bancaire et renforcer la gouvernance des entreprises, soit deux plans sur lesquels l'échec des privatisations de masse, visible depuis plusieurs années, n'a toujours pas été dépassé.

Actionnariat privé fragmenté, fonds d'investissements absentéistes ou spéculatifs, présence dif-

opacité des marchés de capitaux. faiblesse de la relation de crédit : tous ces caractères de l'économie tchèque, désormais très marqués. expliquent qu'il reste difficile de savoir qui contrôle un directeur d'entreprise ou de banque, et quels objectifs il doit suivre. Des lors, comme beaucoup d'autres dans ce pays encore assez riche, il vit à la petite semaine et s'ajuste à

Jéròine Sgard

APPRENEZ CALLEMAND EN AUTRICHE UNIVERSITE DE VIENNE COURS D'ALLEMAND POUR ETRANGERS 3 sessions du 4 Juillet au 18 Septembre 1999 (3 séries de cours)

Cours pour debutants et avances Prix du cours pour 4 semantes ATS 4 500,-- (ca. FF 2.150,--) Prix forfaitaire (inscription, cours, cha our 4 semaines ATS 9.900,-- (ca. FF 4.700,--

Programme detaillé : Wiener Internationale Hochschulkurse A-1010 WTEN, Universität T.A.: (+++431) 405 12 54-0 Fax: (++431) 405 12 54/10 E-mail . WHOR eunnicac.a

http://www.univic.ac.at/WIHOK



LA MÉCANIQUE DE L'ÉCONOMIE

par Jean - Paul Betbèze

Produits ou prestations?

'économie traite des produits, c'est-à-dire des éléments transformés de la nature, et chacun d'entre nous achète, vend, reçoit, transforme, utilise des produits, qu'ils soient matériels (biens), ou immatériels (services). La transformation est donc l'acte essentiel, qui fait passer tel ou tel élément du domaine non économique (celui des biens libres) à celui de l'économie avec ce que ceci implique de travail (attention, effort, expertise), d'imagination, de désir (pouvoir, profit), de contrainte (concurrence, règles) et de risque.

Bien évidemment, face à l'immense monde des produits, la théo-rie économique a tendance d'abord à simplifier. Elle part ainsi d'un bien, qu'elle qualifie d'homogène et dont la seule caractéristique sera le prix, seul aspect sur lequel portera la concurrence. C'est ensuite qu'elle lui adjoint d'autres fonctions et aspects qui le différencieront du produit de départ. Ils impliqueront et éventuellement légitime-

ront un prix supérieur, et donc un profit supplémentaire. En réalité, il n'est pas bien sûr que l'on puisse analyser les biens et services qui nous entourent à partir de cette clé de lecture : produit homogène + ajouts, et cela pour trois ralsons. D'abord, parce que la tendance est à produire des biens offrant de plus en plus de caractéristiques. Le bien simple et homogène a depuis longtemps disparu (a-t-il jamais existé?). Ensuite parce que s'y ajoutent des services Enfin parce que les ensembles ainsi créés ne sont pas seulement constitués pour le client final mais aussi pour l'ensemble des intermédiaires dans la chaîne de production-distribution.

Pratiquement, donc, il vaut mieux considérer que les produits que l'on voit, achète, envie, utilise, présentent un ensemble de caractéristiques, et offrent un ensemble de prestations. Ces prestations

Si l'on se dit qu'il ne faut plus parler produits, biens ou services, mais ensemble de caractéristiques, de prestations, on voit comment peut se développer la concurrence

sont la couleur, le poids, la robustesse, la capacité mémoire, la teneur en calories... selon le produit concerné. Et

bien sûr le prix. Mais ce qui paraît clair, c'est que toutes les prestations offertes ne sont pas nécessairement pertinentes pour le client final. Par exemple, les produits surgelés que nous consommons peuvent durer des années, alors que nous les gardons en moyenne deux ou trois semaines. Certaines prestations offertes par le produit final permettent donc aussi un stockage de longue durée, l'acquisition des ingrédients à des moments opportuns, des condi-

tions spéciales de transport... tous éléments utiles dans la chaîne amont, mais peu ou pas signifiants pour le client final. Si l'on se dit donc qu'il ne faut plus parier produits, biens ou ser-

vices, mais ensemble de caractéristiques, de prestations, on voit comment peut se développer la concurrence. Une part de cette concurrence nous concerne, avec des prestations offertes qui tenteront de répondre mieux à nos souhaits. Les produits bancaires, d'assurance, de voyage, d'alimentation, se dotent ainsi de traits de plus en plus nombreux. Censés répondre à une segmentation de plus en plus poussée, ils s'affinent de plus en plus, jusqu'à faire penser qu'ils ont été conçus à nos seules mesures.

En réalité, cette prolifération des prestations doit être toujours très précisément mesurée, et cela pour trois raisons. D'abord, parce que les prestations supplémentaires offertes doivent évidemment intéresser le client et faire qu'il accepte de les payer. Ensuite, cette organisation de paquets de prestations (prestations réelles, de financement, d'assurance, de garantie, de tarification...) doit être gérée de façon rentable par l'organisation, ce qui implique de sa part des alliances avec des prestataires externes et des systèmes précis de comptabilisation et de gestion des données.

Le lien prestations-alliances, allant parfois jusqu'à des liens capitalistiques, est typique de ce qui se passe actuellement : l'offreur a certes une expertise dans les prestations qu'il propose au départ et qu'il définit comme son métier de base. Mais, pour étendre sa gamme, il lui faut des expertises nouvelles, des alliés de qualité et surs qui vont gérer dans leurs usines (de produits matériels ou immatériels, comme par exemple les centraux téléphoniques) les prestations qu'ils apportent. En troisième lieu, la connaissance de plus en plus fine des prestations souhaitées est la condition de l'amélioration de la satisfaction du client, de sa fidélisation, et donc de sa rentabilisation. Il ne faut jamais oublier que la valeur d'une entreprise est la somme actualisée de ses gains nets prévisibles sur l'en-

Prévisibles, car ces paquets de prestations sont et seront toujours remis en cause. Vient un moment en effet où les options de l'automobile deviennent de la série, où la qualité nouvelle voit son aspect distinctif s'émousser. Vient surtout un moment où un paquet de prestations va en englober un autre. Le four à micro-ondes « fait » aussi four traditionnel et « mange » ce dernier. Le téléviseur devient lecteur de cassettes et bientôt de DVD, donc aussi chaîne hi-fi ; nui besoin donc de « boites » à côté. Et l'ordinateur peut lui-même lire

des OVD et son moniteur ressemble terriblement à un téléviseur. Alors, comment faire pour continuer? D'abord être le plus possible fabricant de paquets de prestations plus larges pour englober les autres, ensuite continuer dans la prolifération, segmenter par grappes, ou alors simplifier massivement. Fabriquer des prestations plus larges signifie que les batailles futures se livreront avec les fabricants d'ordinateurs multifonctions, ou avec les fabricants de logiciels, ou avec les gestionnaires de réseaux. Continuer dans la prolifération consiste à ajouter des caractéristiques nouvelles à l'offre, avec l'idée que tout acheteur trouvera ce qu'il cherche. La prolifération provoque des barrières à l'entrée, mais suppose aussi que l'offreur donne à ses distributeurs les moyens de la gérer (toujours l'idée que les prestations ne sont pas seulement faites pour le client final mais prennent aussi en compte les besoins ou contraintes des intermédiaires). La segmentation sera une (nouvelle) réorganisation des paquets de prestations en fonction de catégories de clients, jusqu'à ce que reparte le mouvement de prolifération sur des bases redessinées. Reste enfin le choix drastique et opposé de l'offreur de prestations ultra-simplifiées à des coûts très faibles, celui du low-cost producer qui offrira des paquets vacances un peu spartiates, des gammes réduites de crédits ou d'assurances à d'excellentes conditions, le portable avec conditions d'utilisations minimales, l'ordinateur cistercien. Moralité : la dynamique des prestations est celle du système dans son entier.

Direction des études économiques et financières

La face cachée des prélèvements obligatoires

algré la promesse faite par le gouvernement Jospin, les prélèvements obligatoires n'ont pas connu de réelle baisse en 1998. Ils seraient, d'après les premières prévisions du ministère des finances, restés à un niveau proche de celui, record, atteint en 1997, soit 46,1 % du PIB. La France est régulièrement montrée du doigt comme figurant dans le peloton de tête des Etats les plus gourmands au sein de l'Union européenne, le taux de la pression fiscale était, en moyenne, de 42,4 %, en 1996,

Se prêter à des comparaisons à partir de ce seul indicateur comporte, néanmoins, des limites évidentes, celui-ci recouvrant des réalités fort différentes d'un pays à l'autre. Certains prélèvements ne figurent pas dans les statistiques de tous les pays. Obliga-toires en France, les cotisations de retraite complémentaire ne sont pas prises en compte en Allemagne et au Royanme-Uni, où elles relèvent de régimes privés.

«En ne s'intéressant qu'aux recettes, la comparaison des taux de pression fiscale ne prend pas en compte la contrepartie des prélèvements, relève Jacques Le Cacheux, directeur du département études de l'Observatoire français des conjonctures économiques (OFCE). Or le niveau de pression fiscale d'un pays est sensible au degré de socialisation de certaines consommations importantes telles que la santé ou l'éducation. Ces fonctions sont plus largement assurées par le secteur privé dans certains pays. » Les modalités des politiques publiques ont également une incidence. Ainsi, au Royaume-Uni et en Aliemagne, les mesures sociales d'aide à la famille sont-elles accordées sous forme de crédits d'impôt et se traduisent donc par de moindres rentrées fiscales, tandis qu'en France elles donnent lieu à des allocations financées par les recettes fiscales. La composition des prélèvements obligatoires n'est pas neutre non plus. Au

Les taux varient beaucoup d'un pays à un autre. Mais ils recouvrent des réalités différentes

Royaume-Uni, les dépenses d'assurance-maladie sont financées par l'impôt, tandis qu'en France et en Allemagne elles le sont en grande partie par les cotisations sociales. En Europe, le choix d'un niveau élevé de protection sociale s'est globalement traduit par un poids des cotisations sociales dans le PIB beaucoup plus fort qu'aux Etats-Unis et au Japon. Hormis le Royaume-Uni, le Portugal, le Danemark et l'Irlande, où

siblement plus faible, les pays européens présentent, en règle gé-nérale, des taux de cotisations sociales rapportés au PIB compris entre 12 % et 15 %, selon l'OCDE. Seuls les Pays-Bas et la France af-fichent un taux plus élevé (respectivement 17,1 % et 19,7 %). Ce faisant, la France occupe une position assez atypique en Europe. Car les prélèvements sur les

salaires sont les plus élevés, l'impôt sur le revenu est sensiblement plus faible en termes de recettes fiscales qu'au Royaume-Uni et en Allemagne (6,4 % contre 9,3 % et 9,4 % du PIB). Seule la Grèce a un impôt sur le revenu inférieur à la Au total, en additionnant le

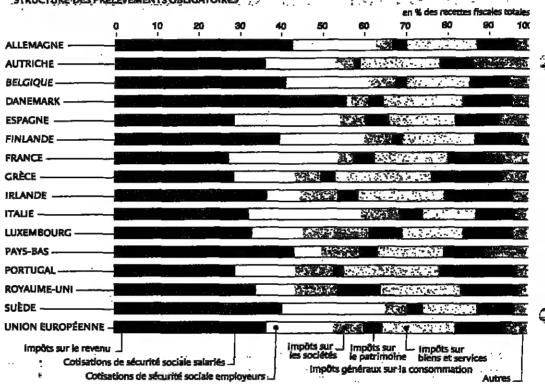
poids des cotisations sociales et de l'impôt sur le revenu, la France se situe dans une position médiane par rapport à ses partenaires européens. L'ensemble de

du PIB, soit un taux proche de celui que l'on peut observer en Allemagne, en Italie ou encore aux Pays-Bas. Le Royaume-Uni se distingue, pour sa part, avec un poids de ces recettes sociales et fiscales relativement faible, de l'ordre de 16 %.

Aussi, ajoute Jacques Le Cacheux, « la singularité française doit être relativisée, dans la mesure où les cotisations sociales salariées s'apparentent à un prélèvement à la source sur les revenus - du seul travail, il est vrai. En outre, les évolutions récentes ont sensiblement modifié la répartition entre les types de financement, avec la montée en puissance de la contribution sociale généralisée (CSG), dont l'assiette est beaucoup plus large que celle des cotisations sociales qu'elles a remplacées. »

Laetitia Van Eeckhout

▼ Des systèmes fiscaux très disparates STRUCTURE DES PRÉLÉVEMENTS OBLIGATOIRES



La difficile marche vers l'harmonisation fiscale européenne

arce qu'il met en évi-dence la forte disparité entre les régimes fiscaux des Etats européens, l'euro pourrait accroître les risques de concurrence entre les

Dans les premières années de la construction européenne, l'effort a surtout porté sur les prélèvements indirects. Les progrès ont toutefois été modestes et n'ont abouti, à la fin des années 80, qu'à la définition de règles communes pour la TVA. Ce régime « transitoire » définit trois types de taux – normal, réduit et « superréduit », détermine le classement des produits selon ces taux, et fixe des taux planchers - 15 % et 5 % pour les deux premiers. Si cette modeste harmonisation a engendré une certaine convergence des taux normaux de TVA, la fourchette demeure cependant encore assez large: de 15 % à 22 % au sein de l'Euroland, et jusqu'à 25 % si l'on inclut le Danemark et la

La fiscalité directe n'a encore fait l'objet d'aucune réelle harmonisation négociée. La faible mobilité des individus limite les risques de concurrence en matière d'imposition sur le revenu des personnes. Mais il n'en est pas de même dans les domaines de la fiscalité des entreprises et des placements financiers. Sous l'effet de la concurrence fiscale, les taux d'imposition des bénéfices des sociétés se sont rapprochés, s'inscrivant dans une fourchette allant de 28 % à 45 %. En apparence seulement. Car les taux effectifs d'imposition continuent d'afficher d'importants écarts, les règles de détermination de l'assiette n'ayant pas été modifiées par chacun des Etats. Or ces règles diffèrent fortement d'un pays à l'autre : la prise en compte des amortissements, des provisions, des plus-values, des mutations, etc., est très variable. C'est avant tout l'existence de ré-

Deux dossiers-clés : la fiscalité sur l'épargne et celle sur les sociétés. De nombreux blocages persistent

gimes fiscaux préférentiels qui pose problème, certains étant particulièrement avantageux. En Irlande, le taux d'imposition des entreorises industrielles est de 10 % dans la zone franche des docks de Dublin.

Il existerait près de 85 mesures préférentielles de ce type, selon un premier recensement effectué par un groupe mis en place par la Commission européenne afin de rendre opérationnel un code de conduite adopté fin 1997.

Pour éviter une multiplication des régimes dérogatoires, les Etats se sont engagés à ne plus adopter et à démanteler, dans les cinq ans, les mesures fiscales de « concurrence dommageable », qui établissent un seuil d'imposition des sociétés nettement inférieur au niveau national. Cela vise en particulier les régimes favorables réservés aux entreprises non

D'ici à la fin de l'année, ce groupe doit procéder à un examen approfondi de l'ensemble de ces dispositifs. Reste que « l'application effective du code de conduite tient à la bonne volonté des Etats. Cet accord n'a pas la valeur juridique d'une directive, relève Catherine Plichon, maître de conférence à Sciences-Po Paris. Même s'il a recueilli l'assentiment de tous les Etats, îl ne s'agit que d'un simple mier pas, malgré les réticences de l'Irlande et du Luxembourg, a néanmoins été franchi. Une telle avancée semble en-

core loin d'être acquise en matière

de fiscalité de l'épargne. Or, dans ce domaine, les risques de concurrence ne sont pas moindres. D'autant que l'euro, en supprimant les risques de changes, va faciliter les opérations transfrontalières de capitaux. Si prévaut là encore une grande disparité entre les régimes d'imposition, l'harmonisation se heurte ici à un frein majeur, celui du secret bancaire. Certains Etats (France, Danemark, Espagne) ont des systèmes déclaratifs (les établissements payeurs déclarant auprès du fisc les sommes placées et l'identité des bénéficiaires). D'autres, les plus nombreux, pratiquent une retenue à la source, libératoire ou pas, selon que le contribuable opte ou non pour l'intégration des sommes à sa déclaration de revenus. De plus, beaucoup d'Etats européens appliquent des systèmes plus attrac-

tifs pour les non-résidents.

Craignant de voir s'accentuer la concurrence entre institutions financières au sein de l'Union monétaire, la Commission a récemment présenté un nouveau projet de directive visant à instaurer sur les revenus d'épargne une retenue non libératoire à la source. Retenue qui constituerait une borne inférieure à l'imposition de tels revenus et limiterait ainsi la concurrence fiscale. Cependant, l'adoption d'une telle directive est soumise à la règle de l'unanimité. Or plusieurs Etats se montrent

très réservés. Les gouvernements allemand et français, soucieux d'avancer, se sont dit favorables à ce que, dans le domaine fiscal notamment, des décisions puissent être prises à la majorité qualifiée. Mais telle n'est pas la position des Pays-Bas, du Luxembourg et du Royaume-Uni, même si cette dernière soutient aujourd'hui les initiatives visant à mettre fin à certaines formes de concurrence déloyale.

L. V. E.

Le dernier espace de souveraineté budgétaire

Délicat dossier que celui de la fiscalité. Et pour cause : il touche à l'un des derniers espaces de souveraineté budgétaire des Etats européens. Un espace qu'il est, pour tous, difficile de voir remis en cause. D'autant que le pacte de stabilité et de croissance, prévu par le traité de Maastricht et révisé à Amsterdam, soumet à une contrainte forte en matière de déficit budgétaire. Or, face aux difficultés des pays à réduire les dépenses publiques, leur autonomie dans la levée des ressources - les impôts - leur est précieuse pour respecter cette contrainte.

Reste qu'aujourd'hui, ayant aliéné leur souveraineté monétaire, certains gouvernements pourraient, faute de pouvoir dévaluer leur monnaie, être tentés de recourir à l'arme de la concurrence fiscale pour améliorer la compétitivité de leurs entreprises et la force d'attraction de leur territoire. Or, si la concurrence fiscale devait s'exercer librement, les Etats verraient leur assiette imposable diminuer et, des lors, leur marge de manœuvre se réduire encore da-

Bon gré mal gré, les partenaires européens semblent bien conduits à rechercher, si ce n'est une harmonisation, du moins une coordination pour éviter que ne se multiplient les régimes fiscaux

a mouvelle ret inventerait-el

Murles depense

La nouvelle retraite par répartition s'inventerait-elle en Russie?

par Antoine Delarue

n Russie, le système de retraite prétion est bien engagée, reste à déterminer le mévoit un départ normal à cinquantecinq ans pour les femmes et soixante ans pour les hommes. Mais au terrain. un salarié sur trois bénéficie de pensions « privilégiées » qui permettent d'anticiper le départ de cinq ans, tandis que près d'un quart des retraités cumulent emploi et retraite.

Le système russe, c'est aussi la faillite financière, malgré un taux de cotisations largement supérieur au notre, des prestations relatives (en pourcentage du salaire) nettement inférieures et un rapport démographique restant, en dépit des départs anticipés, plus favorable qu'en France. cidental, le terme de « transition », c'est-à-dire

Comment expliquer ce paradoxe? Une analyse plus attentive fait apparaître au-delà de l'étendue des privilèges et des carences de gestion, un facteur fondamental de dégradation : l'absence de contributivité. Tant pour le stock que pour le flux de nouveaux retraités, les montants de retraites servis sont, à de rares exceptions près. identiques quelle que soit la carrière passée et donc quels que solent les montants de cotisations versées. Cet extrême égalitarisme des droits à la retraite, alors que le salaire déclaré varie tout de même de 1 à 3, n'incite évidemment pas au versement de cotisations. De fait, rapportée au PIB, la base cotisée, est moitié moindre que celle des pays occidentaux, ce qui explique le paradoxe relevé plus haut. autant de signes de

Au-delà des injonctions des experts concernant le renforcement des contrôles administratifs ou la résorption des privilèges, l'élargis- du Salariat sement de l'assiette, à l'évidence

NOW THE SECTION OF TH

ACTION OF THE

e action of the contract of th

Data were reserved in the control of the control of

grante Marie e de la companya della companya della companya de la companya della companya della

State of the State

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

KYZVZNI

2500

fiée à la restauration d'une véritable contributivité, devient le problème central du financement des retraites en Russie.

Les responsables russes, un moment tentés par une transposition du modèle chilien (basé sur la mise en place d'un étage en capitalisation réservé aux générations les plus jeunes) avant d'en réaliser les risques d'éclatement de l'unité et de la solidarité qu'il ferait courir à 30 millions de retraités, se sont ralliés à cette stratégie de création d'un régime de base unitaire, conciliant de façon évolutive, contributivité, solidarité, et le moment venu constitution de réserves.

Alors que la mise en place de comptes de retraite individuels pour l'ensemble de la populacanisme tannuités à l'allemande, système suédois, ou points à la française) le plus adapté

L'économie et la société russe sont, comme chacun sait, dans une situation dite de « transition », dont la manifestation la plus tangible est la montée en puissance de l'économie grise (23 % du PIB 1997 d'après le Goskomstat luimême!) et, du côté de l'économie officielle, la presence d'arrièrés massifs et généralisés a tous les niveaux, touchant de plein fouet salaires, cotisations, et donc prestations. Pour l'expert oc-

L'extrême irrégularité la penode qui precede le re-tour au cadre connu et séla période qui précéde le recurisant de nos économies des versements de marché, constitue un redoutable piege sémantique des salaires et des car il évoque une parenthèse passagère. Même si les solucotisations, l'ampleur tions éprouvées à l'ouest paraissent dans l'immédiat difet la persistance ficilement applicables, la tentation est néanmoins des arriérés, d'en engager la mise en place car elles représentent à les paiements terme, aux yeux de l'expert. la meilleure solution posde salaires en nature Afin de ne pas paraître et le développement douter de la vocation de leur pays à rejoindre rapidement de la polyactivité : le paradis capitaliste, les autorités russes sont mal à l'aise pour dénoncer cette stratégie sous-jacente de

la disparition de fait

penser que le rétablissement de la contributivité des retraites russes ne nécessitait finalement que la transposition des techniques de nos régimes, la seule difficulté étant de choisir la meilleure variante parmi les différents « modèles » présen-

l'expert. Du coup, une

complicité de fait a pu laisser

Une investigation de terrain dans des entreprises jugées « normales » et une région jugée * prospère » montre pourtant combien la «transition » constitue une situation à la fois nouvelle et durable : l'ampleur et la persistance des arriérés de salaires et de cotisations (plusieurs années !), l'extrême irrégularité des versements tant des salaires que des cotisations (il n'est pas rare de voir se succéder, pour l'ensemble des salariés de l'entreprise, des périodes de « diète » de plusieurs mois suivis de rattrapages erratiques d'une ampleur analogue !i, les versements de salaires en nature, enfin le déceloppement de la polyactivité (certains travailleurs ayant jusqu'à une dizaine de « contrats », sont autant de signes de ce qu'il faut bien appeler la disparition de fait du salariat au sens de la garantie d'un revenu stable.

Cette situation inédite pose problème non seulement pour le recouvrement mais aussi, ce qui a été moins vu, pour le report des droits retraite sur les comptes de chaque cotisant russe. En effet, quels droits faut-il reporter sur ces comptes? Ceux correspondants aux salaires et cotisations déclarés, aux salaires payés ou aux cotisations effectivement versées? La pratique actuelle, tres occidentale d'ailleurs, de retenir ceux des salaires déclarés, qu'ils soient versés ou non, conduirait à reporter des droits sans rapport avec les cotisations versées, ce qui viderait de sa substance l'esprit de la réforme !

De même, l'organisation du report des droits aux comptes est à repenser. Sa périodicité annuelle sur la base d'un seul récapitulatif détaillé des salaires versées, telle que pratiquée chez nous, n'est à l'évidence adaptée qu'à des entreprises « régulières et bonnes cotisantes » qui sont, et resteront longtemps, exceptionnelles en

Ces questions invitent à sortir des sentiers battus occidentaux afin d'imaginer un fonctionnement qui respecte le principe « pas de droits sans cotisation, ni de cotisation sans droits », indispensable au report de droits cotisés dans des entreprises « instables ». La technique française des points, qui introduit un lien simple et direct entre cotisation et droit retraite, pourrait, la encore, s'avèrer particulièrement pertinente.

En résumé, génerer une nouvelle dynamique contributive dans les pays en transition ne va pas de soi. La crise condamne la Russie à avancer sur un terrain vierge et à imaginer des solutions inédites, tant pour définir un système unitaire, à la fois contributif et solidaire, que pour y réinsérer les entreprises « instables » qui sont une composante essentielle de sa future vitalité

Mais nos économies et sociétés ne sont-elles pas, par bien des côtés, aussi en transition? Il y aurait finalement quelque tronie à ce que l'actuaire occidental, participant à cette refondation en Russie, y trouve matière à renouveler aussi ses pratiques domestiques!

Antoine Delarue est directeur-fondateur de Servac, cabinet d'actuariat-conseil.

ARTICLES ET REVUES

par Daniel Cohen

Economie et psychologie

STRATEGIC IGNORANCE AS A SELF DISCIPLINING DEVICE, de J. D. Carillo et T. Mariotti Document de travail, Ecare (Bruxelles), 1997. GOLDEN EGGS AND HYPERBOLIC DISCOUNTING, de D. I. Laibson Quarterly Journal of Economics, 1997.

'une des critiques habituellement adressées à la théorie économique est de manquer de « finesse » lorsqu'elle aborde le comportement de l'Homo economicus. Comment peut-on réduire les décisions humaines aux froids calculs d'un agent rationnel qui evaluerait les coûts-bénéfices de chacune de ses décisions avant « d'optimiser » rationnellement la décision finale ? Ces critiques, parfois pertinentes, pêchent souvent par excès de généralité. Qu'y a-t-il en effet de plus circonstanciel, de plus - irrationnel » diraient certains, que les suicides ? Ca n'empêche qu'ils se répètent chaque année avec une étonnante régularité. Derrière l'acte individuel, une « logique » est à l'œuvre que la sociologie moderne a permis de décrypter.

La « logique économique » rend-elle droit aux activités humaines ? Avant de répondre, il faut s'entendre sur ce qu'elle recouvre. En pratique, la rationalité économique se résume à une hypothèse : celle de la « transitivité « des choix. Si un agent préfère une option A à une option B et une option B à une option C, alors il prétère l'option A à l'option C. C'est tout, et c'est beaucoup. C'est beaucoup, car rien n'oblige qu'il en soit ainsi. Les histoires d'amour sont pleines de contradictions où l'on aime A plus que B et B plus que C, et où l'on préfère pourtant C à A. L'amour n'est pas « rationnel ». La logique économique est plus adaptée lorsqu'il s'agit d'acheter ou de vendre. Pourtant, même lorsqu'il s'y soumet, l'Homo economicus - au sens qui vient d'être circonscrit - n'est pas un homme en paix. Il n'est pas à l'abri de doutes, de remises en question.

L'Homo economicus doit souvent recourir à des subterfuges pour encadrer sa conduite, notamment sa conduite future. L'exemple de référence est celui d'Ulysse, qui s'attache aujourd'hui pour s'empêcher d'agir librement demain. Ulysse enfreint-il les règles de la rationalité économique ? Non : il peut préférer A à B, B à C et A à C, mais redouter que l'ordre qu'il préfère aujourd'hui soit inversé demain. Le classement de ses préférences est cohérent au moment où il embarque, et il le serait aussi au moment où les strènes lui feraient préférer leur chant au chemin du devoir. Mais l'Ulysse qui décide (aujourd'hui) contraint rationnellement celui qu'il sait qu'il deviendra en écoutant les sirènes.

Une nouvelle génération d'auteurs ont rénove cette idée et lui ont donné d'autres applications. David Laibson regénère ainsi la théorie de l'épargne, en expliquant par exemple pourquoi les plans d'assurance-vie sont plébiscités : ils permettent de geler l'épargne (et donc s'interdire de la consommer), mais pas trop...

Juan Carillo et Thomas Mariotti expliquent, eux, pourquoi l'agent rationnel se comporte de façon en apparence irrationnelle lorsqu'il décide d'agir sans explorer toutes les options qui s'ouvrent à lui. Si je veux arrèter de fumer aujourd'hui, mais redoute de changer d'avis demain, je ne chercherai pas à connaître les informations qui se rapportent aux nouvelles marques de cigarettes, même si elles peuvent m'offrir des options de nicotine plus intéressantes. Chaque Homo economicus construit ainsi un monde qui lui est propre, parfois fermé aux autres. Ce qui l'expose, comme en amour, à des déconvenues et des changements d'humeurs.

Haro sur les dépenses improductives de l'Etat

nnée après année, l'Etat français prélève une Un rapport patronal au revenu national pour financer des dépenses toujours moins productives, estime l'Institut de l'entreprise, un satellite du Medef. En 1999, trois ans après avoir constaté qu'avec un montant de dépenses publiques supérieur à 54 % du PIB, la France était le pays le plus dépensier du G7, l'Institut récidive. Un nouveau rapport piloté par Yves Cannac, maître des requêtes honoraire au Conseil d'Etat, souligne que les dépenses se sont maintenues à un niveau très élevé (54,1 % du PIB en 1997), mais qu'en sus l'écart de comportement avec les autres pays européens s'est

L'Etat italien a réduit ses dépenses de 6 points de PIB en quatre ans, l'Allemagne a fait un effort notable malgré le coût de la réunification, les Pays-Bas ont engagé leur politique de réduction de dépenses dès 1983... La France (avec le Portugal) est le « seul membre de l'OCDE où l'impuissance à réduire la dé-



Yves Cannac Normalien et énarque, Yves Cannac est aujourd'hui maître des requêtes honoraire au Conseil d'Etat. • Il a été directeur adjoint au cabinet du ministre des finances Valéry Giscard d'Estaing et secrétaire général adjoint de l'Elysée entre 1974 et 1978. Yves Cannac a également été directeur général de Havas (1978-1981) et président de la Cegos jusqu'en 1998.

de la Sécurité sociale et des collectivités locales, mais aussi la gestion des administrations centrales

pense publique ne s'explique pas par des circonstances économiques particulières, mais par un choix poli-

La singularité française éclate encore plus clairement si l'on considère la dépense publique « hors charges de la dette » - autrement dit, sans tenir compte du poids des gestions antérieures. Elle atteint alors 50,7 % du PIB, contre 44,5 % en Allemagne, 42,9 % en Italie, 37,8 % au Royaume-Uni et 30,1 % aux Etats-Unis.

L'un des intérêts du rapport Cannac est qu'il met à mal une idée traditionnellement répandue : à savoir que les dérives sont dues essentiellement aux dépenses de santé et à la gabegie des collectivités locales. En fait, l'Etat lui-même ne donne nullement le bon exemple. Compte tenu du fait que les transferts aux autres administrations sont restées stables en francs constants entre 1990 et 1997 (+ 0.8 %), les hausses de dépenses de l'Etat apparaissent comme de « vraies » dépenses.

Mais ces hausses sont restées masquées car elles ont pris la forme de dotations de plus en plus importantes à des organismes d'administration centrale. Selon le rapport Cannac, « les dépenses de ces organismes sont passés de 2,8 à 3,3 % du PIB entre 1990 et 1997 ». Si bien qu'une fois ces transferts consolidés, la hausse des dépenses de l'Etat apparaît en ligne avec celles de la Sécurité sociale ou des collectivités locales: +14,3 % en francs constants entre 1990 et 1997.

ment de maitriser leurs « consomfaisant passer de 3,2 à 2,7 % du PIB. Mais, en réalité, cette économie a entièrement été consacrée à augmenter les charges en personnel. Conclusion logique: l'Etat a * réduit ses achats de biens et de services au secteur privé » pour mieux augmenter « le nombre et la rémunération de ses agents ». Il y a eu « internalisation » des dépenses au détriment de la collectivité natio-

Les excès en personnel des collectivités locales sont, eux, connus de longue date : dépenses en hausse de 66 % sur huit ans, ce qui représente près de 5,7 % du PIB. « Pour chaque franc de transfert ou d'investissement, les collectivités locales dépensent 1,55 franc en frais de personnel et consommation intermédiaire, alors qu'elles rendaient le même service en 1990 pour 1,31 franc . Quant aux organismes de Sécurité sociale (santé et retraite), ils défraient trop régulièrement la chronique pour qu'il soit nécessaire de s'y appesantir ici.

MANQUE DE CONTRÔLE

La critique du contrôle des dépenses est également l'un des points clés du rapport Cannac. Faute d'informations claires, le Parlement est systématiquement mis dans l'incapacité d'exercer un quelconque droit de regard. Immeubles ou voitures de fonction ne sont lamais précisément dénombrés. L'absence de comptabilité patrimoniale ne permet pas non plus d'évaluer le bien-fondé des dépenses de fonctionnement d'un ministère.

La technique dite des « services votés » est également inflationniste : sur un budget déterminé, les dépenses sont découpées en deux, d'un côté, le renouvellement de services approuvés les années précédentes et, de l'autre, les « mesures nouvelles ». Le Parlement est invité à approuver en bloc le premier ensemble, sans avoir le pouvoir de remettre en cause des dé-

Compte tenu des dérives, il est tions centrales ont donné le senti- plus que pertinent de s'interroger dépense publique en France. En l'individu au travail. condition qu'il ne tourne pas au « gaspillage ». « Ce n'est pas un hasard si, parmi les pays du G7, le classement selon le taux de chômage coincide strictement avec le classement selon le poids de la dépense publiaue. =

Les rapporteurs remarquent ensuite que la dépense publique n'est pas également répartie. Elle bénéficie « essentiellement » à la classe moyenne protégée, c'est-à-dire aux fonctionnaires, au détriment du secteur privé. Rien d'étonnant donc si « les investissements de l'Etat ont continué de se réduire », au point de ne plus représenter que 6 % de la dépense totale en 1997.

PARUTIONS

LA SOCIOLOGIE DU TRAVAIL,

Sabine Erbès-Seguin décrit et analyse l'apparition et l'essor de la sociologie du travail en France ; celle-ci s'est développée en réaction à l'école des relations humaines américaine. Elle visult d'abord à sur la fonction économique de la comprendre la classe ouvrière, plutôt qu'à accroître la productivité de

théorie, le budget de l'État est un L'auteur passe en revue les thèmes traités par la sociologie du travail facteur crucial de croissance. A et les mutations actuelles qu'elle contribue à éclairer : importance grandissante de l'entreprise dans les relations professionnelles, montée de la notion de compétence par rapport à celle de « qualification négociée », précarisation croissante, passage à « un système économique où c'est l'organisation du travail (et son partage), et non plus le salaire, qui devient centrale (La Découverte, « Repères », 128 p.,

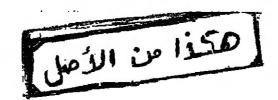
> • LE GUIDE DES CABINETS D'AUDIT ET D'EXPERTISE-COMPTABLE,

de Caura Barszcz

Il n'existe pas une profession comptable, mais des professions qui ont des organisations et des modes de fonctionnement divers, « allant de la boutique à la multinationale ».

Ce guide présente le champ d'activité, les caractéristiques et l'organisation des soixante-quinze premiers cabinets et groupements de cabinets d'audit et d'expertise-comptable (il en existe plus de 10 000 en France). Il décrit le rôle de l'expert-comptable et du commissaire aux comptes, ainsi que les règles et les contrôles auxquels ils sont soumis, et donne une idée des tarifs pratiqués (Les Editions du management-L'Expansion, 446 p.,





Les cinq types de décideurs européens

Garon Bonvalot (enquête quantitative réalisée auprès de 1 071 cadres dirigeants dans neuf Etats membres), les dirigeants européens se ré-

Les « innovateurs sociaux » (27 %) sont ouverts au changement. Les hommes y sont considérés comme une ressource-clé, justifiant une formation et une gestion des compétences personnalisées. Ils cherchent à concilier les souhaits de leurs salariés et la recherche du profit. On les rencontre surtout en Irlande, en Espagne et en Grande-

Les « mutants volontaires » (14 %) sont engagés dans un processus de transformation en profondeur de leurs structures et préfigurent un type d'entreprise nouveau : l'entreprise en réseaux. Le salariat y évolue vers une plus grande individualisation des rémunérations. Dans ce domaine, c'est l'Italie qui montre la voie.

Les « normatifs » (27 %), au contraire des « mutants », sont rétifs au changement qui pourrait entraîner une autonomie croissante de leurs salariés. Ils sont essentiellement néerlandais et anglais.

Les « sans états d'âme » (11 %), plus présents en Suisse et en Allemagne, seront plus nombreux que la moyenne à procéder à des restructurations et à réduire le nombre de leurs salariés permanents. Ils vont accroître la flexibilité et la réactivité.

Enfin les « inquiets » (21 %) réagissent aux pressions de l'environnement sans stratégie clairement établie. Ils dirigent plutôt des entreprises de taille moyenne. Ce groupe, surtout composé d'Allemands et de Suisses, est le plus pessimiste de la typologie. Seuls 26 % prévoient une nette amélioration de la situation de leur entreprise dans les prochaines années - un taux très inférieur à celui de l'échantillon (47 %).

DÉPÊCHE

● INTERNATIONAL L'accueil d'étudiants, de chercheurs, de professionnels étrangers qui viennent se former dans les établissements d'enseignement et les entreprises françaises est, pour les institutions d'accueil, un casse-tête notoire, souvent faute de moyens. Le Centre international des étudiants et stagiaires (CIES) est le mandataire de 800 de ces institutions pour organiser plus de 30 000 séjours par an. De statut associatif, le CIE5 vient d'absorber l'Agence pour l'accueil des personnalités étrangères (Apape), un organisme similaire. Renseignements: 01-40-40-59-04, www.cies.fr.

AGENDA

● TECHNOLOGIES. La huitième édition des Entretiens européens de la technologie se dérouleront les 9 et 10 avril à Bruxelles. Ils seront précédés, le 8 avril, du Marché européen de la technologie, axé, cette année, sur le multimédia, où acheteurs et vendeurs de technologie, universités et entreprises, PME ou porteurs de projets et investisseurs, pourront se rencontrer. Les entretiens proposent des dizaines d'ateliers en parallèle dans différents domaines : matériaux, information, logistique, énergie et environnement, biotechnologies et santé. Renseignements: 01-53-53-07-79.

● CRÉATION D'ENTREPRISES. Après l'Essonne et d'autres départements, le Val-d'Oise organise son premier Salon de la création d'entreprises les 9 et 10 avril à Pontoise. Les porteurs de projet ou dirigeants d'entreprise pourront rencontrer une soixantaine d'acteurs institutionnels et financiers de la création d'activités nouvelles. Renseignements: 01-34-25-32-43.

• FINANCE. Les marchés financiers, montrés du doigt lorsque se dérègient les mécanismes de l'économie, se veulent aussi « moteurs du développement local et de l'emploi » et « source d'une épargne productive ». Ce sont, en tout cas, les thèmes des deux tables rondes organisées le 13 avril à Paris par Paris Europlace, l'organisation chargée de promouvoir le développement de la place financière de la capitale. Renseignements : 01-53-32-55-98.

● EMPLOI. L'employabilité, concept-valise aujourd'hui très utilisé, sera l'objet d'une conférence de Bernard Gazier, professeur à Paris-l, organisée le 13 avril par le Centre d'éducation permanente de cette université et intitulée : « L'employabilité : des concepts aux implications politiques ».

Renseignements: 01-40-77-46-60.

• COLLECTIVITÉS LOCALES. La baisse des taux, la naissance de l'euro, créent un nouvel environnement pour le financement des collectivités locales. Les Rencontres financières de Tours, organisées le 13 avril dans cette ville, proposeront trois ateliers thématiques sur ces questions : bilan et fonctionnement du marché des emprunts obligataires, méthodes de notation des collectivités locales, commu-

Renseignements: 02-47-21-66-33.

■ IMMIGRATION. L'Etat et les municipalités vont entamer le processus qui conduira à la signature de « contrats de ville » pour le début du prochain siècle. L'intégration des populations immigrées ou issues de l'immigration tiendra une place importante dans cette né-gociation. L'Agence pour le développement des relations interculturelles (Adri) propose, le 13 avril à Paris, un séminaire, « L'intégration dans les prochains contrats de ville », destiné à faire le point sur les politiques en vigueur et leurs possibles développements. Renseignements: 01-40-09-69-19.

● ENTREPRISES. La vague des fusions-acquisitions, l'externalisation, mais aussi la mise en réseau des entreprises, créent de nouvelles formes d'entreprises. Entreprise & Personnel organise, le 14 avril à Paris, une journée d'études « Formes d'entreprise : quels changements et quelle signification au-delà des modes? » sur les conséquences de ces nouvelles formes en matière de gestion des ressources humaines et de relations sociales, en présence de dirigeants d'entreprise et de syndicalistes. Renseignements: 01-43-92-13-00.

● FORMATION. Nombre de dispositifs de téléformation, utilisant les nouvelles technologies de la communication, sont aujourd'hui disponibles sur le marché. Le Préau, organe de prospective de la Chambre de commerce et d'industrie de Paris (CCIP), et le cabinet de conseil Aska ont réalisé une étude comparative sur ces dispositifs, dont ils présenteront les résultats les 14 et 15 avril à Paris, avant de les publier

Renseignements: 01-45-87-55-03.

● COMPÉTENCES. L'organisation en réseau de certaines entreprises pose en termes nouveaux l'évaluation et l'évolution des compétences des travailleurs. L'Anvie (Association pour la valorisation de la re-cherche en sciences sociales) organise, les 14 et 15 avril à Paris, un séminaire interentreprises intitulé « Des compétences... aux télécompétences », en présence d'Alain d'Iribarne (CNRS) et Vincent Degot (Centre de recherche en gestion de l'Ecole polytechnique). Renseignements: 01-49-54-21-16.

Depuis Limoges, Legrand contrôle sa mondialisation

LIMOGES

de notre correspondan assée en une génération de la modeste manufacture familiale de porcelaine de Limoges (médaille d'or à l'Exposition universelle de 1937) à la position de multinationale leader de l'équipement electrique basse tension, Legrand SA a fait le choix de franchir toutes les étapes de sa croissance en conservant le coeur de son activité dans le Limousin, son terroir natal. Le grand espace îmmobilier qui, au sud de Limoges, accueille déjà le siège social, l'usine-mère et tous les laboratoires de recherche de l'entreprise, vient de s'emichir d'un vaste vaisseau de verre de 7 200 mètres carrés construit par l'architecte François Gauthier, spécialiste de constructions pédagogiques (neuf lycées en France) : Innoval, centre international de formation et de communication.

Cette initiative est une réponse aux problèmes que posait de plus en plus fortement la rapidité de développement du groupe. Il s'agit d'abord, explique Nicolas de Chas-sey, le directeur, d'« assurer la cohésion et la pérennité de la culture Legrand » et ensuite de diffuser le phis efficacement possible les innovations issues des laboratoires vers ses clients et ses distributeurs.

Opérationnel depuis le début 1999, Innoval doit accueillir 7 000 stagiaires par an dont une bonne moitié d'étrangers. Il a déjà reçu des groupes turc, grec, slovaque, tchèque. Il attend des Danois, des Slovènes, des Israéliens, des Saoudlens. Technico-commerciaux maison, collaborateurs des filiales étrangères, mais aussi artisans-installateurs, tous suivent une série de stages courts, de deux à quatre jours, très techniques.

Exemples: les systèmes de sécurité incendie et d'alarme, les opérations de précâblage, les systèmes de protection, les commandes à distance, les automatismes... Une trentaine de modules au total, enseignés par une

L'entreprise, leader de l'équipement électrique, a ouvert un centre de formation destiné à diffuser ses innovations auprès de ses clients et distributeurs

uinzaine de formateurs, tous issus du sérail Legrand, dans un environnement pédagogique multimédia très sophistiqué, réalisé par l'agence de communication parisienne Image-Force, mais aussi au travers de travaux réels en atelier, avec table de montage et boîte à outils, par petits groupes de six ou douze. Car, dit Nicolas de Chassey, « il est évident que pour des sta-glaires qui sont aussi des professionneis qualifiés, rien ne remplace la

Legrand se donne ainsi les moyens de contrôler, à partir de son terroir d'origine, le maillage international de ses unités industrielles et de ses comptoirs commerciaux, en constant accroissement sur tous les continents. Cette mondialisation par acquisitions successives d'entreprises locales est motivée, explique la direction, par l'extrême diversité des standards, des modules et des produits (un voyageur français en fait l'expérience lorsqu'il tente de brancher son rasoir électrique dans une prise d'une chambre d'hôtel texane, brésilienne ou japonaise). Mais aussi par la multiplicité des éléments nécessaires à l'installation d'un réseau électrique basse tension dans les trois secteurs pour lesquels travaille Legrand : les bâtiments industriels, le tertiaire, le lo-

« Il était donc bien plus rationnel, dit Nicolas de Chassey, d'adapter un savoir-faire et une ingénierle uniques à la multiplicité des standards nationaux que de tenter depuis la maison-mère d'organiser l'exportation d'un ingérable fournil lement d'éléments et de références. » L'homme, très imprégné de l'esprit maison, est surtout un acteur de terrain : il a animé durant cinq ans les réseaux de vente en Asie avant de diriger l'usine Legrand au Maroc. Il a connu les problèmes que l'ouverture d'Innoval a pour but de résoudre. Il s'agit, résume t-ll, de «former des forma-teurs», capables de démultiplier l'information et les choix Legrand

dans le monde. La diffusion rapide de l'innovation technologique est également un atout majeur de Legrand sur les marchés internationaux. Depuis 1994, la firme a consacré le tiers de ses investissements industriels à des produits nouveaux, et notam-

Repères

 Legrand SA emploie environ 5 000 salatiés à Limoges et dans ses neuf établissements implantés dans des cantons ruraux alentour (Haute-Vienne, Corrèze, Charente) et 22 100 au total, dans ses autres usines françaises et ses filiales étrangères. Il est implanté dans cinquante et un pays. • Le chiffre d'affaires consolidé, en 1998, s'est monté à 14,3 milliards de francs (2,18 milliards d'euros), soit one progression de 10 % par rapport à 1997. De 1996 à 1997, la progression avait été de 13 %. A l'international, la croissance annuelle a été de 17 % en moyenne sur les dix dernières années.

■ La réalisation de l'institut Innoval a représenté un investissement de 73,5 millions de francs (11,2 millions d'euros). La contribution du conseil régional du Limousin s'est montée à 662 000 francs (100 921 euros).

ment à l'insertion de la micro-électronique dans les installations électriques. Il s'agit non seulement d'assurer la pénétration la plus rapide possible de ces innovations dans le process de production des filiales industrielles à travers le monde, mais aussi de les faire connaître très vite aux distribu-

teurs et aux installateurs de terrain dans un contexte de rude concurrence internationale. La réalisation d'Innoval a recu

une aide du conseil régional, qui y

voit un instrument de promotion internationale pour tout le Limousin. Elle n'est pas contestée à l'intérieur de l'entreprise. Lydie Dhélias (CGT, syndicat majoritaire à 60 %, tous collèges confondus) estime n'avoir rien à en dire : « C'est une formation pour les clients, pas pour le personnel, cela ne nous concerne pas. » Tout au plus regrette-t-elle au passage que « la politique générale de formation ne prenne pas assez en compte celle des ouvriers non

Denis Delorme (CGC), responsable des relations de l'entreprise avec l'enseignement technique, estime que « cet outil très novateur » est « porteur d'images fortes, à la fois pour Legrand et pour la région ». Avec un bémoi : « L'investissement en personnel est-il à la hauteur de l'investissement matériel?» Serge Sénamaud (FO) juge que « cette réalisation est la vitrine dont l'entreprise avait besoin ». Il y voit en outre « un renforcement confirmé de son ancrage dans la région ». · Car c'est une inquiétude qui a périodiquement besoin d'être apaisée en Limousin : ceile de voir un jour Legrand, ce seul poids lourd industriel, quitter sa ville natale pour aller s'installer quelque part du côté de la « banane bieue », cet

Georges Chatain

T.

axe du plus fort développement

européen qui va de Londres à Mi-

lan en passant par Bruxelles, Paris,

Pranciort et Lyon.

La fonction ressources humaines à la traîne des nouvelles technologies

et le passage à l'an 2000. Sinon, à en croire les résultats que vient de publier Renaissance, un cabinet international de conseil en organisation et en management, l'informatisation de la gestion des ressources humaines continuerait à progresser à un pas tranquille de

L'enquête menée auprès de 600 directeurs de ressources humaines et directeurs informatiques dans trois pays (France, Allemagne, Royaume-Uni) indique que deux tiers des entreprises interrogées introduisent actuellement des nouvelles technologies (Internet, Intranet, Windows, etc.) dans leur département RH. Quand on examine les raisons qui les poussent à agir ainsi, on distingue une Europe à deux vitesses (rupture qui perdure d'ailleurs quasiment dans l'ensemble du sondage) : d'un cô-té, la France et l'Allemagne, qui présentent une image vieillotte, de l'autre, un Royaume-Uni qui appa-

raft beaucoup plus dynamique. Les Français agissent à la majo-rité (55 %) en raison des contraintes informatiques (euro, bogue de l'an 2000), les Allemands aussi, en partie (22 %), mais également afin de réduire leurs coûts (37 %). Seuls les Anglais (82 %) plébiscitent en ces nouvelles technologies un outil pour changer pro-fondément la fonction RH.

Dans l'Hexagone, et outre-Rhin, il s'agit, en priorité, d'« assurer les fonctions administratives de base »: informatisation de la paie, de l'administration du personnel, etc. Au Royaume-Uni, on va plus loin : les projets intègrent de nouvelles solutions organisationnelles, des serveurs vocaux interactifs, par exemple. Autre illustration du clivage France-Allemagne/Royaume-Uni : à qui incombe la responsabilité du projet ? La DRH est maître d'œuvre dans 70% des cas dans

ravènement de l'euro Allemands, Français et Anglais réagissent différemment au développement de l'informatisation

> les entreprises anglaises, alors que ce pourcentage tombe à 57 % chez les Allemands et les Français, où les informaticiens jouent donc presque à armes égales avec les

L'enquête montre aussi qu'au-. cun des trois pays ne maîtrise financièrement la démarche: 40 % en moyenne des répondants ne peuvent pas en évaluer le coût global! De même, plus de 50 % ne parviennent pas à mesurer le poids respectif des dépenses engagées: licence, mise en œuvre, etc. Dès

résistance face au changement », alors que les Anglais estiment que les freins rencontrés tienneut plutot à «l'inadaptation des infrastructures existantes ».

Quels outils sont utilisés? L'infrastructure de base (Windows, messagerie, etc.), note l'enquête, semble se mettre en place dans chacun des trois pays. Mais, là encore, la France, qui fait, cette fois-ci, cavalier seul, est à la traîne. Alors que les départements RH des entreprises anglaises et allemandes disposent, à une très large majorité, d'Internet (88 % et 85 % respectivement), les firmes francaises ne sont que 64 % dans ce cas-là. Constat identique concernant l'informatisation de la gestion de documents (48 % en France contre 65 % au Royaume-Uni et 67 % en Allemagne) ou le recours à un centre d'appels ressources humaines (12 % en France, contre 25 % en Allemagne et 36 %

qu'un problème apparaît, Français et Allemands incriminent majori-tairement « les comportements de connaître l'importance de la dé-



marche technologique «dans l'amélioration de la performance des départements RH » car elle permet l'accès à des banques de données utiles mais surtout une mise à jour et une validation en temps 🕖

réel des informations. Une fois n'est pas coutume, la dernière question, celle de l'accès aux données informatisées, donné lieu à des réponses quasiment équivalentes dans les trois pays. Il y a une réticence générale à « démocratiser » les informations. Tout logiquement, 95 % des projets prévolent un accès direct à l'ensemble des collaborateurs de la DRHL Mais seulement 50 % sont ouverts aux cadres dirigeants et aux managers. Et une minorité des projets (moins de 20 %) sont ac-cessibles à l'ensemble des salariés en France et en Allemagne, le Royaume-Uni réalisant un meilleur score : 35 %. Peur des indiscrétions? Pas évident, car on pourrait très bien imaginer que certains services ne soient accessibles que grâce à un code.

Et s'il s'agissait plutôt d'une réaction corporatiste ? En permettant, d'un côté, aux cadres diri-geants de s'informer en direct sur le tableau de bord ressources humaines de l'entreprise et, de l'autre, aux salariés de trouver les réponses aux questions qu'ils se posent (points légaux, dispositifs de formation, etc.), les respon-sables RH scient la branche sur laquelle ils sont assis. Or ils n'y ont pas vraiment intérêt car l'enquête, dont c'est la deuxième édition, signale que les effectifs des DRH sont en diminution par rapport à l'année dernière : aujourd'hui, deux tiers des sondés déclarent que leur département représente moins de 1% de l'effectif total du groupe. L'introduction de nou-velles technologies ne renversera sûrement pas cette tendance. Au

Marie-Béatrice Baudet

144 × 148 and the name

1. 1. 1. 140

1997 But 1996